LIVRE DE COURS

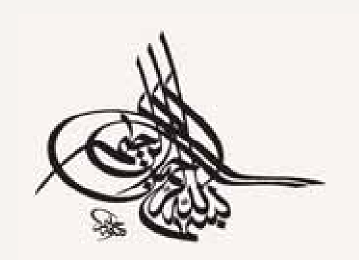
LE PROPHÈTE MUHAMMAD MUSTAFA ﷺ 2

Période Médinoise

Osman Nuri Topbaş



ÉDITIONS ERKAM



ISTANBUL - 1439 / 2018

LE PROPHÈTE
MUHAMMAD MUSTAFA

-paix et bénédiction de Dieu sur lui-

-II-

Osman Nuri TOPBAŞ

Titre original : Hz. Muhammed Mustafa ﷺ 2 (Ders Kitabı)
Auteur : Osman Nuri Topbaş
Coordinateur : Yrd. Doç. Dr. Faruk Kanger
Consultant Académique : Lokman Helvacı
Traducteur : Abdoul Maliki
Éditeur Version Française : Mohamed Roussel
Couverture et Mise en page : İlhan Baştaş
ISBN : 978-605-302-506-1
Adresse : İkitelli Organize Sanayi Bölgesi Mahallesi
Atatürk Bulvarı Haseyad 1. Kısım No: 60/3-C
Başakşehir / Istanbul - Turquie
Tel : (90-212) 671-0700 (pbx)
Fax : (90-212) 671-0748
E-mail : info@islamicpublishing.org
Web : www.islamicpublishing.org
Édité par : Éditions Erkam
Imprimé par : Éditions Erkam
Language : French



Livre de Cours

LE PROPHÈTE MUHAMMAD MUSTAFA

-paix et bénédiction de Dieu sur lui-

-II-

Période Médinoise

Osman Nuri TOPBAŞ



AVANT-PROPOS

Le Prophète Muhammad Mustafâ

-paix et bénédiction de Dieu sur lui-

La création de chaque chose vivante étant liée à l'existence de la lumière de Muhammedﷺ il est impossible, uniquement avec ces modestes mots, de rendre justice à la vie, si unique et immaculée, de cet homme honoré comme étant le « Bien-aimé » par le Créateur Lui-même.

Mais celui qui déploie sans compter ses efforts, dans la mesure de ses capacités pour expliquer et faire comprendre sa personnalité bénie y trouvera des avantages. C'est pourquoi nous serions honorés si grâce à ce travail nous recevons un aperçu, si petit soit-il, du caractère exceptionnel du Saint Prophète ﷺ et ainsi nous imprégner de sa grande moralité.

Sachant que nous sommes très loin d'avoir tout compris et expliqué l'auguste personnalité du Saint Prophète ﷺ tel qu'il fut réellement et par respect pour la magnificence du Messager de Dieu ﷺ nous considérons nos paroles comme n'étant qu'un microscopique rayon de lumière perçant le feutre d'une lampe.

مَّنْ يُطِعِ الرَّسُولَ فَقَدْ أَطَاعَ اللّٰهَ وَمَن تَوَلَّى فَمَا أَرْسَلْنَاكَ عَلَيْهِمْ حَفِيظًا

«***Quiconque obéit au Messager obéit certainement à Allah. Et quiconque tourne le dos... Nous ne t'avons pas envoyé à eux comme gardien.***» [1]

Allah ﷻ donne une si grande valeur au Saint Prophète ﷺ qu'Il considère que l'obéissance qui lui est due est égale à celle qui est due au Saint Prophète ﷺ. Aussi la plus petite désobéissance à l'égard du Saint Prophète ﷺ s'avère suffisante pour annuler des actes religieux et les rendre dénués de sens. Là où le respecter est considéré comme un critère de piété, s'adresser à lui incorrectement est vu comme un résidu de l'ignorance.

Dieu le Glorieux a ainsi affirmé la nécessité de respecter le souvenir du Saint Prophèteﷺ dans nos cœurs et sur nos langues, nous prescrivant également de le citer au cours de chacune de nos prières quotidiennes :

1 Saint Coran Sourate An Nisa (4) verset 80.

«Que la paix soit sur toi ô Prophète, ainsi que la miséricorde et les bénédictions de Dieu d»

Alors que le fait de saluer une personne lors de l'accomplissement de la prière l'annule en temps normal, Dieu a non seulement aboli ce principe légal concernant le salut de Son Prophète ﷺ mais l'a de plus rendu obligatoire. Parce que le Saint Prophète ﷺ incarne un royaume éternel de mystère dont l'accès est déterminé en fonction de la force et de la sincérité de l'amour dus à son égard.

Nous demandons l'aide de Dieu, pour qu'Il ﷻ nous accorde l'accès à la vie bénie du Prophète ﷺ et les capacités de puiser dans sa conduite exemplaire.

Les conseils et encouragements venus de part et d'autre des différents pays du monde en vertu du succès de nos deux séries d'ouvrage intitulés « Hazret-i Muhammad Mustafâ » nous ont poussé à reprendre ces séries et à les préparer sous forme de livres de leçons à utiliser dans les centres d'enseignements islamiques à l'attention de notre jeunesse, dépôt qui nous est confié et miroir de notre avenir.

L'ouvrage a été simplifié et raccourci partiellement pour le mettre au niveau des élèves de collège et réuni en deux volumes. Cependant les mots, expressions et termes nécessaires pour le transfert de la culture de l'islam et du Coran aux générations futures ont été conservés.

Le livre est divisé en sept parties et de chacune d'elle se terminant par des informations, mémorisation, explications, commentaires, comparaisons et aussi cinquante questions groupées en trois catégories: questions écrites, en pointillé et au choix.

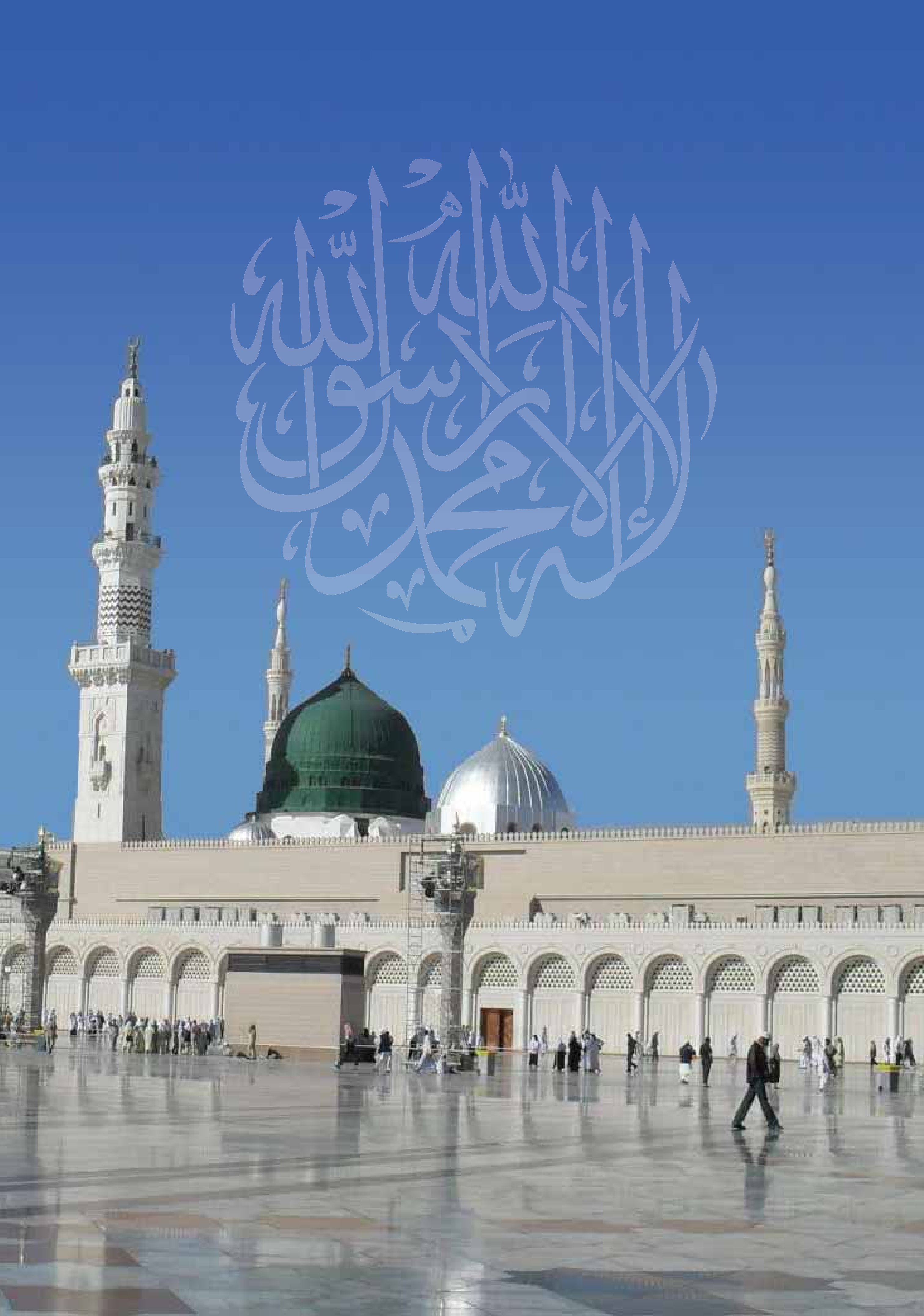
Lors du choix et de la préparation des questions, des méthodes particulières ont été adoptées afin d'augmenter la connaissance des élèves et les pousser à méditer sur les vertus des événements et les connecter au monde contemporain.

Je remercie sincèrement mes frères le Dr Faruk Kanger, İsmail Günday, Mübârek Erkul et le Dr Alican Tatlı, tous membres de la commission, qui ont fourni nombre d'efforts lors de la préparation de ce livre. Je prie Dieu que ce livre leur soit une sadaqa jariya.

Et nous également trouvons refuge dans le vaste océan de la miséricorde divine et implorons Son pardon pour les lapsus involontaires occasionnés par nos manquements et notre incompétence.

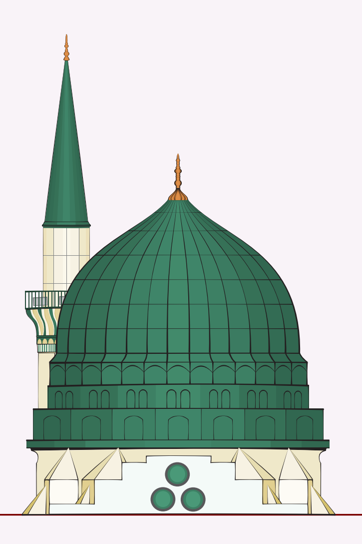
Osman Nuri Topbaş

Çamlica 2008


لا إله إلا الله محمد رسول الله



Première Partie



PÉRIODE MÉDINOISE DE LA PROPHÉTIE



LA PREMIÈRE ANNÉE DE L'HÉGIRE

Le premier séjour du Messager de Dieu dans la ville de Médine l'illuminée (Medinah al Mounawwara)

L'émigration du Saint Prophète ﷺ vers Médine marqua le début d'une nouvelle ère dans l'histoire de l'Islam.

Notre Prophète ﷺ ne s'était pas rendu à Médine en tant que réfugié mais au contraire en architecte, leader et guide en chef du nouvel monde. Il était aussi le dirigeant du nouvel Etat Islamique.

Son départ vers Médine fut à l'origine de l'expansion de l'Islam et du renforcement du mode de vie des musulmans.

Le Messager d'Allah ﷺ demeura durant sept mois l'invité dans la maison d'Abou Ayoub Al-Ansari رضي الله عنه.

L'hôte du Messager d'Allah ﷺ: Abû Ayoub Al-Ansari رضي الله عنه

Abû Ayoub Al-Ansari رضي الله عنه fut surnommé l'hôte (logeur) du Messager d'Allah ﷺ parce qu'il eut l'honneur d'héberger dans sa maison l'Imam de tous les Prophètes pendant sept mois.

Bien qu'il eût beaucoup insisté pour que le Prophète ﷺ restât au niveau supérieur de l'étage, le noble Prophète ﷺ choisit le niveau inférieur en disant :

« Ne t'inquiète pas Abû Ayoub, Nous préférons être à l'étage inférieur en raison du grand nombre des visiteurs. »

Abou Ayoub رضي الله عنه et sa famille servirent leur vénérable hôte avec un respect et une affection sans pareil et dormirent collés au mur de leur chambre par peur de dormir au-dessus du Prophèteﷺ. Un soir une de leurs jarres se brisa et l'eau qu'elle contenait se répandit sur le sol. Inquiet et apeuré Abou Ayoub رضي الله عنه se servit du seul morceau de velours qu'il avait et qui lui servait de couverture pour essorer le sol de crainte que l'eau ne s'infiltrât jusqu'à l'étage de leur hôte béniﷺ. Quand vint le jour il supplia à nouveau le Prophète ﷺ et insista pour qu'il déménage au niveau supérieur.

Le Messager de Dieu ﷺ lui dit : « *Le niveau inférieur est plus pratique pour nous !*»

Abou Ayoub رضي الله عنه répliqua : « Lorsque vous êtes au niveau inférieur, nous ne pouvons pas monter au niveau supérieur ! ». Le Prophète ﷺ accéda alors à sa demande et se mit à l'étage supérieur.[1]

1 Muslim Livre des Boissons (36) Hadith 3099.

La famille d'Abou Ayoub Al Ansari ؓ préparait le repas qu'ils offraient au Prophète ﷺ pendant toute la période qu'il séjourna dans leur maison. Tous mangeaient ensemble ce qui restait du repas en en commençant par les endroits que les doigts bénis du maitre de l'univers ﷺ avaient touchés.

Abou Ayoub Al Ansari ؓ, Même après l'avoir hébergé, continua de faire preuve de respect et de considération pour le Prophète ﷺ et, alors qu'il eut plus de quatre-vingt ans, participa aux deux expéditions pour la conquête d'İstanbul afin d'être de ceux qui méritent la bonne nouvelle annoncée par le Prophète ﷺ:

"Certes, Constantinople[2] sera conquise. Quel excellent commandant que celui qui va la conquérir. Et quelle excellente armée que la sienne !"[3]

Il fut parmi les premiers soldats qui firent cette conquête mais il rendit l'âme en cours de chemin. Pour encourager les futurs soldats de l'Islam qui viendraient des siècles après sa mort avec sa dépouille bénie, il ordonna à ceux qui furent à ses côtés quelques temps avant sa mort:

« Enterrez mon corps à l'endroit le plus éloigné dans les terres ennemis!»[4]

Les services d'Anas bin Malik ؓ au Messager d'Allah ﷺ:

Anas bin Malik ؓ relate : « Mon beau-père Abou Talha me tenant par la main m'emmena chez le Messager d'Allah ﷺ quand il vint à Médine et dit: "Ô Messager d'Allah ! Anas est un enfant intelligent, il vous rendra service." Je devins ainsi le serviteur du Messager d'Allah ﷺ. Pendant une décennie je l'ai servi et par Dieu il ne m'a jamais réprimandé pour les fautes que j'ai commises : "Pourquoi as-tu fait ainsi?" ou pour une tâche que je n'avais pas faite il ne m'a jamais demandé : "Pourquoi l'as-tu délaissée?"»[5]

Anas ؓ rapporte: « Un jour après avoir accompli le service du Messager d'Allah ﷺ je partis vers les enfants en me disant : « Il est en train de faire la sieste. »

Pendant que je suivais les jeux des enfants le Messager d'Allah ﷺ vint, salua les enfants qui jouaient puis il m'appela, m'envoya quelque part et resta assis à l'ombre en attendant mon retour.

Je revins tard auprès de ma mère.

Lorsque je m'approchai d'elle, elle me demanda : « Pourquoi es-tu rentré si tard? »

Je lui répondis : « Le Messager d'Allah ﷺ m'avait envoyé quelque part pour un service ! »

Elle me questionna : « De quel service s'agissait-il ? »

Je lui répondis : « C'est un secret du Messager d'Allah ﷺ ! »

Et me répondit alors : « Dans ce cas, tâche de garder ce secret du Messager d'Allah !»[6]

La vie du Messager d'Allah ﷺ est un exemple qui nous édifie sur la manière d'éduquer les enfants. Il communiquait avec les enfants comme s'il était leur égal et allait même jusqu'à leur

2 Istanbul de nos jours. Nom qui fut adopté après la conquête de la ville par le Sultan Mehmet Fatih surnommé le conquérant.
3 Ahmed, IV, 335; Hakim, IV, 468.
4 Voir. Ibn-i Sa'd, III, 484-485.
5 Muslim, Livre des Mérites (43) Chapitre 13 Hadith 72.
6 Al Boukhari Al Adab al Mufrad Chapitre 47 Hadith 1154.

confier certains secrets. Il nourrissait un amour et une affection profonds pour les enfants toute sa vie durant. Il les prenait au sérieux et se mettait même jusqu'à leur niveau par humilité. Il se mettait dans la peau d'un enfant pour comprendre les états d'âmes de ce dernier.

Anas ﷺ qui grandit à Ses côtés reçut une éducation exemplaire et n'eut jamais à faire face à une colère à son encontre. Le Messager d'Allah ﷺ a eu une influence considérable sur la vie d'Anas ﷺ. Il plaisantait avec lui comme s'ils étaient amis alors qu'il ﷺ était âgé de cinquante ans et Anas de dix.

Anas ﷺ pour avoir bénéficié de l'éducation du Prophète ﷺ et malgré son très jeune âge, se comportait comme un homme mature et ne divulguait pas les secrets du Messager d'Allah ﷺ. L'éducation suprême que reçut de la "*Miséricorde des Univers*" ﷺ permit à Anas de s'élever à un tel degré de maturité.

La fraternité contractuelle entre les Emigrés (Al-Muhâjirîn) et les Assistants (Al-Ansar)

Dès les premiers instants de l'invitation à l'Islam, le Messager d'Allah ﷺ traita à égalité tous ceux qui embrassaient la religion et établissait les liens de fraternité (*Muâhât*) entre eux quelques soient leurs appartenances raciales, tribales et nationales. Ils acceptèrent l'égalité et instaurèrent la fraternité Islamique.

Le contrat de fraternité "Muâhât" fut signé deux fois, un avant l'émigration et l'autre à Médine.

Celui de la Mecque noua la fraternité entre certains musulmans Quraychites et esclaves affranchis.

A titre d'illustration, Zayd bin Haritha ﷺ fraternisa avec l'honorable Hamza ﷺ, Salim ﷺ l'affranchi de Abou Houdheifa ﷺ avec Abou Oubeyda bin Jarrâh ﷺ. Bilal al Habachî ﷺ et Oubeyda bin Haris ﷺ devinrent frères. [7]

Les Musulmans se lièrent étroitement entre eux dès les premières années de l'Islam et devinrent après l'émigration un modèle de fraternité.

Les émigrés (Muhâjirîn) furent accueillis dès le premier jour de leur arrivée à Médine par les Partisans (Al-Ansar) qui se précipitèrent pour les accueillir chez eux. Pour les départager, il fallut faire un tirage au sort.[8]

Le Prophète ﷺ, cinq mois après son arrivée à Médine, établit un lien de fraternité entre les Médinois (Ansar) et les émigrants. Il ﷺ le fit entre plusieurs compagnons, tels que Abou Bakr et Khârija ben Zayd, Omar et Itban ibn Mâlik, Othman et Aws ibn Thâbit ﷺ, dans la maison d'Anas ibn Malik ﷺ.[9]

Pour établir ce lien de fraternité il fut prêté attention au fait que les compagnons aient une nature et une personnalité semblable.

Chaque famille médinoise prit à ses côtés une famille émigrante.

Par conséquent, les compagnons unis par une alliance fraternelle travailleraient ensemble et partageraient tous les gains acquis.

7 Ibn Sayyid al Nas, I 321 Ibn Habib s. 70 Ibn Abd al Bar Al Maghazi, s. 90.

8 Al Boukhari Livre 23 (Jenazah) Chapitre 3 Hadith 1243 ; Livre 63 Mérite des Ansars, Chapitre 46 Hadith 155.

9 Al Boukhari Livre des bonnes manières (78) Chapitre 67 Hadith 111.

Les Médinois octroyèrent leurs terres au Prophète ﷺ qui les redistribua aux émigrants.

Les Médinois ne s'arrêtèrent pas là et allèrent au-delà de cette abnégation.

Abou Hourayra ﷺ rapporte selon Al A'raj ﷺ :

« Les Ansars dirent au Prophète ﷺ: « Partage les palmiers entre nous et nos frères Emigrants! »

Notre Prophète ﷺ rejeta leur offre en disant : « Non! »

Sur ce les Médinois dirent aux Muhâjirîn : « Entretenez à notre place les palmiers et nous vous associerons en ce qui concerne la récolte. »

Le Prophète ﷺ ayant jugé cette proposition acceptable, les deux parties acceptèrent et dirent : « Nous avons entendu et obéi! »[10]

Cette fraternité était fondée aussi bien sur l'assistance matérielle que spirituelle des Médinois envers les musulmans qui émigrèrent vers Médine après avoir tout abandonné à la Mecque pour recommencer une vie nouvelle.

Le but était d'effacer la nostalgie, la morosité de ces Emigrants qui avaient quitté leur terre pour préserver leur foi, et ainsi former l'unité et la solidarité entre les musulmans en les réconfortant à Médine.

Avec ces accords fraternels, la haine et l'hostilité existant entre les tribus Aws et Khazraj à Médine depuis des années avant l'Islam disparurent et une fraternité plus solide que celle du sang fut instaurée.

Ils furent liés par une affection à telle enseigne qu'à la tombée de la nuit, ils attendaient le matin avec impatience afin de se revoir. Lorsqu'ils se retrouvaient, ils échangeaient avec un amour sincère en se disant : "Comment vas-tu depuis que nous nous sommes séparés?".

Cette fraternité jouissant d'un éloge divin est ainsi évoquée dans le Saint Coran:

"Il [appartient également] à ceux qui, avant eux, se sont installés dans le pays et dans la foi, qui aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne ressentent dans leurs cœurs aucune envie pour ce que [ces immigrés] ont reçu, et qui [les] préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux. Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent. "[11]

Notre Prophète ﷺ établit ainsi les bases d'une société et d'un état islamiques à Médine. A cet effet, la première nécessité fut d'assurer l'unité sociale et la solidarité.

Par conséquent, cette fraternité que le Messager d'Allah ﷺ a établie entre les Médinois et les Emigrants fut la plus importante cause de l'organisation sociale dans l'histoire du monde.

Le Messager d'Allah ﷺ bâtit cette jeune société, non seulement sur les principes de classe tels la tribu, la nation, la race, l'esclavage, la liberté, la richesse ou la pauvreté, mais aussi sur la base de la fraternité islamique.

Il bâtit donc la communauté islamique en faisant dissoudre pratiquement ces grandes différences que présentaient les groupes humains au sein de la structure sociale.

10 Al Boukhari Livre du Métayage et de la Muzaraa (41) Chapitre 5.

11 Saint Coran sourate Al Hashr (59) verset 9.

Les vertus des Médinois envers les Emigrants

Le mot "Muhâjirîn désignant les émigrants d'un lieu à un autre, est employé pour désigner les Musulmans qui migrèrent de la Mecque à Médine suite aux persécutions atroces de la part des mécréants.

Les Emigrants, emportèrent ce qu'ils purent de leurs biens et laissèrent à la Mecque le restant de leurs biens que les idolâtres confisquèrent. La perte de ces biens fut très immense pour les musulmans. Toutefois, ils ne voyaient ni biens ni richesses et n'étaient à la poursuite d'aucun intérêt de ce bas-monde. Car, ces vertueux compagnons avaient gouté à la succulence et la sapidité de la foi. Pour cela, ils étaient prêts à sacrifier tout pour la cause d'Allah ﷻ.

Face à tout ce que le Messager d'Allah ﷺ leur ordonnait ils disaient : "Que mon père et ma mère soient sacrifiés pour vous, Ô Messager d'Allah.».

Ils étaient disposés à exécuter tous les ordres de notre Prophète ﷺ, en considérant ses sollicitations même les plus négligeables.

Par exemple Suhayb[12] ؓ, un des musulmans qui furent soumis à de graves tortures sur le sentier d'Allah ﷻ, partit avec Ali ؓ avec l'intention d'émigrer à Médine. Certains Mecquois le rattrapèrent et lui dirent :

« Tu es venu ici pauvre et faible. Tu t'es enrichi parmi nous! Et maintenant tu veux prendre ta richesse et t'en aller! Par Dieu! Nous ne te permettrons pas cela! »

Suhayb ؓ descendit aussitôt de son animal sortit ses flèches de son sac et dit :

« Eh communauté Quraychite! Vous savez bien que je suis un de vos meilleurs lanceurs de flèches. Je jure au nom d'Allah que je vous décocherai toutes les flèches dont je dispose, et lorsque je n'en aurais plus, je me servirai de mon épée contre vous. Tant que j'en aurais une entre mes mains, vous ne pourrez pas m'approcher et c'est lorsque je serai dépourvu d'elles, que vous pourrez faire de moi ce que vous voulez. Maintenant, si je vous informe de l'endroit où se trouve ma fortune et que je vous l'abandonne, m'ouvrirez-vous la voie et me laisserez libre? »

Les idolâtres acceptèrent cette proposition. Suhayb ؓ continua son chemin après leur avoir informé de la cachette de sa fortune. Il arriva à Kuba vers le milieu du mois de *Rabi-al awwal* et rejoignit le Prophète ﷺ.

Pendant que les Emigrants se préparaient à partir vers Médine après tant de sacrifices et de souffrances endurées, les Médinois les accompagnèrent dans leur digne bataille de foi avec la foi et l'affection. A côté de ces Médinois qui les accueillirent à bras ouverts, prêts à tout partager, certains des Emigrants, par peur d'être un fardeau pour leurs frères, ne voulaient rien prendre sans contrepartie. Ils affichaient, au contraire, un comportement de satisfaction et de contentement.

D'autres acceptaient de gagner leur subsistance avec leurs propres efforts en travaillant, notamment dans les palmeraies des Médinois. Une partie des Emigrants préféra se livrer au commerce.

Sa'd Ben Rabî ؓ affirma ainsi à Abdurrahmân ben Awf ؓ qu'il était son propre frère et lui dit: « Tiens ! Je te donne la moitié de mes biens. »

12 Surnommé "*Ar Rumi*" parce qu'il était avant d'embrasser l'Islam un esclave des Byzantins.

Abdurrahmân Ben Awf ؓ dit : « Qu'Allah bénisse tes biens. Il suffit que tu me montre le marché de Médine !» Abdurrahmân Ben Awf ؓ se lança alors dans le commerce et devint riche en peu de temps.[13]

Les émigrants qui crurent au Prophète ﷺ jouirent des éloges d'Allah ﷻ, prirent des risques en surmontant toutes les difficultés, subirent les plus sévères tortures et furent ensuite chassés de leur terre natale.

Car, tout comme ils n'avaient aucun intérêt pour les choses mondaines, ils abandonnèrent tout pour pouvoir vivre exclusivement leur croyance.

À leur propos Allah ﷻ affirme dans le Saint Coran:

"... Ceux donc qui ont émigré, qui ont été expulsés de leurs demeures, qui ont été persécutés dans Mon chemin, qui ont combattu, qui ont été tués, Je tiendrai certes pour expiées leurs mauvaises actions, et les ferai entrer dans les Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, comme récompense de la part d'Allah.» Quant à Allah, c'est auprès de Lui qu'est la plus belle récompense." [14]

Les musulmans dévoués Médinois qui répondirent à l'appel du noble Prophète ﷺ, lui démontrèrent leur affinité ainsi qu'aux éprouvés Muhâjirîns expulsés de la Mecque, sont appelés **"Ansar"** terme traduit par "assistants".

Ghaylan bin Jarir ؓ raconte: « J'ai demandé à Anas ؓ : " Le nom Ansar était-il utilisé auparavant pour vous désigner ou vous-a-t-il été attribué par Allah?"

Il me répondit : « C'est Allah ﷻ qui nous a donné ce nom. »[15]

Les Ansar ؓ sont constitués de deux tribus frères Médinoises.

La onzième année de la Prophétie, une délégation de Khazraj constituée de six personnes vint à la Mecque dans le but de chercher le soutien des Quraychites dans leur guerre contre les Aws. En rencontrant le Prophète ﷺ à la Mecque, ils acceptèrent l'Islam à la suite de son annonce et ses guidances. Les gens de la tribu de Khazraj invitèrent à l'Islam la tribu des Aws lors de leur retour à Médine en espérant qu'ils redeviendraient des frères comme avant et que le problème qui se posait entre eux disparaitrait grâce à cette religion de vérité.

Ainsi les guerres qui avaient duré plusieurs années remplacèrent la haine et les lassitudes de leurs cœurs par la fraternité, l'amour, la paix et la sérénité de l'Islam.

Les deux tribus frères furent à nouveau confrontées l'an douze et l'an treize de la prophétie et décidèrent d'envoyer leurs représentants pour s'entretenir avec le Messager d'Allah ﷺ.

Ils accomplirent leur premier et deuxième serment d'allégeance (*Bai'ah)* et dans leur dans leur deuxième serment d'allégeance (*Bai'ah)* ils promirent de protéger et d'assister le Prophète ﷺ et les musulmans de la Mecque qui émigreraient sur leur territoire.

Ils occasionnèrent ainsi l'émigration et l'ouverture d'une page historique de l'Islam.

13 Al Boukhari, Livre 63 Manâkib ul-Ansar (Mérite des Ansars) Chapitre 3 Hadith 3780.

14 Saint Coran sourate Al-i Imrân(3) verset 195.

15 Al Boukhari, Manâkibu'l (Mérite des) Ansar Hadith 1.

Lorsque notre Prophète ﷺ vint à la Mecque, les Muhâjirîns lui dirent : « Ô Messager d'Allah ! Nous n'avons jamais vu un peuple aussi bienfaisant et généreux comme ce peuple chez qui nous avons émigré. Celui qui a beaucoup de biens donne abondamment, et celui qui en a peu aussi se sacrifie afin de pouvoir assister. Ils ont comblé tous nos besoins liés à la subsistance et nous ont associé à leurs biens. Nous craignons qu'ils emportent toutes les récompenses et les bonnes actions. »[16]

Le Messager d'Allah ﷺ leur répondit : «*Non, toutes les fois que vous ferez pour eux des invocations et des compliments pour leurs bienfaits à vos égards, vous aurez vous aussi des mérites.* »

Jâbir ﷺ raconte: « Les Ansars, répartissaient leur récolte de dattes en deux tas, un énorme et l'autre petit. Puis ils installaient des branches de dattiers en dessous des dattes de la petite part afin qu'elle parût plus volumineuse. Ils appelaient leurs frères émigrés et leur disaient : «Choisissez le tas que vous désirez ! «. Eux aussi choisissaient le tas qui paraissait petit afin que la grande soit pour leurs frères Ansars. C'est ainsi, qu'en fait le grand tas des dattes revenait aux émigrés et les Ansars se contentaient de la part restreinte. Cette noblesse de caractère des Ansars continua ainsi jusqu'à la conquête de Khaybar. ».[17]

Le Messager d'Allah ﷺ fit ainsi l'éloge de ces méritants parmi les Ansars :

« J'ai remarqué que vous venez en masse quand on vous invite au combat et à l'assistance des nécessiteux, mais quand on vous appelle vers un don pour l'intérêt mondain, vous répondez en nombre réduit et vous vous comportez avec sobriété. »[18]

Les Ansars qui montrèrent ce dévouement et cet altruisme envers notre Prophète ﷺ et les Muhâjirîns méritèrent l'agrément d'Allah et le paradis et comme le verset suivant l'exprime:

« Les tout premiers [croyants] parmi les émigrés et les Auxiliaires et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement, Allah les agrée, et ils l'agréent. Il a préparé pour eux des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, et ils y demeureront éternellement. Voilà l'énorme succès !»[19]

Les Ansars n'hésitèrent pas à risquer leurs vies pour défendre et protéger la religion Islamique et le noble Prophète ﷺ. Ils montrèrent un très grand dévouement dans la bataille de Badr. La majorité de ceux qui, pendant les plus atroces moments de la bataille d'Ouhoud alors que les musulmans étaient attaqués par derrière et que la situation se retourna contre eux, et mirent leurs corps autour du Prophète ﷺ comme boucliers pour sa protection, étaient ses Ansars. Ils étaient liés aux Prophète ﷺ avec une loyauté et une affection inaccessible. Anas ﷺ qui fut l'interlocuteur entre le noble Prophète ﷺ et ces derniers raconte cet incident remarquable qui met en exergue le sentiment des Ansars ﷺ à l'égard du Prophète ﷺ :

« Je suis sorti avec Jarir bin Abdullah ﷺ qui, bien que plus âgé que moi, me servait. Je lui dis : "Ne fais pas cela." Il me répondit : "J'ai beaucoup vu les Ansars servir le Messager d'Allah ﷺ et je me suis juré que si je sortais en compagnie d'un Ansars moi aussi je le servirai".»[20]

16 At Tirmidhi, kıyâmet (37) Hadith 2675.

17 Haythamî, X, 40.

18 Ali el-Müttakî, XIV, 66.

19 Saint Coran Sourate At Tawbah(9) verset 100).

20 Al Boukhari, Livre du Jihad (56) Chap.71 Hadith 2888; Muslim, Livre du Mérite des Compagnons (44) Chap. 45 Hadith 2513).

Voici quelques paroles de la bouche bénie du Messager d'Allah ﷺ concernant les mérites des Ansars :

« Que celui qui croit en Dieu et au jour dernier ne détestes pas les Ansars ! »[21]

« Les Ansars, personne ne les aime si ce n'est un croyant et personne ne les déteste si ce n'est un hypocrite. Celui qui les aime, Allah l'aime et celui qui les déteste, Allah le déteste. »[22]

« Je vous exhorte à bien vous conduire avec les Ansars. Ils sont ma communauté, mes confidents et hommes de confiance. Ils se sont dignement acquittés du devoir qui leur incombait. Ils n'ont pas encore été rétribués de la contrepartie totale de leurs services. (Au jour dernier, ils recevront une part plus considérable). Par conséquent, conduisez-vous en bien envers eux pour le bien qu'ils ont fait; et concernant ceux qui font le mal parmi eux, pardonnez-leur ! »[23]

Le Messager ﷺ ressentait pour tous ses compagnons Médinois et Mecquois un amour si profond que chaque compagnon avait l'idée que le Messager ﷺ l'aimait plus que tous les autres.

Kâ'b bin Ujra raconte cet événement exemplaire:

« Un jour, nous étions assis au sein de la Mosquée bénie du Messager de Dieu en Sa présence. Il y avait un groupe d'Ansars, un des Muhâjirîns et un des Bani Hachim. Nous commençâmes à nous demander: "En vérité, parmi nous quel est le groupe le plus aimé du Prophète ﷺ ?"

Nous, Ansars dîmes : «Nous avons cru au Messager de Dieu, l'avons suivi, avons combattu à Ses côtés contre Ses ennemis. Pour cela, nous sommes les plus aimés du noble Messager de Dieuﷺ.»

Nos frères Muhâjirîns dirent : « Nous avons émigré pour l'Agrément de Dieu et la satisfaction de Son Messager, avons renoncé à nos familles pour suivre cette voie, abandonné nos biens et participé aux batailles auxquelles vous avez participé. Pour cela nous sommes les plus aimés du Bien-aimé Prophète ﷺ. »

Nos frères des Bani Hachim, dirent: « Nous sommes les proches du Prophète ﷺ et avons participé aux mêmes combats que vous. C'est pour cela que nous sommes les plus aimés du Messager de Dieu ﷺ.»

Le Messager de Dieu ﷺ vint à nous et demanda : « *Qu'étiez-vous entrain de raconter ?* »

Chaque groupe répéta ce qu'il avait dit et le Prophète ﷺ s'adressa ainsi à chacun :

« Vous avez dit la vérité ! Qui peut affirmer le contraire? »

Puis il demanda: « *Voulez-vous que je juge entre vous ?* »

Ils dirent « Que nos pères et mères te soient sacrifiés. Oui juge entre nous, ô Messager de Dieu!»

Le Prophète ﷺ dit : « *Ô vous les Ansars! Je suis votre Frère !* »

Les Ansars apprécièrent cela et dirent : « Dieu est le Plus Grand! Louange au Seigneur de la Ka'ba car, nous avons gagné le Messager de Dieu. »

21 At Tirmidhi, Manâkib(49) Hadith 4283.

22 At Tirmidhi, Manâkib(49) Hadith 4274.

23 Al Boukhari, Manâkibu'l-Ansâr(63) Chapitre11 Hadith 3799.

Puis, le Prophète ﷺ dit : « *Ô les Muhâjirîns! Je suis de vous.* »

Les Muhâjirîns satisfaits affirmèrent : « Dieu est le Plus Grand! Louange au Seigneur de la Ka'ba car, nous avons gagné le Messager de Dieu. »

Puis le Messager de Dieu dit : « *Ô Bani Hâchim ! Je suis venu à vous, vous êtes de moi et êtes venus à moi !* »

Les Bani Hâchim eux aussi satisfaits dirent: « Dieu est le Plus Grand! Louange au Seigneur de la Ka'ba car, nous avons gagné le Messager de Dieu ! »

Nous nous levâmes tous satisfaits et enchantés par ces propos bénis du Messager de Dieu. » [24]

Les nobles compagnons ne perdirent rien de leurs mérites même après le retour à Dieu du Messager d'Allah ﷺ. Bien que plusieurs années se soient écoulées, leur mode de vie, leur niveau de prospérité, la dimension de leurs maisons ne changèrent point. Ils étaient toujours dans la saveur et l'émotion de la foi, ils utilisèrent leurs biens au service de l'humanité pour sa guidance et son bonheur. Ils se contentaient dans leur vie que de l'accession à l'agrément d'Allah. Ainsi ils présentèrent l'excellente identité de l'Islam.

La ville de Médine l'illuminée et sa constitution

Médina al-Mounawwara, située au nord de *Mekkah 'al-Moukarramma* (La Mecque), est entourée de trois côtés par des montagnes et est couverte au Sud par des plaines. C'est une ville favorable à l'agriculture qui dispose d'un climat propre et sain et qui de par ses jardins de dattiers est toute verte.

Pendant la hijra (émigration) du prophète ﷺ à Médine deux tribus arabes les Aws et Khazraj vivaient avec trois tribus juives les Kaynukâ, Nadir et les Bani Kurayz. Avec le temps, un désaccord intervint entre les juifs et les arabes et finalement les arabes vainquirent les juifs et devinrent dominants dans la ville de Médine.

Mais après un moment, les juifs avec leurs intrigues, pendant plusieurs années, combattirent ces deux tribus frères et semèrent entre eux la zizanie.

La dernière de ces batailles, celle de Buath qui durât 120 ans et prit fin environ 5 ans avant l'hégire, causa d'énormes pertes aux deux côtés et les affaiblit.

C'est pour cette raison que lors de l'hégire, les juifs étaient les maitres de la ville de Médine notamment sur le plan économique.

Par la grâce de Dieu, la rancœur et l'hostilité entre ces deux tribus frère prirent fin avec l'arrivée du Noble Messager ﷺ. Dieu le Glorieux dit ceci:

« Et cramponnez-vous tous ensemble au "Habl" (câble) d'Allah et ne soyez pas divisés ; et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous : lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères. Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de Feu, C'est Lui qui vous en a sauvés. Ainsi Allah vous montre Ses signes afin que vous soyez bien guidés.» [25]

24 Haythamî X, 14.

25 Saint Coran sourate al Imran(3) verset 103.

Après l'Hégire, les idolâtres Mecquois envoyèrent aux idolâtres et aux juifs Médinois des lettres menaçantes et provocantes pour qu'ils empêchent les musulmans de s'installer et de devenir forts.

C'est ainsi que dans une lettre ils menacèrent ainsi Abdullah bin Ubay et les idolâtres qui étaient avec lui :

« Vous abritez près de vous notre compagnon. Nous vous ordonnons de le tuer ou de l'expulser de votre territoire! Dans le cas contraire, nous réunirons toutes les communautés arabes pour vous combattre jusqu'à la mort et nous approprier vos femmes! ».

Suite à cela, Abdullah bin Ubay et les mécréants médinois qui étaient avec lui se réunirent et se préparèrent afin de combattre le noble Prophète ﷺ qui, lorsque cette nouvelle lui parvint, se rendit près d'eux et dit :

« *Probablement que la menace des Quraychites vous a influencé. Les dommages qu'ils vous causeront ne seront pas plus considérables que ceux dont vous vous causerez vous-mêmes en nous affrontant! Ceci dit, voudrez-vous combattre et tuer vos propres fils et frères* (en lieu et place des Mecquois) ? »

Suite à cela, ils se dispersèrent et s'en allèrent.[26]

Ces menaces et provocations des idolâtres Mecquois restèrent inopérantes mais les Quraychites dont la volonté ne fut pas assouvie voulurent faire une pression publique sur Médine et aussi loin que possible massacrer toute la population qui s'y trouvait entre autres les musulmans, idolâtres et juifs sans exception.

Cette menace qui concernait tout le monde obligea les Médinois non musulmans à s'approcher du saint Prophète ﷺ et à s'unir autour de son autorité.

Au-delà de cette situation, chacun des communautés des Aws, des Khazraj et des juifs avaient le désir d'avoir un mot à dire dans la ville de Médine.

Par exemple, les Khazraj avaient pour leader Abdullah bin Ubay qu'ils préparèrent à en faire le dirigeant de Médine.

Cependant, ni les Aws n'étaient favorables pour que les Khazraj devinssent dirigeant, ni les Khazraj n'étaient favorables pour que les Aws le devinssent.

C'est pour cela que notre noble Prophète ﷺ devint un fédérateur pour tous les Médinois.

C'est dans ces conditions que le Saint Messager d'Allah ﷺ prit en main la gestion de Médine.

Le Saint Prophète ﷺ organisa la société en instaurant la fraternité entre les émigrés et les Ansars appelée "Muâhât", accepta aussitôt la nationalisation écrite des juifs vivant à Médine et mit sur pied des principes qui représenteraient la Constitution de l'Etat de Médine dont voici certaines clauses du document officiel :

Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux le Très Miséricordieux.

1. *Les musulmans Koraïchites et de Yathrib (Médine) et ceux qui les suivirent et luttèrent avec eux forment une seule communauté à part.*

26 Sunan Abû Daoud Livre du Tribut, Butin, Commandement (Kharaj - 20) Chapitre 1111 Hadith 3004; Abdurrazzâk V, 358-359.

2. *Tous les croyants monothéistes devront s'unir contre quiconque étant rebelle ou cherchant à promouvoir l'hostilité ou la sédition, quel que soit leurs liens familiaux ou tribaux.*

3. *Tous les musulmans quelles que soient leurs tribus ou clans partagent entre eux le prix du sang, payent la rançon des captifs selon le bon usage et l'équité.*

4. Les *croyants monothéistes ne délaissent jamais un endetté qui a la charge d'une famille; ils lui donnent des fonds destiné à payer le prix du sang ou le rachat d'un captif.*

5. *Médine doit rester un lieu sacré et inviolé pour tous ceux qui joignent la charte, à l'exception de ceux qui ont commis une injustice ou un crime.*

6. *Les Juifs des Béni Awf constituent une communauté vivant avec les Croyants. Aux Juifs leur religion et aux musulmans la leur. A chacune des deux communautés ses seigneurs et ses individus. Tout juif qui adhère à cette charte doit avoir l'aide et l'assistance des croyants et tous les droits des croyants doivent lui être donnés. Les juifs et les croyants monothéistes de Médine ont un pacte de défense mutuelle entre chaque groupe. Pour honorer ce pacte, ils doivent en payer le coût nécessaire.*

7. *Il est défendu aux deux côtés de secourir les Quraychites ou de les héberger.*

8. *Médine doit rester un lieu sacré et inviolé pour tous ceux qui joignent la charte, à l'exception de ceux qui ont commis une injustice ou un crime. Tous les participants à cette charte doivent défendre Médine de toute attaque étrangère. Lorsqu'une partie signe un traité de paix, l'autre partie aussi doit consentir. En temps de guerre, chaque tribu est responsable de ses dépenses. Les participants à cette charte doivent s'entraider face à l'ennemi et s'assister mutuellement. Personne ne doit causer du tort à son allié et chaque opprimé aura obligatoirement droit à une assistance.*

9. *Chaque fois qu'un désaccord s'élève entre deux participants à cette charte, le désaccord doit être soumis à Dieu et à Son messager pour arbitrage.*

10. *Le traitement et la garantie de Dieu sont pareils; même ceux qui se rebellent à Lui en bénéficient de cela. Du fait que les croyants sont distingués des autres, ils sont les alliés et amis des uns et des autres.*

11. *Aucun participant à cette charte ne peut déclarer une guerre sans la permission du Prophète ﷺ de l'islam Muhammed.*

Sans aucun doute, Allah le Glorieux est satisfait de celui qui observe les décisions prises dans ce document et pratique la bonté. Mais cet écrit ne signifie pas qu'un oppresseur et un criminel ne seraient pas punis.

« Allah protège ceux qui font le bien et s'abstiennent de faire le mal. Muhammad ﷺ est le Messager d'Allah.»[27]

La constitution de Médine forma une identité polyvalente avec ses contenus politique, économique, sociaux et religieux. Cette constitution montra aux musulmans que l'Islam est l'élément fondamental de leur unité, leur enseigna l'entraide, l'observation de la justice et de l'égalité entre eux et la nécessité de se référer au Livre d'Allah et aux traditions du Messager ﷺ si un différend pouvant les désunir survenait entre eux.

27 Ibn Hicham, II, 119-123; İbn-i Kathir, Al Bidâya, III, 263-264; Hamidullah, el-Vesâik (en langue turque), s. 57-64.

La constitution élimina tout concept largement répandu parmi les Arabes de favoritisme dû au tribalisme, apporta une nouvelle justice sociale qui punit celui qui commettrait l'injustice même qu'il soit un proche.

Dans l'histoire de l'Islam, ce document, de par ses principes créa l'ordre social qui permit aux différentes races et religions partageant le même territoire de vivre à la fois dans la justice et le bonheur.

La construction de la sainte mosquée du Prophète ﷺ et Sa demeure

Aux débuts de l'Islam, la Sainte mosquée de Médine n'existait pas mais le Messager d'Allah ﷺ, qui priait là où il se trouvait, fit sans tarder construire la deuxième mosquée de l'histoire après celle de Quba, celle du Prophète ﷺ à Médine (Masjid An Nabawi). Le Messager d'Allah ﷺ en arrivant à Médine fit s'agenouiller son chameau *Al Qaswâ* au niveau des maisons de *Banu Najjar* là où la mosquée serait construite. Le terrain appartenait alors à Sahl et Suhayl deux jeunes des Banu Najjar.

Le Prophète ﷺ descendant de Son chameau dit : « *Notre place est ici s'il plaît à Allah !* » puis demanda : « *A qui appartient ce terrain ?* »

Muâdh bin Afrâ ؓ dit : « Il est aux fils de Amr Sahl et Suhayl Ya Rasûlullâh! » et le Prophète ﷺ fit convoquer les garçons pour acheter leur terrain et dit : « *Combien coûte ce terrain ?* »

Les deux jeunes dirent : « Nous vous l'offrons, ô Messager d'Allah ! Nous jurons que nous ne voulons rien d'autre que l'agrément d'Allah ! » Refusant d'accepter ce cadeau, Il l'acheta et y construisit la mosquée.[28]

Il y avait les tombes des mécréants, des creux, des cabosses et des dattiers sur l'étendue du terrain. Le Messager d'Allah ﷺ ordonna qu'on transférât les os des mécréants dans un autre lieu, les endroits délabrés furent arrangés et les dattiers coupés.[29]

Par la suite, le Messager d'Allah ﷺ voulut qu'on préparât les briques.[30]

Le noble Messager d'Allah ﷺ transporta Lui aussi les briques comme Ses compagnons.

Un compagnon ؓ qui portait la terre le vit porter les briques lui dit : « Ô Messager d'Allah ! Permettez-moi de porter vos briques ! ».

Et notre Prophète ﷺ lui répondit : « *Vas chercher une autre brique! D'ailleurs, tu n'as pas plus besoin que moi de te rapprocher de Dieu!* »[31]

Le Prophète Muhammed ﷺ travaillait en personne non seulement pour accomplir son devoir de responsable, mais aussi pour encourager les musulmans à travailler.

Un homme de la région de Hadramawt qui fabriquait avec dextérité les briques à l'argile vint pendant la construction de la mosquée et le Messager d'Allah ﷺ lui dit:

28 Al Boukhari, Manâkibu'l-Ansâr (63) Chapitre 45 Hadith 3906, Salât (8) chapitre 48; Muslim, Masdjid (5) Chapitre 1.

29 Müslim, Masjid (5) Chapitre 1 Hadith 524a.

30 Ibn-i Sa'd, I, 239.

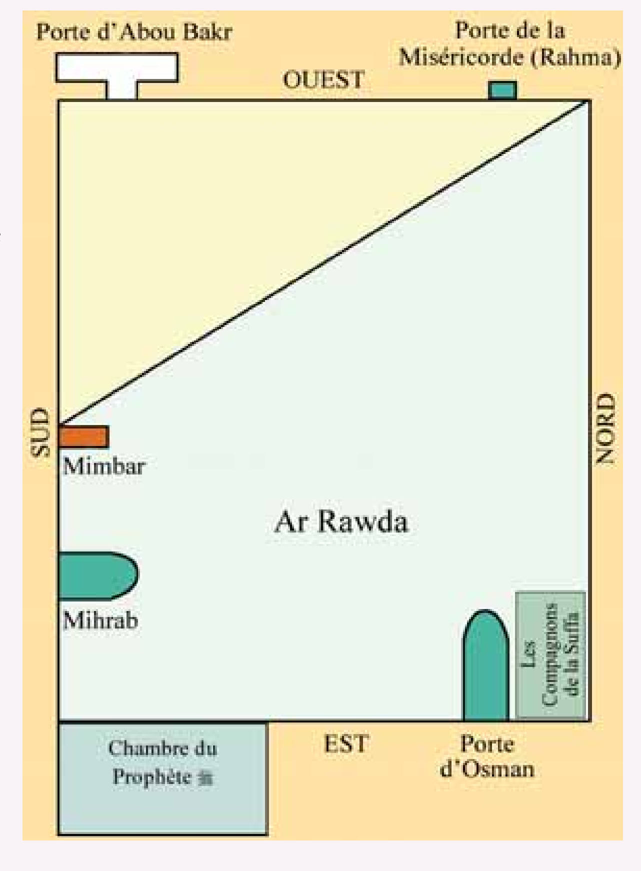
31 Semhûdî, I, 333.

« Que la Miséricorde Divine soit sur l'artiste qui entreprend son métier avec maîtrise et soin! Continue ce travail, Je vois que tu le fais parfaitement.»[32]

Quand tout le monde se contentait de porter une seule brique Ammar ibn Yassir ﷺ, quant à lui, en portait deux, une pour lui, et l'autre pour notre Prophète ﷺ.

Le Messager d'Allah ﷺ le vit, nettoya la poussière de ses habits et dit : *"Ô Ammar ! Pourquoi ne portes-tu pas une seule brique comme tes amis ?"*.

Il répondit : "J'espère de Dieu la récompense pour cela! "Après cela notre Bien-aimé Prophète ﷺ lui caressa le dos et dit : *« Ô Fils de Sumayya! Les autres auront une récompense; et toi, tu en auras deux!»*[33]



La mosquée du Prophète ﷺ, de forme rectangulaire à base de boue et de pierres,[34] mesurait cent Zirâ'[35] de long et de large et sa hauteur de trois Zirâ' était faite à base de pierres.

Sa partie inférieure à base d'argile mesué rait cinq ou sept Zirâ'[36].

Directement du côté de la qibla, se trouvait un tronc d'arbre de dattier. Le toit fut réalisé avec des feuilles de palmier et des colonnes perpendiculaires avec des troncs d'arbres[37]. Elle comportait un mihrab et trois portes. Son mihrab était orienté vers *Bayt ul Maqdis* (Jérusalem). Lorsque la qibla fut tournée vers la Ka'aba, notre Prophète ﷺ demanda qu'on fermât la première porte et ordonna d'ouvrir une nouvelle porte vers le mur de Damas[38].

On construit deux chambres à côté de la mosquée du Prophète ﷺ en guise de sa résidence et celle de sa famille[39]. Et par la suite aussi, on construit plusieurs chambres.

Quand le Messager d'Allah ﷺ arriva à Médine, une des dispositions prises dans l'optique de créer une communauté Islamique solide, fut la construction de la mosquée du Prophète ﷺ. Car se réunir cinq fois par jour dans la maison d'Allah ﷻ pour accomplir la prière est d'une très grande

32 Semhûdî, I, 333; Diyârbekrî, I, 344.

33 Al Boukhari Salat (8) Chapitre 63 Hadith 447 ; Ahmed, III, 91; İbn-i Kathir, el-Bidâya, III, 256.

34 Diyârbekrî, I, 344.

35 Une unité de mesure estimée à une longueur de 75 cm à 90 cm selon les normes.

36 Ibn-i Sa'd, I, 239.

37 Al Boukhari, Salât (8) Chapitre 62 Hadith 446.

38 Diyârbekrî, I, 346.

39 Ibn-i Sa'd, I, 240.

efficacité pour renforcer la fraternité entre les musulmans et dissimuler l'inégalité manifeste des hommes dans les biens matériels, l'autorité et l'estime. C'est pour cela qu'en général, l'Islam bâtit des villes s'élargissant du centre vers l'extérieur, avec au centre la mosquée, et les maisons étant bâties tout autour d'elle.

Au temps du Prophète ﷺ la mosquée était à la fois un temple, une école, un lieu où se faisaient les consultations et les réunions, un centre où on évoquait les sujets de la gestion et de l'armée, et le cas échéant, un hôpital et une salle de repos. La Mosquée du Prophète ﷺ servait de refuge aux compagnons célibataires et sans domicile qui assistaient régulièrement aux cours dispensés, aux rencontres religieuses et assemblées de *Dhikr* (invocations) qui se tenaient en son sein.

Elle était aussi une partie de la mosquée *Suffâ*.

Dans ce cas, la mosquée du Prophète ﷺ servait aussi en quelque sorte de maison aux étrangers.

Premier appel à la prière

Dans le passé, pour informer la communauté du temps de la prière lorsqu'il arrivait, les gens s'écriaient à haute voix " à la prière, à la prière!".

Le Messager d'Allah ﷺ consulta Ses compagnons ﷺ sur la façon dont devrait être fait l'appel des gens à la prière. Certains dirent : « Si le temps de la prière se présente, implantons une bannière et lorsque les musulmans l'apercevront, ils s'informeront entre eux. »

Mais le Prophète ﷺ n'apprécia pas cette proposition tout comme il rejeta la proposition d'utiliser la trompette a été aussi proposée en disant : « *ceci est propre aux juifs.*»

Et il rétorqua à la suggestion d'appeler avec une cloche : « *Cela aussi est l'affaire des chrétiens.* »

Abdullah bin Zayd ﷺ, compagnon qui aimait beaucoup le Prophète ﷺ, avait son cœur si attaché à lui que les tracas du Prophète ﷺ le perturbaient. Il se sépara de l'assemblée qui le mit au courant de la problématique de l'appel à la prière et au souci du Messager de Dieu face à cette situation, ce qui le contraria lui aussi et lorsqu'il arriva à la maison, alors qu'il somnolait, il entendit les caractéristiques de l'appel à la prière musulmane et partit expliquer la situation au Prophète ﷺ et lui expliqua la situation:

« Alors que je somnolais une personne vint m'enseigner l'*adhan*. »

Au même moment, l'émir des croyants Omar ﷺ fit le même rêve et le raconta au Messager d'Allah ﷺ.

Sur ce, le Prophète ﷺ dit : « *Lève-toi ô Bilal et mets en pratique les paroles de Abdullah bin Zayd!* »

Bilal ﷺ lit l'*adhan* tel qu'Abdullah ﷺ lui enseigna.[40]

Le premier noble appel à la prière faite par Bilal Al-Habachî ﷺ parvint d'un bout à l'autre de de Médine. L'adhan, de par ses sons, fit écho dans les cieux et les croyants s'empressèrent vers la mosquée dans une grande joie. Ainsi l'adhan devint un rêve devenu réalité, un aveu du Messager d'Allah et devint par la révélation[41] une sounna fortement recommandée.

40 Abû Daoud, Salât (2) Chapitre 27 Hadith 498.

41 Il est dit dans le noble verset 58 de la sourate Al-Mâida(4) **"*Et lorsque vous faites l'appel à la salat …*"**.

Bien que plusieurs propositions relatives à la prière aient été présentées au Prophète ﷺ de l'humanité, aucune d'entre elles ne l'enchanta. Quant à l'adhan, il l'accepta avec une grande satisfaction car, l'adhan résume de manière concise la compréhension d'Allah, de Son Prophète ﷺ, de l'Islam, du culte et de la vie, et établit entre eux un lien très solide.

L'adhan fixé par les versets et les hadiths demeure comme un appel permanent et sublime pour les croyants depuis plus de mille quatre cent ans. C'est un appel universel et international, c'est pour cela qu'on ne doit pas modifier sa forme originale. C'est, pour ainsi dire, une mélodie divine des cieux car :

- C'est un avertissement divin qui rappelle à l'homme que le monde est éphémère, toutes ses choses sont de passage, il purifie l'homme de ses aspirations vaines et insatiables.
- Il rappelle à l'homme l'existence de son Créateur et de Sa grandeur, l'éloigne de l'arrogance, de l'orgueil et de l'égoïsme.
- C'est un appel divin qui ouvre les portes de l'enjouement et de la paix spirituelle aux cœurs des croyants depuis des siècles.
- C'est notre musique religieuse influençant l'éduction des nouvelles générations.
- C'est une expression, une preuve qui prouve que les musulmans vivent dans un environnement conforme à leur valeur et à leurs cultures ce qui procure à l'humain le sentiment qui lui fait penser et dire intérieurement : "Je suis dans mon pays, je vis dans un environnement qui respecte mes valeurs."

Le Messager d'Allah ﷺ a dit selon un récit prophétique (hadith) que celui qui répète après le Muezzin les paroles de l'Adhan rentrera au Paradis.[42]

Et il ﷺ a dit ajouté ceci selon un récit de Jabir ibn Abdallah ؓ :

عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللهِ، أَنَّ رَسُولَ اللهِ صلى الله عليه وسلم قَالَ " مَنْ قَالَ حِينَ يَسْمَعُ النِّدَاءَ اللَّهُمَّ رَبَّ هَذِهِ الدَّعْوَةِ التَّامَّةِ

وَالصَّلاَةِ الْقَائِمَةِ آتِ مُحَمَّدًا الْوَسِيلَةَ وَالْفَضِيلَةَ وَابْعَثْهُ مَقَامًا مَحْمُودًا الَّذِي وَعَدْتَهُ، حَلَّتْ لَهُ شَفَاعَتِي يَوْمَ الْقِيَامَةِ "

« Celui qui dit lorsqu'il entend l'adhan "Ô mon Dieu d Seigneur de cet appel parfait et de cette prière que l'on va accomplir, donne à Muhammad la place éminente et la supériorité, envoie-le au poste glorieux que Tu lui as promis" bénéficiera de mon intercession le jour de la résurrection » [43]

Le Prophète ﷺ Muhammad ﷺ a dit ceci selon un autre noble hadith que l'adhan représente un son divin :

"Il est deux invocations qui ne sont pratiquement jamais repoussées: celle que l'on fait au moment de l'appel à la prière, et celle que l'on fait dans la bataille, au moment où les deux armées s'entrechoquent [ou: au plus fort de la mêlée]." [44]

42 Muslim Salat (4) Chapitre 7 Hadith 12.

43 Al Boukhari Adhan (10) Chapitre 8 Hadith 614; Abû Daoud Salât(2) Chapitre 38 Hadith529.

44 Abû Daoud, Jihad (15) Chapitre 41 Hadith 2540.

Ashâb as-Suffâ: l'école de science et de sagesse

Sur un côté de la mosquée du Prophète ﷺ, on construisit une sorte d'hangar ombragé couvert par des branches de dattiers. Les pauvres musulmans qui n'avaient pas de maison et de famille y restaient. On les appelait *Ashâb as-Suffâ* ou *Ahl as Suffâ*[45]. Parfois, leur nombre augmentait et diminuait parce que parmi eux, il y avait, par la suite, ceux qui se mariaient, qui voyageaient, qui déménageaient et qui mouraient.

Certaines sources affirment qu'il y avait plus de cent compagnons parmi les *Ahl al-Suffâ*. Le Prophète Muhammad ﷺ leur assurait leur subsistance et demandait à certains compagnons ؓ qui en avaient les moyens de leur venir en aide.

Abou Hourayra ؓ qui fut parmi Ashâb as-Suffâ dit : « Les compagnons d'Ahl as Suffâ qui n'avaient ni famille où s'abriter, ni biens, ni parents étaient les hôtes de l'Islam. Lorsque le noble Prophète ﷺ recevait de l'aumône il leur octroyait intégralement sans rien en retirer une partie pour lui-même. S'il s'agissait d'un cadeau, Il en prenait une partie pour Lui-même et octroyait à nouveau le reste aux compagnons de Suffâ. Ainsi, le Prophète ﷺ partageait avec eux le cadeau reçu."[46]

Selon Fadala Ibn Oubayd ؓ quand le Messager de Dieu ﷺ présidait la prière, des orants des Ahl al Suffa s'effondraient à terre de leur position debout tellement ils avaient faim au point que les Bédouins disaient d'eux qu'ils étaient épileptiques.

Le Messager de Dieu ﷺ terminait la prière et se dirigeait vers eux en leur disant : « *Si vous saviez ce que Dieu le Très-Haut vous réserve auprès de Lui, vous souhaiteriez encore plus de pauvreté et d'indigence.* »[47]

Les compagnons de la Suffâ travaillaient quand ils trouvaient du travail et passaient leurs temps libre dans l'apprentissage de la science et les adorations dans la mosquée. De même, ceux des gens de la Suffâ qui avaient la force, faisaient toutes sortes de travaux possibles tels qu'aller sur les montagnes pour transporter des bûches sur leur dos, transporter de l'eau, et avec leur gain achetaient de la nourriture pour eux et leurs amis.[48] A cause de leur dévouement aux vertus et aux dignités, ils s'abstenaient de faire les actions qui pouvaient nuire aux hommes. C'est pour cette raison qu'ils ne demandaient rien à personne.

Les gens de la Suffâ reçurent une éducation de haut niveau. C'est pour cela, qu'en règle générale ils rapportèrent la plupart des hadiths. À leur tête se trouve Abu Hourayra ؓ.

D'un côté, lorsque les délégations qui venaient à Médine pour un bref délai dans le but d'apprendre l'Islam rencontraient le Messager de l'univers ﷺ, de l'autre côté, ils apprenaient aussi ce qu'ils ignoraient des gens de Suffâ. Lorsque l'obligation d'envoyer un savant se faisait ressentir, on choisissait parmi leurs savants pour enseigner l'Islam aux tribus qui vivaient hors de Médine et qui acceptèrent cette religion.

45 Ibn-i Sa'd, I, 255.
46 Al Boukhari Rikâk (81) Chapitre 17 Hadith 6452.
47 At Tirmidhi, Zuhd (36) Chapitre 39 Hadith 2368.
48 Al Boukhari Meğâzî (64) Chapitre 28 Hadith 4090, Jihad (56) Chapitre 9 Hadith 2801; Ibn-i Sa'd, III, 514.

Les gens de la Suffâ viennent, du point de vue du mérite, après les compagnons bien guidés (*khoulafa rachidin*), les dix promus au paradis (*Al-achara moubach'chirina bil Janna*) et les martyrs de Badr.

Allah Ta'ala fait leur éloge dans les différents versets du saint Coran :

"Aux nécessiteux qui se sont confinés dans le sentier d'Allah, ne pouvant parcourir le monde, et que l'ignorant croit riches parce qu'ils ont honte de mendier – tu les reconnaîtras à leur aspects- Ils n'importunent personne en mendiant. Et tout ce que vous dépensez de vos biens, Allah le sait parfaitement." [49]

Abû Saïd ﷺ un des Ahl al Suffa raconte: « J'étais assis auprès d'un groupe de démunis parmi les Ansars. Certains parmi eux n'ayant pas d'habit pouvant leur couvrir tout le corps profitaient de la silhouette des autres pour cacher leurs parties à dénudées. Lorsque le prophète ﷺ vint celui qui nous lisait cessa sa lecture.

Le Messager de Dieu ﷺ nous adressa la salutation de paix et demanda : « *Que faites-vous?* »

Nous dîmes : « Ô Messager de Dieu ! Notre maitre lit le Noble Coran et nous écoutons la Parole de Dieu. »

Le Prophète ﷺ s'assit au même niveau que nous et dit avec un signe de la main : « *Rassemblez-vous ainsi !* »

La foule se rassembla alors à ses côtés et dirigea son visage vers Lui. Il nous annonça alors cette bonne nouvelle : « *Ô les démunis parmi les Muhâjirîns, recevez cette bonne nouvelle ! Je vous annonce la bonne nouvelle qu'au jour dernier, vous entrerez au paradis une demi-journée plutôt par rapport aux riches. Cette demi-journée correspond à 500 ans d'ici-bas.* »[50]

Le mariage entre notre noble Prophète ﷺ et notre sainte mère [51]Aïcha ﷺ

Avant l'hégire, les fiançailles entre notre Prophète ﷺ et notre mère Aïcha ﷺ furent célébrés à la Mecque; toutefois, leur mariage se concrétisa à Médine.

Notre mère Aïcha ﷺ raconte:

« Le Messager d'Allah ﷺ, quand il émigra vers Médine, nous laissa ainsi que Ses filles à la Mecque et envoya Zayd bin Haritha et Abû Rafi ﷺ à la Mecque avec une somme de 500 dirham pour qu'ils Lui ramènent deux chameaux et les accessoires dont il avait besoin. Mon père Abou Bakr ﷺ envoya avec eux Abdullah bin Urayqit ﷺ, deux ou trois chameaux et fit parvenir une information à mon frère Abdullah afin qu'il nous transportât à Médine ma mère Rûmân, ma sœur Asmâ et moi. Abû Rafi installa Fâtima, Umm Koulthoum et Sawda bint-i Zama ﷺ sur les chameaux et Zayd en fit de même avec Umm Ayman et son fils Usama. Nous prîmes tous ensemble le chemin vers Médine[52].

49 Saint Coran sourate Al-Baqara (2) verset 273.

50 Abû Daoud İlim (26) Chapitre 13 Hadith 3666.

51 Les épouses du Prophète ﷺ sont surnommées "Mère des Croyants" (Umm el Muminin).

52 L'autre fille du Prophète ﷺ Zaynab ﷺ resta un temps à la Mecque car elle n'avait pas été autorisée avec voyager par Abu'l-Âs bin Rabî son époux qui n'était pas encore converti à l'Islam (elle l'avait épousé avant l'apostolat prophétique du Messager d'Allah ﷺ).

Lorsque de Mina nous atteignîmes le lieu-dit Bayz notre chameau s'enfuit alors que nous étions à l'intérieur du *Hawdaj*[53]. Ma mère se débattait en disant "Quel malheur, ma fille ! Quel malheur, ma favorite !"

Un instant plus tard, Dieu le Très-Haut tranquillisa notre chameau et nous fit parvenir à l'apaisement. Au bout du compte, nous arrivâmes à Médine saines et sauves. J'habitais avec ma famille vu que le mariage entre le Prophète ﷺ et moi n'avait pas encore été célébré après nos fiançailles à la Mecque.

Pendant ces moments, la Mosquée du Prophète ﷺ et les chambres aux alentours avaient été construites et le Prophète ﷺ s'était installé dans sa chambre personnelle.

Après un certain laps de temps mon père vint au Prophète ﷺ et Lui demanda :

« Ô Messager d'Allah ! Qu'est-ce qui te retient de concrétiser Ton mariage? »

Il répondit : « *C'est la dot.* ».

Sur ce, mon père Abou Bakr ﷺ accorda au Prophète une assistance financière de 12 *Ukiyya*[54] et demie, et ainsi le Prophète ﷺ pu apporter ma dot et notre mariage fut donc concrétisé dans le mois de Chawwâl[55]. Au jour du mariage, ni chameau ni mouton ne furent immolés. Il n'y avait que la nourriture apportée par Sa'd bin Ubâda dans un récipient. »[56].

Les sagesses que recèle la polygamie du Messager de Dieu ﷺ

Comme nous le savons, notre sainte mère Khadîdja ﷺ fut l'unique épouse du Prophète ﷺ sans qu'il y eût de coépouse et ce jusqu'à ce qu'elle rende l'âme.

Après qu'il eut 55 ans, le Prophète ﷺ épousa plusieurs femmes. Chaque mariage célébré avait plusieurs raisons et comportait plusieurs sagesses. Notre Seigneur fit de Notre Bien-aimé Prophète ﷺ un exemple pour nous sur tous les plans. La vie familiale du Prophète ﷺ en est le premier et prépondérant exemple. Notre souhait ici, n'est pas de relater les moindres détails de la vie couple du Prophète ﷺ mais plutôt les faits marquants de sa vie familiale. Cela s'avèrera aussi suffisant pour exposer la réalité des faits et comprendre le minimum de Sa vie familiale.

Pendant la jeunesse du Noble Prophète ﷺ on ne savait de Lui que sa chasteté et sa dignité qui firent qu'il fut surnommé par les Mecquois "al-Amîn" (Le Digne de confiance).

De même, depuis l'instant où Il annonça aux gens qu'Il est le Prophète ﷺ de Dieu jusqu'à Sa mort, les mécréants ne l'accusèrent jamais d'impudicité.

Durant toute la période mecquoise, le Prophète ﷺ se maria à deux reprises. Lors de Son premier mariage avec la sainte Khadîdja ﷺ il ﷺ avait 25 ans alors qu'elle était mère et veuve âgée de 40 ans. Pendant cette première vie de couple qui dura 25 ans, le Messager de Dieu ﷺ n'épousa pas une autre femme. Pourtant, les coutumes permettaient à un homme d'épouser plus d'une femme.

Après le décès de Khadîdja ﷺ il épousa ensuite Sawda, une veuve à l'âge avancé, pour qu'elle s'occupe des tâches ménagères et des enfants. Le mari de Sawda décéda après son émigration vers

53 Hawdaj: Siège placé au-dessus du chameau afin de permettre aux femmes de s'y installer.

54 Ukiyya: ancienne monnaie en argent équivalant à environ 128 gr. d'argent qui était aussi utilisé comme une unité de poids.

55 Ibn-i Sad, VIII, 58, 62-63.

56 Ahmed, VI, 211.

l'Ethiopie, et notre mère Sawda demeura toute seule sans défense. Elle subissait de la part de sa famille des mesures de représailles pour s'être convertie à l'Islam. En l'épousant, le Prophète ﷺ lui octroya l'estime qu'elle méritait.

Au nombre des épouses du Prophète ﷺ, notre mère Aïcha était la seule jeune et vierge. Bien qu'elle fût très jeune, elle était très intelligente, tolérante et compréhensive. Grâce à son mariage avec le Prophète ﷺ, notre mère Aïcha apprit les sentences religieuses référant aux femmes et elle fut avec 2210 hadiths parmi les 7 plus grands rapporteurs de hadiths du Prophète ﷺ.

De plus grâce au mariage du Prophète ﷺ avec Aïcha ؓ l'amitié entre le Prophète ﷺ et Abou Bakr ؓ qui datait de plusieurs années déboucha sur des liens de parenté.

Le Prophète ﷺ établit aussi des liens de parenté avec son compagnon Omar ؓ en épousant sa fille notre mère Hafsa ؓ qu'Omar ؓ avait voulu marier à Abou Bakr ou à Othman ؓ, après que son mari soit tombé en martyr suite à des blessures survenues à la bataille de Badr, mais ceux-ci ne donnèrent pas de réponse. En fin de compte, le Prophète ﷺ l'épousa à la troisième année de l'hégire.

Le mariage du Prophète ﷺ avec Zaynab ؓ fut à l'origine de polémiques alors qu'il recelait plusieurs sagesses. Le Prophète ﷺ souhaitait marier une de ses cousines Zaynab ؓ avec son propre esclave Zayd ؓ. Zaynab ؓ, bien qu'intérieurement non consentante, accepta. Cette situation mit fin à la distinction entre "riche-pauvre" et "noble-esclave" dans la communauté en établissant l'égalité entre les hommes comme les dents d'un peigne. Quelques temps plus tard, le mariage ne put résister à cause de l'opposition incessante entre Zaynab ؓ et ses proches. Comme le mariage ne pouvait continuer dans de telles conditions, Zayd ؓ fit au Prophète ﷺ une proposition de divorce à laquelle il ne donna pas suite. Toutefois, cette situation ne put durer longtemps et Zaydؓ finit par divorcer de Zaynab ؓ.

La révélation du verset 37 de la sourate "Les coalisés" vint ordonner au Prophète ﷺ d'épouser Zaynab ؓ.

Cela fut l'origine de l'abolition de la pratique de la Jahiliya interdisant d'épouser la femme de son fils et ainsi la différence entre "l'enfant biologique" et "l'enfant adopté" fut donc établie.

Les insensés qui répandirent la calomnie que "le Prophète ﷺ avait épousé Zaynab ؓ parce qu'Il avait succombé à sa beauté" ignoraient les réalités suivantes :

Le Prophète ﷺ avait vu plusieurs fois depuis sa plus tendre enfance Zaynab sa cousine. S'il ﷺ l'avait demandé en mariage avant de la marier à son esclave Zayd ؓ Zaynab ؓ aurait accepté en toute satisfaction et il n'y aurait pas eu obstacle à leur union. Mais, la Lumière de la création ﷺ accorda Zaynab ؓ à Zayd ؓ et lorsque celui-ci vint auprès de Lui à plusieurs reprises pour les propositions de divorce, le Prophète ﷺ les rejeta. Pendant la vie du Prophète ﷺ des sentences religieuses furent donc établies sur le mariage et l'adoption.

En ce qui concerne le mariage entre le Messager de Dieu ﷺ et Safiyya ؓ, fille du leader des juifs de Khaybar, le but était d'apaiser les tensions entre Lui et les juifs en établissant ces liens de parenté. Il y avait donc un but politique.

Le mariage du Prophète ﷺ, après la bataille de Muraysi, avec Djuwayriya ؓ la fille d'un chef de tribu transforma l'infamie de la guerre en bonheur et fut la cause de la conversion à l'Islam des gens de cette tribu.

Son mariage avec Habiba ؓ fille d'Abou Sofiane avait pour objectif d'apaiser le cœur de cette dame pieuse car son mari renia sa foi en Ethiopie et qu'à son opposé elle préserva sa foi malgré les conditions difficiles qu'elle affronta. De plus, elle ne sollicita aucune aide de la part de son père Abou Sofiane qui était le leader des mécréants de la Mecque. Le Prophète ﷺ l'épousa et la mit sous Sa protection. De même, ce mariage atténua la tension entre les musulmans et les mécréants de la Mecque.

Si le désir charnel avait été le motif de ses mariages, notre noble Prophète ﷺ aurait épousé toutes les belles femmes qu'il ﷺ désirait parmi celles des Muhâjirîns et des Ansars pour qui c'eût été un grand honneur de marier leurs filles au Prophète ﷺ et leurs filles, quant à elles, auraient sacrifié leur âme pour être l'épouse du Prophète ﷺ et "la mère des croyants". Mais le Prophète ﷺ n'en fit rien et seules des raisons religieuses, éthiques, sociales et politiques le poussèrent à la polygamie.

De plus, le Prophète ﷺ était le plus savant, le plus expérimenté et le plus mature dans tous les sujets sur le traitement des femmes. Enfin il ﷺ épousa plusieurs femmes après des injonctions et autorisations divines.

Selon certaines problématiques religieuses, une seule femme pourrait ne pas suffire pour un homme. L'Islam étant une religion qui transcende toutes les barrières géographiques et temporelles, il se peut que l'appréhension du droit concernant la femme et la famille ne nous soit pas parfaitement parvenue à partir d'une femme. De plus, il se peut que cette femme soit morte avant le Prophète ﷺ. Par conséquent, tous les moindres détails et principes du droit de la femme en Islam ne peuvent être mis à nu. Les femmes ont honte d'exposer aux hommes certains problèmes auxquels elles font face mais elles peuvent les exposer aisément aux femmes. C'est pour cela que l'Islam a un besoin constant de femmes suffisamment instruites et matures.

Les situations dangereuses de Médine

La période Médinoise durant laquelle l'Islam et les musulmans furent souverains fut une époque enthousiaste et mouvementée car à cette période l'Islam put établir ses principes univere sels et se renforcer avec le sang des martyrs et des blessés de guerres.

Les conditions de vie de Médine offraient au Prophète ﷺ et aux Muhâjirîns toutes les opportunités mais au début, elles n'étaient pas synonymes d'une sérénité complète. Certains dangers continuaient de se faire sentir. Car, en plus des Muhâjirîns et des Ansars, il y avait des hypocrites et des juifs à Médine. À toute occasion qui se présentait à eux, ils essayaient d'établir des obstacles à l'évolution de l'Islam.

Les hypocrites continuaient d'adorer des idoles bien qu'ils présentaient l'aspect des musulmans.

Dieu le Très-Haut qui accomplira vaille que vaille Sa Lumière, les avertit sévèrement ainsi :

« Et parmi les Bédouins qui vous entourent, il y a des hypocrites, tout comme une partie des habitants de Médine. Ils s'obstinent dans l'hypocrisie. Tu ne les connais pas mais Nous les connaissons. Nous les châtierons deux fois puis ils seront ramenés vers un énorme châtiment. »[57]

En vérité, ces hypocrites étaient tellement habiles pour semer la zizanie que le Prophète ﷺ lui-même ne put pas par moment s'en apercevoir. Il en était informé par Dieu qui lui révélait leurs manigances. Car, les hypocrites savaient les moindres endroits d'où pourraient leur parvenir la

57 Saint Coran sourate At Tawba (9) verset 101.

plus négligeable information et en fonction de cela prenaient donc des précautions en toute sournoiserie.

Pendant ce temps, les mécréants de la Mecque qui obligèrent le Prophète ﷺ et les croyants ‎ à émigrer œuvraient à attiser les flammes de la discorde allumées par les hypocrites de Médine. Ils ne pouvaient concevoir que l'Islam soit établi et répandu à Médine aussi ils informaient sans cesse les hypocrites de Médine et les menaçaient même pour qu'ils tuent les musulmans et mettent fin à l'Islam faute de quoi tous les arabes se réuniraient et viendraient combattre les Médinois sans faire de distinction entre croyants, mécréants et hypocrites. Ils agirent d'une telle sorte qu'ils envoyèrent une bande pour piller les troupes de Médine afin que par peur ils attaquent les croyants. La situation devint très critique et compromettante. Les musulmans veillaient les nuits dans les rues de Médine et prenaient toutes les précautions à une éventuelle attaque au point même que le Prophète ﷺ lui-même passait des nuits sans dormir. Des unités de combattants étaient envoyées hors de Médine pour effectuer les contrôles de tous azimuts. De l'autre côté, il y avait les ennemis les plus farouches des musulmans que sont les juifs qui guettaient à chaque instant une occasion; et à chaque aubaine qui se présentait à eux, ils causaient de gros dommages aux musulmans.

L'autorisation au combat : "Combattez celui qui vous déclare la guerre !"

La mission du Prophète ﷺ, qui n'avait pas encore eu la permission de combattre les mécréants, était d'inviter les mécréants à accepter l'Unicité de Dieu et de patienter face à toutes les oppressions et brimades venant de leur part. Les mécréants de la tribu Quraychite, quant à eux, persécutaient sans cesse le Prophète ﷺ afin qu'il retournât à l'idolâtrie, religion de leurs ancêtres. Parmi les musulmans, certains renièrent leur foi face à des souffrances atroces, quelques-uns d'entre eux se rendirent en Ethiopie pour préserver leur foi et d'autres émigrèrent à Médine. En résumé, la majorité des Musulmans furent contraints d'abandonner leur terre natale et les maisons dans lesquelles ils naquirent et grandirent.

Le Messager de Dieu ﷺ commençant à observer ces épreuves s'aperçut que sa politique de "patience et d'endurance" était inefficace pour aboutir à une réconciliation avec les mécréants, mais même après s'être rendu compte de l'inefficacité de la méthode pacifique, il ﷺ ne s'engagea pas directement dans une lutte armée avec Ses ennemis, se réfugia auprès de Son Seigneur et sollicita Son Assistance jusqu'à ce que lui vint la révélation l'autorisant au combat. Puis face à ces violences persistantes des mécréants, le verset Coranique de l'autorisation à la guerre sainte fut révélé pour préserver la religion, la nation et les croyants:

« Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués (de se défendre) - parce que vraiment ils sont lésés; et Allah est certes Capable de les secourir - ceux qui ont été expulsés de leurs demeures, - contre toute justice, simplement parce qu'ils disaient : "Allah est notre Seigneur". - Si Allah ne repoussait pas les gens les uns par les autres, les ermitages seraient démolis, ainsi que les églises, les synagogues et les mosquées où le nom d'Allah est beaucoup invoqué. Allah soutient, certes, ceux qui soutiennent (Sa Religion). Allah est assurément Fort et Puissant. »[58]

وَقَاتِلُواْ فِي سَبِيلِ اللّهِ الَّذِينَ يُقَاتِلُونَكُمْ وَلاَ تَعْتَدُواْ إِنَّ اللّهَ لاَ يُحِبُّ الْمُعْتَدِينَ

« Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Certes. Allah n'aime pas les transgresseurs ! » [59]

58 Saint Coran sourate Al Hajj (22) versets 39-40.

59 Saint Coran sourate Al Baqara (2) verset 190.

Concernant la manière et le but pour lequel le combat sera mené, Dieu établit cette sentence :

وَقَاتِلُوهُمْ حَتَّى لاَ تَكُونَ فِتْنَةٌ وَيَكُونَ الدِّينُ كُلُّهُ لِلّهِ فَإِنِ انتَهَوْاْ فَإِنَّ اللّهَ بِمَا يَعْمَلُونَ بَصِيرٌ

« Et combattez-les jusqu'à ce qu'il ne subsiste plus d'association, et que la religion soit entièrement à Allah. Puis, s'ils cessent (ils seront pardonnés car) Allah observe bien ce qu'ils œuvrent. »[60]

L'autorisation au combat est le fruit des attitudes hostiles incessantes des mécréants vis-à-vis de l'Islam et des musulmans. La protection de la vie communautaire, qui passe nécessairement par le respect des principes de droits et libertés fondamentaux de chaque homme, est à l'origine du caractère obligatoire de la guerre sainte afin d'assurer la protection des biens, des personnes, des générations, des mentalités, de la religion et mettre fin aux persécutions des ennemis. Le but de cet ordre divin est d'infliger une punition à ceux qui obstruent le chemin de la religion et de lever toutes les barrières à l'annonce des réalités divines.

Le Prophète ﷺ bien qu'il fût envoyé comme une miséricorde à toute l'humanité et que sa miséricorde s'étendait à toutes les créatures, demeura dans l'obligation de livrer de grandes batailles au nom de la réconciliation et l'existence pacifique au sein de la communauté, et de la propagation de la foi islamique.

C'est pour cela qu'il ﷺ déclara :

« Je suis le Prophète ﷺ de la miséricorde et de la guerre sainte. »[1]

Après ces injonctions divines le Prophète ﷺ et les croyants qui lui étaient assujettis se préparèrent intensément et sérieusement sur tous les plans pour combattre les mécréants.[2]



60 Saint Coran sourate Al Anfal, verset 39.

DEUXIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE

Quelques batailles et la caravane de Batn-ı Nakhla

Dans les débuts du treizième mois de l'hégire, au sein du mois de Rabî al awwal, la bataille de Buwât[61] eut lieu entre cent guerriers musulmans contre deux mille cinq cents combattants à dos de chameaux du côté des Qurayshites. Après avoir confié la garde de Médine à l'Ansar Sa'd bin Muâdh ؓ le Prophète ﷺ prit le chemin du combat avec deux cents musulmans mais il rentra à Médine sans qu'il n'y ait eu d'affrontement avec l'ennemi[62]. À nouveau, pendant cette même période, les batailles de Safawân[63] et de Zu'l-Uchayra[64] eurent lieu.

Envoyé pour contrôler les caravanes commerciales des mécréants, le cousin du Prophète ﷺ Abdullah bin Jahch ؓ partit à la tête d'une unité de soldats et tous combattirent une caravane des Mecquois dans la vallée de “Batn-ı Nakhla”. Les mécréants de la Mecque virent dans cette situation l'aubaine qu'ils recherchaient pour se diriger vers Médine en furent tout excités.

Étant donné que la bataille de “Batn-ı Nakhla” eut lieu pendant le mois sacré de Rejeb, les mécréants saisirent l'occasion pour critiquer aux le Prophète ﷺ et les musulmans en disant : « Muhammed fit du mois sacré un mois licite pour le combat et versa le sang. Il fit des prisonniers et usurpa des biens. »

Après avoir appris cet incident le Prophète ﷺ qui n'avait pas ordonné d'affrontement dit à Abdullah ؓ :

« Ne vous ais-je pas ordonné de ne pas combattre dans un mois sacré ! »

Puis il s'abstint de prendre quoi que ce soit du butin.

Suite à cela, les combattants furent profondément attristés et imaginèrent leurs pertes inévitables[65].

Les mécréants profitèrent de cette aubaine pour renchérir et faire de la propagande à outrance.

Face à cette situation, le verset Coranique suivant fût donc révélé :

Ils t'interrogent sur le fait de faire la guerre pendant les mois sacrés. - Dis : “Y combattre est un péché grave, mais plus grave encore auprès d'Allah est de faire obstacle au sentier d'Allah, d'être impie envers Celui-ci et la Mosquée sacrée, et d'expulser de là ses habitants. L'association est plus grave que le meurtre.” Or, ils ne cesseront de vous combattre jusqu'à, s'ils peuvent, vous détourner de votre religion.[66]

---

61 **Buwât**: Une des montagnes dans la région des Djuhaynah située à 36 miles de Médine.

62 Vâkıdî, I, 12; Ibn Sa'd II, 8-9.

63 **Safawân**: c'est le nom d'une vallée située dans la région de Badr.

64 Ibn Sa'd II, 9-10.

65 Ibn-i Hicham, II, 241.

66 Saint Coran sourate Al Baqara (2) verset 217.

Abdullah bin Jahch ؓ et ses amis ؓ apaisés suite à la révélation de ce verset demandèrent : « ô Messager de Dieu, recevrons-nous la même récompense que les émigrés? » Ce verset fut alors révélé:

Certes, ceux qui ont cru, émigré et lutté dans le sentier d'Allah, ceux-là espèrent la miséricorde d'Allah. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux.[67]

Ces déclarations divines fortifièrent les croyants et rendirent très coléreux les mécréants qui continuaient toujours d'agir aux dépens des musulmans. Mais même si ces versets n'avaient pas été révélés, les mécréants continueraient de nourrir de l'animosité à l'égard des musulmans car, au fur et à mesure que le temps passait, le nombre des musulmans augmentait et l'Islam se renforçait au point que le recensement de la population ordonné par le Prophète ﷺ révéla 1500 hommes musulmans à Médine[68].

Pour les mécréants, ce nombre constituait un taux qu'ils ne devaient pas sous-estimer. En voyant le taux des musulmans croitre de jour en jour, ils mirent en évidence les éventuels dangers auxquels ils pourraient être affrontés dans un futur proche. De plus, la ville de Médine était située sur la voie commerciale des mécréants de la Mecque alors que le commerce constituait pour eux la seule source de revenus. Aussi le seul remède qui s'offrit à eux, avant que le danger ne soit imminent, fut d'écarter Médine. Au bout du compte, après s'être concertés dans leurs camps, ils en vinrent à la décision d'attaquer la ville de Médine.



Le Prophète ﷺ invita Al Hakam bin Kissan ؓ un des prisonniers capturés par Abdullah bin Jahch ؓ lors de la caravane de "Batn-ı Nakhla", à l'Islam. Il ﷺ lui expliqua l'Islam dans tous les moindres détails et pour éteindre en lui toutes sortes de doutes, il lui répétait à plusieurs reprises les mêmes enseignements. Hakam, en dépit de tous les efforts déployés par le Prophète ﷺ pour qu'il embrasse la religion, refusa de se convertir. Devant cette situation, l'honorable Omar ؓ s'emporta de colère et dit:

« Ô Messager de Dieu ! Pourquoi continues-Tu d'inviter à l'Islam ce dernier? Par Dieu, il ne deviendra jamais musulman ! Permets-moi de lui trancher la tête afin qu'il aille en Enfer ! »

Mais Hakam à qui le Prophète ﷺ continua d'expliquer l'Islam fut attentif et demanda : « C'est quoi l'Islam? »

Le noble Prophète ﷺ lui répondit :

« C'est d'adorer Dieu sans rien Lui associer, et d'admettre que Muhammed est Son Serviteur et Messager.»

Hakam ؓ dit alors : « Je suis devenu Musulman. »

Le Prophète ﷺ se tourna alors vers Son compagnon ؓ et lui dit :

« Si Je m'étais conformé à vos dires, Hakam serait actuellement en Enfer. »

L'honorable Omar ؓ dit donc : « En voyant que Hakam était devenu musulman, je me suis senti humilié pour les choses passées et celles à venir ! Je me dis: Comment ai-je pu m'opposer au Prophète ﷺ et lui ordonner à une chose alors qu'il ﷺ est mieux informé de la réalité que moi.

67 Saint Coran sourate Al Baqara (2) verset 218.

68 Al Boukhari, Jihad, 181.

Après je me suis consolé en disant que désormais, ma seule visée serait la satisfaction du Dieu ﷻ et de Son Messager ﷺ.

Hakam ؓ devint musulman, embellit sa foi, combattit sur le sentier de Dieu et tomba en martyr à Bi 'r-i Mauna.[69]

Ainsi donc l'invitation à l'Islam doit se faire avec la sagesse, la patience, un style d'expression très doux et la plus belle des manières sans se laisser aller vers la colère.[70]

Le changement de la Qibla (l'orientation dans la prière)

Après l'hégire et jusqu'au seizième ou dix-septième mois de l'hégire les musulmans prièrent en direction de dirigèrent la Mosquée Al Aqsa. De ce fait les juifs prétendaient être supérieurs aux musulmans sur ce point de vue étant donné qu'eux aussi se dirigeaient vers cette Mosquée en question pour effectuer leurs rites religieux. Cette situation chagrinait le Prophète ﷺ car Il souhaitait dans son cœur que la Ka'ba soit la Qibla ce qui signifierait un premier pas vers la conquête de la Mecque. C'est pour cela que le Prophète ﷺ aspirait à l'autorisation divine concernant l'orientation vers la Ka'ba. Mais bien avant que ne vint cette autorisation divine, le Prophète ﷺ ne renonça pas à Son vœu, Il patientait et espérait toujours.

La révélation lui vint enfin un Lundi du milieu du mois de Rejeb alors qu'Il dirigeait la prière du midi dans la mosquée des Beni Salim :

Certes nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel. Nous te faisons donc orienter vers une direction qui te plaît. Tourne donc ton visage vers la Mosquée sacrée. Où que vous soyez, tournez-y vos visages. Certes, ceux à qui le Livre a été donné savent bien que c'est la vérité venue de leur Seigneur. Et Allah n'est pas inattentif à ce qu'ils font.[71]

La révélation coïncida avec la fin de la 2e rakat (unité de prière) et le noble Prophète ﷺ se dirigea immédiatement vers la Ka'ba pour finir la prière. Ceux qui priaient derrière Lui agirent de même en gardant les rangs. Ils se tournèrent tous ensemble avec le Prophète ﷺ vers la nouvelle Qibla pour continuer la prière et c'est ainsi que les deux unités de prières restantes furent faites en direction de la Ka'ba. C'est pour cela que la mosquée en question fût nommée "*Qiblatayn Masdjid*" (la mosquée à deux Qibla)[72].

Un compagnon parmi ceux qui prièrent derrière le Prophète ﷺ quitta les lieux et se dirigea vers une autre mosquée. Il trouva la communauté en prière exactement dans la position de la prosternation. Il déclara : « J'atteste que nous avons prié avec le Prophète ﷺ en direction de la Ka'ba. »

Suite à cela, la communauté se dirigea à son tour vers la Ka'ba pour poursuivre la prière.

Alors que le changement de la Qibla assura des bienfaits du côté des croyants, cela fut la cause des polémiques du côté des mécréants, hypocrites et juifs. Les ennemis de l'Islam commencèrent immédiatement à polémiquer sur cet incident et ce verset Coranique fût donc révélé à la suite :

---

69 Ibn-i Sa'd, IV, 137-138; Vâkıdî, I, 15-16.

70 Voir à ce propos le verset 125 de la sourate An Nahl (16) : « ***Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon.*** » (Note du Rédacteur).

71 Saint Coran sourate Al Baqara (2) verset 144.

72 Ibn-i Sad, I, 241-242.

Les faibles d'esprit parmi les gens vont dire : "Qui les a détournés de la direction (Qibla) vers laquelle ils s'orientaient auparavant ? " - Dis : "C'est à Allah qu'appartiennent le Levant et le Couchant. Il guide qui Il veut vers un droit chemin". [73]

Le changement de la Qibla fut un très grand et considérable événement. En effet, ce changement fut un appui aux diables et ennemis aux intentions lugubres de l'Islam pour tromper les gens en semant la zizanie, la corruption. Et à propos, les ordres de l'orientation vers la Qibla furent répétés à plusieurs fois. Cet ordre fut répété une fois au Prophète ﷺ, une fois aux croyants, et une autre fois à chacun des deux groupes de sorte qu'ils sachent, que quel que soit le lieu où ils se trouvent une sentence explicite a été établie et suffisamment répétée concernant l'orientation de la Qibla[74].

Telles sont les sagesses que nous apprenons du changement de la Qibla :

1. Le changement de la Qibla ratifia l'information des livres des juifs et chrétiens selon laquelle le dernier Prophète ﷺ se dirigerait vers la Ka'ba pour accomplir la prière. À travers cet incident, Allah ﷻ voulut enseigner encore une fois de plus aux mécréants que le Prophète ﷺ est Son véritable Messager et que l'Islam est la dernière religion révélée.

2. Une autre sagesse est le parachèvement des bienfaits d'Allah ﷻ sur les croyants car le bienfait fondamental est de parvenir au chemin de droiture et dont la Qibla en est une partie de ce chemin.

3. Durant les premiers mois, le Prophète ﷺ se dirigeait vers la mosquée de Jérusalem pour accomplir la prière afin d'enseigner aux juifs et chrétiens que fondamentalement, toutes les religions révélées proviennent du Même Dieu, et d'attirer leurs cœurs vers l'Islam. De même, cette première orientation vers la mosquée de Jérusalem a atténué les réactions juives et chrétiennes vis-à-vis de la communauté musulmane et de l'établissement de l'Etat islamique.

La bataille de Badr (17 Ramadan 2 / 13 Mars 624)

La deuxième année de l'Hégire, les Quraysches, hommes et femmes ensemble, préparèrent une grande caravane commerciale estimée à 50.000 dinars et forte de mille chameaux. Cette caravane se rendit au marché de Gaza en Cham (actuelle Syrie). A l'avant de la caravane, venant de la Mecque il y avait trente ou quarante personnes dont Abû Sofiane, Muhammed bin Nawfal et Amr bin As ؓ.

Les mécréants de la Mecque, savaient pertinemment que les Musulmans, puisqu'ils ils les empêchaient d'effectuer le pèlerinage, prendraient des mesures de représailles en s'opposant à leur caravane vers Cham. Aussi, ils eurent peur en sortant Cham pour se rendre à la Mecque. Abou Sofiane avait loué les services de

Damdam bin Amr qui était lui aussi avec vingt onces d'or dans cette caravane pour qu'il quitte très rapidement Tabuk et se rende à la Mecque[75].

73 Saint Coran sourate Al Baqara (2) verset 142 ; Al Boukhari, Iman(2) Chapitre 30 Hadith 40, Salât(8) Chapitre 31 Hadith 399; Muslim, Masjid (5) Chapitre 2 Hadiths 525a, 525b, 526a, 526b & 527.

74 Saint Coran sourate La vache (2) versets148-149.

75 Ibn-i Hicham, II, 244; Vâkıdî, I, 27-28.

Damdam parvint à la Mecque après avoir lui-même tranché le nez de son chameau, renversé son harnais et déchiré en morceaux la chemise qu'il portait. Lorsqu'il se trouva en plein milieu de la vallée mecquoise, il commença à pousser des cris de toutes ses forces :

" Ô communauté Qurayche! La caravane! La caravane! Muhammed a attaqué les compagnons d'Abou Sofiane afin de saisir vos biens"[76].

Le peuple Quraychite se prépara rapidement. Leurs préparatifs prirent deux ou trois jours. Ceux qui n'en avaient pas achetèrent des armes, les riches vinrent en aide aux pauvres dans la mesure du possible et les leaders tels Suhayl bin Amr, Zama bin Aswad dirent :

« Donnez un chameau et de la nourriture à celui qui en a besoin! Sortez-tous affronter l'ennemi! Qu'aucun d'entre vous ne reste en arrière! Muhammed, s'il réussit à saisir la caravane ne s'en contentera pas et se dirigera sans aucun doute vers vous pour faire son entrée à la Mecque. »

Tous participèrent donc à cette mobilisation et ceux qui n'étaient pas en mesure envoyèrent d'autres personnes à leurs places. Lorsqu'au jour de la bataille de Badr, Abû Jahl donna les consignes aux gens "Montez vos chameaux!" Umayya bin Halaf, tout mécréant oppresseur qu'il était, refusa de sortir de la Mecque car, il avait entendu que le véridique et digne de confiance ﷺ avait prophétisé qu'il serait tué par les musulmans.

Envahi par la peur il avança ces propos : « Par Dieu! Lorsque le Prophète ﷺ parle, Il ne ment jamais ! »

Abû Jahl vint à lui et essaya de le convaincre jusqu'à ce qu'il se joignit à eux. Il fit donc ses préparatifs et participa au voyage.

Lorsque Utbah bin Rabia et son frère Shayba commencèrent à préparer leurs munitions du combat, leur esclave Addas leur demanda: « Que faites-vous? »

Ils dirent : « Ne connais-tu pas celui à qui tu as offert des dattes dans notre champ de dattiers à Taif? »

Addas répondit : « Si, je Le connais. »

Ils lui dirent : « C'est Lui que nous allons combattre. »

Addas bondit sur eux, saisit leurs jambes et dit en pleurant :

« N'y allez pas! C'est le Prophète ﷺ. Où que vous alliez vous serez battus.»

Mais, Utbah et Shayba ne l'écoutèrent pas et s'en allèrent.



Parmi les 950 ou 1000 combattants mécréants 100 ou 200 avaient des chevaux, 700 des chameaux et la majorité étaient blindés. Tous les chefs Quraysches prirent part au combat avec à leurs côtés, des chanteurs de louanges, des joueurs de tambours et des poètes pour dénigrer et se moquer des musulmans[77].

C'était le douzième jour du mois de Ramadan de l'an de l'hégire. Le Prophète ﷺ, après avoir chargé Abdullah bin Umm-i Maktum ﷺ de diriger les prières à Médine, quitta la ville à la tête

76 Voir Ibn Hicham, II, 244-247; Vâkıdî, I, 29-31.

77 Vâkıdî, I, 39-31; Ibn-i Kathir, el-Bidâya, III, 294-295.

d'une unité de 313 combattants dont 64 Mouhadjirines, le reste étant des Ansars. Seuls trois étaient munis de chevaux, soixante-dix avaient des chameaux et les autres étaient à pieds[78].

Après avoir parcouru une distance de mille pieds, le noble Prophète ﷺ stoppa les combattants à un endroit appelé Buyûtu's-Sukyâ et ramena les jeunes en arrière.

Sa'd bin Abi Wakkâs ؓ explique : « Avant que le Prophète ﷺ ramène les jeunes en arrière, j'ai vu mon frère Umayr qui tentait de se cacher entre les combattants, et je lui demandais: « Pourquoi fais-tu cela? »

Il me répondit : « Je crains que le Prophète ﷺ ne me fasse pas participer au combat, vu que je suis jeune. En vérité, je désire ardemment participer au combat et souhaite que Dieu me fasse tomber en martyr. »

En fait le Prophète ﷺ, quand mon frère lui fit part de son vœu, le jugea trop jeune et dit : *« Reste en arrière ! »*

Mon frère commença à pleurer et le Prophète ﷺ lui permit alors de se joindre à nous. Comme il était jeune je lui mis son épée. Il tomba en martyr à Badr à l'âge de seize ans."[79]

Lorsque le Prophète ﷺ et Ses nobles compagnons ؓ prirent le chemin pour le combat, vu le nombre insuffisant de chameaux, trois combattants se relayaient sur un chameau. L'Univers de la sobriété, le Bien-aimé Prophète ﷺ se relayait sur Son chameau avec les compagnons Ali et Abû Lubâba ؓ. Quand ce fut au tour du Prophète ﷺ de marcher, ses amis vinrent lui et dirent :

« Ô Messager de Dieu ! Veuillez monter s'il Vous plait ! Nous allons marcher à votre place. »

Le Prophète ﷺ leur dit : *« Vous n'êtes pas plus résistants que Moi à la marche. De plus, vous n'êtes pas plus nécessiteux que Moi dans le gain de mérite. »*[80]

Le Prophète ﷺ montra ainsi son amour ardent, son degré d'adoration et de servitude à Dieu, son aspiration à se rapprocher davantage de Son Seigneur le Très-Haut. Il nous enseigna donc, que chaque homme, quel que soit son statut est soumis à la même justice et jouit des mêmes droits que les autres.

Le Prophète ﷺ ordonna aux combattants de rompre leurs jeûnes car, ces jours difficiles de la bataille de Badr coïncidèrent avec le mois de Ramadan et c'était une nécessité fondamentale que les musulmans soient vigoureux durant le combat. Finalement, les croyants qui aspiraient à cette bataille rompirent leurs jeûnes afin de les rembourser ultérieurement.



Le premier bataillon de l'Islam se dirigea directement à Badr et atteignit la vallée d'Akîk. À ce moment, deux personnes du nom de Hubayb bin Yasâf et Kays bin Muharris joignirent le bataillon dans l'intention de profiter du butin de la guerre.

Le Prophète ﷺ demanda à Hubayb : « *Est-ce que vous sortez avec nous?* »

Hubayb Répondit: « Non, Tu es le Fils de notre sœur et notre Voisin. Nous sortons avec notre clan pour le butin de la guerre. »

78 Vâkıdî, I, 24-23; Ibn-i Hicham, II, 251-250; Ibn-i Sa'd, II, 12.

79 Vâkıdî, I, 21; Ibn-i Sa'd, III, 149-150.

80 Ibn-i Sa'd, II, 21; Ahmed, I, 422.

Le Messager de Dieu lui demanda cette fois : *"Crois-tu en Dieu et Son Messager?"*

Lorsque Hubayb répondit par la négation, le Prophète ﷺ lui dit:

" *S'il en est ainsi, retournes chez toi ! Nous n'avons pas besoin de l'aide d'un mécréant."*

Hubayb insista en disant: « Mon clan sait parfaitement à quel point je suis un héros qui cause des dommages énormes dans le camp adverse durant le combat. Même si je ne suis pas musulman, ne serait-il pas possible que je combatte à Tes côtés en contrepartie du butin de guerre? »

Le Prophète ﷺ lui répondit : « *Non, au préalable sois musulman, puis joins-toi au combat !* »

Et il ﷺ poursuivit Son chemin.

Quelques instants plus tard, Hubayb se présenta à nouveau au Prophète ﷺ et Lui fit la même proposition. Mais, le Prophète ﷺ lui donna la même réponse.

Hubayb, surpris par cette situation car il était reconnu comme un brillant combattant parmi les Arabes, n'apprécia pas que le Prophète ﷺ ne l'autorise pas à participer au combat parce qu'il était mécréant et cette attitude du Prophète ﷺ l'affecta profondément car le nombre des combattants du Prophète ﷺ était négligeable par rapport à celui des mécréants.

En plongeant dans les profondeurs de son cœur, il parvint à discerner la lumière de la réalité qu'il n'avait pas réalisée auparavant et courut à la rencontre du Prophète ﷺ avec enthousiasme.

Cette fois-ci, les choses furent différentes des précédentes.

Finalement, quand le Prophète ﷺ lui redemanda : « *Crois-tu en Dieu et en Son Messager ô Hubayb?* »

Hubayb ؓ répondit avec passion : « Oui, Ô Messager de Dieu ! »

Le Prophète ﷺ satisfait dit alors : « *Maintenant fais ce que tu veux !* »[81]

Cet incident nous enseigne que pour atteindre un objectif noble, quelques soient les difficultés des conditions requises, on ne doit point employer une méthode contraire aux règles religieuses. Après avoir pris les mesures nécessaires, il n'incombe au serviteur que de se confier à Dieu l'Exalté tout comme le Prophète ﷺ montra la sensibilité de la foi à Hubayb en ne l'autorisant à de participer au combat sans avoir cru en Dieu.



Abû Sofiane, sachant que les musulmans se dirigeraient vers Badr, fit dévier la trajectoire de la caravane et évolua rapidement du côté de la mer alors que Badr était du côté gauche[82]. Après avoir sauvé la caravane, il informa le bataillon des Qurayches qui attendait à la Mecque : « Vous êtes sortis pour protéger votre caravane, vos hommes et vos biens. Dieu les a préservés alors rebroussez chemin ! »

Les fils des Bani Zuhrah et Adiyy bin Ka'b repartirent alors sous le conseil d'Ahnas bin Charîk.

81 Müslim, Jihad (32) Chapitre 51 Hadith 1817; Tirmidhi, Siyer(21) Chapitre 10 Hadith 1558; Vâkıdî, I, 47; Ibn-i Sa'd, III, 535.

82 Ibn-i Hicham, II, 57.

Abû Jahl quant à lui dit : « Nous ne rebrousserons pas chemin sans être parvenus à Badr ! Nous y resterons là-bas trois jours. Nous allons immoler des chameaux, manger et boire à satiété. Les femmes chanteront et danseront en notre honneur. Les hommes des contrées avoisinantes entendront parler de nous et nous redouteront. Allez ! En avant ! »

Abû Sofiane, apprenant que les combattants suivraient Abû Jahl et ne se rentreraient pas, dit :

« Comme c'est dommage pour mon peuple ! Voilà l'œuvre d'Amr bin Hicham (Abû Jahl). Son refus de se rentrer émane de son désir d'être à la tête des hommes mais c'est de l'acharnement. Et l'acharnement n'apporte que la défectuosité, le malheur."[83]

Le Messager de Dieu ﷺ, après avoir observé pas à pas l'évolution de la situation, réalisant que son armée faisait face à une inévitable situation de vie ou de mort, rassembla ses compagnons et leur demanda:

«Selon vous, est-il préférable de poursuivre la caravane ou d'affronter l'armée des Quraychites ?»

Abou Bakr et Omar ؓ se mirent debout au nom des combattants musulmans pour signaler qu'ils étaient prêts à affronter l'armée Quraychite et plus tard, Miqdâd bin Aswad ؓ se leva et dit : « Restant fidèles à nos serments d'Akaba, nous sommes prêts à combattre l'ennemi à tes côtés jusqu'à la mort et Ô Messager de Dieu ! Nous ne dirons pas ce que les Juifs dirent au Prophète Moïse ؑ "***Va donc, toi et ton Seigneur, et combattez tous deux***." »[84] [85]

Le Prophète ﷺ consulta aussi les Ansars et Sa'd bin Muâdh ؓ se levant dit : « Ô Messager de Dieu! Nous avons cru en toi. Nous avons attesté la véracité du Coran que Tu as apporté. Fais comme bon te semble! Si tu fonces vers la Mer, nous serons tous à tes côtés et aucun Ansar ne rebroussera chemin. »

Le Prophète ﷺ, la face sublime resplendissant de joie après ces propos de soumission et d'abnégation, dit :

« Si c'est ainsi, avançons avec la Bénédiction Divine! Recevez la bonne nouvelle que Dieu vous a élevés au-dessus de l'un des deux Taif (la caravane venue de Cham, ou celle des Quraychites). *Par Dieu! Il me semble voir l'anéantissement des Quraysches sur le front.»*[86]



Pour que l'armée de l'Islam pût combattre, Sa'd bin Muâdh ؓ s'installa sur le quartier et tint ce discours :

« Ô Messager de Dieu! Nous te construirons un abri et installerons ta monture à tes côtés. Puis, nous irons affronter l'ennemi. Si Dieu nous fortifie et nous accorde la victoire quelle grâce! Sinon tu pourras monter ton cheval pour retrouver nos frères que nous avons quittés. Eux aussi t'aiment passionnément comme nous. S'ils avaient su que tu rentrerais en guerre, ils ne seraient pas restés en arrière. Que le Seigneur te protège ainsi qu'eux! Ils te sont soumis jusqu'au tréfonds de leurs âmes et combattront toujours à tes côtés. »

83 Vâkıdî, I, 43-45; Ibn Hicham, II, 258.
84 Saint Coran sourate Al Maïda (5) verset 24.
85 Al Boukhari Al Maghazi (64) Chapitre 4 Hadith 3952; Tafsîr (65) Hadith 4609.
86 Vâkıdî, I, 48-49; Ibn Hicham, II, 253-254.

Le Prophète ﷺ fit l'éloge de Sa'd ﷺ et fit pour lui de belles invocations. Sa'd porta son sabre et veilla devant l'abri construit pour le Prophète ﷺ. [87]



Le Messager de Dieu ﷺ délégua Omar ﷺ chez les Quraychites pour leur communiquer ce message :

« Retournez-vous en ! Il m'est préférable d'affronter un ennemi autre que vous! »

Hakim bin Hizâm dit : « Voilà une attitude courtoise. Acceptez immédiatement! Par Dieu, après cette fois, vous n'aurez pas, venant du Prophète ﷺ, une telle aubaine! »

Mais Abû Jahl répliqua et incita les mécréants au combat :

« Louange à Dieu![88] Après nous avoir donné cette occasion, nous ne rebrousserons pas chemin sans avoir pris notre revanche! Nous allons leur montrer leurs limites au point qu'ils n'oseront plus nous affronter et ne voudront plus s'en prendre à notre caravane. »[89]

Umayr bin Wahb et Abû Usâma que les Quraychites déléguèrent pour épier l'armée musulbmane firent tous deux des déclarations similaires :

« Par Dieu ! Nous n'avons pas vu une armée formée de nombreux combattants, de chevaux et de chameaux mais nous avons vu une communauté dont les membres sont loin de vouloir retourner dans de leurs famille et désirent tous ardemment la mort. En dépit de leurs sabres, ils n'ont rien d'autres pour se défendre, ni d'endroit où s'abriter."[90]

L'honorable Omar ﷺ dit : « Lors du soir à Badr, le Messager de Dieu ﷺ disait: "*Voilà l'endroit où untel sera tué demain s'il plait à Dieu !*" » Le Prophète ﷺ désigna un à un le lieu exact où chaque leader des Quraychites serait tué. Par Celui qui l'envoya en tant que Son véritable Prophète ﷺ, aucun n'a débordé les limites désignées par le Messager de Dieu ﷺ. Après, leurs dépouilles furent jetées dans un puits l'une au-dessus de l'autre. »[91]

Le fondement du quartier de Badr des musulmans était sablonneux. Par conséquent, ils ne pouvaient pas se déplacer aisément. De plus, la quantité d'eau qu'ils avaient diminuait et ils faisaient face à une pénurie d'eau. Cela nécessitait de gros efforts pour avoir une quantité d'eau suffisante pour la petite et grande ablution. Le diable à son tour tentait de déstabiliser les croyants avec la peur soit par les difficultés occurrentes ou soit par la force et le nombre affluent des mécréants.

Cette nuit, la pluie tomba en averse par la Grâce de Dieu. Les croyants remplirent leurs récipients, s'ablutionnèrent, prirent leurs bains rituels et abreuvèrent leurs bêtes. La pluie qui tomba permit au sable de se condenser et au sol de se solidifier. Les mécréants, quant à eux, demeurèrent dans leurs endroits sans se déplacer à cause de la pluie. De plus, cette nuit, Dieu fit reposer les

87 Ibn Hicham, II, 260; Vâkıdî, I, 49.

88 Bien qu'avant l'Islam les Arabes admettaient l'Existence de Dieu, ils s'adonnaient à l'adoration des idoles et fétiches et délaissaient l'Unicité pour le polythéisme. C'est pour cela que dans certaines circonstances ils évoquaient les Noms et attributs de Dieu mais ils adoraient les fétiches pour s'en rapprocher et être honorés et considérés. (Cf. Al Ankabut(29) 61 et Az Zumar (39) 3).

89 Ibn Hicham, II, 260; Vâkıdî, I, 49.

90 Vâkıdî, I, 62.

91 Müslim, Jennat (53) Hadith 2873, Jihad (32) Chapitre 30 Hadith 1779.

croyants dans un sommeil qui leur octroya plus de tranquillité, de sérénité[92]. Dieu l'Exalté nous dit à ce propos :

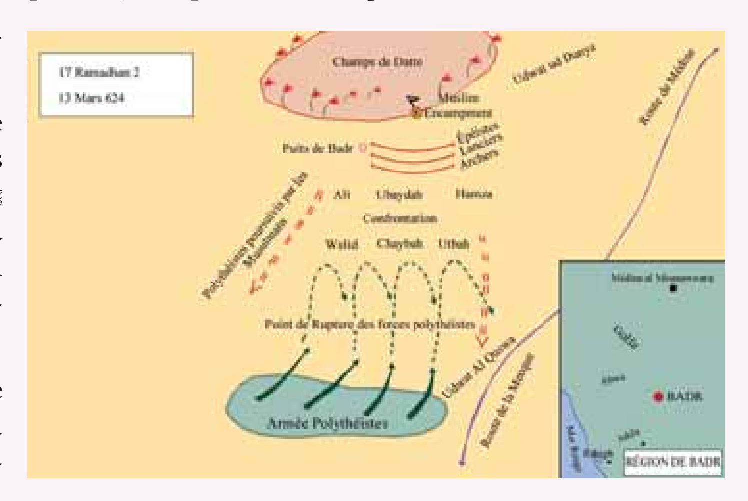
Et quand Il vous enveloppa de sommeil comme d'une sécurité de Sa part, et du ciel Il fit descendre de l'eau sur vous afin de vous en purifier, d'écarter de vous la souillure du Diable, de renforcer les cœurs et d'en raffermir les pas ! [Vos pas].[93]

Le Prophète ﷺ, quant à lui passa toute la nuit à prier et à implorer Dieu.

L'honorable Ali ؓ explique ainsi l'état du Prophète ﷺ: « Je sais parfaitement qu'à part le Messager de Dieu, qui passa toute la nuit à prier et à pleurer sous un arbre, nous avons tous dormi.[94]

Dès l'aube, le Messager de Dieu ﷺ prononça ces paroles : « *À la prière, Ô serviteurs de Dieu !* ».

Il dirigea la prière et encouragea les musulmans à la bataille.[95]



Bien avant que l'armée mécréante ne s'installe en face des musulmans, le Messager de Dieu ﷺ alignait les combattants avec la flèche qu'il tenait dans Sa main bénie par les instructions « *Avance-là ! Recule !* »

Il ﷺ toucha alors le ventre de Sawâd bin Gaziyya ؓ qui sortait du rang et lui dit : « *Ô Sawâd alignes-toi* ! »

Sawâd ؓ dit : « Ô Messager de Dieu ! Tu m'as blessé. Dieu t'a envoyé avec le droit. Je te demande réparation.» Le Prophète ﷺ lui présenta directement Son torse.

Les Ansars dirent : « Ô Sawâd ! Il est le Messager de Dieu ! »

Sawâd ؓ leur répondit : « En matière de justice, aucun être n'est supérieur à l'autre. »

Le Messager de Dieu ﷺ lui dit : « *Allez rends moi la pareille !* »

Sawâd ؓ se jeta alors sur le Prophète ﷺ et embrassa son ventre.

Le Prophète ﷺ lui demanda : « *Pourquoi as-tu fais cela, ô Sawâd?* »

Sawâd ؓ répondit : « Comme tu le vois nous allons nous engager dans la bataille et j'ai voulu que ma dernière action soit que ma peau touche la tienne ! » Le Prophète ﷺ fit alors pour lui de belles invocations.[96]

92 Al Tabari, Tafsîr, IX, 256-261.
93 Saint Coran sourate Al Anfal (8) verset 11.
94 Ibn Khuzayma, II, 52.
95 Ahmed, I, 117.
96 Ibn Hicham, II, 266-267; Ibn-i Sa'd, II, 15-16.

Le Vendredi 17 Ramadan, les deux armées se mirent en rang l'une face à l'autre. C'était un jour de canicule et jusqu'à ce jour, les Arabes ne s'étaient affrontés que pour des raisons de filiation, de race et de parenté, mais l'enjeu de la bataille de Badr était la religion. Les Arabes avaient remplacé leurs liens familiaux par la religion au point que le père, l'oncle, le fils, le frère et le neveu étaient sur différents bords. Ce jour l'honorable Abou Bakr ﷺ et son fils, Abû Ubayda bin Jarrâh ﷺ et son père, Hamza ﷺ et son frère s'affrontèrent. Le tableau d'un bel exemple était exposé.

Allah ﷻ nous dit à ce sujet :

« Il y eut déjà pour vous un signe dans ces deux troupes qui s'affrontèrent : l'une combattait dans le sentier d'Allah; et l'autre, était mécréante. Ces derniers voyaient (les croyants) de leurs propres yeux, deux fois plus nombreux qu'eux-mêmes. Or Allah secourt qui Il veut de Son aide. Voilà bien là un exemple pour les doués de clairvoyance ! »[97]

Les mécréants avançaient sur le front de bataille gonflés d'orgueil croyaient être un peuple invincible.

À propos de cette attitude des mécréants, Dieu nous informe ainsi :

« Et ne soyez pas comme ceux qui sortirent de leurs demeures pour repousser la vérité et avec ostentation publique, obstruant le chemin d'Allah. Et Allah cerne ce qu'ils font. Et quand le Diable leur eut embelli leurs actions et dit : "Nul parmi les humains ne peut vous dominer aujourd'hui, et je suis votre soutien." Mais, lorsque les deux groupes furent en vue l'un de l'autre, il tourna les deux talons et dit : "Je vous désavoue. Je vois ce que vous ne voyez pas; je crains Allah, et Allah est dur en punition". »[98]

Face à la Grandeur et la Puissance de Dieu, ils furent anéantis avec leurs orgueils.

L'assistance des Anges

Le nombre des mécréants avoisinait mille alors que les croyants étaient trois cent treize.

Le Messager de Dieu ﷺ s'orienta vers la Qibla, leva Ses mains bénies et commença à implorer ainsi Son Seigneur :

« Ô Mon Seigneur ! Accorde-Moi la supériorité et la victoire ! Ô Mon Dieu ! Si Tu fais périr cette communauté islamique, il n'y aura désormais plus personne sur terre pour T'adorer. »

Le Messager de Dieu ﷺ maintint ses mains bénies ouvertes vers les cieux pour implorer Dieu au point que son manteau tomba de Son épaule.

Voyant cela, Abou Bakr ﷺ vint à Ses côtés, souleva le manteau et le mit sur son épaule et dit :

« Ô Messager de Dieu ! Le Seigneur que Tu implores est Capable de tout. Dieu le Très-Haut réalisera certainement Sa promesse à Ton égard. »

Les croyants qui imploraient Dieu dans leur for intérieur reçurent de leur Seigneur cette bonne nouvelle :

« (Et rappelez-vous) le moment où vous imploriez le secours de votre Seigneur et qu'Il vous exauça aussitôt: "Je vais vous aider d'un millier d'Anges déferlant les uns à la suite des autres.

97 Saint Coran sourate Al-i Imrân(3) verset 13.

98 Saint Coran sourate Al Anfal(8) versets 47 & 48.

Allah ne fit cela que pour (vous) apporter une bonne nouvelle et pour qu'avec cela vos cœurs se tranquillisent. Il n'y a de victoire que de la part d'Allah. Allah est Puissant est Sage. »[99]

« Allah vous a donné la victoire, à Badr, alors que vous étiez humiliés. Craignez Allah donc. Afin que vous soyez reconnaissants d (Allah vous a bien donné la victoire) lorsque tu disais aux croyants; "Ne vous suffit-il pas que votre Seigneur vous fasse descendre en aide trois milliers d'Anges" ? Mais oui ! Si vous êtes endurants et pieux, et qu'ils [les ennemis] vous assaillent immédiatement, votre Seigneur vous enverra en renfort cinq mille Anges marqués distinctement. »[100]

Ce jour-là, Dieu l'Exalté vint en aide aux croyants par l'entremise des Anges[101]. Selon les croyants sincères le nombre des Anges accrut jusqu'à mille, trois mille voire cinq mille.



Les lions de Badr

L'honorable Ali ﷺ a dit : « Nous nous refugiâmes auprès du Bien-aimé de Dieu ﷺ à Badr qui était alors celui d'entre nous qui était le plus proche des ennemis. Il était le plus courageux et le plus fort des hommes. »[102]

Barâ ﷺ a avoué ceci à propos du courage du Messager d' Allah ﷺ: « Par Dieu ! Lorsque la bataille battait en son plein, nous nous refugions de auprès du Messager d' Allah ﷺ. Le plus brave d'entre nous était celui qui soutenait l'assaut et ce fut le Messager d'Allah ﷺ. »[103]

Les honorables compagnons ﷺ montrèrent une abnégation sans borne et un héroïsme très remarquable lors de ce combat. Surtout Hamza ﷺ le lion de Dieu qui fut un symbole de bravoure et d'héroïsme durant cet affrontement.

Finalement, un chef mécréant Umayya bin Halaf demanda à Abdurrahmân bin Awf ﷺ:

« Pendant la bataille, qui était le personnage muni d'un chameau et qui portait une plume d'oiseau? »

Entendant la réponse : "C'est Hamza bin Abdulmuttalib !" il dit : « C'est lui le responsable de tout ce qui nous est arrivé ! »[104]

Ali ﷺ avec le même héroïsme que son oncle Hamza ﷺ trancha et fit tomber les têtes de mécréants[105].

Abou Jahl qui, sur son cheval chantait les poèmes guerriers, affirmait ne pas rester sans prendre sa revanche et se vanta en ces termes ce jour de bataille : "Ma mère m'a mis au monde pour ces genres d'œuvres !"[106]

99 Saint Coran sourate Al Anfal (8) versets 9 &10.
100 Saint Coran sourate Al-i Imran (3) versets 123 à 125.
101 Al Boukhari Al Maghazi (64) Chapitre 11 Hadith 3992; Muslim, Jihad (32) Chapitre 18 Hadith 4360.
102 Ahmed, I, 86.
103 Müslim, Jihad(32) Chapitre 28 Hadith 4389.
104 Ibn Hicham, II, 272.
105 Ibn Asir, Usdul Ghabat fil marifat as Sahaba, IV, 97 (Livre en Arabe traduit en Urdu).
106 Ibn Hicham, II, 275.

Abdurrahmân bin Awf raconte : « Le jour de Badr, je jetai un coup d'œil autour de moi puis m'aperçus que j'étais entre deux jeunes Ansars (résidents de Médine) et je souhaitasse être entouré d'hommes vigoureux. L'un des jeunes s'adressa ainsi à moi en demandant: "Ô Oncle ! Connaissez-vous Abou Jahl?"

Je lui dis : « Oui je le connais ! Et que vas-tu lui faire? »

Il répondit : « J'ai appris qu'il a injurié le Messager de Dieu ﷺ et par Dieu, si je l'aperçois, je ne le quitterai pas jusqu'à ce que l'un d'entre nous rende l'âme. »

Je fus surpris par ces paroles tenues par ce jeune. L'autre jeune aussi délivra les mêmes propos. Dès lors, je fus très satisfait de me retrouver entre ces deux jeunes puis voyant Abou Jahl qui retourna sur le front de bataille je leur dis : « Voilà l'homme que vous recherchez. » Les deux jeunes, Mouadh bin Afrâ et Mouadh bin Amr, brandirent leurs sabres, coururent vers Abou Jahl et lui donnèrent des coups d'épée.»[107]

Mouadh bin Amr raconta : « Quand je donnai des coups d'épée à Abou Jahl, son fils Ikrimah, d'un coup d'épée, me trancha le bras. Mon bras demeura suspendu par la peau. Tout au long de la journée, je continuai de me battre en trainant avec moi mon bras. Cette situation me causait beaucoup de gênes et m'empêchait de combattre aisément. Je détachai alors mon bras et le jetais d'un coup de pied. »[108]

À un moment, le Messager de Dieu ﷺ dit : « *Que fait Abou Jahl. Qui ira voir ce qu'il fait?* »

Abdullah bin Messaoud qui partit alors le chercher et le trouva couché au sol raconte lui-même la scène : « Je le trouvai alors qu'il vivait les derniers instants de sa vie. Je lui mis un coup de pied au cou et dis : "Ô Ennemi de Dieu ! N'est-ce pas que Dieu t'a rabaissé, humilié et dévalorisé?"

Il me dit : "Dieu ne m'a ni rabaissé, ni humilié ! Y-a-t-il quelqu'un qui ait causé plus de dommages à tes hommes que moi? Ô Berger ! Tu es actuellement dans un endroit où la bataille bat son plein. Dis-moi plutôt, à qui revient la victoire d'aujourd'hui?" Je lui répondis : "La victoire est celle de Dieu et Son Messager ﷺ."

Après l'avoir exterminé par l'épée, je vins auprès du Messager de Dieu ﷺ et dis : « J'ai tué Abou Jahl ! »

Le noble Prophète ﷺ loua Allah et affirma: «*En vérité, il était le Pharaon de cette communauté.*»[109]

Le fils de la sainte Umm Haritha tomba en martyr dans la bataille de Badr après avoir reçu un coup de flèche de la part de l'ennemi.

Sa mère vint au Prophète ﷺ et dit : « Ô Messager de Dieu ! S'il s'avère que mon fils est au paradis, je serai patiente et endurante. Dans le cas contraire, je pleurerai de toutes mes forces. »

Le Prophète ﷺ lui annonça cette bonne nouvelle : *« Ô Umm Haritha ! Il y a dans le Paradis des différents degrés et ton fils accéda au plus haut degré qui est le Firdaws-i A'lâ. »*[110]

107 Müslim, Jihad (32) Chapitre 13 Hadith 1752

108 Ibn Hicham, II, 275-276.

109 Al Boukhari, Al Maghazi (64) Chapitre 8 Hadith 3962; Ahmed, I, 444; Ibn Hicham, II, 277; Vâkıdî, I, 89-90.

110 Al Boukhari, Jihad (56) Chapitre 14 Hadith 2809; Al Maghazi (64) Chapitre 9 Hadith 3982 ; Ahmed, III, 272.

Suite à cette bonne nouvelle, Umm Haritha ﵂ sourit et en se retournant elle dit : « Regarde ! Haritha ce grand honneur qui t'a été destiné." [111]

La bataille de Badr fut celle de la préservation de l'Islam et de la foi. Les nobles compagnons ﵃ qui y participèrent ont mérité le plus grand honneur. Lors de cette bataille, Dieu le Très-Haut mobilisa une armée des Anges qui participèrent à cette lutte très émotionnelle reçurent eux-aussi comme les Autres la plus haute distinction. Finalement, quand il fut demandé au Messager de Dieu ﷺ:

"Ô Messager de Dieu ! Que penses-Tu des musulmans qui participèrent à la bataille de Badr?"

Le Messager de Dieu ﷺ répondit : « *Ils sont considérés comme les plus vertueux des musulmans.* »

L'Ange Gabriel ﵇ fit cette affirmation : « Nous aussi considérons les Anges qui prirent part à la bataille de Badr comme les plus honorifiques parmi les Anges.» [112]



Ce jour, vers midi, le combat prit fin avec la victoire des croyants. Quatorze croyants ﵃ tombèrent en martyrs contre soixante-dix morts y compris Abou Jahl et soixante-dix capturés du côté des mécréants. Par conséquent, bien qu'ils aient étalé de la bravoure en venant à Badr avec l'espoir d'accéder à la victoire, les mécréants furent copieusement battus. Leurs griots, en lieu et place des chants de gloire, portèrent le deuil en pleurs. La bataille de Badr, qui prit fin avec la victoire de l'Islam et de la foi, est pleine de leçons et de grands miracles démontrant l'Assistance de Dieu à Ses fidèles, valeureux et pieux serviteurs.

Après cette valeureuse victoire, Dieu l'Exalté révéla ce verset Coranique afin d'informer les croyants de Sa Satisfaction et Fierté à leurs égards :

« Ce n'est pas vous qui les avez tués : mais c'est Allah qui les a tués. Et lorsque tu lançais (une poignée de terre), ce n'est pas toi qui lançais : mais c'est Allah qui lançait, et ce pour éprouver les croyants d'une belle épreuve de Sa part d'Allah est Audiant et Omniscient. »[113]

Assurément, la Force et la Puissance illimitées reviennent à Dieu le Très-Haut. De plus, l'utilisation de cette Force et Puissance dont Dieu parle à l'homme dépend de Sa Saine Volonté. Dès lors, quoi que nous fassions, nous nous refugions toujours auprès de Dieu en disant :

لا حَوْلَ وَلا قُوَّةَ اِلاَّ بِاللّٰه

"Il n'y a de Force et de Puissance excepté Dieu ! "

Au retour de Badr

Quand le Messager de Dieu ﷺ vainquit l'ennemi, la coutume exigea qu'il fallût rester durant trois jours à ciel ouvert dans la région. Après ces trois jours, le noble Prophète ﷺ demanda à ce qu'on Lui apporte son chameau. Il installa Ses effets sur le chameau et commença à marcher. Les

111 Ibn Asir, Üsdü'l-Gâbe, I, 426.

112 Al Boukhari Al Maghazi (64) Chapitre 11 Hadith 3992.

113 Saint Coran sourate Al Anfal (8) verset 17.

nobles compagnons ⁂ le suivirent et se dirent l'un à l'autre : « Le Messager de Dieu ﷺ va probablement entreprendre quelque chose. »

Le Prophète ﷺ vint enfin au bord du puits où les corps des mécréants furent jetés et cita le nom de chacun :

« Ô Abou Jahl! Ô Umayya bin Halaf! Ô Utbah bin Rabia! Ô Shayba bin Rabia! N'aurait-il pas été préférable que vous vous soumettiez à Dieu et Son Messager? Nous réalisons que ce que notre Seigneur nous a promis est véridique! Et vous, réalisez-vous que ce que votre Seigneur vous a promis est véridique? "

Sayyidina Omar ⁂ dit : « Ô Messager de Dieu! Parles-tu à des corps sans âme? Comment pourraient-ils t'entendre et te répondre après qu'ils soient réduits en charogne? »

Le Bien-aimé de Dieu ﷺ répondit : « *Je jure par Celui qui tient dans Sa main l'âme de Mohammed qu'ils entendent mieux que vous mes dires ! Toutefois, ils n'ont pas d'estime pour me répondre.* »[114]

Pendant que Médine jouissait de cette grande victoire, la Mecque était plongée dans le deuil au point qu'Abû Lahab mourut de chagrin[115]. C'est ainsi que la Promesse Divine se réalisa.

Mais comme cette victoire coïcida avec la mort de la fille du Prophète ﷺ Rukiyya ⁂, les Musulmans ne la célébrèrent pas longuement.

Le traitement des captifs

Après être resté 3 jours à Badr le Messager de Dieu ﷺ retourna à Médine et consulta Abou Bakr, Omar et Ali ⁂ concernant le traitement des prisonniers.

Abou Bakr ⁂ dit : « Ô Messager de Dieu ! Ils sont nos proches et frères. Je pense qu'il est convenable de leur faire payer le prix du sang. La somme que nous percevrons d'eux pourra nous aider à nous renforcer contre les mécréants et peut-être même que Dieu les guidera et qu'ainsi ils pourront nous soutenir. »

Le Prophète ﷺ demanda ensuite à Omar ⁂ : « *Ô Fils de Khattâb ! Quel est ton point de vue?* »

Il répondit : « Ô Messager de Dieu ! Je ne partage pas l'avis d'Abou Bakr ! Ces captifs sont les supérieurs, les devancés des mécréants. Permets-nous de leur trancher la tête et que Dieu fasse que nous ne soyons ni tendres ni tolérants à l'égard des mécréants. »

Finalement, le noble Messager de Dieu ﷺ adopta l'idée d'Abou Bakr ⁂ car il espérait que ces derniers retrouvent la guidance et que Dieu ferait sortir d'eux des générations qui l'adoreraient.[116]

Les captifs furent donc libérés en contrepartie du prix du sang et ceux qui n'étaient pas en mesure de s'acquitter de ce prix, furent aussi libérés mais furent chargés d'enseigner l'écriture à dix enfants de Médine et ainsi ils purent s'acquitter du prix du sang. Zayd bin Thâbit ⁂ apprit d'eux l'écriture et fut plus tard, celui qui retranscrit en livre le Saint Coran.[117].

114 Al Boukhari Al Maghazi (64) 8; Müslim, Jennah, 77.

115 Ibn-i Hicham, II, 289.

116 Müslim, Jihad 58; At Tirmidhi, Siyer, 18/1567; Ahmed, I, 30-31, 383-384.

117 Ahmed, I, 247; Vâkıdî, I, 129; Ibn-i Sa'd, II, 22

Les chefs des mécréants furent tués à Badr et les prisonniers furent conduits jusqu'à Médine après que leurs mains soient attachées à leurs cous. Ainsi Dieu rabaissa les mécréants, juifs et hypocrites de Médine.

Les mécréants de Médine fêtèrent avec Abdullah bin Ubay la victoire pour se dissimuler en disant : "Désormais, la victoire est celle de Mohammed" furent dans l'obligation de venir au Prophète ﷺ pour Lui prêter leurs serments d'adhésion à l'Islam[118].

La sentence du partage du butin de guerre

Le partage du butin de Badr, comme l'Islam n'avait pas encore établi de règle sur le butin, amena des différends.

De plus Sa'd bin Abi Wakkâs dont le frère tomba en martyr à Badr, vint au Prophète ﷺ avec le sabre de Saïd bin Âs qu'il tua et voulut que le sabre lui soit octroyé.

Après cet incident, le premier verset de la sourate "Al Anfal" fut révélé bien avant que les compagnons du Prophète ﷺ ne quittent Badr et que le butin ne soit partagé:

« ***Ils t'interrogent au sujet du butin. Dis : "Le butin est à Allah et à Son messager." Craignez Allah, maintenez la concorde entre vous et obéissez à Allah et à Son messager, si vous êtes croyants***.»[119]

Le Messager de Dieu ﷺ distribua équitablement le butin de guerre aux combattants qui prirent part à la bataille dans un endroit proche de Médine[120].

Le Prophète ﷺ dans la part qui lui revenait prit seulement le nécessaire pour satisfaire les besoins des membres de Sa famille et le reste fut déposé dans la Trésorerie afin de subvenir aux besoins des musulmans et de l'armée de l'Islam[121].

Amr bin Abasa raconte : « Le Messager de Dieu ﷺ nous fit prier en direction de la Qibla après avoir placé à partir du butin un chameau devant nous comme sutra[122]. Après avoir dirigé la prière, il prit un poil du chameau et dit en le tenant dans la main : "*Excepté le humus* (1/5e prélevé pour la Trésorerie de l'Etat*), même un objet de la valeur de ce poil ne m'est pas licite de votre butin. De plus l'humus est aussi dépensé pour votre cause.*"[123].

Quoi que le Prophète ﷺ possédât, il le dépensait pour les besoins des compagnons. En vérité, pas un jour ne s'écoulaient sans que le feu soit allumé, que la nourriture soit préparée dans la demeure du Prophète ﷺ. Il a plusieurs fois été observé que le Prophète ﷺ et Sa noble famille passaient des jours sans avoir de quoi à manger. Ce hadith nous démontre clairement la moralité du Prophète ﷺ à propos de cela :

Anas explique : « On apporta de Bahrayn des biens au Messager de Dieu ﷺ. »

Le Prophète ﷺ dit : « *Déposez-les dans la mosquée !* »

118 Al Boukhari, Tafsir, 3/15; Vâkıdî, I, 121.

119 Saint Coran sourate Al Anfal (8) verset 1.

120 Ahmed, I, 178; V, 323-324; Abou Daoud, Jihad, 144-145/2737-2744.

121 Al Boukhari, Ferâiz 3, Humus 1, Nafakât 3; Müslim, Jihad 49.

122 Voile, ou objet servant qui cache ou dissimuler celui qui prie pour empêcher ceux qui passent devant lui de le gêner.

123 Abou Daoud, Jihad 149/2755.

Jamais autant de biens d'une telle valeur n'avaient été apportés au Prophète ﷺ mais il ﷺ se rendit à la prière sans y prêter attention. Après avoir dirigé la prière il ﷺ s'arrêta près des biens, les distribua à tous les présents et ne quitta les lieux qu'après les avoir partagés si bien qu'il ne lui resta même pas un dirhem. »[124]

La bataille des Juifs et des gens de Kaynukâ (Chawwâl 2 / Avril 624)

Une population de Juifs installés aux alentours de Médine avait pour habitude de dire qu'avec le temps, viendrait un Prophète ﷺ qui serait envoyé aux Arabes. Cela ne leur coûtait rien de propager cette information car, ils espéraient que ce Prophète ﷺ en question émanerait de leur peuple. Mais, quand le Prophète ﷺ de la fin des temps, Mohammed al Mustafa (l'Élu) ﷺ émana des Arabes, emportés par leur jalousie, changèrent leurs paroles et rejetèrent la Prophétie de Mohammed ﷺ. Dieu dit :

« Comme est vil ce contre quoi ils ont troqué leurs âmes ! Ils ne croient pas en ce qu'Allah a fait descendre, révoltés à l'idée qu'Allah, de par Sa grâce, fasse descendre la révélation sur ceux de Ses serviteurs qu'Il veut. Ils ont donc acquis colère sur colère, car un châtiment avilissant attend les infidèles ! » [125]

Un des motifs qui poussa les Juifs à agir fut leurs passions pour ce bas-monde. Comme le dit ce verset :

« Et certes tu les trouveras les plus attachés à la vie [d'ici-bas], pire en cela que les Associateurs. Tel d'entre eux aimerait vivre mille ans. Mais une pareille longévité ne le sauvera pas du châtiment d Et Allah voit bien leurs actions. » [126]

En outre, les Juifs, étant donné qu'ils avaient le monopole du marché la richesse et le pouvoir, outrepassèrent les limites en s'estimant supérieurs aux autres peuples. Ce qu'explique cet autre verset :

« Les Juifs et les Chrétiens ont dit : "Nous sommes les fils d'Allah et Ses préférés. »[127]

En se rappelant des châtiments divins qu'ils encouraient pour leurs mauvaises actions, ils affirmaient :

« Et ils ont dit : "Le Feu ne nous touchera que pour quelques jours comptés ! »[128]

Mais Dieu leur fit savoir le contraire de ce qu'ils s'imaginaient :

« Bien au contraire d Ceux qui font le mal et qui se font cerner par leurs péchés, ceux-là sont les gens du Feu où ils demeureront éternellement. » [129]

Quelque pacte qu'ils signaient avec le noble Prophète ﷺ, les Juifs avaient toujours de l'animosité dans leur for intérieur pour le Messager de Dieu ﷺ. Ils s'occupaient à semer la zizanie et la corruption entre les tribus en renchérissant sur les mésententes qui cohabitaient entre les membres

124 Al Boukhari, Salât 42, Jeziah 4, Jihad 172.

125 Saint Coran sourate al Baqarah (2) verset 90.

126 Saint Coran sourate Al Baqarah (2) verset 96.

127 Saint Coran sourate Al Maïda(5) verset 18.

128 Saint Coran sourate Al Baqarah (2) verset 80.

129 Saint Coran sourate Al Baqarah, 81.

de ces tribus. Dieu informa le Prophète ﷺ et les croyants de ces attitudes vicieuses dont faisaient preuve les Juifs :

"***Ô les croyants, ne prenez pas de confidents en dehors de vous-mêmes: ils ne failliront pas à vous bouleverser. Ils souhaiteraient que vous soyez en difficulté. La haine certes s'est manifestée dans leur bouche, mais ce que leurs poitrines cachent est encore plus énorme. Voilà que Nous vous exposons les signes. Si vous pouviez raisonner ! Vous, (Musulmans) vous les aimez, alors qu'ils ne vous aiment pas; et vous avez foi dans le Livre tout entier. Et lorsqu'ils vous rencontrent, ils disent "Nous croyons"; et une fois seuls, de rage contre vous, ils se mordent les bouts des doigts. Dis : "mourrez de votre rage"; en vérité, Allah connaît fort bien le contenu des cœurs. Qu'un bien vous touche, ils s'en affligent. Qu'un mal vous atteigne, ils s'en réjouissent. Mais si vous êtes endurants et pieux, leur manigance ne vous causera aucun mal. Allah connaît parfaitement tout ce qu'ils font."*** [130]

Les versets Coraniques dévoilèrent tant la haine, la jalousie et l'animosité des Juifs pour les musulmans que ceux-ci furent très chagrinés par la victoire des musulmans à Badr au point que les juifs parmi les gens de Kaynukâ ne purent éviter de manifester leurs jalousies et décidèrent de combattre les musulmans.

Le marché des Juifs se transforma alors en un lieu où ils tramèrent des conspirations au détriment des musulmans avec Abdullah bin Ubay qui était leur plus proche ami parmi les mécréants. Ils n'avaient aucune pensée positive pour les musulmans au point qu'ils planifièrent même d'assassiner le Messager de Dieu ﷺ. Les Juifs persistèrent dans leur animosité et agressèrent un jour une musulmane qui effectuait des achats chez un bijoutier dans le marché juif. Ils déchirèrent le vêtement de la dame et se mirent à se moquer d'elle en lui proférant des propos injurieux et indignes. Suite aux appels de secours de la dame, un musulman qui passait aux environs et fut témoin de la scène, accourut immédiatement pour la protéger et s'attaqua au bijoutier et les deux commencèrent à se bagarrer. Le musulman vainquit le juif et le tua. Les juifs présents sur les lieux frappèrent à leur tour le musulman et celui-ci tomba en martyr.

La situation se dégénéra et le traité signé entre le Prophète ﷺ et les Juifs fut totalement violé. Face à cela, le Messager de Dieu ﷺ rassembla les Juifs et affirma ces paroles :

« Ô Les Juifs ! Craignez-Dieu ! Méfiez-vous et devenez musulmans car un châtiment pourrait vous atteindre à l'instar du peuple Quraychite ! En effet, vous êtes conscients que je suis le Prophète de Dieu car, vous lisez et voyez cela dans votre Livre et dans la Parole que Dieu vous a promise. »

Ainsi, le Prophète ﷺ leur fit savoir qu'ils paieraient une somme pour le sang versé et qu'il n'avait pas l'intention de briser le traité de paix signé entre avec eux. Puis il leur proposa de renouveler le traité mais, les Juifs lui répondirent avec affront :

« Ô Mohammed ! Nous tu compares au peuple Quraychite qui n'a aucune expérience de la guerre mais nous sommes plus guerriers qu'eux. Si Tu t'avises à nous affronter, Tu sauras quel en sera le résultat ! »

Dieu répliqua par ce verset Coranique :

Dis à ceux qui ne croient pas : "Vous serez vaincus bientôt; et vous serez rassemblés vers l'Enfer. Et quel mauvais endroit pour se reposer ! " Il y eut déjà pour vous un signe dans ces deux troupes qui s'affrontèrent: l'une combattait dans le sentier d'Allah; et l'autre, était mécréante. Ces

130 Saint Coran sourateAl-i Imran, 118-120.

derniers voyaient (les croyants) de leurs propres yeux, deux fois plus nombreux qu'eux-mêmes. Or Allah secourt qui Il veut de Son aide. Voilà bien là un exemple pour les doués de clair-voyance ![131]

Ainsi les Juifs violèrent le pacte de paix en déclarant la guerre aux musulmans et mirent à nu leurs mauvaises intentions à travers ces agissements. Face à cette situation, le Prophète ﷺ fit d'Ali le porte-drapeau et partit chez les Juifs de Kaynukâ qui fermèrent leurs forteresses. Les Juifs de Kaynukâ, bien qu'ils tramèrent des complots avec les hypocrites contre les musulmans, ne purent ni sortir de leurs forteresses, ni lancer une flèche. Car le Messager de Dieu ﷺ, d'une part les accula dans un encerclement restreint et d'autre part prit toutes les mesures nécessaires contre les probables insurrections des hypocrites.

Le chef des hypocrites Abdullah bin Ubay suggéra aux Juifs de sortir de leurs forteresses pour affronter les musulmans et leur fit savoir qu'ils bénéficieraient de son assistance. Toutefois, le chef des hypocrites ne put honorer ses paroles sous l'effet de la peur, et abandonna les Juifs seuls face aux musulmans.

L'encerclement dura quinze jours. Les Juifs ne pouvant montrer signe de vie plongèrent finalement dans un grand effroi. Réalisant qu'aucune aide ne leur parvenait ils n'eurent d'autres remèdes que de demander grâce. En conclusion, ils plièrent l'échine face aux sanctions que le Prophète ﷺ leur affligea.

Parmi ceux des gens de Kaynukâ que le Prophète ﷺ devrait recommander de tuer selon leurs propres coutumes se trouvait Hazradjli Abdullah bin Uzay le chef des hypocrites qui sollicita avec insistance la clémence du Prophète ﷺ qui la lui accorda ne et ne recommanda plus qu'on les tue. Comme sanctions, Il leur demanda de s'exiler en Syrie.

Lorsqu'ils arrivèrent à Wâdi'l-Kurâ, ils restèrent là-bas durant un mois. Les Juifs de Wâdi'l-Kurâ leur octroyèrent de la nourriture et des montures à ceux qui en étaient privés. Puis les Juifs de Kaynukâ poursuivirent leurs chemins et lorsqu'ils eurent atteint leur destination, ils ne demeurèrent pas longuement dans ces lieux[132].

Le mariage entre L'honorable Ali ؓ et notre sainte mère Fâtima ؓ

Au préalable, plusieurs notables Qouraychites comme les compagnons Abou Bakr ؓ et Omar ؓ avaient demandé en mariage la main de notre sainte mère Fâtima.

Le Prophète ﷺ leur dit : « *J'attends une décision divine la (Fâtima) concernant !* » C'est pour cela qu'Ali ؓ, malgré les encouragements de ses proches les Bani Hâchim, ne prit pas d'initiative à ce sujet. Après un certain temps, avec l'insistance de ses proches, il finit par se présenter au Prophète ﷺ[133].

Ali ؓ raconte lui-même la suite : "Finalement, je me présentai au Messager de Dieu ﷺ qui était dans toute Ses grandeur et dignité spirituelles. Je m'assis en face de Lui et gardais le silence. Je n'avais pas le courage de m'exprimer. Il me dit : "*Pourquoi es-tu venu? As-tu un besoin? Je suppose que Tu es venu pour Fâtima !* " Dès lors, je ne pus que répondre par l'affirmatif. "[134]

131 Saint Coran sourate Al-i Imran, 12-13.Abou Daoud, Kharadj (Tribut), 21-22/3001.

132 Ibn-i Hicham, II, 426-429; Vâkıdî, I, 176-180; Ibn-i Sa'd, II, 28-30.

133 Ibn-i Sa'd, VIII, 19.

134 Ibn Kathir, Al Bidayah, III, 379.

Après le consentement du Prophète ﷺ Ali vendit quelques biens et prépara la dot de 480 dirhems. Le Messager de Dieu ﷺ lui conseilla d'acheter avec les 2/3 du gain du parfum et avec le 1/3 des vêtements[135].

Comme trousseau de mariage, le Prophète ﷺ donna à Fâtima un voile en velours, un récipient d'eau et un coussin rempli de fibre de palme[136].

Puis le Prophète ﷺ demanda à Bilâl al Habashi de préparer un repas : « *Ô Bilâl ! Je souhaite que le partage de nourriture lors des procédures formelles du mariage soit une tradition de Ma communauté !* »

Après cela l'honorable Ali remit sa cuirasse à un Juif comme gage et acheta une demi-mesure d'orge. Comme festin nuptial, il n'y eut qu'une sorte de pâtisserie du nom de "Hays"[137]. Les Mouhadjirines et les Ansars vinrent en masse, mangèrent à satiété et partagèrent le repas.[138]

La Lumière de la création Mohammed ﷺ recommanda qu'on Lui apportât un récipient et prit Ses ablutions. Il appela Ali et avec l'eau de l'ablution lui rinçât la poitrine et les entre-épaules. Puis il appela Fâtima lui fit pareil et l'informa qu'elle a épousé le meilleur des hommes. Enfin il fit cette invocation pour Ali et Fâtima : « *Ô Mon Seigneur ! Je les mets sous Ta Protection ainsi que leurs descendants contre Satan le lapidé, le banni !* " [139]

En répartissant les tâches, le noble Prophète ﷺ recommanda à Fâtima de s'acquitter des tâches ménagères, et à son gendre Ali du reste[140].

Le Messager de Dieu ﷺ était très méticuleux pour l'éducation spirituelle des membres de Sa famille et leur préparation à la vie céleste. Par exemple, lorsque ces versets furent révélés :

« Ô femmes du Prophète ! Vous n'êtes comparables à aucune autre femme. Si vous êtes pieuses, ne soyez pas trop complaisantes dans votre langage, afin que celui dont le cœur est malade [l'hypocrite] ne vous convoite pas. Et tenez un langage décent. Restez dans vos foyers; et ne vous exhibez pas à la manière des femmes avant l'Islam (Jahiliyah). Accomplissez le Salat, acquittez la Zakat et obéissez à Allah et à Son messager. Allah ne veut que vous débarrasser de toute souillure, ô gens de la maison [du Prophète], et vous purifier pleinement. » [141]

Anas ibn Malek rapporte :

« Durant six mois, le Prophète ﷺ passa par la porte de Sa fille Fâtima quand Il allait à la prière du matin et disait : "*Réveillez-vous à la prière, ô Ahl al Bayt* (famille du Prophète ﷺ)! ***Allah ne veut que vous débarrasser de toute souillure, ô gens de la maison [du Prophète], et vous purifier pleinement !"*** »[142]

135 Ibn-i Sa'd, VIII, 19.
136 An Nasaï Nikah, 81.
137 Repas fait à base d'un mélange de datte sans noyau, d'huile pure et de yaourt filtré. Certains y ajoutent de la farine grillée.
138 Ibn-i Sa'd VIII 23; Abdurrazzâk V 487; Diyârbekrî, I, 411.
139 Ibn-i Sa'd, VIII, 24; Diyârbekrî, I, 411.
140 Kathanî, IV, 24.
141 Al Ahzâb, 32, 33.
142 At Tirmidhi, Tafsir sourate 33 verset 33.

De même, en ce qui concerne la prière de la nuit qui est l'un des plus valeureux capital pour le gain de la vie de l'au-delà, pendant certaines nuits, le Prophète ﷺ frappait à la porte d'Ali et Fâtima et disait :

"*N'allez-vous pas vous réveiller à la prière?* " [143]

L'honorable Ali ؓ rapporte cet incident remarquable concernant la sollicitude du Prophète ﷺ à l'égard de Ses enfants :

« Fâtima ؓ était la plus aimée de son père dans Sa famille. Des blessures apparaissaient sur le cou de Fâtima à cause du moulin qu'elle tournait et du récipient d'eau en fer qu'elle transportait et tout son corps se recouvrait de poussière lorsqu'elle balayait la maison. Pendant un moment, on apporta au Messager de Dieu des captifs et je dis à Fâtima : "Et si tu allais chez ton père Lui demander une servante !"

C'est alors qu'elle se rendit chez lui et le voyant en communication avec certaines personnes qui étaient à Ses côtés, elle rebroussa chemin.

Le lendemain, il se rendit chez Fâtima ؓ et lui demanda : "*Ô Ma fille, de quoi as-tu besoin?*" Mais, elle se tut et ne donna pas de réponse.

Je suis donc intervenu en disant : « Je vais t'expliquer ô Messager de Dieu ! Je Lui fis donc part de la situation.

Telles sont les paroles qu'Il délivra à la suite : "*-Ô Fâtima! Crains-Dieu ! Accomplis les obligations de Dieu ! Acquitte-toi de tes devoirs conjugaux ! Lorsque tu t'installes dans ton lit, répètes 33fois "Gloire à Dieu", 33fois "Louange à Dieu" et 33 fois "Dieu est Le Plus Grand" ! C'est un remède contre toute chose. Ceci est encore plus bénéfique pour toi plus qu'une servante. Par Dieu ! Les compagnons d'Ahl al Suffa attachent des pierres à leurs ventres sous l'effet de la faim; et tant que Je ne trouve de quoi dépenser pour eux, Je ne peux vous octroyer une servante. La fidyah (prix du sang) que Je recevrai en contrepartie de la liberté des prisonniers, Je le dépenserai pour les besoins d'Ahl al Suffa.*" [144]

Notre sainte mère Fâtima ؓ dit alors : « Je suis satisfaite de Dieu et de Son Messager d » Alors que le Messager de Dieu ﷺ ne lui octroya pas de servante. »[145]

Ahl al Bayt et l'affection d'Ahl al Bayt

Ahl al Bayt veut dire des individus vivant dans la même maison. Ce terme caractérise tous les individus appartenant à la noble famille du Prophète ﷺ. Dans ce contexte, le Prophète ﷺ et sa famille sont les familles d'Ali, Jafar, Akil et Abbâs. Tout comme chaque croyant a l'obligation pour de prier sur le Prophète ﷺ, c'est aussi un devoir pour tout musulman d'aimer et d'affectionner les membres de Sa famille (Ahl al Bayt)[146].

C'est une interdiction pour les membres d'Ahl al Bayt d'accepter l'aumône légale.

Abou Hourayra ؓ rapporte ceci : « Al Hasan Ibn «Ali ؓ prit une fois une datte parmi celles de l'aumône l'égale et la plaça dans sa bouche. Le Messager de Dieu ﷺ lui dit aussitôt: «*Cacad*

143 Al Boukhari, Tahajoud, 5.

144 Ahmed, I, 106.

145 Abou Daoud, Kharadj, 19-20.

146 Ahmed, VI, 323.

Caca! Jette-la donc! N'as-tu pas su que nous autres (la famille de Mohammed) ne mangeons pas de l'aumône légale? » [147]

Selon un hadith, le Messager de Dieu ﷺ a dit ceci :

« *Aimez-Dieu pour tous les bienfaits incommensurables dont Il nous a comblés! Aimez-Moi pour avoir aimé Dieu! Et, aimez les membres de Ma famille pour m'avoir aimé!* » [148]

Un jour, encore une fois, le Bien-aimé de Dieu ﷺ prit Ses fils Hassan et Husayn ؓ par les mains et dit :

« *Quiconque M'aime, aime ces deux (Hassan et Husayn) ainsi que leurs père et mère, sera à Mes côtés le jour dernier.* »[149]

Les nobles compagnons du Prophète ﷺ firent preuve d'un grand amour et d'une affection sans borne à l'égard de Ses proches.

En effet, lorsqu'on aime quelqu'un, notre amour pour ce dernier nous fait aimer ses amis, ses serviteurs, les nourritures qu'il consomme, les habits qu'il porte et en résumé, tout ce qui est en rapport et nous fait rappeler ce dernier.

Lorsque l'affection à l'égard de l'aimé augmente, cela se répercute sur toutes les choses autour de lui.

En effet, les nobles compagnons ؓ qui aimaient le Messager de Dieu ﷺ plus que leurs propres personnes, dès lors qu'un membre de Sa famille allait monter sur une monture, ils étalaient leur vénération pour lui et s'empressaient de tenir l'étrier de la monture[150].

Chaque compagnon ؓ aspirait ardemment à épouser un membre de la famille du Prophète ﷺ afin d'établir avec Lui des liens de parenté[151].

De nos jours, les nobles descendants de la pure famille du Messager de Dieu ﷺ sont éparpillés et vivre à différents endroits du monde islamique.

Les descendants de Husayn ؓ sont appelés "*Sayyid*" et ceux de Hassan ؓ "*Shérifs*".



147 Al Boukhari, Zakat, 57; Ahmed, I, 200.

148 At Tirmidhi, Manakib, 31/3789.

149 At Tirmidhi, Manakib, 20.

150 Haythami IX, 348.

151 Haythami IX, 173.



QUESTIONS DE LA PREMIÈRE PARTIE

A. QUESTIONS CLASSIQUES

1. Pourquoi le Prophète ﷺ donna une importance capitale à l'activité commerciale des musulmans?
2. Citez les trois conseils que le Prophète ﷺ prodigua à ceux qui font le commerce?
3. Quelles leçons pouvons-nous tirer du fait que le Messager de Dieu ﷺ transporta Lui-même les briques lors de la construction de sa sainte mosquée de Médine ?
4. Narrez un incident de la vie du Prophète ﷺ qui montre l'importance de faire la prière en communauté.
5. Quelles influences spirituelles peuvent avoir dans le for intérieur de celui qui écoute l'Adhân?
6. Quel est le sens et la version arabe de la bénédiction récitée après l'Adhân ?
7. À qui ce verset Coranique fait-il allusion : " ***Aux nécessiteux qui se sont confinés dans le sentier d'Allah, ne pouvant parcourir le monde, et que l'ignorant croit riches parce qu'ils ont honte de mendier- tu les reconnaîtras à leur aspects*** "?
8. Quelles leçons peut-on retenir du fait que le noble Prophète ﷺ ait retardé Son mariage avec notre sainte mère Aïcha ﵂, vu qu'Il n'avait pas encore la dot à donner?
9. Citer deux principes de l'Islam sur les droits et valeurs de l'homme dans le cadre de la guerre sainte.
10. Suite à la bataille de Batn-ı Nakhla, quelles leçons tirer du fait que Hakam bin Kaythan ait accepté de se convertir, après que le Prophète ﷺ lui ait expliqué l'Islam à plusieurs reprises?
11. Quelles caractéristiques pouvons-nous donner concernant la façon et le nombre des unités de prière du *Tarawih* que le Prophète ﷺ effectuait?
12. Quels sentiments et pensées doit nourrir une personne lorsqu'elle donne l'aumône légale?
13. Quel était le but de la pratique de l'une des traditions du Prophète ﷺ qu'est *l'itikehf* ?
14. Quelles étaient les raisons et sagesses du refus du Prophète ﷺ concernant l'assistance que Lui avait proposé le brave Hubayb alors que celui-ci ne croyait pas en Dieu?

15. Pouvez-vous citer trois aides divines accordées aux musulmans lors de la bataille de Badr?
16. Quelles sont les vertus dont les musulmans doivent faire preuve lors d'un combat, afin qu'ils puissent bénéficier de la part de Dieu une assistance à travers l'envoi des Anges?
17. Eu égard aux traitements accordés aux captifs de la bataille de Badr, quels sont les principes qu'on peut citer référant à la valeur que l'Islam octroie à l'homme?
18. Pourquoi un musulman doit-il aimer les membres de la famille du Prophète ﷺ?

B. COMPLÉTEZ LES POINTILLÉS

1. Muâhât signifie …………………..Cela fut établi entre les Mouhadjirines et les Ansars.
2. La prière du Tarawih en communauté a été initialisée lors du califat de …………………..
3. Pendant la bataille de Badr, il y eût ………….. mécréants et ……………………… Musulmans.
4. Les descendants de Husayn sont appelés ………. et ceux de Hassan …………
5. Le jeûne a été rendu obligatoire aux musulmans lors de la …… année de l'hégire.
6. Suite à la bataille de ….. Abû Lahab mourut de peine et de chagrin.
7. Concernant l'aumône du *fitr*, le Prophète ﷺ a dit :……………….*ce … vous serez épargné de la faim*.

C. COCHEZ LA BONNE RÉPONSE

1. Quel précepte éducatif n'est pas basé sur la relation entre le Prophète ﷺ et son serviteur Anas ؓ?

A. Être extrêmement patient et tolérant avec l'interlocuteur.

B. Aborder l'interlocuteur avec tendresse selon son humeur et niveau de compréhension

C. Avoir la même affabilité pour l'interlocuteur qu'il fasse preuve d'une bonne ou mauvaise conduite.

D. Même si l'interlocuteur est très jeune, il faut le considérer comme un adulte et le traiter en conséquent.

2. Quel élément n'illustre pas l'abnégation fraternelle des Ansars pour les Mouhadjirines?

A. Ils partagèrent leurs maisons et les revenus de leurs jardins avec ces derniers.

B. Ils octroyèrent à leurs frères croyants tout ce qu'ils possédaient comme biens.

C. Ils partagèrent leurs tristesses pendant leurs épreuves et leurs joies durant les moments de bonheur.

D. Ils s'apitoyaient pour le sort de leurs frères et leur donnèrent ce dont eux-mêmes en avaient besoin.

3. Quelle conclusion tirer de la réponse du Prophète ﷺ de l'interrogation des Ansars et des Mouhadjirines? "En fait, quel est entre nous le groupe le plus aimé du glorieux Prophète ﷺ?"

A. Le Messager de Dieu aime plus les Mouhadjirines et Fils de Hâchim que les Ansars.

B. Le Messager de Dieu aime plus les Ansars que les Mouhadjirines et Fils de Hâchim.

C. Le Messager de Dieu aime plus les Ansars, Mouhadjirines et Fils de Hâchim que les Ahl al Bayt.

D. Le Messager de Dieu aime tous ceux qui se sacrifient pour la cause de l'Islam.

4. En ce qui concerne le décret de Médine, quelle est l'information juste parmi les suivantes?

A. Le décret de Médine est une constitution parfaite de l'Islam sur tous les plans.

B. Le décret de Médine a été établi pour défendre les droits des musulmans au détriment des mécréants.

C. Dans le décret de Médine, les musulmans sont plus privilégiés que les Juifs et Chrétiens.

D. Le décret de Médine assure la justice sociale pour les personnes de différents races et bords religieux.

5. Quelle proposition ne figura pas dans le contrat de Médine?

A. La famille de celui qui commet un homicide supporte à elle seule le prix du sang.

B. La résolution litige, au cas où il en survienne un, sera résolue en conformité avec l'arbitrage du Prophète ﷺ.

C. La guerre est illicite à Médine. En cas d'attaque extérieure les parties protègent leurs régions.

D. Les deux parties ne défendraient pas les mécréants.

6. Quel principe socio-économique peut-on établir du fait qu'après l'hégire, le Messager de Dieu ﷺ ait voulu construire un marché à un autre lieu que les Juifs et qu'il ait encouragé les musulmans à le faire?

A. Il ne convient pas aux non-musulmans d'exercer une activité commerciale sur un territoire islamique.

B. La nécessité d'affaiblir économiquement les non-musulmans et de les obliger à se convertir à l'Islam.

C. La possession d'une économie puissante et stable des musulmans est un élément qui renforce l'Islam.

D. Effectuer des achats sur le marché des Juifs, Chrétiens et mécréants, sauf en cas force majeure est prohibé.

7. Quelle activité autre que l'adoration ne fut pas engagée dans la première mosquée bâtie de l'Islam la Sainte Mosquée du Prophète ﷺ?Elle ne fut pas

A. Un lieu d'entretien des fonctionnaires et soldats.

B. Un lieu de repos et hôpital pour les services médicaux.

C. Une école pour les conversations religieuses et consultations des sciences religieuses.

D. Un centre commercial regorgeant tous genre de biens.

8. Quelle proposition ne peut être admise concernant l'importance de l'Adhân (l'appel à la prière)?

A. C'est un appel à la prière à caractère international; il doit être fait selon sa version et forme originales.

B. C'est un avertissement à l'homme de son passage éphémère sur cette terre.

C. C'est une obligation formelle qui nous est enseignée dans le Saint Coran.

D. C'est un exemple incomparable à caractère artistique dans l'éducation musicale des générations futures.

9. Qu'est-ce qui n'est pas une des causes de la bataille de Badr?

A. La haine et l'hostilité incessantes des mécréants à l'encontre des musulmans.

B. Le désir ardent des musulmans de combattre les mécréants qui les chassèrent hors de la Mecque.

C. Le renforcement permanent des musulmans à Médine et leur mainmise sur la voie commerciale.

D. Le désir des chefs mécréants d'affronter les musulmans avec assurance de remporter la victoire.

10. Quelle leçon capitale tirer du fait que pendant la bataille de Badr des proches parents tels qu'Abû Bakr et son fils, Abû Ubayda et son père, Hamza ؓ et son frère s'opposèrent ?

A. En Islam, les liens familiaux et de parenté sont très forts.

B. En Islam, lors des batailles, la fraternité islamique est un principe prédominent sur les liens de sang.

C. L'Islam permet aux musulmans de combattre avec leurs proches pour un but intéressé.

D. L'Islam ordonne de combattre les non-musulmans jusqu'à ce qu'ils deviennent musulmans.

11. Quel principe social a ce verset venu suite aux luttes avec les juifs de Banu Qurayza : ***Vous, (Musulmans) vous les aimez, alors qu'ils ne vous aiment pas; et vous avez foi dans le Livre tout entier. Et lorsqu'ils vous rencontrent, ils disent "Nous croyons" et une fois seuls de rage contre vous ils se mordent les bouts des doigts. Dis : "mourrez de votre rage", en vérité Allah connaît fort bien le contenu des cœurs.*** (Al-i Imran, 119)

A. L'interdiction religieuse d'établir des relations politiques avec les Juifs.

B. Tout au long de l'histoire, les Juifs ont fait preuve de haine et d'hostilité à l'encontre des musulmans.

C. En Islam il est illicite d'établir des relations commerciales intérieures et extérieures avec les Juifs.

D. Vu qu'aucun juif n'est devenu musulman tout au long de l'histoire, dès lors aucun juif ne le sera.

12. Qu'est-ce qui n'est pas un motif de la considération dans la culture islamique pour les Ahl al Bayt?

A. Le désir de se rapprocher spirituellement encore plus du Messager de Dieuﷺ.

B. Le sentiment profond de vénération et d'affection envers le Messager de Dieuﷺ.

C. La grande considération accordée à ceux qui sont proches des "Sayyid" et "Shérifs".

D. La valeur et l'honneur accordés par Dieu aux Ahl al Bayt dans le Saint Coran.

13. Quelle mesure doit adopter une croyante qui suit les traces des femmes de la famille du Prophète ﷺ au vu de ce verset? **:** ***Ô femmes du Prophète ! Vous n'êtes comparables à aucune autre femme. Si vous êtes pieuses, ne soyez pas trop complaisantes dans votre langage, afin que celui dont le cœur est malade [l'hypocrite] ne vous convoite pas. Et tenez un langage décent. Restez dans vos foyers et ne vous exhibez pas à la manière des femmes avant l'Islam (Jahiliyah). Accomplissez le Salat, acquittez la Zakat et obéissez à Allah et à Son messager. Allah ne veut que vous débarrasser de toute souillure, ô gens de la maison [du Prophète], et vous purifier pleinement*** (Ahzâb 32, 33)**.**

A. Eviter d'attirer l'attention des hommes à avec ses style vestimentaire, conduite et façon de s'exprimer.

B. Éviter dans la vie sociale toute parure mettant en relief leur beauté ou d'exposer sciemment leur beauté.

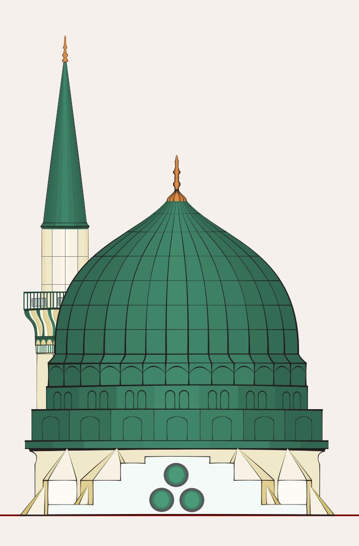
C. En plus de la sensibilité envers leurs pratiques religieuses, participer aux services communautaires en émettant leurs jugements.

D. Se purifier de tous les péchés et mener une vie parfaite exempté de tout péché.


محمد رسول الله



DEUXIÈME PARTIE



LA TROISIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE



LA TROISIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE

La bataille d'Ouhoud (7 Chawwâl 3 / 23 Mars 625) une bataille pleine de leçons manifestes

Après leur défaite à Badr, les mécréants de la Mecque sombrèrent dans un grand deuil car chacun d'eux aurait perdu au moins un proche. Leurs cœurs étaient remplis de haine et ils tenaient à prendre absolument leur revanche. Hind la femme du nouveau chef des Quraychites Abou Sofiane figurait au premier plan de cette revanche.

Finalement, bien qu'une longue période ne se soit pas écoulée, leur grande soif de la vengeance les conduit à préparer une armée de trois mille soldats. Les biens de la caravane qu'Abou Sofiane parvint à détourner à Badr servirent à l'équipement de cette armée. Ils sollicitèrent aussi de l'aide auprès des autres peuples Arabes[1].

Pendant ce temps Abbas ؓ, l'oncle du Prophète ﷺ, informa Médine de ce qui se tramait[2].

Immédiatement le Prophète ﷺ regroupa l'assemblée guerrière et consulta ses compagnons ؓ pour savoir s'il fallait mener une guerre de défense en restant à Médine, ou une guerre offensive en allant à l'encontre de l'ennemi hors de Médine. Le Prophète ﷺ était Lui-même pour une guerre de défense.

Mais à la demande des jeunes qui ne purent participer à la bataille de Badr et entendirent parler des vertus des combattants musulmans de cette bataille et de certains courageux comme Hamza ؓ il fut décidé de mener une guerre offensive[3]. Au point qu'une partie de ces jeunes en question dirent : « Nous attendions avec impatience un jour pareil ! »

Après cela le Bien-aimé Messager de Dieu ﷺ entra dans sa demeure et mit son manteau. Mais pendant ce moment, ceux qui tenaient à rester à Médine pour mener une guerre de défense tentèrent de persuader les autres.

Sa'd bin Muâdh et Usayd bin Hudayr dirent : « Vous avez insisté auprès du Messager de Dieu ﷺ afin de rester à Médine car vous ne voulez pas sortir. En vérité, l'ordre Lui vient du ciel. Laissez-Lui cette tâche et conformez-vous à Ses ordres ! »[4]

1 Vâkıdî, I, 199-203.

2 Ibn-i Sa'd, II, 37.

3 Ibn-i Hicham, III, 6-7.

4 Vâkıdî, I, 213-214.

Ceux qui voulurent rester à Médine coururent immédiatement vers le Prophète ﷺ et dirent :

« Ô Messager de Dieu ! Nous n'allons pas contre votre décision. Nous sommes fautifs. Faites comme bon Vous semble ! »

La réponse du Prophète ﷺ fut définitive :

« Lorsqu'un Prophète porte son manteau, il ne l'enlève qu'après avoir combattu. Quoique Je vous ordonne, faites-le ! Allez-y avec le Nom Béni de Dieu ! Si vous patientez et honorez vos promesses, Dieu l'Exalté vous accordera à nouveau la victoire. »[5]

En conclusion, après avoir dirigé la prière du Vendredi et délégué Abdullah bin Umm-i Maktum ؓ pour diriger Médine, le Messager de Dieu ﷺ prit le chemin à la tête d'une armée de mille soldats.

Mais le chef des hypocrites Abdullah bin Ubay rebroussa chemin avec trois cent soldats de son clan pour semer la zizanie.

Ainsi, l'armée de l'Islam fut-elle réduite à sept cent combattants.

À propos de cet incident, Dieu révéla les versets Coraniques suivants :

Et tout ce que vous avez subi, le jour où les deux troupes se rencontrèrent, c'est par permission d'Allah, et afin qu'Il distingue les croyants et qu'Il distingue les hypocrites. On leur avait dit: "Venez combattre dans le sentier d'Allah, ou repoussez [l'ennemi] ils dirent : "Bien sûr que nous vous suivrions si nous étions sûrs qu'il y aurait une guerre" Ils étaient ce jour-là plus près de la mécréance que de la foi. Ils disaient de leurs bouches ce qui n'était pas dans leurs cœurs. Et Allah sait fort bien ce qu'ils cachaient. [6]

Lorsqu'un matin tu (Muhammad) quittas ta famille, pour assigner aux croyants les postes de combat et Allah est Audiant et Omniscient. Quand deux de vos groupes songèrent à fléchir ! Alors qu'Allah est leur allié à tous deux ! Car, c'est en Allah que les croyants doivent placer leur confiance. [7]

Le fait que les hypocrites se soient séparés de l'armée de l'Islam fut une grâce divine car, malgré cette trahison de leur part, l'armée islamique ne fut point affaiblie; au contraire, elle fut purifiée de ces hypocrites aux cœurs sombres qui figuraient en son sein. Ainsi les croyants furent renforcés par une force et un courage spirituels. En effet, ces hypocrites auraient pu abandonner les croyants au moment du déroulement de la guerre; et cela aurait occasionné l'ébranlement de la spiritualité des croyants.

L'aspiration des nobles compagnons ؓ au statut de martyr

Au moment de s'engager dans la bataille d'Ouhoud, le Messager de Dieu ﷺ inspecta Son armée. Ceux qui avaient atteint l'âge de participer au combat étaient autorisés par le Prophète ﷺ à combattre et ceux qui étaient encore mineurs étaient ramenés en arrière. Samura bin Djundab et Rafi bin Hadîdj ؓ figuraient parmi ceux devraient rester en arrière. Zuhayr bin Rafi ؓ ne voulait pas que Rafi ؓ soit séparé de l'armée et dit au Messager de Dieu ﷺ à son propos : « Ô Messager de Dieu ! Râfî est un bon archer. »

5 Vâkıdî, I, 214; İbn-i Sa'd, II, 38.

6 Saint Coran sourate Al-i Imran, 166, 167.

7 Saint Coran sourate Al-i Imran, 121, 122.

Râfî bin Hadîdj ﷺ explique lui-même la suite de l'incident: « J'étais vraiment dans l'enthousiasme. J'essayai de paraitre grand en m'appuyant sur la pointe de mes orteils. Aussi, le Messager de Dieu ﷺ m'autorisa-t-Il de rejoindre l'armée. Lorsque Samura bin Djundab ﷺ entendit que la permission m'avait été accordée, il dit à son beau-père Muray bin Sinân ﷺ : « Ô Père ! Le messager de Dieu a accordé la permission à Râfî. Quant à moi, Il m'a mis en arrière. En réalité, je suis capable de battre Râfî dans la lutte. »

Muray ﷺ dit : « Ô Messager de Dieu ! Vous avez autorisé Râfî et mis en arrière mon fils tandis qu'il peut de battre Râfî dans la lutte. »

Le Messager de Dieu ﷺ me demanda donc de me battre avec Râfî: « *Allez! Battez-vous qu'on vous voie* ! »

Samura me battit et le Messager de Dieu ﷺ l'autorisa alors à se joindre à l'armée. "[8]

Le Messager de Dieu ﷺ installa l'arrière de son armée du côté de la montagne Ouhoud et en raison d'une probable attaque de l'ennemi par derrière, il installa cinquante archers sur le mont Aynayn, nomma à leur tête Abdullah bin Jubayr ﷺ et ordonna : « *Protégez nos arrières ! Que l'enn nemi soit victorieux ou vaincu, ne quittez pas vos postes sans mon autorisation !*» [9]

Comme d'habitude la bataille commença par un face-à-face individuel. Le lion de Dieu Ali ﷺ anéantit d'un coup le porte-drapeau des mécréants Talha, et son frère Othman prit la bannière des Quraychites et fut à son tour tué par Hamza ﷺ et Sa'd bin Abi Wakkâs ﷺ mit à mort le troisième porte-drapeau des mécréants.

Une bataille ardente commença.

Alors que la bataille battait son plein, le Bien-aimé de Dieu ﷺ montra une épée sur laquelle était marqué : « *En effet, il y a la honte et le rabaissement dans la lâcheté; tandis qu'il y a l'honneur et la considération dans l'engagement !* »

Puis il ﷺ demanda : « *Qui souhaite saisir ce sabre?* »

Les compagnons ﷺ allongèrent tous leurs mains en disant : « Moi, moi ! »

Le Prophète ﷺ demanda alors : « *Qui veut prendre cette épée en lui donnant son droit?* »

Ils baissèrent alors leurs mains mais un des Ansars, Abû Dudjâna se leva et demanda : « Quel est son droit, ô Messager de Dieu? »

Le Prophète ﷺ répondit : « *Son droit est de combattre l'ennemi avec lui jusqu'à ce qu'il se torde !*»

Abû Dudjâna ﷺ dit donc : « Ô Messager de Dieu ! Moi j'accepte de le prendre en donnant son droit ! »

Abû Dudjâna ﷺ prit le sabre et commença à marcher et à se faufiler fièrement au sein de l'armée mécréante avec les combattants de l'Islam.

Le Prophète ﷺ dit en le voyant marcher avec fierté et l'orgueil : « *Sauf dans de telles circonstances, Dieu n'aime pas ce genre de démarche !* "[10]

8 At Tabari, Tarih, II, 505-506; Vâkıdî, I, 216.

9 Ibn Hicham, III, 10; Ahmed, I, 288.

10 Ibn Hicham, III, 11-12; Vâkıdî, I, 259; Muslim, Fedâilü's-Sahâbe, 128.

Au moment de la guerre Muhayrik, un des savants des Juifs qui connaissait parfaitement les qualités du Prophète ﷺ expliquées dans la Thora n'avait pas pu exposer sa croyance à travers la véracité de la science qu'il obtint jusqu'au jour de la bataille d'Ouhoud.

Quand le Prophète ﷺ prit le chemin de la bataille d'Ouhoud, Muhayrik s'adressa ainsi aux Juifs : « Ô communauté juive ! Vous savez bien que Muhammed est le Prophète de Dieu et que vous devez L'assister! »

Les Juifs lui dirent : « Aujourd'hui c'est Samedi alors nous ne devons rien faire! »

Muhayrik répliqua "Pour vous, il n'y a aucune exception que le Samedi! " et il prit son épée se munit des équipements nécessaires et s'adressa ainsi à un de ses proches : " Si je suis tué aujourd'hui, que tous mes biens soient légués à Muhammed ! Il disposera de ces biens conformément à ce que Lui dira Dieu! "

Il prit le chemin de la bataille d'Ouhoud et tomba en martyr lors du combat.

Le Messager de Dieu ﷺ mit à la disposition des pauvres les sept champs de dattiers qu'il hérita de Muhayrik et dit : «*Muhayrik est vraiment le meilleur des Juifs*!»[11]

À Ouhoud, des scènes pleines de leçons se succédèrent l'une après l'autre.

En dépit du fait qu'un médinois nommé Kuzman, qui avait tué sept mécréants lors du combat, succomba suite à une grave blessure qu'il reçut, le noble Messager de Dieu ﷺ déclara : « *Kuzman est en Enfer!* » car alors qu'il était dans l'agonie de la mort et que Qatâda bin Nûmân lui dit : "Ô Kuzman, que ton martyre soit honorifique!" Il répliqua : « J'ai combattu pour ma tribu et non pour le martyre! » Puis s'appuya sur son épée et se suicida.[12]

Usayram, un des membres de sa tribu qui, après avoir nié fit plus tard son entrée en Islam, descendit jusqu'au pied du mont alors qu'il avait reçu un coup d'arme et demanda au Messager de Dieu ﷺ : « Ô Messager de Dieu! Dois-je au préalable me joindre à vous pour combattre ou d'abord me convertir? »

Le Prophète ﷺ répondit : « *Au préalable deviens musulman; puis, joins-toi au combat!* »

Usayram devint alors musulman, combattit et tomba en martyr. La meilleure des créatures le Prophète ﷺ Muhammed ﷺ dit à son propos : « *Il a fourni peu d'efforts; mais il a eu une énorme récompense.* »[13]

Alors qu'il était parmi les blessés dans l'agonie de la mort, il dit à ceux qui l'observaient avec inquiétude :

« Je me suis converti à l'Islam, j'ai combattu pour la Satisfaction de Dieu et de Son Messager, puis j'ai été blessé! »

Abû Hourayra ؓ questionnait parfois les compagnons à propos de cet inconnu : « Quel homme entra au Paradis sans avoir accompli de prière durant toute sa vie? » Les gens ignorant la réponse la lui demandaient et Abû Hourayra ؓ disait : « C'est Usayram, c'est-à-dire Amr bin Thâbit! »[14]

---

11 Ibn Hicham III 38; Vâkıdî I 263; Ibn-i Sa'd I 501-503.

12 Vâkıdî, I, 263.

13 Al Boukhari, Jihad, 13; Muslim, Imâra, 144.

14 Ibn Hicham, III, 39-40; Vâkıdî, I, 262.

Les Musulmans se ruèrent sur l'ennemi avec une ardeur invisible, et accédèrent en peu de temps à la victoire. Les mécréants qui étaient plus équipés et plus affluents en nombre commencèrent à fuir. Les musulmans étaient, quant à eux, totalement certains de leur victoire et commencèrent à amasser le butin au point que les archers abandonnèrent leurs postes et accoururent vers l'amassement du butin en dépit du fait que leurs commandants leur avait rappelé les recommandations du Messager de Dieu ﷺ.

Seuls sept archers demeurèrent sur le mont avec leur chef Abdullah ؓ.

Après cette désobéissance aux recommandations du Prophète ﷺ Khalid bin Walid, un des commandants éveillés des mécréants, profita de l'aubaine qu'il attendait avec son unité de combattants. Les soldats qui étaient sous son ordre prirent d'assaut Abdullah ؓ et les autres archers qui rodaient derrière le mont et les firent tomber immédiatement en martyr. Puis ils commencèrent à attaquer violemment par derrière les musulmans qui amassaient le butin. Les combattants mécréants qui avaient auparavant pris la fuite, revinrent immédiatement en voyant que les choses prenaient une autre tournure et attaquèrent à nouveau les musulmans. L'armée de l'Islam se retrouva ainsi face à deux assauts. De cette manière, les musulmans vécurent une situation très pénible face aux soldats mécréants.

Hamza ؓ le meilleur des martyrs

Lors de cette ruée des mécréants, Hamza ؓ courait çà et là entre les rangées de l'armée adverse et Wahchî, un esclave qui avait reçu de Hind, la femme d'Abou Sofiane, la promesse d'être libre s'il tuait Hamza ؓ lui jeta une lance qui le fit tomber en martyr. Hind fut d'une violence atroce en extrayant le foie de Hamza ؓ qu'elle mâchât. C'est à cet effet que le surnom de "*Âkilatu'l-Akbâd*" (la mâcheuse de foie) lui fut attribué.

Une fois qu'Hamza ؓ fut tombé en martyr, les rangs de l'armée islamique, qui étaient déjà brisées, commencèrent à s'ébranler davantage. À ce propos, Dieu fit cette révélation :

«Certes Allah a tenu Sa promesse envers vous quand par Sa permission vous les tuiez sans relâche jusqu'au moment où vous avez fléchi, où vous vous êtes disputés à propos de l'ordre donné et avez désobéi après qu'Il vous eut montré (la victoire) que vous aimez! Il en était parmi vous qui désiraient la vie d'ici-bas et il en était parmi vous qui désiraient l'au-delà. Puis Il vous a fait reculer devant eux afin de vous éprouver. Et certes Il vous a pardonné. Et Allah est Détenteur de la grâce envers les croyants.»[15]

Dans ce verset Allah ﷻ mit l'accent sur les archers qui abandonnèrent leurs postes avec ces mots" ***Il en était parmi vous qui désiraient la vie d'ici-bas*** ".

Quant à ceux qui obéissant aux ordres prophétiques tombèrent en martyr, Il ﷻ leur fit cette distinction : ***"et il en était parmi vous qui désiraient l'au-delà."***

Ce jour, les mécréants firent tomber en martyr plusieurs croyants et pire prirent le Messager de Dieu ﷺ pour cible et l'attaquèrent. La meilleure des créatures Muhammed ﷺ fut acculée par ces assauts.

Talha bin Ubaydullah ؓ raconte : « Quand les compagnons ؓ s'éparpillèrent, les mécréants se ruèrent sur le Messager de Dieu ﷺ et l'envahirent de toute part. Face à ces attaques, le Prophète ﷺ

15 Saint Coran sourat Al-i Imran(3) verset 152.

ne sut pas de quel côté se défendre. Je brandis mon épée et tentai d'écarter les mécréants par devant, par derrière puis finalement, ils s'éparpillèrent."[16]

L'archer habile des mécréants Mâlik bin Zuhayr tira une flèche en direction du Messager de Dieu ﷺ. Talha bin Ubaydullah ؓ, réalisant que la flèche allait atteindre le Prophète ﷺ, l'intercepta avec sa main. La flèche s'abattit alors sur son doigt et estropia sa main.[17]

Un groupe de compagnons ؓ parmi les Ansars et Mouhadjirines encerclèrent le Bien-aimé Prophète ﷺ et prêtèrent serment de mourir à Ses côtés en disant : « Que ma face soit le bouclier de ta face bénie! Que mon corps soit sacrifié pour le tien! Que le Salut de Dieu soit infiniment sur toi! Jamais, nous ne nous séparerons de toi! "Ainsi, combattirent-ils jusqu'à leur fin."[18]

Abû Talha ؓ était un archer qui tirait très fort sur son arc. Lors de la bataille d'Ouhoud, trois arcs furent cassés dans ses mains. Le noble Messager de Dieu ﷺ, qui était à ses côtés, disait à chaque combattant qui passait près de Lui avec sa boite à flèches : «*Vide ta boite à flèches à côté d'Abû Talha!*»

Quand le Prophète ﷺ levait par moment la tête pour observer les mécréants derrière lui Abû Talha lui disait : « Ô Messager de Dieu! Que mes parents te soient sacrifiés! Ne lève pas la tête! Une flèche venant des mécréants pourrait t'atteindre. Que ma poitrine soit le bouclier de la tienne! Que toute chose qui t'atteindra m'atteigne! "[19]

Qatâda bin Nûmân ؓ, resta devant le Messager de Dieu ﷺ pour le protéger et lancer des flèches aux mécréants jusqu'à ce que la tête de son arc se torde. Au bout du compte, il reçut une flèche dans l'œil qui tomba de son orbite. Les yeux du Prophète ﷺ en voyant Qatâda ؓ furent remplis de larmes. Il prit l'œil avec Sa main bénie et l'installa dans son orbite en faisant des invocations. Dès lors, cet œil parut plus beau et Qatâda ؓ commença à voir plus nettement qu'avec l'autre œil.[20]

Umm Umara, une femme, combattit avec les compagnons près des archers avec son arc. Le Messager de Dieu ﷺ, retournant à Médine après la bataille, dit à son propos : « *Que je me tourne à gauche ou à droite pendant le combat je voyais Umm Umara combattre près de Moi.* »[21]

À cette occasion, la dame Umm Umara ؓ dit alors qu'elle était honorée par les compliments et invocations du Prophète ﷺ: « Ô Messager de Dieu! Prie Dieu afin que je sois Ton voisin dans le Paradis! »

Le Prophète ﷺ fit donc ce doua : « *Ô Mon Seigneur! Fais qu'ils soient mes voisins et amis dans le Paradis!* »

Umm Umara ؓ ajouta à la suite : « Après cette invocation, je ne me ferai aucun souci quel que soit la calamité qui nous atteindra dans ce monde! »[22]

L'une des attaques que le Messager d'Allah reçut lorsque la bataille redoubla fut la pierre lancée par Outba, le frère infidèle de Saad Ibn Abi Wakkas ؓ. Le jet de cette pierre fut l'incident qui

16 Vâkıdî, I, 254.
17 Ibn-i Sa'd, III, 217.
18 Ibn-i Sa'd, II, 46; Vâkıdî, I, 240.
19 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 18.
20 Hakim, III, 334/5281; Haythami VI, 113; Ibn-i Sa'd, III, 453.
21 Ibn Hajjar, el Isaba, IV, 479.
22 Vâkıdî, I, 273; Ibn-i Sa'd, VIII, 415.

secoua les cieux et la terre, deux anneaux de l'armure du Prophète ﷺ s'enfoncèrent dans son visage béni, fendirent ses joues et brisèrent une de ses dents.[23]

Notre Prophète ﷺ tomba alors dans l'une des fosses creusées pour les musulmans par l'hypocrite Abou Amir Ali ﷺ le tint par sa main, Talha Ibn Ubaydullah ﷺ le souleva, et tous deux le firent sortir de la fosse. Lorsqu'Abou Oubayd Ibn Jarrâh essaya d'enlever à notre cher Prophète ﷺ l'anneau de son casque enfoncé dans son visage, une de ses dents de devant se brisa. Lorsqu'ils enlevèrent le deuxième anneau, une dent de plus se brisa.

A cet instant-là tous les distingués compagnons ﷺ et même les anges furent pris par un chagrin si dur et profond qu'ils dirent au Prophète ﷺ : « *Ô Messager d'Allah ! Fais des invocations contre les mécréants !* »

Le Messager d'Allah ﷺ quant à lui, fit une invocation en disant : « *Je n'ai pas été envoyé pour maudire. Au contraire, je suis envoyé comme miséricorde appelant vers le droit chemin. O Allah ! Guide mon peuple. Car ils ne savent pas (ce qu'ils font).* »

Lorsqu'il fut blessé, le Prophète ﷺ dit : « *Comment peut prospérer un peuple qui a fait couler le sang du visage de son Prophète, alors qu'il ne faisait que les appeler à adorer son Seigneur ?* »

Saad Ibn Abi Wakkas ﷺ dit : « Par Dieu! Après avoir entendu ces mots venant du Messager de Dieu ﷺ, je n'avais jamais ressenti à l'encontre de quiconque autant de rage que celle avec laquelle je voulais tuer mon frère Utba bin Abi Wakkas qui était responsable de la blessure du Prophète ﷺ! »

Saad ﷺ tenta, pour y parvenir, plusieurs fois de s'introduire dans les rangs des infidèles, mais le Messager d'Allah ﷺ l'empêcha de tuer son frère. [24]

Saad Ibn Abi Wakkas ﷺ se tenant à côté du Prophète ﷺ lançait des flèches sans relâche sur les polythéistes. Le Messager d'Allah ﷺ lui disait : « *Tire ! Puisse mon père et ma mère te servir de rançon !* »

Ali ﷺ témoigne : « *Je n'ai jamais entendu le Messager ﷺ dire cela à quelqu'un, sauf à Saad.* » [25]

Même en plein chaos où sévit cette bataille, notre Prophète ﷺ s'en remit à Allah ﷻ avec une constance de foi infinie.

En essuyant son visage béni qui saignait il se refugiait auprès du Très Haut en L'implorant : «*Ô Allah! Ma communauté est ignorante et ne sait pas ce qu'elle fait. Guide là dans le droit chemin!*»

La bataille d'Ouhoud qui au début était en faveur des croyants fut suivie d'un revirement de situation favorable à l'armée polythéiste à cause de la désobéissance aux ordres prophétiques et se termina par de tristes évènements.

Seules quatorze personnes restèrent près du Messager d'Allah ﷺ qui commença à dire à ces croyants paniqués : « *Musulmans ! C'est moi, le Prophète de Dieu, où allez-vous !*"[26]

Cette situation est ainsi relatée dans le Saint Coran :

"(Rappelez-vous) quand vous fuyiez sans vous retourner vers personne, cependant que, derrière vous, le Messager vous appelait. Alors Il vous infligea angoisse sur angoisse, afin que vous

23 Comme leçon divine, tous les descendants du traitre Utba Ibn Abi Wakkas naquirent avec des dents en brèche et en faille. (Ramazanoğlu Mahmûd Sâmî, Ouhoud Gazvesi, s. 26)

24 Vâkıdî, I, 245

25 At Tirmidhi, Edeb 61, Manakib 26; Ahmed, I, 92.

26 Vâkıdî, I, 237.

n'ayez pas de chagrin pour ce qui vous a échappé ni pour les revers que vous avez subis. Et Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites." [27]

Certains musulmans, pensant que le Prophète ﷺ était mort furent secoués comme s'ils avaient été frappés par la foudre au point d'abandonner le champ de bataille se dirent : " *Maintenant que le Prophète est mort quelle utilité y-a-t-il à rester ?*", se replièrent pour aller protéger Médine, mais ils furent repoussés par les femmes musulmanes.

Une autre partie poursuivait la bataille en disant : " *Ô gens ! Si Muhamed est mort, le Seigneur de Muhamed ne meurt pas !*".

Parmi eux Anas Ibn Nadr ﷺ (l'oncle du fameux Anas Ibn Malik ﷺ), lorsqu'il entendit le martyr du Messager d'Allah ﷺ s'écria avec une grande résolution et soumission à ceux qui étaient plein de désespoir et ne savaient que faire: « Venez, allons mourir pour ce pour quoi le Prophète ﷺ a donné sa vie ! »

Il attaqua les polythéistes puis, après avoir reçu plus de quatre-vingt blessures, fut élevé au rang des martyrs.[28]

Parmi ceux qui avaient fuis à Ouhoud quand la situation de la bataille s'était retournée favorax blement à l'armée polythéiste, figuraient en général ceux qui avaient dits au Messager d'Allah ﷺ "Menons une bataille d'offensive en allant à l'encontre l'ennemi ".

Allah ﷻ s'adressant à eux dans le Saint Coran ordonne : ***« Bien sûr, vous souhaitiez la mort avant de la rencontrer. Or vous l'avez vue (la réalité de la mort), certes, tandis que vous regardiez".*** [29]

L'avertissement divin fut rigoureux pour ceux qui dirent qu'ils étaient prêts à mourir et désertèrent lorsqu'ils virent le délire de la mort du Messager d'Allah ﷺ:

« Muhammad n'est qu'un messager, des messagers avant lui sont passés. S'il mourait, donc, ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos talons? (Vos anciennes religions) Quiconque retourne sur ses talons ne nuira en rien à Allah; et Allah récompensera bientôt les reconnaissants. » [30]

Le Messager d'Allah ﷺ résista malgré tout en cette horrible journée et avec sa perspicacité prophétique ne se déplaça nulle part telle un pôle d'étoile. Il fut un exemple suprême à ses compagnons avec son courage, sa bravoure et sa persévérance. Car le Très Haut dit dans le Saint Coran:

وَلاَ تَهِنُوا وَلاَ تَحْزَنُوا وَأَنتُمُ الأَعْلَوْنَ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ

إِن يَمْسَسْكُمْ قَرْحٌ فَقَدْ مَسَّ الْقَوْمَ قَرْحٌ مِّثْلُهُ وَتِلْكَ الأيَّامُ نُدَاوِلُهَا بَيْنَ النَّاسِ

«Ne vous laissez pas battre, ne vous affligez pas alors que vous êtes les supérieurs, si vous êtes de vrais croyants. Si une blessure vous atteint, pareille blessure atteint aussi l'ennemi. Ainsi faisons-Nous alterner les jours (bons et mauvais) parmi les gens... » [31]

27 Saint Coran sourate Al-i Imran, 153.

28 Ahmed, III, 253; Ibn Hicham, III, 31.

29 Saint Coran sourate Al-i Imran verset 143.

30 Saint Coran sourate Al-i Imran verset 144.

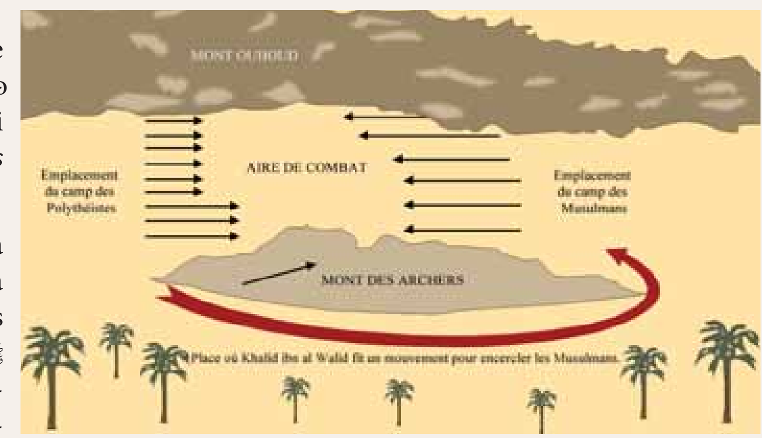
31 Saint Coran sourate Al-i Imran, 139-140.

Malgré tout ce qui s'était passé, les Polythéistes n'arrivèrent pas à leur fin dans la bataille d'Ouhoud avec la miséricorde et la grâce du Très Haut pour son Prophète ﷺ et les croyants.

Entre temps, les compagnons ﵃ voyant que le Messager d'Allah ﷺ vivait et continuait à combattre commencèrent à se ressaisir petit à petit. Les attaques des polythéistes s'intensifièrent. Les croyants protégèrent fermement le Messager d'Allah ﷺ. Les Polythéistes Mecquois commencèrent de nouveau à avoir des pertes et à se retrancher un peu, afin de réduire ces pertes. Profitant de cette occasion, le Messager d'Allah ﷺ se replia vers le Mont Ouhoud. Abou Sofiane malgré une sortie au sommet de la montagne pour foncer sur les croyants, ne put réussir sa tentative.

Les polythéistes étaient désormais affaiblis face aux musulmans. En cet instant de peur, Allah le très haut fit grâce aux croyants d'un état de sommeil. Sur place, ils plongèrent tous dans un doux et apaisant sommeil, jusqu'à ce que leurs épées tombent par terre à plusieurs reprises. Ce sommeil avait emporté juste les croyants. Alors que les hypocrites et les sceptiques parmi eux ne purent dormir par peur que les polythéistes viennent les attaquer.[32]

Abou Sofiane et Omar ﵁ se querellèrent pendant un court moment[33] et après cela Abou Sofiane s'en retournant dit avec une cupidité insatisfaite : « Nous nous reverrons à Badr l'an prochain ! »



Omar ﵁ attendit la réponse de notre Prophète ﷺ à ces propos. Le Messager d'Allah ﷺ lui ordonna de dire : « *Oui, on vous donne rendez-vous.!* »[34]

En réalité la peur enveloppa les polythéistes et c'est pour cela qu'ils retournaient. Ainsi un des miracles du Messager d'Allah ﷺ fut de terrifier le cœur de l'ennemi même à des distances lointaines.

Le Très Haut ordonna dans le Saint Coran : « ***Nous allons jeter l'effroi dans les cœurs des mécréants. Car ils ont associé à Allah (des idoles) sans aucune preuve descendue de Sa part. Le Feu sera leur refuge. Quel mauvais séjour, que celui des injustes!*** »[35]

Ainsi avec l'effet de cet effroi jeté dans les cœurs des polythéistes, malgré leur victoire éphémère face aux musulmans, ils ne purent envahir Médine qui était totalement sans protection. Et de plus ils se replièrent sans un seul musulman. Sans doute, ce fut la grâce d'Allah ﷻ envers son Prophète ﷺ et les croyants.

32 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 18, 20; Vâkıdî, I, 295-296.

33 Ibn Hicham, III, 45

34 Ibn Hicham, III, 45; Ibn-i Sa'd, II, 59

35 Saint Coran sourate Al-i Imran, 151.

Les martyrs d'Ouhoud

Après le départ total des polythéistes du mont Ouhoud, l'envoyé d'Allah ﷺ descendit sur le champ de bataille et enterra les martyrs. Il y avait soixante-dix martyrs. Parmi eux des guerriers comme Hamza ؓ et des vaillants comme Mus`ab Ibn `Umayr ؓ.

Mus'ab bin Umayr ؓ qui tenait l'étendard des musulmans tomba en martyr pour défendre notre saint Prophète ﷺ. Sur ce, un ange se transforma en Mus'ab et prit son étendard.

Notre Prophète ﷺ n'étant pas informé de la mort de Mus'ab ؓ, s'adressa à lui en disant : « *Avance ô Mus'ab!* »

L'ange se retourna alors et regarda notre Prophète ﷺ qui, constatant que c'était un ange, comprit que Mus'ab avait été tué. Par la suite, la dépouille mortelle de Mus'ab fut trouvée mais ils ne purent pas pu trouver de linceul pour le couvrir.[36]

Si on couvrait la tête du martyr, ses pieds seraient à nu et si on couvrait les pieds sa tête resterait à nu. Le Messager d'Allah ﷺ, que les compagnons sollicitèrent pour lui demander ce qu'il fallait faire, ordonna qu'on couvre la partie de la tête du martyr avec ses habits et ses pieds avec les herbes à la bonne odeur.

Mus'ab ؓ était un enfant d'une des familles les plus nobles et les plus riches de la Mecque. Tous les jeunes mecquois imitaient son style de vie. Les jeunes filles l'admiraient et répandaient même les roses sur son passage.

Mus'ab ؓ, quant à lui, en dépit des difficultés que sa famille polythéiste lui fit subir, mit de côté pour eux tous les biens et moyens pour vivre dans ce monde et refusant même sa part d'héritage choisit d'être à côté de l'envoyé d'Allah ﷺ. Il admirait beaucoup le Prophète ﷺ et lui était si attaché qu'un ange prit sa forme quand il tomba en martyr.

Ainsi, les sacrifices de Mus'ab furent rendus par une miséricorde divine, quel bienfait !

Cette scène laissa de profondes traces dans les cœurs au point qu'après plusieurs années, quand les musulmans furent forts et gagnèrent beaucoup de gloire, un jour Abdurrahmân bin Awf ؓ un des riches qui dépensait ses biens dans la voie d'Allah nommé vit son fils lui présenter différents plats de nourriture alors qu'il jeûnait. Très touché par ce geste il ؓ dit : « Mus'ab Ibn Umayr a été tué. Il était meilleur que moi. Nous avons trouvé à peine de quoi couvrir sa tête, ses jambes sont restées à découvert. Allah nous a donné tout ce qu'il y a dans ce monde, je crains vraiment que notre récompense nous ait été accordée trop tôt. » Puis commençant à pleurer il se leva et laissa la nourriture. [37]

Mais ce qui rendit très triste le Prophète ﷺ et tous les croyants ؓ le jour d'Ouhoud fut la mort du héros inégalable et le lion d'Allah Hamza ؓ.

Safiyya ؓ partit voir son frère Hamza ؓ là où étaient les martyrs.

Son fils Zoubayr ؓ la croisant lui dit : « Mère, le Prophète veut que tu t'éloignes d'ici. »

Elle ؓ répondit : « Pourquoi? Je sais que le corps de mon frère a été mutilé mais il est mort dans le sentier d'Allah. Et incha'Allah, je serai patiente dans cette épreuve. »

---

36 Ibn-i Sa'd, III, 121-122.

37 Al Boukhari, Jenaza, 27).

Zoubayr ﵁ partit raconter au noble Prophète ﷺ ce que sa mère lui avait dit.

Le saint Prophète ﷺ dit : « *S'il en est ainsi, laisse-la le voir!* »

Safiyya ﵂ vint près du corps de son frère Hamza et fit un Doua.[38]

Zoubayr bin Awwâm ﵁ cite la scène de fraternité sans égale vécue lors d'Ouhoud : « Ma mère Safiyya apporta deux gilets et dit : ″Je vous les ai apporté pour être utilisé comme linceul de mon frère Hamza ﵁."

Nous prîmes les gilets et nous partîmes auprès de Hamza ﵁. Près de lui, il y avait aussi un martyr Ansar sans linceul. Nous ne pouvions pas couvrir Hamza ﵁ avec ces deux gilets et laisser l'autre martyr ﵁ sans linceul aussi nous dîmes : ″Qu'un gilet soit pour Hamza ﵁, et l'autre pour l'Ansar! " Comme un gilet était plus large que l'autre un tirage au sort fut fait pour les départager.»[39]

Comme cette scène l'exprime le lien de parenté qui était dans les cœurs des croyants céda sa place à la fraternité de la foi qui fut, est et sera présente chez tous les croyants jusqu'au jour de la résurrection.

Pour la prière mortuaire on amena dix martyrs ﵃, Hamza ﵁ en tête, et neuf furent enterrés après la prière. Aux côtés de Hamza ﵁ on apporta neuf autres martyrs et on fit de nouveau la prière mortuaire. Ainsi le Prophète ﷺ refit plusieurs jenaza pour son oncle chéri et maître des martyrs Hamza ﵁.[40]

Selon Jabir ﵁ le Prophète Muhammad ﷺ ordonna de placer deux martyrs dans une même tombe quand on les amenait et lorsqu'on lui demandait comment les placer il répondit : « Placez celui qui connaissait le plus le Coran (c'est-à-dire qui le faisait mieux vivre) en direction de la qibla. »[41]

Une autre scène pleine d'enseignement.

Le jour de la bataille d'Ouhoud, une nouvelle affligeante secoua Médine. Les cris retentirent dans la ville quand il a été dit : "Muhammad a été tué !", les cris montaient jusqu'au plus haut des cieux.

La dame Soumayra, alors qu'elle était informée de la mort de ses deux enfants, de son père, de son mari et de son frère n'y prêta aucune attention et demanda l'état du Messager d'Allah ﷺ : « Donnez-moi d'abord les nouvelles du Prophète ﷺ. »

Les nobles compagnons ﵃ répondirent : « Dieu merci, il est sain et sauf ! »

Elle continua en disant : « Montrez le moi pour que mon cœur soit rassuré ! »

On la conduisit chez lui et elle dit alors en tenant le bout de son vêtement : « Que ma mère et mon père te soient sacrifiés Ô Envoyé de Dieu d Maintenant que tu es sauf, toute adversité a disparu ! »[42]

38 Ibn Hicham III 48; Ibn Hajjar el-Isaba IV 349.

39 Ahmed I 165.

40 Ibn Maja, Jenaza, 28.

41 Al Boukhari, Jenazah, 73, 75.

42 Vâkıdî, I, 292; Haythami, VI, 115)

Bachir bin Akraba ﷜ raconte : « Mon père est tombé en martyr durant une bataille à laquelle il avait participé au côté du Prophète ﷺ. Alors que j'étais en pleurs, le Prophète ﷺ vint et me dit :

« Ô mon petit chéri ! Pourquoi pleures-tu ? Arrête ! Ne serais-tu pas content que je devienne ton père et Aïcha ta maman ?

Je répondis à cette proposition: « Que mes parents te soient sacrifiés Ô Envoyé de Dieu ! Bien sûr que j'en serais heureux ! »

Puis le Prophète ﷺ me caressa la tête et maintenant bien que mes cheveux aient blanchi, les parties de mes cheveux touchées par la main bénie du Messager de Dieu sont toujours noires."[43]

Lorsqu'on évoquait les noms des martyrs d'Ouhoud, le Prophète Muhammad ﷺ décrivait ainsi leurs vertus:

« Par Dieu ! Que J'aurais souhaité être aussi martyrisé comme mes compagnons et passer les nuits dans les profondeurs du mont Ouhoud ! »[44]

Un autre jour, le Prophète ﷺ s'arrêta au cimetière des martyrs d'Ouhoud et dit : « *Je témoignerais en leur faveur au Jour de la Résurrection.* »

Abou Bakr ﷜ dit : « Ô Messager de Dieu ! Ne sommes-nous pas leurs frères ! Tout comme ils furent soumis, nous l'avons été nous aussi; nous avons aussi combattu comme eux ! »

Notre noble Prophète ﷺ répondit ainsi : « *Bien évidemment (tu as dit vrai), toutefois, J'ignore à quel genre d'hérésie vous vous adonnerez après Moi !*»

Abou Bakr ﷜ triste pleura beaucoup et dit: « C'est-à-dire que nous resterons après toi ? »[45]

Enseignements à tirer de la bataille d'Ouhoud

La bataille d'Ouhoud s'est déroulée avec des scènes d'une tristesse terrifiante faites de pages tantôt douces tantôt amères dans la perfection de la servitude.

D'une part avec l'extase d'une grande foi, la patience, la résignation, la soumission et le consentement à la prédestination au plus haut sommet furent de mise. D'autre part la confrontation avec des épreuves très douloureuses fait place en raison d'une passagère faiblesse égoïste l'ignorance et une inclinaison vers le monde prit place.

La négligence dans l'exécution de l'ordre du Messager d'Allah ﷺ changea temporairement le sort de la guerre et retarda la victoire. La faute de certains eut des conséquences sur le peuple qui en subit la punition.

Le motif de l'épreuve divine dans la bataille d'Ouhoud fut l'oubli momentané montré sur certains sujets sensibles et importants, d'où l'avertissement des croyants.

Une des plus grandes vertus d'Ouhoud fut l'extermination des hypocrites infiltrés parmi les croyants.

Une autre en est que les polythéistes, en savourant leur inutile victoire trompeuse, furent enclins à être insouciants et inertes. Ce succès illusoire calma la rancune et la colère accumulées

43 Al Boukhari, Al Tarihu'l-Kebîr, II, 78; Ali al-Muttakî, XIII, 298.

44 Ahmed, III, 375.

45 Muvatta, Jihad, 32.

chez les polythéistes depuis la bataille de Badr et ainsi leur ancien sentiment de violence et de mépris pour l'Islam s'éclipsa.

Il est frappant de noter que les nobles compagnons ؓ âgés de sept à soixante-dix ans concouraient pour participer et tomber en martyr à la guerre d'Ouhoud. Les jeunes âgés de quinze ans essayèrent tous les moyens possibles pour pouvoir être un des soldats de l'armée du Messager d'Allah ﷺ. Le secret caché dans la course à la mort des gens de tous âges est cette foi qui remplit leurs cœurs et leur amour sans limite qu'ils ressentirent pour la cause de la création de l'univers, le Prophète ﷺ. On trouve toute sorte de courage et de bravoure là où se trouvent cette foi et cet amour. La paresse, la timidité, la bassesse et la peur dominent là où cette foi et amour devint faibles. Quant à la voie pour atteindre cet amour c'est de faire plus de rappel d'Allah (Dhikr), multiplier des salutations (salawat) sur le Prophète ﷺ, méditer sur les bienfaits d'Allah ﷻ et redoubler d'efforts pour ressembler au Prophète ﷺ moralement et spirituellement.

La rumeur selon laquelle le Prophète ﷺ avait été blessé et tué dans la bataille d'Ouhoud contient une sagesse importante pour les croyants car, ils ont été soumis à l'épreuve de la foi et de la volonté. Ils perçurent ainsi que le Prophète d'Allah ﷺ était un humain comme eux et qu'il rejoindrait aussi son Seigneur le temps venu. Ils apprirent qu'après la mort du Prophète ﷺ ils ne devaient pas faire volte-face et devaient demeurer dans la voie qu'il leur avait montrée. Ainsi les croyants se préparèrent à cet événement avant qu'il ne se produise.

Finalement les musulmans apprirent des leçons dans la guerre contre les ennemis à Ouhoud sur beaucoup de sujets, notamment comment obtenir la victoire et se sauver du danger de la défaite et de dissipation.

L'invasion d'Hamra al-Asad

Allah Ta'ala causa un grand oubli aux polythéistes qui, accablés par la peur en quittant Ouhoud, prirent la route pour la Mecque. C'est en route qu'ils s'en rappelèrent et pensèrent revenir attaquer les croyants.

À ce moment, le Messager d'Allah ﷺ qui retourna à Médine eu l'idée qu'il fallait intimider les ennemis. Allah lui fit alors descendre le verset qui indique qu'il ne faut jamais montrer de relâchement à cet égard :

"***Ne faiblissez pas dans la poursuite du peuple [ennemi]. Si vous souffrez, lui aussi souffre comme vous souffrez, tandis que vous espérez d'Allah ce qu'il n'espère pas. Allah est Omniscient et Sage***." [46]

Notre noble Prophète ﷺ demanda à ses compagnons : « *Qui veut poursuivre les ennemis ?* »

Des compagnons avec à la tête Abou Bakr et Zoubayr ؓ formèrent avec le Messager d'Allah ﷺ une coalition qui se mit immédiatement à la poursuite de l'ennemi. Presque tous furent blessés.[47]

La coalition arriva jusqu'à huit kilomètres à Hamra al-Asad d'où le nom donné à cette invasion. L'étendard était porté par Ali ؓ. Quand la nuit tomba, le Prophète ﷺ ordonna d'allumer le feu dans cinq cents différents camps. Une vue magnifique apparut. Ceux qui regardaient de loin crurent qu'une armée colossale s'y trouvait. À ce moment une personne du nom de Mabad qui

46 Saint Coran sourate An Nisâ, verset 104.

47 Vâkıdî, I, 334-335.

partait à la Mecque et qui n'avait point encore embrassé l'Islam rejoignit vite l'armée polythéiste et les informa qu'ils étaient poursuivis par des musulmans et dit pour leur expliquer qu'ils étaient nombreux : « Muhammed mène une armée mue par une haine terrible et dont l'effectif dépasse tout ce que j'ai connu jusqu'à présent... »

Les polythéistes apprenant cela eurent très peur et confus dirent en se regardant: « Nous aurons tout vu avec ces musulmans, comment est-ce possible? » Puis ils se dirent avec un sentis ment d'incompréhension:

"Allons-y ! Quittons ces lieux avant qu'une catastrophe ne s'abatte sur nous ! "

Ils battirent en retraite et, ne prenant pas le risque de se battre, ils partirent rapidement en direction de la Mecque. Suite à leur façon de se retirer et de retourner à la Mecque, le Messager d'Allah ﷺ retourna également ensemble avec ses compagnons à Médine. [48]



48 Ibn-i Hicham, III, 52-56; Vâkıdî, I, 334-340.

LA QUATRIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE

L'incident d'Al-Raji (Safar 4 / Juillet 625)

Le Messager d'Allah ﷺ envoya des enseignants aux tribus voisines pour communiquer et enseigner la religion. Mais certains de ces enseignants durent faire face à une trahison dont une des plus grandes trahisons est celle de "l'incident d'Al-Raji".

Les tribus voisines de Médine Adal et Kâre demandèrent au Prophète Muhammad ﷺ des enseignants pour leur enseigner l'Islam. L'envoyé d'Allah ﷺ envoya donc une délégation de douze personnes à leur tête Asim bin Thâbit. La délégation en arrivant à Hudayl campa près d'un oasis d'Al-Raji. La tribu de Banu Lihyân, informée de l'arrivée des enseignants musulmans, forma un groupe de près de cent archers qui suivirent les enseignants musulmans. Asim et ses amis se rendirent compte qu'ils étaient poursuivis et se réfugièrent sur le sommet d'une montagne pour se mettre à l' abri. L'ennemi les encercla et dit :

"Descendez, abandonnez vos armes et rendez-vous. Nous vous promettons de ne pas vous tuer !".

Asim répondit : "Par Dieu, je ne me mettrai jamais sous la protection d'un Qurayshite quoi qu'il arrive !" Puis il fit cette invocation : "Ô Dieu, raconte ce qui nous arrive à Ton Messager !"

Les ennemis lancèrent alors une nuée de flèches qui martyrisèrent Asim ؓ et six de ses compagnons ؓ.

Les polythéistes attachèrent les deux musulmans qui se livrèrent et les transformèrent en esclaves.

Le troisième qui refusa de se rendre résista et dit : "Par Dieu ! Je ne me rendrais jamais à vous ! Ceux que vous avez martyrisés avant moi sont pour moi un bel exemple !"

Les polythéistes voulurent le trainer avec force, mais il s'opposa. Ils décidèrent alors de le martyriser.

Il resta seulement deux des dix compagnons Al-Khabbâb et Zayd ؓ que les polythéistes emmenèrent ligotés jusqu'à la Mecque où ils les vendirent comme esclaves. Le fils de Hârith bin Amir acheta Al-Khabbâb qui avait tué son père à Badr. Al-Khabbâb resta leur esclave jusqu'au jour où il décida de le tuer. Les fils de Hârith l'emmenèrent dans un endroit hors de la mosquée sacrée qu'on appelle Hill pour le crucifier, le noble compagnon leur demanda : "Permettez-moi d'accomplir la prière de deux génuflexions."

Ils le laissèrent prier, après la prière il leur dit : " Par Dieu, si vous ne me soupçonniez pas de craindre la mort, je prierai encore et encore".

Ainsi Al-Khabbâb ؓ fut donc la première personne qui commença la coutume selon laquelle chaque musulman qui est sur le point d'être tué doit effectuer deux unités de prières.

Par la suite, Al-Khabbâb ؓ invoqua Allah Exalté de cette manière : " Seigneur ! Ici je ne vois pas d'autre visage que celui de l'ennemi ! Il n'y a pas non plus personne pour envoyer à Ton messager ! Transmets-lui mes salutations !"

Les compagnons ؓ entendirent le Prophète ﷺ avec qui ils étaient assis dire : "*Que la paix soit sur lui aussi*!"

Les compagnons étonnés lui demandèrent : « À quelle salutation as-tu répondu, ô Messager de Dieu! »

Il répondit : « *À la salutation de votre frère Hubayb. L'Archange Gabriel M'a transmis sa salutation!* »

L'envoyé d'Allah ﷺ informa ainsi ses compagnons ؓ que ses émissaires avaient été martyrisés au même moment que cela se déroulait."[49]

Avant d'être tué alors qu'il était attaché à une croix fixée à un arbre, ils demandèrent à Al-Khabbâb ؓ :

« Est-ce que tu aimerais que Muhammad soit à ta place et que tu sois sain et sauf au sein de ta famille ? »

Al-Khabbâb ؓ leur répondit sans réfléchir avec un courage et une solennité : « Par Dieu, répondit-il, jamais je n'accepterai d'être au milieu de ma famille, jouissant des plaisirs de ce monde, alors que Muhammad souffre de la piqûre d'une épine ! »

Cette réponse sublime inspirera à Abu Sofiane ces paroles : « Jamais je n'ai vu des hommes aimer l'un des leurs comme les compagnons de Muhammad aimaient celui-ci! »[50]

Après ces paroles, il ne put se contenir.

Zayd ؓ était aussi dans la même constance de la foi quand il tomba en martyr. Il priait les nuits et jeûnait les jours. Il ne mangeait pas non plus la viande qu'ils égorgeaient au nom de leurs idoles et préférait le lait à la place de la viande. Il jeûnait rompait le jeûne avec du lait. Quand il fut sur le point d'être tué, on l'emmena à At' Tan'îm où il rencontra Al-Khabbâb ؓ et tous deux se conseillèrent la patience sous les tocades dont ils souffraient. Zayd ؓ effectua également deux unités de prières puis répondit de la même façon qu'Al-Khabbâb ؓ à la question : " Aimerais-tu que Muhammad soit à ta place et que tu sois, toi, sain et sauf au sein de ta famille ?"[51]

Il répondit aux polythéistes idiots qui disaient qu'il serait libéré si jamais il abandonne l'Islam:

"Il m'est préférable de mourir en toute soumission, que de continuer à vivre après avoir renoncé à la foi!"

Avec cette réponse il se délecta du nectar exquis de l'attestation de foi comme tout croyant vertueux.

L'incident de Bir al- Maûna (Safar 4 / Juillet 625)

Dans les mêmes jours que l'incident d'Al-Raji, Abu Barâ parmi les plus influents du territoire de Najd sollicita le Messager d'Allah ﷺ pour qu'il ﷺ lui expédie des enseignants afin de guider sa tribu.

49 Cf. Al Boukhari, Jihad, 170; Meğâzî, 10, 28; Vâkıdî, I, 354-363.

50 Vâkıdî, I, 360; İbn-i Sa'd, II, 56.

51 Vâkıdî, I, 361-362.

L'envoyé d'Allah ﷺ n'accepta pas sa demande, ne prit même pas les cadeaux qu'il lui apporta et dit :

"Je redoute les gens de Najd (leur trahison) pour mes amis !... "

Abu Barâ promit au nom de sa tribu de protéger les musulmans. Le Prophète Muhammad ﷺ fit écrire une lettre au nom d'Abu Barâ à son neveu Amir gouverneur des tribus de Najd et une délégation de savants de soixante-dix compagnons d'Ashâb-ul Suffâ qu'on appela "Kurrâ" se prépara et fut envoyée avec Abu Barâ.

La délégation des savants, en arrivant à Bir al-Maûna situé à quatre résidences de Médine fit face à une trahison horrible. Amir le neveu d'Abou Barâ fit irruption avec une armée de plusieurs soldats. Il n'avait même pas lu la lettre du Messager d'Allah ﷺ. Les musulmans ne voulurent pas entrer combattre la tribu d'Amir car, Abou Barâ avait promis leur protection. Mais le tyran Amir massacra les musulmans en abusant les tribus de Usayya, Ri'l, Zakwân et Banu Lihyân. Seul Amr bin Oumayya ؓ pu se sauver parmi eux. [52]

Jabbar bin Soulma qui se trouvait dans le camp des oppresseurs ce jour de tragédie raconta ce fait :

"Amır bin Fuhayra qui était parmi les musulmans que je poignardai avec ma lance m'invita à l'Islam. Alors que ma lance traversait sa poitrine il disait: "Par le Seigneur de la Ka'aba, j'ai réussi !" Je me suis demandé: "A quelle sorte de réussite fait-il allusion? N'ai-je pas tué cet homme? Je vis alors sa dépouille s'élever vers le ciel puis disparaitre. Cet incident, fut à l'origine de ma conversion."[53]

L'ange Gabriel vint informer le Prophète ﷺ que ceux du groupe de "l'unité d'appel à la guidance" avaient été tués, que leur Seigneur était satisfait d'eux et ils étaient satisfaits de leur Seigneur également.[54]

Le Prophète ﷺ affecté par ces incidents ressentit une grande affliction et leva ses mains bénies et invoqua ainsi le Seigneur pendant un mois après chaque prière du sobh : *« Ô Mon Dieu ! Que Ta malédiction soit sur les tribus de Ri'l, Zakwân et Usayya qui se sont rebellées à Toi !»*[55]

Les larmes de tristesse des croyants coulèrent et les hypocrites et les juifs, quant à eux, étaient comblés d'une grande joie. Ils étaient très satisfaits de ces massacres qui survinrent après celles d'Ouhoud.

Anas ؓ dit : « Je n'avais jamais vu le Messager de Dieu ﷺ affligé comme il le fut quand ses compagnons ؓ furent martyrisés à Bir al-Maûna ! »[56]

Cela car tous étaient des gens de Suffâ et des savants qui avaient reçu l'éducation spirituelle du prophète ﷺ basée sur le Coran et la sounna.

Les incidents d'Al-Raji et de Bir Al-Maûna montrent à quel point le devoir de communiquer et de guider était important pour les croyants et que c'est un devoir vital.

---

52 Ibn-i Hicham, III, 184; Haythami, VI, 125-130.

53 Ibn-i Hicham, III, 187; Vâkıdî, I, 349.

54 Al Boukhari, Jihad, 9.

55 Al Boukhari Jihad 9, Meğâzî 28; Müslim Masjid 297.

56 Müslim, Masjid, 302.

L'envoyé d'Allah ﷺ choisit les plus distingués parmi les compagnons, en prenant les risques probables, il les envoya en tant que communicateurs et enseignants. Allah Ta'ala fait l'éloge des combattants tombés en martyrs pour cette mission importante et il a déclaré qu'ils sont satisfaits de leur Seigneur et que leur Seigneur est également satisfait d'eux.[57]

Le plan traite de Banu Nadir

Amr bin Umayya ؓ qui parvint à s'échapper de l'incident de Bir Al-Maûna, en route pour Médine, tua deux personnes appartenant à la tribu de ceux qui les avaient attaqués qui dormaient. Mais ils rentraient d'une visite de Médine et ils étaient sous la protection du Messager d'Allah ﷺ.

Dans ce cas, la personne qui tue doit verser le prix du sang aux proches de la personne tuée. Selon les accords conclus avec les tribus de la région, une partie du prix du sang devrait être payée par la tribu de Banu Nadir. C'est pour cela que le Messager d'Allah ﷺ partit dans leur territoire avec un groupe de compagnons.

Comme le Prophète Muhammad ﷺ venait avec peu de personnes dans leur territoire les juifs de Banu Nadir ؓ virent une opportunité à ne pas manquer et planifièrent un complot contre le Messager d'Allah ﷺ. Ils acceptèrent de payer la part qui leur revenait pour l'indemnité des personnes qu'Amr bin Umayya a tué et en attendant de préparer l'argent, ils invitèrent le Prophète Muhammad ﷺ à s'asseoir à l'ombre d'une maison. C'est alors qu'ils firent vite pour réaliser leur plan en prétextant qu'ils partaient chercher quelque chose pour le servir. Ils ourdirent de jeter une grosse pierre de la toiture vers l'ombre où se trouvait l'envoyé d'Allah ﷺ pour écraser son corps béni. Cette communauté qui commettait ce genre de crimes avant la prophétie était expérimentée sur ce sujet.

En ce moment, le Messager d'Allah ﷺ se leva inopinément en toute hâte et s'éloigna du lieu où il était assis, car Allah Ta'ala informa son Messager de leur stratagème.

Allah Ta'ala fit ce rappel de son bienfait aux croyants parlant de la protection de son Messager ﷺ:

« Ô les croyants d Rappelez-vous le bienfait d'Allah à votre égard, le jour où un groupe d'ennemis s'apprêtait à porter la main sur vous (en vue de vous attaquer) et qu'Il repoussa leur tentative. Et craignez Allah. C'est en Allah que les croyants doivent mettre leur confiance ! »[58]

Bien que cet assassinat fût dirigé contre le Messager d'Allah ﷺ, le noble verset Coranique dit ceci : " à porter la main sur vous" ce qui montre que l'envoyé d'Allah ﷺ est précieux que l'âme et la vie des croyants.

Face à cette situation l'envoyé d'Allah ﷺ envoya en rentrant un émissaire pour intimer aux Banu Nadir de renouveler l'accord conclu entre eux faute de quoi ils devraient quitter Médine sous dix jours.

Mais les hypocrites ne restant pas sans rien faire agirent en secret avec les Banu Nadir qui s'apprêtaient à sortir de Médine.

Pour qu'ils ne quittent pas Médine ils les provoquèrent à se rebeller contre les musulmans et promirent de les aider.

57 Al Boukhari, Meğâzî 28, Jihad 9; Müslim, Masjid, 297.

58 Al-Mâida, verset 11.

Les juifs se fiant à ces promesses bravèrent le Messager d'Allah ﷺ.

Mais les hypocrites n'apportèrent pas l'aide promise. Allah l'Exalté dit à ce sujet :

« ***S'ils sont chassés, ils ne partiront pas avec eux, s'ils sont attaqués, ils ne les secourront pas et même s'ils allaient à leur secours ils tourneraient sûrement le dos puis ils ne seront pas secourus.*** »[59]

Malgré leur conspiration les hypocrites avaient extrêmement peur des croyants.

C'est d'ailleurs ce que révèle le saint Coran:

« ***Vous jetez dans leurs cœurs plus de terreur qu'Allah. C'est qu'ils sont des gens qui ne comprennent pas.*** »[60]

Le Prophète Muhammad ﷺ réalisant que les Banu Nadir avaient grandement franchi les limites cerna leur territoire puisqu'il n'y avait plus rien d'autre à faire. L'autre tribu de Banu Qurayza prit également place du côté de Banu Nadir en violant leur accord.[61]

Le Messager d'Allah ﷺ déclara la guerre aux juifs et passant dans leurs maisons il vit qu'ils s'abritaient entre les palmiers touffus derrière leurs maisons quand ils étaient en difficulté.

Il ﷺ donna alors l'ordre de détruire les maisons des juifs une à une en commençant par les plus proches et de couper également une partie des palmiers puis de les brûler. Les juifs s'exclaemèrent :

« Ô Muhammed ! Tu interdisais les troubles et condamnais les semeurs de troubles ! Comment peux-tu ordonner de couper et brûler les arbres? »

Ces paroles des juifs rendirent réticents et angoissés certains musulmans mais Allah Ta'ala fit disparaître les angoisses des croyants en disant [62] :

« ***Tout palmier que vous avez coupé ou que vous avez laissé debout sur ses racines, c'est avec la permission d'Allah et afin qu'Il couvre ainsi d'ignominie les pervers.*** » [63]

L'ordre d'être prudents face aux ruses des juifs fut ainsi ordonné aux musulmans.

Vingt jours plus tard la tribu de Banu Nadir, constatant que la tactique de la guerre du Prophète ﷺ était parfaite et qu'ils n'avaient pas reçu d'aide des hypocrites, décida de se rendre.

Le Messager d'Allah ﷺ expatria les juifs de Banu Nadir de Médine, le Prophète et donna à la tribu de Banu Qurayza, qui avait accepté de renouveler leur accord, une faveur en leur laissant sur place.[64]

Avant de quitter Médine les Banu Nadir détruisirent eux-mêmes leurs maisons encore solides pour ne pas les laisser aux musulmans et un groupe immigra vers Khaybar et l'autre vers Cham (actuel Damas). [65]

---

59 Saint Coran sourate Al-Hashr, verset 12.

60 Saint Coran sourate Al Hashr, verset 13.

61 Al Boukhari, Meğâzî, 14.

62 Al Boukhari, Tafsîr, 59/2; Ibn-i Hicham, III, 192.

63 Saint Coran sourate Al Hashr, verset 5.

64 Al Boukhari, Meğâzî, 14; Müslim, Jihad, 62.

65 Ibn Hicham, III, 191-194; Vâkıdî, I, 363-380.

Les butins laissés par Banu Nadir sont appelés *"Fay"* car ils sont obtenus sans utilisation d'armes, et les butins obtenus en combattant se rattachent à d'autres sentences.

Allah le Très Haut dit à propos :

" Le butin provenant [des biens] des habitants des cités, qu'Allah a accordé sans combat à Son Messager, appartient à Allah, au Messager, aux proches parents, aux orphelins, aux pauvres et au voyageur en détresse, afin que cela ne circule pas parmi les seuls riches d'entre vous. Prenez ce que le Messager vous donne; et ce qu'il vous interdit, abstenez-vous en; et craignez Allah car Allah est dur en punition.

[Il appartient aussi] aux émigrés besogneux qui ont été expulsés de leurs demeures et de leurs biens, tandis qu'ils recherchaient une grâce et un agrément d'Allah, et qu'ils portaient secours à (la cause d') Allah et à Son Messager. Ceux-là sont les véridiques." [66]

Le *"Fay"* que Dieu a scindé de manière juste dans le verset est destiné à être utilisé dans la réparation de la Ka'aba et d'autres mosquées. Et le Prophète Muhammad ﷺ partagea sa part de Fay qui lui revenait entre ses compagnons pauvres.

La sagesse de la répartition du Fay, comme l'a décrit le verset Coranique ci-dessus, est d'empêcher que la fortune ne se concentre sur des secteurs définis et ne tourne seulement entre eux. Car le principe de l'Islam dans les affaires financières, c'est l'entraide entre les gens, ceux qui disposent des bienfaits font profiter également les pauvres et les faibles. Ainsi, une société juste s'établira et rapprochera les différents secteurs et, on ne trouvera point un clan qui exploitera l'autre dans cette société.

C'est pour cela que le Messager d'Allah ﷺ partagea les butins pris des Banu Nadir aux émigrés et n'en donna qu'à trois nécessiteux des Ansars ﵃. Avant le partage de ces butins il dit aux Ansars :

« Si vous le voulez, que les biens que vous avez auparavant octroyés aux Mouhadjirines restent en leurs possessions et, quant à vous, servez-vous de ce butin. Vous pouvez aussi reprendre ce que vous leur avez donné et ils prendront l'intégralité de ce butin. »

La communauté des Ansars fit cette magnifique réponse : « Tant nous ne répondrons pas des biens et des maisons dont nous leur avons faits largesse, nous leur laissons la totalité de ce butin. »

Ce paysage de fraternité inatteignable des Ansars est une des raisons de la révélation de ce noble verset :

« Il [appartient également] à ceux qui, avant eux, se sont installés dans le pays et dans la foi, qui aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne ressentent dans leurs cœurs aucune envie pour ce que [ces immigrés] ont reçu, et qui [les] préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux. Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent.» [67]

L'interdiction de l'alcool et du jeu de hasard

Comme on le sait l'interdiction du vin et de jeux de hasard n'a pas été instaurée dans les premières années de l'Islam mais a été retardée par la volonté d'Allah ﷻ et n'est devenue effective après ces étapes :

66 Saint Coran sourate Al Hashr, versets 7-8.

67 Saint Coran sourate Al Hashr, verset 9; (Râzî, XXIX, 250; Kurtubî, XVIII, 25.

1. La première étape à la Mecque, le verset-ci fût révélé :

« Des fruits des palmiers et des vignes, vous retirez une boisson enivrante et un aliment excellent. Il y a vraiment la un signe pour des gens qui raisonnent. »[68]

Ce verset annonça qu'en dehors de l'excellent aliment qu'on obtient des palmiers et des vignes, on peut également tirer une substance qui rend ivre.

Cela sous-entend donc que les boissons qui rendent ivre seront interdites plus tard en les faisant ressentir qu'elles ne font pas partir des boissons bonnes et admissibles.

Aucun autre verset n'a été révélé pendant la période Mecquoise concernant l'alcool.

2. Deuxième étape, après l'immigration du Messager d'Allah ﷺ vers Médine, Allah ﷻ révéla ce verset pour répondre aux questions des gens :

« Ils t'interrogent sur le vin et les jeux de hasard. Dis : "Dans les deux il y a un grand péché et quelques avantages pour les gens ; mais dans les deux, le péché est plus grand que l'utilité… »[69]

La majorité des musulmans abandonnèrent le vin après ce verset mais une partie continua d'en boire.

3. Troisième étape, un des nobles compagnons ﷺ en dirigeant une prière lut un verset au point d'en altérer le sens.

Sur ce, le verset suivant fut révélé :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُواْ لاَ تَقْرَبُواْ الصَّلاَةَ وَأَنتُمْ سُكَارَى حَتَّىَ تَعْلَمُواْ مَا تَقُولُونَ

« Ô les croyants ! N'approchez pas de la Salat alors que vous êtes ivres, jusqu'à ce que vous compreniez ce que vous dites… »[70]

Après cela, le nombre des musulmans qui consommaient du vin diminua énormément.

Quand le Prophète Muhammad ﷺ voulait accomplir la prière, son muezzin disait à haute voix :

" *Prenez garde, celui qui est saoul ne doit pas venir prier !* "

Les musulmans comprirent que le vin serait formellement interdit et se préparèrent en conséquence.

4. Quatrième étape, la majorité des musulmans avait abandonné le vin. Quant à certains, ils étaient affligés par les états déplaisants qu'ils ont rencontrés à cause du vin.

Omar ﷺ invoqua Allah ﷻ de cette manière :

" *Ô Allah ! Donne-nous une explication satisfaisante au sujet du vin !*".

Finalement, avec le désordre qu'il y eut lors d'une dégustation de vin, le méfait du vin devint un cas plus concret. Cet incident, origine de la révélation du verset interdisant le vin, permit de comprendre facilement les méfaits du vin. De cette manière, l'interdiction du vin est devenue un décret divin.

68 Saint Coran sourate Nahl, verset 67.

69 Saint Coran sourate Baqara, verset 219.

70 Saint Coran sourate An Nisâ, verset 43.

Allah Ta'ala dit :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُواْ إِنَّمَا الْخَمْرُ وَالْمَيْسِرُ وَالأَنصَابُ وَالأَزْلاَمُ رِجْسٌ مِّنْ عَمَلِ الشَّيْطَانِ فَاجْتَنِبُوهُ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ

إِنَّمَا يُرِيدُ الشَّيْطَانُ أَن يُوقِعَ بَيْنَكُمُ الْعَدَاوَةَ وَالْبَغْضَاء فِي الْخَمْرِ وَالْمَيْسِرِ وَيَصُدَّكُمْ عَن ذِكْرِ اللّهِ وَعَنِ الصَّلاَةِ فَهَلْ أَنتُم مُّنتَهُونَ

"Ô les croyants ! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, œuvre du Diable. Ecartez-vous en, afin que vous réussissiez.

Le Diable ne veut que jeter parmi vous, à travers le vin et le jeu de hasard, l'inimitié et la haine, et vous détourner d'invoquer Allah et de la Şalāt. Allez-vous donc y mettre fin?" [71]

Notre Prophète ﷺ appela Omar ﷺ et lui récita ce verset. Arrivé à la partie ***" Allez-vous donc y mettre fin?"***, Omar ﷺ dit : « Nous nous en abstenons ! ».

Avec lui tous les musulmans dirent : « *Nous nous abstenons du vin et de jeu du hasard, ô Seigneur !*»

Après que ces versets aient été révélés le muezzin ﷺ s'écria à haute voix avec l'autorisation du Messager d'Allah ﷺ: " *Le vin est interdit !*"

L'alcool versé des gourdes percées, des jarres cassées coulait dans les rues de Médine comme des torrents !

Après ce verset, les musulmans qui buvaient de l'alcool versèrent immédiatement la jarre et la gourde qu'ils tenaient en mains sans faire aucune objection et prétexte.

Ils montrèrent une grande soumission à ce décret divin, ne revinrent plus à l'alcool et recherchèrent l'agrément d'Allah. Puis notre Prophète ﷺ dit :

"Allah a maudit dix personnes qui traitent avec l'alcool. Celui qui le distille, celui pour qui il est distillé, celui qui le boit, celui qui le transporte, celui chez qui il est transporté, celui qui le sert, celui qui le vend, celui qui profite de l'argent obtenu par sa vente, celui qui l'achète pour lui-même et celui qui l'achète pour quelqu'un d'autre !" [72]

Le Messager d'Allah ﷺ a aussi donné ces précisions : « *Ce qui provoque l'ivresse en grande quantité est interdit même en petite quantité.* »[73]

« *L'alcool est la mère de toutes les perversions et le plus grand des péchés.* »[74]

71 Saint Coran sourate Al Maïda, versets 90-91.

72 Ahmed, I, 53; II, 351; An Nasaï, Eşribe, 1-2; Hâkim, II, 305.

73 Ibn Maja, Eşribe, 10; An Nasaï, Eşribe, 24, 48.

74 Ahmed, V, 238.

« Celui qui croit en Dieu et au jour dernier, qu'il ne s'assoie pas à une table sur laquelle on est en train de faire tourner l'alcool ! »[75]

Avec l'interdiction du vin, le suivi progressif par étape est devenu un support une base de communication, de guidance et du combat contre le mal en Islam. C'est pour cela qu'il faut jauger la force et la capacité des gens pour les amener à adhérer au Coran. Cela ressemble complètement aux degrés de responsabilités d'un enfant qui augmentent quand il grandit. Le principe de gradualisme pratiqué de la plus belle de façon durant l'asr-ı saadet comme manifestation de la miséricorde d'Allah est une sounna d'Allah extrêmement sage.[76]

Cette méthode, qui est toujours valable dans la communication de l'Islam, est un procédé optimal à la création humaine car on embrasse l'Islam pour perfectionner ses croyances et après avoir dépassé cette phase faire de bonnes actions. Dans l'accomplissement des bonnes actions aussi, on suit le gradualisme dans la mesure de la capacité de l'homme. Ce cas est valable pas seulement pour la communication de l'Islam, mais également pour toute sorte d'inspiration et d'orientation humaine.



75 Tirmidhi, Edeb, 43.

76 Loi, ordre et coutume immuable par laquelle Allah ﷻ décide comment agiront Ses créatures vivantes et mortes dans la nature.

LA CINQUIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE

Salman al Fârisi ﵁ libéré de l'esclavage

L'histoire de Salman al Fârisi ﵁, l'esclave d'un juif médinois, est riche en leçon pour démontrer le bienfait de l'Islam.

Il raconta ainsi sa vie à Ibn Abbas ﵁ :

« J'étais un Persan de la région d'Ispahan, plus particulièrement d'une petite ville nommée Jayi, dont mon père était le maire. J'étais, à ses yeux, la créature de Dieu qui lui était la plus chère. Son amour pour moi était si grand qu'il me gardait à la maison comme on garde une fille. La religion de mon père le Mazdéisme[77] et son attachement pour moi était tel qu'il ne me laissait pas observer le "*temple du feu*"[78] ni même regarder le feu qui brûlait. Ce n'était que lorsque le feu était éteint qu'il me donnait l'autorisation.

Mon père possédait une vaste terre fertile. Un jour, alors qu'il était occupé par des travaux de construction, il me dit : " Mon fils d Aujourd'hui je serais totalement occupé par la construction et je ne pourrais pas aller à la terre. Vas-y !"

Il m'expliqua ce qu'il y avait à faire puis il ajouta par la suite : "Prends garde et ne traîne pas là-bas pour que je ne me fasse pas de soucis car si tu tarde je serai inquiet et ne pourrai plus poursuivre mes travaux !"

En chemin, je passai près d'une église chrétienne et j'y entendis des gens prier à l'intérieur. Je n'avais aucune idée de la façon dont certaines personnes vivaient, en dehors de chez moi, car mon père me gardait toujours à la maison. Alors, quand j'entendis les voix des gens qui priaient, ma curiosité m'emporta et j'entrai dans l'église pour les observer.

Quand je les vis leur façon de prier me plut et je voulus en savoir d'avantage sur leur religion. Je me dis intérieurement : « Par Dieu cette religion est meilleure que la nôtre. »

Par Dieu je ne pus pas me détacher d'eux jusqu'à la tombée du jour.

Avant de partir je leur demandais : « d'où vient votre religion ? »

Et ils me répondirent : « d'Al Shaam. »

Je retournais chez mon père qui, s'inquiétant pour moi, avait envoyé quelqu'un me chercher.

---

77 Adorateurs du feu. Zoroastre ﵇ (Zarathoustra) fut le Messager de Dieu aux Perses à qui il enseigna le pur monothéisme d'Abraham ﵇ et leur apporta le code qu'il leur recommanda de suivre jusqu'à ce que vienne le code définitif que leur apportera de Dieu "*l'homme au chameau rouge*" à propos de qui tout le monde est convaincu qu'il s'agit du Prophète arabe qui viendra fermer la chaîne des Prophètes. Mais par la suite les gens déformèrent son Livre et en vinrent à adorer le feu symbole de la lumière divine. (cf. Initiation à l'interprétation objective du texte intraductible du Saint Coran – Dr Salah Eddine Kechrid – Dar el Gharb el Islami).

78 Temple du feu : Lieu réputé par les adeptes du culte zoroastrien (adorateurs du feu) comme lieu de culte où le feu est allumé.

Lorsque je fus de retour il me dit : « Ô mon fils ! Où étais-tu? Ne t'avais-je pas confié une tâche? »

Je dis : « Mon père, j'ai croisé sur mon chemin une église dans laquelle priaient des gens et j'ai aimé leur religion. Par Dieu, je suis resté avec eux jusqu'à la tombée du jour. »

Mon père me dit : « Mon fils ! Il n'y a rien de bon dans cette religion; ta religion, qui est celle de tes ancêtres, est meilleure. »

Mais je répondis : « Non, par Dieu : leur religion est meilleure que la nôtre. »

Mon père me menaça, puis m'enchaîna les pieds et me garda prisonnier dans la maison. Je réussis à envoyer un message aux chrétiens leur demandant de me tenir au courant si une caravane commerciale chrétienne en provenance d'Al-Shaam venait à passer par la ville.

Lorsqu'une telle caravane arriva, ils m'en informèrent. Je leur demandai alors de m'avertir une fois que les gens de cette caravane auraient terminé leurs échanges commerciaux et s'apprêteraient à retourner chez eux. Ils m'informèrent donc de leur départ imminent. C'est alors que je me libérai des chaînes qui entravaient mes pieds et que j'embarquai avec la caravane jusqu'à Shaam.

Arrivé à destination, je demandai : « Qui est la meilleure personne parmi celles qui suivent votre religion?»

On me répondit : « L'évêque. Il est dans l'église. »

J'allai le voir et lui dis : « J'aime cette religion et j'aimerai rester avec vous, vous servir, dans votre église, pour que je puisse apprendre de vous et prier avec vous. »

Il dit : « Vous pouvez entrer et rester avec moi. »

Alors je me joignis à lui. C'était en fait une mauvaise personne qui ordonnait à ses fidèles de donner en charité, mais qui gardait tout l'argent pour lui, sans jamais le redistribuer aux pauvres. Il avait accumulé, jusque-là, sept jarres d'or et d'argent. Je le méprisais à cause de ses actions. Un jour, l'évêque mourut. Les chrétiens se rassemblèrent pour l'enterrer et je les informai alors du fait qu'il était une mauvaise personne qui ordonnait la charité, mais qui gardait tout pour lui, sans jamais en donner aux pauvres.

« Ils demandèrent : « Comment sais-tu cela? » Je dis : « Je peux vous montrer son trésor. »

Ils dirent : « Montre-le- nous ! » Je leur montrai l'endroit où il gardait l'argent et ils en sortirent sept jarres remplis d'or et d'argent. Lorsqu'ils virent cela, ils dirent : « Par Dieu, jamais nous ne l'enterrerons. »

Alors ils le crucifièrent, le lapidèrent et le remplacèrent. Jamais je ne vis quelqu'un, parmi eux, prier mieux que lui, ni un homme plus détaché des biens de ce monde et si attaché à l'au-delà, ni un homme aussi dévoué à son travail qu'il accomplissait jour et nuit. Je l'aimais plus que tous ceux que j'avais aimés jusqu'alors. Je demeurai avec lui un temps, jusqu'à ce que la mort vienne le chercher.

Alors qu'il était mourant, je lui dis : « Dis-moi ! Je suis resté avec toi et je t'ai aimé plus que tous ceux que j'ai aimés jusqu'à maintenant. Maintenant que le décret de Dieu (c'est-à-dire la mort) s'approche de toi, à qui recommandes-tu que je tienne compagnie et que me conseilles-tu? »

« L'évêque dit : « Par Dieu ! Les gens courent à leur perte ! Ils ont altéré la religion qu'ils suivent. À part un homme vivant à al-Mossoul je ne connais personne qui suive encore (correctement) la religion que je suis. Alors va le rejoindre [et il me donna son nom]. »

Lorsque l'évêque décéda je partis pour Mossoul pour rencontrer la personne qu'il m'avait recommandée et qui à sa mort me recommanda d'aller chez un homme à Nasibine. Puis après lui je suis parti chez un autre homme à Amuria. Je travaillai et gagnai quelques vaches et moutons.

Enfin quand le décret divin le toucha le religieux d'Amuria me dit en fronçant les sourcils : « Ô mon fils ! Par Allah je ne connais personne sur terre qui suive notre religion et que je puisse te recommander. Mais la venue du Prophète de la fin des temps est proche. L'ombre s'est abattue sur nous. Ce Prophète ﷺ qui suivra la même religion qu'Abraham apparaître des terres Arabes et émi-grera dans un endroit couvert de palmiers entre deux terrains rocheux. Il acceptera les cadeaux mais ne mange pas l'aumône. Le sceau de la prophétie sera visible entre ses épaules. Si tu peux te rendre dans cette contrée, alors fais-le. »

L'homme mourut et je demeurai un temps à Amuria jusqu'à ce que je dise à des marchands de la tribu des "Bani Kalb" qui passaient près de moi : « Emmenez-moi en Arabie et je vous donnerai mes vaches et le seul mouton que je possède. »

Ils acceptèrent. Je leur donnais mes biens et ils m'emportèrent avec eux mais arrivé à Wadi al-Qoura (près de Médine), ils me vendirent comme esclave à un juif.

Je fus obligé donc de rester avec le juif et je remarquai aussitôt les palmiers qui les entouraient et qui correspondaient à la description faite par mon dernier religieux. ''J'espérai, tout au fond de moi, qu'il s'agissait là de l'endroit décrit par mon ami."

Un jour, un homme qui était en fait le cousin de mon « maître » et qui venait de la tribu de Bani Qurayza, à Médine, vint leur rendre visite. Après discussion, il m'acheta. Il m'emmena à Médine. Par Dieu, lorsque je vis l'endroit, je sus immédiatement qu'il s'agissait du lieu décrit par mon ami. Puis, Dieu envoya Son messager ﷺ. Il demeura à la Mecque quelque temps. Je n'enten-dis pas parler de lui, car j'étais constamment occupé par les travaux auxquels on m'astreignait. Puis, il décida d'émigrer à Médine. Un jour, j'étais perché au sommet d'un palmier, au-dessus d'une grappe de dattes. Un des cousins du juif pour qui j'œuvrais s'approcha et se tint devant celui qui était assis, et dit :

« Malheur aux Bani Qilah [Les Aws et les Khazraj] ! Ils sont réunis à Quba autour des gens venus de la Mecque avec à leur tête un homme qu'ils disent être Prophète ! »

En entendant cela, je me mis à trembler si violemment que je craignis un instant de tomber sur celui qui était assis au pied de l'arbre.

Je descendis à toute vitesse et m'exclamai : « Qu'est-ce que tu dis? Qu'est-ce que tu dis? »

Mon maître s'empourpra de colère et dit en me donnant un puissant coup de poing :

« De quoi te mêles-tu ? Fais ton travail ! »

Je répondis : « Je ne voulais que m'assurer de ce qu'il avait dit. »

J'avais mis de côté un peu de nourriture que j'emportais le soir même quand je partis voir le Messager de Dieu ﷺ alors qu'il se trouvait toujours à Quba. Je me présentai à lui et lui dis :

« On m'a dit que vous étiez un homme vertueux et que les gens qui vous accompagnent, et qui sont étrangers, ici, sont dans le besoin. J'aimerais vous offrir un peu de nourriture en charité, car je considère que vous le méritez plus que quiconque !»

Je la lui offris et il dit à ses compagnons : *"Mangez !"*, mais il s'abstint lui-même d'y toucher.

Je me dis en moi-même : « C'est là l'un des signes de prophétie.

Suite à cette rencontre avec le Prophète ﷺ, je me retirais et partis préparer mon test suivant.

La fois suivante, donc, j'apportai un cadeau au Prophète ﷺ en lui disant :

« J'ai remarqué que vous ne mangez pas de ce qu'on vous donne en charité, alors voici un cadeau par lequel je souhaite vous rendre hommage. »

Le Prophète ﷺ mangea alors de ce que je lui avais donné et partagea le reste avec ses compagnons. Je me dis en moi-même : 'Voici un deuxième signe de prophétie !'

À la troisième rencontre, je me rendis au cimetière de Médine appelé « Baki al Gharkad où le Prophète ﷺ assistait aux funérailles de l'un de ses compagnons. Je le saluai et j'allai m'installer derrière lui dans l'espoir d'apercevoir le sceau de la prophétie, entre ses épaules, comme me l'avait décrit mon défunt ami. Lorsqu'il me vit aller derrière lui, il comprit que je tentais de confirmer une chose que l'on m'avait décrite. Il descendit alors son vêtement afin que je puisse voir le sceau, que je reconnus aussitôt. Je ne pus m'empêcher de m'élancer vers ce sceau, de l'embrasser et de pleurer tout à la fois.

Le Messager de Dieu me dit : "*reviens devant*" je revins devant lui et lui racontai mon histoire, ce que je fis comme je le fais en ce moment avec toi, Ibn Abbas. Le Prophète ﷺ aima tant mon récit qu'il me demanda de le raconter à ses compagnons. »

Salman fut retenu par sa condition d'esclavage, si bien qu'il ne put participer avec le Messager d'Allah ﷺ aux batailles de Badr et Ouhoud."[79]

Salman avait trouvé le Messager ﷺ qu'il chercha sa vie durant mais son seul souhait était d'être toujours près de lui et constamment sous son ordre.

Le Prophète Muhammad ﷺ voyant son désir lui dit un jour :

« Tente d'établir un contrat avec ton maître pour racheter ta liberté, ô Salman. »

Sur ce, Salman parvint à un accord avec son maître, selon lequel il devait payer quarante onces[80] d'or, planter et mener à maturité pour lui trois cents nouveaux dattiers.

Le Prophète ﷺ dit alors à ses compagnons : « *Aidez votre frère !* »

Certains donnèrent dix, d'autres quinze et d'autres vingt, chacun selon ses capacités, et ainsi Salman récolta les trois cents palmiers.

Le Messager d'Allah ﷺ dit : « *Va creuser des trous ô Salman et quand tu auras terminé viens me voir ! Je les y enfouirai de mes propres mains.* »

Salman al-Fârisi raconte ainsi la suite de l'histoire ainsi :

« Je creusai donc des trous, avec l'aide de mes compagnons. Quand j'eus terminé, je vins en informer le Messager d'Allah ﷺ. Il m'accompagna et sur place, nous lui donnions les arbustes, qu'il mettait lui-même dans les trous. Par Celui qui tient l'âme de Salman dans Sa main ! Pas un seul de ces arbustes ne mourut. Je remis donc les palmiers à mon maitre. »

---

79 Ahmed, V, 441-444; Ibn Hicham; I, 233-242; Ibn-i Sa'd, IV, 75-80)

80 1 once correspondant à une mesure de poids d'environ 128 gramme.

Le Prophète ﷺ vint avec un lingot d'or de la taille d'un œuf qu'il avait depuis une bataille et demanda à ceux qui étaient autour de lui : « *Qu'a Salman pour sa dette ?* »

Je vins à ses côtés et il me dit : « *Prends cela, ô Salman, et paie à ta dette !* »

Je pris la pièce et je m'acquittai de ce qui restait de ma dette envers mon maître.

Après son affranchissement de l'esclavage, Salman ﷺ participa à la bataille de Khandaq (des Tranchées) en homme libre et ne manqua aucune bataille en compagnie du Messager d'Allah ﷺ.[81]

Salman al Fârisi ﷺ étant devenu en toute circonstance une personnalité exemplaire et un centre d'attraction au point que les Ansars ﷺ et les Muhâjirîn ﷺ revendiquaient être de leur commu munauté en disant : " Salman est des nôtres.". La lumière des existences ﷺ dit alors en le récompensant de la plus belle manière : « *Salman fait partie de notre famille.* »[82]

L'obligation du voile

Avant l'Islam la coutume arabe n'exigeait pas d'être couverte par un foulard. Cela continua dans les premières années de l'Islam.

Mais, tout comme le décret divin interdisant le vin et le jeu de hasard évoqué ci-dessus, il était certain qu'un autre décret divin sur le port de voile viendrait. Cela se produit et le verset sur le voile fut révélé. Avec ce verset la position, l'honneur et la dignité de la femme furent préservés et son estime augmenta. La femme devint un monument de vertu, gagna une identité de majesté et de grandeur. Mais ce décret ne concerne pas que les femmes les hommes y sont inclus également:

" Dis aux croyants de baisser leurs regards et de garder leur chasteté. C'est plus pur pour eux. Allah est, certes, Parfaitement Connaisseur de ce qu'ils font. Et dis aux croyantes de baisser leurs regards, de garder leur chasteté, et de ne montrer de leurs atours que ce qui en paraît et qu'elles rabattent leur voile sur leurs poitrines..."[83]

Avec le voile la femme protège sa féminité, sa personne et donne un sentiment d'élégance et d'amabilité à la personne qui est en face d'elle. A l'inverse, sans voile la femme se transforme en un moyen de sensualité qui incite les désirs égoïstes, réduit sa personnalité, son honneur et affaiblit sa dignité maternelle.

Ce qu'il faut particulièrement souligner ici, c'est qu'il existe une différence dans la création de l'homme et de la femme. Ceci est dû à la différenciation des devoirs qui incombent à l'homme et à la femme, et qui sont définis par la nomination divine au niveau de la création. C'est pour cette raison que le type de voile appartenant à la femme présente des diversités par rapport à celui de l'homme. Car, la femme est attrayante pour les hommes de par sa création. Quand elle s'expose à la société en s'éloignant du voile, son amabilité et son élégance s'affaiblissent. La qualité de maternité et les caractéristiques propres à la protection de la génération subissent des dommages. De ce point de vue, avec l'ordre du voile, son charme est consacré seulement à son mari. Car entre l'homme et la femme, il existe des tendances innées invariables les unes contre les autres pour la continuité de la génération. Si l'ordre du port du voile n'est pas appliqué, cette tendance fera subir des catastrophes qui causeront des dépressions dangereuses comme dépasser les limites divines.

81 Cf. Ahmed, V, 443-444; Ibn Asir, Üsdü'l-Gâbe, II, 419; Ibn-i Abdilber, II, 634-638.

82 Ibn Hicham, III, 241.

83 Saint Coran sourate An Nour, versets 30-31.

Ainsi l'ordre d'Allah l'Exalté : ***"Et n'approchez point la fornication !…."***[84] signifie : "N'ouvrez pas la voix à la fornication avec l'abandon du voile, ne le permettez pas !".

C'est un décret inconditionnel et si on y prête bien attention on note qu'il concerne aussi une femme qui n'est pas attrayante en apparence. C'est-à-dire en d'autres termes qu'on ne peut dire : "Ça ne change rien si cette femme laisse apparaitre sa tête, ses mains et ses pieds, de toute façon elle n'est pas attirante." L'essentiel est ici que la femme protège sa dignité féminine avec le voile.

L'Islam qui établit les décrets en tenant compte de la nature humaine, observe également les nécessités de la féminité et de la masculinité. C'est pour cette raison que notre saint Prophète ﷺ maudit les hommes qui cherchent à ressembler aux femmes tout comme les femmes qui cherchent à ressembler aux femmes.[85]

Pour parer ce danger, les femmes doivent faire des efforts pour se trouver dans les assemblées des femmes pieuses car l'être humain ressemble à celui avec qui il s'assoit et se lève. C'est une loi psychologique. Quand la femme entre dans la vie sociale en se mêlant aux hommes, elle perd ses sensations et bonnes caractéristiques féminines. De plus imiter l'habillement de l'autre sexe cause une dégradation de la personnalité et du caractère de l'individu et un changement notoire dans les manières des gens qui adoptent des tenues du sexe opposé au lieu de ceux de leur sexe.

Bataille des Bani Mustaliq

Cette bataille est appelée la bataille des Banu Mutaliq. Les Bani Mustalik avaient commencé, sur l'instigation des polythéistes de la Mecque, à rassembler une armée surpeuplée pour attaquer Médine.

Le Messager d'Allah ﷺ lorsqu'il entendit cette nouvelle marcha sur eux avec une armée de sept cents hommes.

Comme le Messager d'Allah ﷺ lui avait ordonné Omar ؓ dit aux Banu Mustaliq :

"Dites La illaha ill Allah et vous protègerez vos biens et vos personnes!".

Mais les Banu Mustaliq n'acceptèrent pas cette offre et tuèrent les premiers d'entre eux qui le dirent. [86]

Les Musulmans firent, au début de la source de Mureysi, une violente attaque et vainquirent les ennemis.

Il y eut douze morts parmi les ennemis alors qu'il n'y en eut pas un seul dans les rangs Musulmans. A la fin des combats un important butin fut saisi et parmi les prisonniers de guerre il y avait la fille du leader de la tribu Juwarya ؓ.

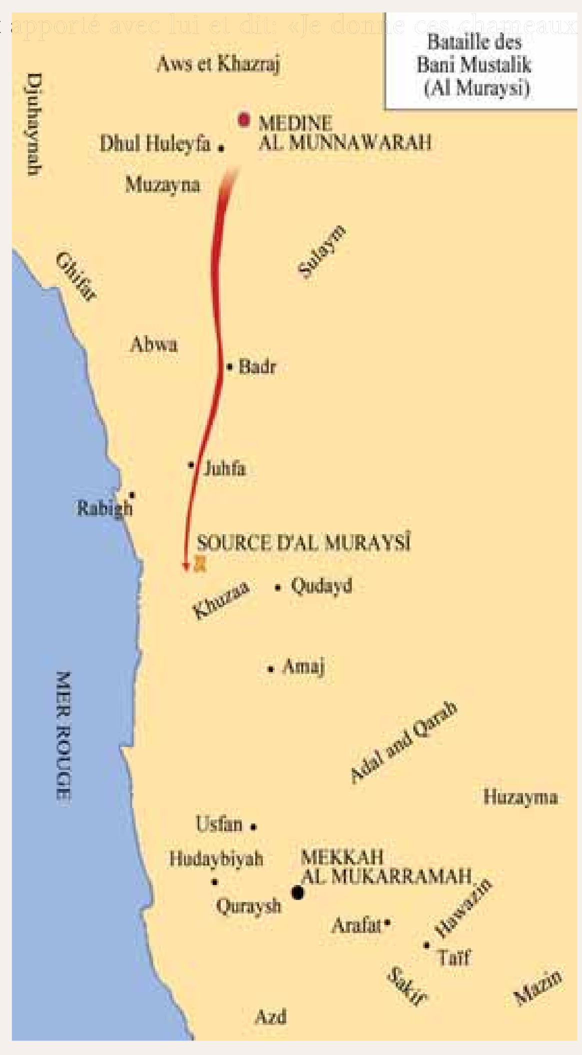
Les prisonniers étaient libérés contre le paiement d'une rançon. La responsabilité de Juwayra incomba à Thabit ibn Kays qui fit appel au Messager d'Allah ﷺ pour qu'il acquitte à sa place la rançon.Sur ce son père vint et mentionnant sa noblesse il demanda que l'honneur de sa fille soit préservé en évitant qu'elle devienne une concubine.

84 Saint Coran sourate Al Isra, 32.

85 Cf. Al Boukhari, Libâs, 61.

86 Bk. Vâkıdî, I, 407.

Il montra un groupe de chameau qu'il avait apporté avec lui et dit: «Je donne ces chameaux pour payer la rançon de ma fille, libérez-la.»



Sans attendre un seul moment le Messager d'Allah ﷺ lui demanda: «Où sont les deux chameaux que tu as mis de côté?».

En effet le père avait mis de côté deux chameaux sans que personne ne le sache.

Harith, étonné et terrifié dit: «Personne d'autre que moi le savait!».

Face à cet authentique miracle lui et les siens affirmèrent leur foi dans l'Islam et la prophétie.[3]

Sur ce le Prophète interrogea Juwayriya رضي الله عنها pour savoir ce qu'elle en pensait. Quand il comprit qu'elle désirait rester près de lui il donna lui-même une partie du butin et la libéra.[87]

Ensuite, comme une bénédiction de grâce d'Allah ﷻ elle eut l'honneur de devenir l'épouse du Prophète ﷺ. Ainsi donc le rêve qu'elle avait auparavant vu devint réalité.

En effet en dépit du fait que son père avait proposé de payer la rançon pour lui éviter de devenir une esclave elle avait un grand désir de rester avec le Messager d'Allah ﷺ.

Les compagnons du Prophète رضي الله عنهم apprenant qu'il avait épousé Juwayriya رضي الله عنها libérèrent tous les prisonniers de guerre sans avoir reçu la moindre rançon en disant :

« Il ne convient pas qu'un membre de la famille du Messager d'Allah ﷺ soit une esclave ».

À ce propos Aïcha رضي الله عنها dit :

« Je n'ai jamais vu une femme rendre autant de bien à sa communauté que ne le fit Juwayriya. A cause d'elle une centaine de personne fut libérés »[88]

Comme on le comprend à partir de cette déclaration, le mariage du Prophète ﷺ avec Juwariya رضي الله عنها fut suite à une révélation faite au Messager d'Allah ﷺ avec un objectif politique. En fait après ce mariage les prisonniers des Banu Mustaliq furent libérés mais, et c'est encore plus important, devinrent Musulmans.

87 İbn-i Sa'd, VIII, 118.

88 Abou Daoud, Itk, 2.

L'incident de la première diffamation.

Lors du retour de l'expédition *à Müreysi* Aïcha ﵂ [89] la chaste épouse du Messager d'Allah ﷺ s'éloigna du camp pour faire ses besoins mais ne vit personne en revenant car l'armée était déjà partie. En raison de la révélation du verset du voile durant cette période les croyants commencèrent à placer les mères des croyants dans des cabines fermées placées sur le dos d'un chameau. C'est pour cela que l'armée prit le départ car les gens crurent qu'Aïcha ﵂ était sur le dos du chameau dans sa cabine. Aïcha ﵂, préférant attendre sur place plutôt que de suivre de l'armée et se perdre, s'endormit. Safwan bin al Muattal ﵁ qui était resté en arrière-garde la vit et lui fit comprendre qu'il était là en disant:

إِنَّا لِلّٰهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعونَ...

"… Nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournerons." [90]

Aïcha ﵂ fut réveillée par la voix de Safwan ﵁ qui sans rien dire fit baraquer[91] son chameau pour qu'elle enfourche le chameau. Ils rejoignirent l'armée au moment de la canicule de midi. Les hypocrites en les voyants virent l'aubaine pour s'adonner à la calomnie : « Par Dieu ! Lui et Aïcha ﵂ ont eu des ébats. » Abdoullah bin Oubayd alla jusqu'à dire aux croyants : « En vérité l'épouse du Prophète ﷺ a passé la nuit avec un homme jusqu'au matin… » Le trouble se répandit en un laps de temps dans tout le camp.

Abou Bakr ﵁ exprima face à eux sa profonde gêne : « Par Dieu ! Nous n'avons jamais subi une telle calomnie même à l'époque de l'ignorance !... »

Safwan, un compagnon du Prophète ﷺ qui disait à son sujet : « *Un homme sur qui je ne sais que du bien* **!..** » était quant à lui dans une profonde tristesse. Le cœur béni du Messager d'Allah ﷺ fut accablé par le plus grand chagrin. Il s'enfermait dans sa maison et s'entretenait peu avec les gens. Après une petite recherche à ce sujet il vit qu'aucun signe montrait la culpabilité de Aïcha ﵂ et que les hypocrites avaient en fait menti.

La dernière personne qui entendit cette nouvelle fut notre mère Aïcha ﵂ qui tomba dans une tristesse épouvantable dès qu'elle entendit cette grave calomnie. Elle demanda avec une grande angoisse au Prophète d'Allah ﷺ la permission de se rendre chez son père pour avoir des informations supplémentaires sur ce sujet. Quand elle entendit les rumeurs qu'on disait sur elle et ses parents elle fut abattue et devint pâle comme une fleur qui se fane. Notre Prophète ﷺ, voulant aborder le sujet de cet incident avec Aïcha ﵁, se rendit dans la maison d'Abou Bakr ﵁ et dit à son épouse bénie :

« *Ô ‹Aïcha ! Il m'est parvenu telle et telle chose sur ton compte, si tu es innocente, Dieu t'innocentera…* »

Aïcha ﵂ l'âme sensible et délicate pensant que le Prophète ﷺ avait une petite hésitation face aux calomnies regarda ses parents et voyant qu'ils restèrent silencieux, les yeux pleins de larmes dit au Prophète ﷺ:

89 Le Messager d'Allah ﷺ faisait le tirage au sort entre ses épouses bénies dans tous ses déplacements et prenait l'une d'entre elles pour voyager avec lui. Lors de la guerre sainte de *Mouraysi* le nom d'Aïcha ﵂ fut tiré au sort aussi elle voyagea avec eux.

90 Saint Coran sourate Al Baqara, verset 156.

91 Faire s'agenouiller un chameau.

« J'ai bien compris que vous avez entendu ce qu'ils disent à mon sujet et que vous y avez presque cru. Si je vous dis que je suis innocente - et Dieu sait que je le suis- vous ne me croirez pas mais si j'avoue que j'ai commis un tel péché - et Dieu sait que je suis innocente - vous me croirez. Alors il ne me reste plus qu'à demander l'aide d'Allah. »

Ces jours-là Oum Ayoub ﵂ l'épouse d'Abou Ayoub Al-Ansari ﵁ demanda à son époux : « As-tu entendu ce que racontent les gens au détriment d'Aïcha ? »

Abou Ayoub ﵁ répondit : "Bien évidemment, j'ai entendu. Tout ceci n'est que mensonge et affabulation." Puis, il demanda à sa femme: « Pourrais-tu commettre un tel acte si abominable? »

Elle répondit: « Non ! Par Dieu ! Je ne pourrais jamais commettre un tel acte si répugnant ! »

Alors Abou Ayoub ﵁ lui dit: « Si tu es ainsi vertueuse, par Dieu, Aïcha est encore plus vertueuse que toi !"[92]

Seule la révélation divine pouvait donc éclairer la situation et Allah ﷻ innocenta Aïcha ﵂ avec les versets ci-dessous, rejeta les accusations injustes des hypocrites qui seraient châtiés et avertit les insouciants pour de leur langue calomnieuse.

"Ceux qui sont venus avec la calomnie sont un groupe d'entre vous. Ne pensez pas que c'est un mal pour vous, mais plutôt, c'est un bien pour vous. A chacun d'eux ce qu'il s'est acquis comme péché. Celui d'entre eux qui s'est chargé de la plus grande part aura un énorme châtiment.

Pourquoi, lorsque vous l'avez entendue [cette calomnie], les croyants et les croyantes n'ont-ils pas, en eux-mêmes, conjecturé favorablement, et n'ont-ils pas dit: "C'est une calomnie évidente?".

Pourquoi n'ont-ils pas produit [à l'appui de leurs accusations] quatre témoins? S'ils ne produisent pas de témoins, alors ce sont eux, auprès d'Allah, les menteurs.

N'eussent-été la grâce d'Allah sur vous et Sa miséricorde ici-bas comme dans l'au-delà, un énorme châtiment vous aurait touchés pour cette (calomnie) dans laquelle vous vous êtes lancés, quand vous colportiez la nouvelle avec vos langues et disiez de vos bouches ce dont vous n'aviez aucun savoir; et vous le comptiez comme insignifiant alors qu'auprès d'Allah cela est énorme.

Et pourquoi, lorsque vous l'entendiez, ne disiez-vous pas: «Nous ne devons pas en parler. Gloire à Toi (ô Allah) ! C'est une énorme calomnie»?

Allah vous exhorte à ne plus jamais revenir à une chose pareille si vous êtes croyants.

Allah vous expose clairement les versets et Allah est Omniscient et Sage.

Ceux qui aiment que la turpitude se propage parmi les croyants auront un châtiment douloureux, ici-bas comme dans l'au-delà. Allah sait, et vous, vous ne savez pas.

Et n'eussent été la grâce d'Allah sur vous et Sa miséricorde et (n'eût été) qu'Allah est Compatissant et Miséricordieux...

Ô vous qui avez cru ! ***Ne suivez pas les pas du Diable. Quiconque suit les pas du Diable, [sachez que] celui-ci ordonne la turpitude et le blâmable. Et n'eussent été la grâce d'Allah envers vous et Sa miséricorde, nul d'entre vous n'aurait jamais été pur. Mais Allah purifie qui Il veut. Et Allah est Audiant et Omniscient."***[93]

92 Ibn Hicham, III, 347; Vâkıdî, II, 434.

93 Saint Coran sourate An Nour (24) versets 11 à 21.

Après ces vérités sublimes, le Messager d'Allah ﷺ dit à Aïcha ﷺ en souriant : « *Réjouis-toi, 'Aïcha ! Dieu te déclare innocente !*»

Aïcha ﷺ, une fois qu'Allah ﷻ l'eut innocentée, le remercia en disant : « Je n'avais jamais imagie né qu'un verset Coranique puisse être révélé pour une personne si modeste comme moi. Je pensais juste que le Messager de Dieu ﷺ recevrait une inspiration dans le cœur démontrant ainsi mon innocence ! »

Lorsque son père lui caressa sa tête et lui fit signe d'aller vers le Prophète ﷺ elle dit en exprimant son mécontentement avec un peu de coquetterie:

« Par Dieu ! Je n'irai pas à Lui et c'est Dieu Seul que je dois louer, c'est Lui qui a déclaré mon innocence ! »

Le Messager d'Allah ﷺ sourit alors. Grâce à la bonté et la miséricorde d'Allah, le problème qui dura pendant un mois prit fin. [94]

Celle qui était calomniée était l'épouse du Prophète d'Allah ﷺ, la mère de la communauté, la fille de l'ami le plus intime du Messager d'Allah de tolérance du Prophète ﷺ face à ces engouements et calamités prouve suffisamment sa prophétie. C'est une grande consolation pour les opprimés victimes de calomnie.

Face à ces accusations que le saint Coran qualifie de: "*ifkoun moubin* (calomnie évidente) et "*bouhtânoun azim* (énorme calomnie) notre mère Aïcha ﷺ fut disculpée avec une déclaration stricte.

Les premiers pécheurs qui accusèrent une innocente d'adultère reçurent quatre-vingt coups de fouet.[95]

Selon Ibn Abbâs ﷺ Dieu l'Exalté disculpa quatre personnes qui furent accusées :

1. Yûsuf ﷺ fut innocenté par les dires d'un témoin parmi les proches de la femme qui le calomnia.[96]

2. Mûsâ ﷺ, après que Kârun ait comploté avec une femme une calomnie d'adultère contre lui, il fut innocenté par cette dernière elle-même.[97]

3. La sainte Marie, elle fut disculpée par les paroles avouées par le nouveau-né qu'elle portait.[98]

4. Notre mère Aïcha ﷺ qui fut déchargée des fausses accusations d'adultère par les versets du Noble Coran qui sera récité jusqu'au jour dernier.[99]

Le but du retard de la révélation dans cette période difficile était de spécifier l'attribut humain de notre Prophète et Messager d'Allah ﷺ et c'était d'autre part pour montrer que la révélation ne se produit pas selon la raison, le sentiment et l'égo du Prophète ﷺ mais pour mettre en épreuve la sincérité des musulmans.

---

94 Al Boukhari, Chahada 15 30 Jihad 64, Meğâzî 11, 34; Müslim, Tawbah 56; Ahmed, VI, 60, 195)

95 Ahmed, VI, 35.

96 Cf. Saint Coran sourate Yûsuf, 26-29.

97 Cf. Saint Coran sourate Al Ahzâb, 69.

98 Cf. Saint Coran sourate Meryem, 29-33.

99 Zemahşerî, IV, 121.

Une difficulté au-delà de la tolérance et une souffrance infernale:

LA BATAILLE DE KHANDAQ (Chawwâl-Dhoulqida 5 / Mars 627)

La bataille de Khandaq est la plus terrifiante et violente guerre faite aux Musulmans par les polythéistes qui la commencèrent avec l'objectif d'éliminer les musulmans et l'Etat Islamique de Médine dans l'histoire.

Une partie des juifs influents de Banu Nadir, qui avaient été bannis et étaient exilés à Khaybar, étaient rancuniers et voulurent se venger.

Ils proposèrent aux polythéistes une collaboration et pour paraitre proche d'eux, ils se paganisèrent et dirent même que leur idolâtrie était supérieure à l'Islam.

Allah le Tout Puissant dit :

"N'as-tu pas vu ceux-là, à qui une partie du Livre a été donnée, avoir foi à la magie (gibt) et au ṭāğhoūt, et dire en faveur de ceux qui ne croient pas: «Ceux-là sont mieux guidés (sur le chemin) que ceux qui ont cru»? Voilà ceux qu'Allah a maudits; et quiconque Allah maudit, jamais tu ne trouveras pour lui de secoureur."[100]

Les polythéistes qui attendaient ce genre d'occasion se mirent directement en action.

Les Quraychites, trouvant beaucoup d'alliés des autres tribus arabes et profitant de l'échec des musulmans dans la bataille d'Ouhoud, réussirent à rassembler une armée composée de plus de dix mille soldats.[101]

Le Prophète Muhammadﷺ, averti de cette attaque discuta de la marche à suivre avec ses compagnons à qui il ﷺ promit l'assistance divine, tant qu'ils ne se révolteraient contre les ordres d'Allah et qu'ils enduraient les difficultés dans Son sentier.

Allah le Tout Puissant inspira notre Prophète ﷺ de creuser un fossé.

Sur ce, le Messager d'Allah ﷺ consulta ses compagnons pour savoir s'ils voulaient sortir pour combattre ou s'ils préféraient creuser les fossés autour de Médine pour se défendre ?

Salman Al-Fârisi ؓ dit : « Oh Messager de Dieu, quand nous étions assiégés en Perse, nous construisions une tranchée afin de nous protéger des attaques ennemis »

Cette parole de Salman ؓ qui renforça le conseil de notre Prophète ﷺ enchanta beaucoup les musulmans.[102]

Les compagnons se souvenant que le Prophète ﷺ avait voulu qu'ils restent à Médine pour se défendre lors de la bataille d'Ouhoud acceptèrent immédiatement sa proposition et la décision de creuser les fossés autour de Médine fut donc prise.

Médine avait un seul côté ouvert et dangereux. Les autres côtés étaient entourés par des immeubles formant un fort. D'autre part, elle était encerclée par des palmiers touffus qui ne permettaient pas le passage.

100 Saint Coran sourate An Nisa(4) versets 51 et 52 ; Cf. Vâhidî, s. 160.

101 Cf. Vâkıdî, II, 444; Ibn-i Sa'd, II, 66.

102 Ibn Hicham, III, 231; Vâkıdî, II, 445.

Le Prophète Muhammad ﷺ ayant pris la décision de creuser du côté ouvert à l'ennemi, traça un trait allant du château de Chayhan jusqu'au lieu Mazad et détermina ainsi l'endroit à creuser en disant à chaque groupe de dix personnes : *"Creusez d'ici jusqu'à là-bas."*.[103]

L'envoyé d'Allah ﷺ qui travaillait en personne pour creuser le fossé devint obligé d'attacher des pierres à son ventre béni quand les vivres commencèrent à manquer afin de soulager sa faim.[104]

Mais le seigneur des messagers ﷺ ne cessa jamais de remercier son Seigneur même dans cette situation.

Barâ bin Âzib ؓ raconte : "Je vis le Messager de Dieu ﷺ transporter avec nous la terre le jour d'Ahzâb[105].

À ce moment je l'entendis dire ce poème d'Abdullah bin Rawâhah:

'*Si Tu ne nous y avais pas guidés nous n'aurions pas pu donner d'aumônes et nous n'aurions pas pu prier !*

Oh Seigneur ! Quand nous faisons face à l'ennemi descends sur nous la sérénité et affermis nos pas !

Aide nous à nous éloigner de la tentation et du mal dans lequel ils voudraient nous faire tomber !'

Il ﷺ élevait la voix en récitant la partie du poëme "*Et affermis nos pas*"."[106]

Les nobles compagnons rencontraient tant de problèmes qu'ils ne parvenaient pas à remplir leur estomac.

Anas ؓ dit : « On amena aux compagnons comme nourriture une tranche de gâteau d'orge au goût bizarre car il avait été préparé avec une l'huile dont l'odeur était si forte qu'elle en rendait le goût déplaisant. »[107]

Chaque musulman, adulte comme enfant, s'engagea dans le creusement de fossé.

Les musulmans laissèrent Zayd bin Thâbit ؓ âgé de quinze ans qui, pris par le sommeil, s'endormit au bord du fossé. Oumara bin Hizâm ؓ vint près de lui prit son arme et la cacha en guise de plaisanterie. Quand Zayd se réveilla et ne trouva pas son arme, il s'affola et eut beaucoup peur.

Le Prophète ﷺ, quand il en fut informé, appela Zayd près de lui et lui dit en plaisantant :

" *Ô Abou Rouqadd (ô père de l'endormi), tu t'es endormi si bien que ton arme s'est envolée !*"

Ensuite il se retourna et demanda : "*– Qui sait où se trouve l'arme de cet adolescent ?*"

"O Messager d'Allah, j'ai son arme," répondit 'Oumara ؓ

"Rends-la lui, » dit le Prophète ﷺ et à l'occasion, il exhorta le Musulman à ne pas effrayer dorénavant son Compagnon musulman.[108]

103 At Tabari, Tarih, II, 568; Diyârbekrî, I, 482.

104 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 29.

105 On appela cette bataille *Ahzab* (les coalisés) car il y a eu diverses tribus qui se réunissaient contre les musulmans dans cette guerre de fossé.

106 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 29.

107 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 29.

108 Vâkıdî, II, 448

La bonne nouvelle annoncée à la bataille de Tranchée

Les compagnons creusèrent le sol le jour du Fossé mais ils rencontrèrent un rocher extrêmement dur. Ils allèrent donc voir le Prophète ﷺ et lui dirent qu'ils ne parvenaient pas à le casser. Le Prophète ﷺ Muhammad frappa trois fois sur le rocher en prononçant la *basmala* avec la massue qu'il avait prise et le rocher fut réduit en miettes.[109]

En même temps qu'il portait un coup sur le rocher il annonça de bonnes nouvelles. Au premier coup, il annonça avoir reçu les clés de la Mésopotamie, au deuxième coup, celles de la Perse et au troisième coup, celles du Yémen et il annonça avoir vu les palais de ces villes.

En annonçant la bonne nouvelle que les habitants de ces villes embrasseraient l'Islam, il remplit d'espoir les cœurs des croyants avec l'émotion des futures victoires.[110]

Il annonça aussi que très prochainement, la vérité triompherait et le faux disparaitrait certainement.

Quand le Prophète Muhammad ﷺ décrivit le palais blanc d'Al-Madâ'in de Khosrow Salman al-Fârisi ؓ dit :

« Tu as certes dit la vérité ! Je jure par Dieu qui T'envoya avec la religion et le livre vrai, le palais est tel que Tu l'as décrit ! J'atteste (encore une fois) que Tu es le Messager de Dieu ! »

L'envoyé d'Allah ﷺ dit : « *Ô Salman ! Dieu vous facilitera ces conquêtes après Moi ! Assurément, Cham sera conquise ! Héraclius s'échappera jusqu'à l'endroit le plus éloigné de son pays ! Vous dirigerez l'intégralité de Cham ! Personne ne s'opposera à vous ! Sans aucun doute, Yémen sera conquis ! Après cela, Kisrâ sera tué !* »

Finalement, Salmân ؓ avoua: « J'ai vu toutes ces prophéties se concrétiser ! »[111]

Lorsque ces terres furent conquises une à une, Abû Hourayra ؓ dit: « Ces conquêtes que vous avez réalisées ne sont que le début ! Par Dieu, Muhammed ﷺ a reçu de Dieu les clés de toutes les villes déjà conquises et de celles qui seront conquises jusqu'au jour dernier ! » [112]

Les bonnes nouvelles du Messager d'Allah ﷺ apportèrent un très grand soutien spirituel aux Musulmans pour supporter plus facilement les difficultés qu'ils rencontreraient. Par conséquent, le fait qu'ils aient été informés à l'avance de la réalité selon laquelle la victoire serait en leur faveur et en défaveur des ennemis de l'Islam augmenta leur patience et endurance. En effet, le Fossé exposait des difficultés et souffrances intolérables car, il fallait fournir de gros efforts pour surmonter ses situations de troubles, fatigue intense, faim, froid et d'obscurité. En outre, avec cette imploration du Messager d'Allah ﷺ:

« *Ô Mon Dieu ! La vraie vie est celle de l'au-delà. Assiste les Ansars et les Mouhajirines !...* »[113]

Il exprima ainsi l'insignifiance des souffrances et fatigues dans ce bas monde face au bonheur éternel et montra l'objectif de l'au-delà.

109 Cf. Ahmed, IV, 303; Ibn-i Sa'd, IV, 83, 84.
110 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 29.
111 Vâkıdî, II, 45.)
112 Ibn Hicham, III, 235.)
113 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 29.

Les difficultés rencontrées lors de la guerre de Fossé.

Les polythéistes assiégèrent Médine pendant l'hiver mais, étonnés par les fossés infranchissables qu'ils virent devant eux, ils ne purent pas entrer dans Médine.

Quand les polythéistes vinrent et installèrent leur camp, le Messager d'Allah ﷺ se dirigea avec trois mille soldats vers le fossé.

Il ﷺ nomma Oum Maktum émir de Médine pendant son absence, installa son camp au pied de la montagne de *Sal* en donnant dos à cette montagne.

Il ordonna de garder dans les forts et les forteresses les enfants et les femmes qui étaient restés derrières.[114]

Il renvoya les enfants moins de quinze ans dans les fortins, c'est-à-dire auprès de leurs familles et autorisa les jeunes compagnons de quinze ans à rejoindre l'armée.[115]

C'est alors que les juifs de Banu Qurayza se révoltèrent et violèrent leur pacte avec le Messager d'Allah ﷺ.

Ce fut là leur deuxième grande trahison. Les musulmans restèrent entre deux feux.

Les juifs envoyèrent un émissaire au chef des polythéistes Abou Sofiane et lui dirent :

« Restez ferme ! Quant à nous, nous attaquerons les musulmans par-derrière et détruirons leurs bases !"[116]

L'Envoyé d'Allahﷺ, bien que touché par cette trahison, dit dans une attitude de résignation et de soumission à Allah : « *Hasbonallahou wa ni'ma'l-wakil ! (Allah me suffit ! C'est notre meilleur garant)*»[117]

Puis il ﷺ demanda: « *N'y a-t-il personne pour nous tenir informé sur les Qurayza?* »

Zoubayr bin Awwâm ؓ dit: « Je suis volontaire ô Messager de Dieu ! »

Quand la situation s'aggrava et devint dangereuse le Messager d'Allah Allah ﷺ envoya plusieurs fois Zoubayr ؓ se renseigner sur la position des juifs.

Le Prophète ﷺ dit pour exprimer sa satisfaction a propos des services que Zoubayr accomplit:

"Chaque Prophète ﷺ a un apôtre, mon apôtre est Zoubayr ! »[118]

Par la suite, le Messager d'Allah ﷺ envoya aux juifs une délégation à qui il ﷺ donna cette consigne:

« Allez-y et observez et vérifiez si les informations qui nous sont parvenues sont vraies ou fausses. Si elles sont exactes, tenez-m'en informé discrètement et ne le dites-pas ouvertement car cela pourrait semer la peur dans le cœur des musulmans, et ainsi les affaiblir et les conduire au désespoir ! En revanche si les juifs sont restés loyaux au traité que nous avons signé, faites-le savoir ouvertement aux gens ! »

114 Ibn Hicham, III, 235.

115 Vâkıdî, II, 453.

116 Abdurrazzâk, V, 368.

117 Vâkıdî, II, 457; Ibn-i Sa'd, II, 67.

118 Ahmed, III, 314

Les émissaires se rendirent chez les Banu Qurayza et trouvèrent une situation pire que celle qu'ils avaient entendue.[119]

L'envoyé d'Allah ﷺ envoya Maslamah Ibn Aslam ؓ avec deux cent soldats et Zayd Ibn Haritha ؓ avec trois cent soldats pour protéger Médine contre toute sorte d'attaques.

Une fois arrivés à Médine ils patrouillèrent dans toutes les rues en prononçant à haute voix le Takbir.[120]

Les jours passaient entre le siège des polythéistes et la trahison des juifs. Les Musulmans passaient des heures tranquilles les jours du Sabah car les Banu Qurayza s'y abstenaient de toute attaque. Abou Bakr ؓ dit :

« La peur que nous avions de Banu Qurayza à propos de nos familles à Médine était plus intense que celle que nous avions des armées des Quraychites et de Ghatfaan. De temps en temps, je gravissais la montagne de Sal et observais les maisons de Médine; lorsque je voyais que ses habitants étaient dans la sérénité et la tranquillité, je remerciais Dieu et Lui rendait la louange. »[121]

Par ailleurs les polythéistes menaient des assauts aux alentours du fossé et des affrontements violents avaient lieu jusqu'au moment tardif de la nuit. Les flèches atteignaient même parfois la tente du Messager d'Allahﷺ.

Un jour, les polythéistes attaquèrent en toute force le lieu où était le Messager d'Allah ce qui l'empêcha d'effectuer ses prières et avec lui ses compagnons ؓ.

Quand la nuit tomba et que les armées se retirèrent, l'envoyé d'Allah ﷺ ordonna à Bilal ؓ d'appeler à la prière. Ils rattrapèrent les prières du midi, de l'après-midi et du soir avec un appel à la prière à chaque fois.[122]

Le Messager d'Allah ﷺ, affecté par la situation, invoqua une malédiction contre les polythéistes qui l'avaient empêché d'effectuer son adoration de prière qu'il appelait *"lumière de mes yeux" :*

« Que Dieu remplissent de feu les demeures, les ventres et les tombes des polythéistes, tout comme ils nous empêchèrent d'effectuer nos prières en nous assiégeant jusqu'au coucher du Soleil ! »[123]



Les héroïsmes montrés lors de la bataille de la Tranchée

Grand comme petit, avait une tâche dans la guerre. Le Messager d'Allah ﷺ veillait en personne au lieu le plus large qu'ils creusèrent pour empêcher le passage aux polythéistes.[4]

Oummou Salama ؓ explique : « Pendant la bataille du fossé j'étais

119 Ibn Hicham, III, 237.

120 Ibn-i Sa'd, II, 67.

121 Vâkıdî, II, 460.

122 Cet incident est la preuve du rattrapage des prières qui n'ont pas été effectuées dans le temps.

123 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 29; Ibn-i Sa'd, II, 68-69; İbn-i Kathir, Al Bidayah, IV, 112.

avec le Messager de Dieu ﷺ, je ne me séparai pas de lui et je le suivais partout où il allait. Il attendait lui-même que le fossé soit creusé. Nous fûmes alors saisis par un froid violent. J'observais le Messager de Dieu qui resta en prière avant de partir voir le fossé et dit : « *Ce sont assurément des cavaliers des polythéistes qui rodent autour du fossé ! Qui est volontaire pour les orienter face au fossé ?* »

Puis il dit : « *Ô Abbad bin Bichr !* »

Abbad ﷺ dit: «Je vous écoute ô Messager de Dieu!»

Le Noble Messager ﷺ lui demanda: «*Y a-t-il quelqu'un à tes côtés?*»

Abbad ﷺ répondit: « Oui ! Quelques uns de tes compagnons ﷺ sont avec moi aux alentours de ta tente ! »

Le Prophète ﷺ dit: «*Toi et tes amis, allez et tournez autour du fossé! Ces cavaliers, qui appartiennent sans doute au camp ennemi, rodent dans ce lieu pour vous prendre pour cible avec l'espoir de profiter de votre inattention pour vous attaquer très rapidement et tuer certains d'entre vous!*»

Puis il fit cette invocation: « *Ô Mon Dieu ! Epargne-nous de leurs maux ! Viens-nous en aide et accorde-nous la victoire contre eux ! À part Toi, personne ne peut nous accorder la victoire !* »

Abbad bin Bichr ﷺ et ses amis partirent ensemble tandis qu'une unité de cavaliers avec à leur tête le chef des polythéistes Abou Sofiane rodait à près du fossé.

L'unité de cavaliers les atteignirent et leur lancèrent des pierres et flèches.

J'étais avec eux et tous ensembles, nous lançâmes des pierres et flèches sur les polythéistes.

Quelques temps plus tard, leur ordre fut brisé et ils furent dans l'obligation de retourner sur leurs pas. »[124]

En ce moment, Safiya ﷺ, la tante paternelle du Messager d'Allah ﷺ, était avec les femmes et les enfants dans la demeure d'Hassan bin Thâbit appelé Al-Fari.

Dix personnes parmi les juifs formèrent une coalition et essayèrent d'entrer. L'un d'entre eux faisait le tour de la demeure et cherchait un endroit ouvert.

En ce moment-là, l'envoyé d'Allah ﷺ et ses compagnons ﷺ menaient un combat intense avec l'ennemi au niveau de la Tranchée. Safiya ﷺ, voyant qu'il n'y avait personne en dehors d'elle pour repousser cette catastrophe, attacha sa tête avec de la mousseline et descendit de la demeure en s'armant d'une gaule. Elle ouvra la porta et s'approcha par derrière tout doucement du juif qui y faisait le tour. Elle frappa sur la tête de l'ennemi avec son arme et mit fin à sa vie. Les amis de ce juif le virent mort prirent peur, puis partirent en se dispersant en disant : « On ne nous a pas dit qu'il y avait un gardien ici pour la protèger les femmes ! »[125]

Notre mère Aïcha ﷺ raconte ainsi l'enthousiasme des compagnons ﷺ dans le Jihad qu'elle a observé:

"Le jour de la bataille du Fossé, je me rendis après les gens sur les lieux. Une voix se fit entendre derrière moi. En me retournant pour observer, je vis Sa'd bin Muâdh et le fils de son frère Hâritha bin Aws ﷺ. Je me suis affaissée là où j'étais. Sa'd ﷺ portait une cuirasse étroite laissant

124 Vâkıdî, II, 464.

125 Haythami, VI, 133-134; Vâkıdî, II, 462.

paraitre ses bras. Il récitait un poème galvanisant au combat et énonçant le plaisir de la mort lorsque le terme de la vie se présente.

Sa mère lui disait : « Ô mon fils ! Cours et parviens vite au Messager de Dieu ! Par Dieu, Tu es en retard ! »

Sa'd dit à sa mère: « J'ai voulu recouvrir tout mon corps jusqu'aux doigts avec ma cuirasse. Je me suis inquiété que mes bras à découvert soient atteints par les flèches.»

Sa mère lui dit: « Acquitte-toi de la sentence de Dieu ! » Sa'd fut blessé ce jour.[126]

Quand Sa'd comprit que sa blessure était grave et mortelle, il fit cette invocation en disant ceci:

"Ô Allâh, si je devais mourir de cette blessure, garde-moi en vie tant qu'il y aura des combats entre nous et Qoraych et si c'est le dernier, ne me fais pas mourir avant de me venger des Bani Qurayza"[127]

À peine Sa'd ﷺ avait-il finit son invocation que son sang se sécha et qu'aucune goutte ne tomba.[128]

Le Messager d'Allah ﷺ fit installer une tente à la mosquée pour Sa'd ﷺ. Son objectif était de le visiter plus constamment et s'intéresser à lui de plus près.[129]

Seuls quelques polythéistes dont, le plus célèbre cavalier de l'Arabie purent traverser de l'autre côté de la tranchée. Ali ﷺ avança vers Amr bin Abd et avec la permission d'Allah le Tout Puissant, le tua. Les autres eurent şe même sort.

La bataille s'intensifiait progressivement.

Les musulmans étaient dans une situation si difficile qu'ils commencèrent à attendre le moment où ils recevraient l'assistance divine.

Allah décrit ainsi cette situation:

"Quand ils vous vinrent d'en haut et d'en bas [de toutes parts], et que les regards étaient troublés, et les cœurs remontaient aux gorges, et vous faisiez sur Allah toutes sortes de suppositions...

Les croyants furent alors éprouvés et secoués d'une dure secousse.

Et quand les hypocrites et ceux qui ont la maladie [le doute] au cœur disaient: «Allah et Son messager ne nous ont promis que tromperie».

De même, un groupe d'entre eux dit: «Gens de Yaṯrib ! Ne demeurez pas ici. Retournez [chez vous]». Un groupe d'entre eux demande au Prophète la permission de partir en disant: «Nos demeures sont sans protection», alors qu'elles ne l'étaient pas: ils ne voulaient que s'enfuir.

Et si une percée avait été faite sur eux par les flancs de la ville et qu'ensuite on leur avait demandé de renier leur foi, ils auraient accepté certes, et n'auraient guère tardé,

126 Ahmed, VI, 141; Ibn Hicham, III, 244.
127 Vâkıdî, II, 525; Ibn-i Sa'd, III, 423.
128 Tirmidhi, Siyer, 29/1582; Ahmed, III, 350.
129 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 30.

Tandis qu'auparavant ils avaient pris l'engagement envers Allah qu'ils ne tourneraient pas le dos. Et il sera demandé compte de tout engagement vis-à-vis d'Allah.

Dis: «Jamais la fuite ne vous sera utile si c'est la mort (sans combat) ou le meurtre (dans le combat) que vous fuyez; dans ce cas, vous ne jouirez (de la vie) que peu (de temps)". [130]

"Et quand les croyants virent les coalisés, ils dirent: «Voilà ce qu'Allah et Son messager nous avaient promis; et Allah et Son messager disaient la vérité». Et cela ne fit que croître leur foi et leur soumission."[131]

La guerre c'est la ruse

Les croyants combattirent de toute leur force.

Un des plus influents membres de la tribu de Bani Ghatfaan Nu'aym ؓ avait embrassé l'Islam.

Il ؓ réussit à semer la discorde entre les polythéistes et la tribu de Bani Ghatfaan en cachant sa conversion à l'Islam après avoir entendu l'instruction du Messager d'Allah ﷺ : " *La guerre c'est la ruse.*" [132]

Les tribus qui assiégèrent Médine tombèrent dans une division et des dissensions. Chaque tribu craignait l'autre. Les juifs tombèrent dans les ruses de Nu'aym et finirent par rejoindre leurs forts. Comme ennemi seuls les polythéistes restaient sur le champ de bataille mais les croyants étaient toujours dans une situation assez difficile.

C'est alors que lorsque notre Prophète ﷺ et ses compagnons ؓ subirent la plus dure épreuve du siège et que "leurs cœurs montaient jusqu'à leur gorge", ce verset Coranique fut révélé :

" Pensez-vous entrer au Paradis alors que vous n'avez pas encore subi des épreuves semblables à celles que subirent ceux qui vécurent avant vous? Misère et maladie les avaient touchés et ils furent secoués jusqu'à ce que le Messager, et avec lui, ceux qui avaient cru, se fussent écriés: «Quand viendra le secours d'Allah?» - Quoi ! Le secours d'Allah est sûrement proche."[133]

L'envoyé d'Allah ﷺ implora Allah ainsi en levant ses mains :

"*Ô Mon Dieu ! Ô L'Envoyeur du Glorieux Coran ! Ô Toi qui agis promptement face aux ennemis ! Eparpille ces tribus arabes qui se sont réunies autour de Médine ! Ô Mon Dieu ! Brise leur unité, tourmente-les au point qu'ils ne puissent demeurer à l'endroit où ils sont !*" [134]

L'invocation du Messager d'Allah venait juste de finir quand son visage béni s'illumina avec un sourire et chacun réalisa joyeusement l'assistance divine. Une tempête dure et forte commença à souffler vers les rangs de l'ennemi. Un terrible ouragan jetant en l'air tout sur son passage, remplit les visages et les yeux des polythéistes des poussières de la vallée de Médine. Il arrachait et faisait voler tout leurs tentes. Leurs marmites furent renversées et leurs feux furent éteints. Leurs chameaux de charge furent mélangés à leurs chevaux cavaliers. [135]

---

130 Saint Coran sourate Al Ahzâb, versets 10-16.

131 Saint Coran sourate Al Ahzâb, verset 22.

132 Al Boukhari, Jihad (56) Chapitre 157 Hadiths 3027 à 3030; Müslim Jihad (32) Chapitre 5 Hadiths 1739 - 1740.

133 Saint Coran sourate Al-Baqara(2) verset 214 ; Voir le Tafsir At Tabari II, 464.

134 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 29.

135 Cf. Ibn-i Sa'd, II, 71.

Cette catastrophe céleste et tourment divine qui tombèrent sur les polythéistes les rendirent désemparés. Même Abou Soufiane, un des plus ambitieux à la guerre, qui était dans l'impasse dit à ses soldats après être monté sur son chameau et avoir pris la route pour la Mecque :

« Les Juifs vous ont délaissés et les vents vous attaquent, je pars, suivez-moi ! »[136]

Allah le Tout Puissant envoya Son assistance aux croyants, il est ainsi dit dans ces nobles versets :

"Ô vous qui croyez ! Rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous, quand des troupes vous sont venues et que Nous avons envoyé contre elles un vent et des troupes que vous n'avez pas vues. Allah demeure Clairvoyant sur ce que vous faites." [137]

"Et Allah a renvoyé, avec leur rage, les infidèles sans qu'ils n'aient obtenu aucun bien, et Allah a épargné aux croyants le combat. Allah est Fort et Puissant."[138]

Les polythéistes s'enfuirent précipitemment en laissant derrière eux montures, objets, armes et vivres.

Ainsi la pénurie de Médine prit fin.

L'envoyé d'Allah ﷺ dit à ses compagnons ؓ après ce bienfait divin et cette grande victoire :

« Désormais, vous êtes de garde ! Après cela, les Quraychites ne pourront plus prendre le dessus sur vous ! »[139]

Cela signifiait aussi qu'ils n'étaient pas seulement en position de défense mais qu'ils pouvaient également passer à l'attaque car les fiertés et forces d'attaque des polythéistes étaient totalement déçues. Désormais, dans les cœurs de tous les croyants, on chantait ces paroles du Prophète ﷺ exprimant cette vérité : « Après cela, c'est ainsi que nous aurons le dessus sur eux ! »

Bataille contre les Banu Qurayza

La bataille des tranchées était une victoire pour les croyants et une perte pour les ennemis.

Le Prophète ﷺ en revenant de la bataille du Fossé ôta ses armes et prit un bain quand Gabriel vint lui dire :

« Tu as posé tes armes ? Par Allah ! Nous les anges ne les avons pas encore posées. Alors, mets-toi en route pour eux ! »

Le Prophète ﷺ demanda : *« Où aller maintenant ? »*

Gabriel ؑ indexa les Banu Qurayza qui avaient trahi les musulmans lors de la guerre et dit : « Par-là ! »[140]

En effet, les Banu Qurayza n'avaient pas, comme les juifs qui les précédaient, tenu l'engagement qu'ils avaient signé avec l'envoyé d'Allah ﷺ, et ils l'avaient trahi dans le moment le plus difficile.

136 Cf. Ibn Hicham, III, 251.
137 Saint Coran sourate Al Ahzâb, verset 9.
138 Saint Coran sourate Al Ahzâb, verset 25.
139 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 29.
140 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 30.

Leur accord prévoyait en effet qu'ils devaient combattre aux côtés des musulmans contre les polythéistes qui attaqueraient Médine mais quand ils en eurent l'occasion, ils firent toutes sortes de trahison et d'hostilité.

Mais ils ne savaient point qu'ils contribuaient à leur propre destruction.

L'envoyé d'Allah ﷺ qui reçut l'ordre divin de l'ange Gabriel ﷺ rassembla immédiatement les croyants. Tous ensemble marchèrent sur les Banu Qurayza et passèrent à l'action avant même que les juifs ne se regroupent.

Il ﷺ dit : « *Qu'aucun d'entre vous ne fasse la prière de la 'Asr avant arriver aux Banu Qurayza!»*[141]

Les juifs, au lieu de regretter leurs actes, en voyant Ali à la tête des forces de commandement, s'irritèrent et profèrent des paroles au détriment du Messager de Dieu.[142]

Mais quand ils virent plus tard l'armée Musulmane forte de trois mille hommes et dans laquelle se trouvait le Prophète Muhammad, ils avalèrent pratiquement leurs langues et revinrent sur leurs propos.

Avant de combattre les juifs, le Messager d'Allah ﷺ s'approcha jusqu'aux pieds de leurs châteaux et les invita à l'Islam. Mais, ils refusèrent.[143]

Ka'b bin Asad un des leaders juifs voyant que le siège durait et que les juifs étaient dans une impasse dit:

« Ô la communauté juive ! Regardez la calamité qui s'est abattue sur nous. Je vous fais une proposition. »

Ils demandèrent : « De quoi s'agit-il? »

Ka'b s'exprima ainsi: « Soumettons-nous à cet homme, attestons sa prophétie. Par Dieu ! Tout est désormais évident qu'il est le Prophète de Dieu et une personne qui mérite les qualités vantées que vous avez lues dans votre livre. Si vous croyez en Lui, vos sangs, vos biens, vos femmes et vos enfants seront en sécurité ! »

Ils répliquèrent: « Jamais, nous ne laisserons la Torah et ne nous conformerons à un autre livre !»[144]

Les juifs comprenant qu'ils n'avaient plus d'autre issue de secours et perdant tout espoir de salut, se sentirent obligés de se rendre sans condition.

Comme la tribu de Banu Qurayza était sous la protection des Aws, le Messager d'Allah ﷺ convoqua le chef de la tribu de Aws, Sa'd ؓ, pour arbitrer le contentieux qu'ils avaient avec les juifs de Banu Qurayza.

Sa'd ؓ, bien que blessé, ne manqua pas de répondre présent à l'appel du Messager d'Allah ﷺ avec plaisir.

141 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 30.

142 Cf. Vâkıdî, II, 499.

143 Abdürrezzâk, V, 216, 370

144 Ibn Hicham, III, 254

Sa'd ؓ, qui fut accepté par les juifs pour arbitrer, les jugea selon la loi de Moise ؑ.[145]

L'envoyé d'Allah ﷺ prononça affirma sa sentence en disant :

« Ô Sa'dd Par Dieu ! Tu as jugé conformément à la sentence de Dieu établie au-dessus des sept cieux ! »[146]

L'invocation que Sa'd ؓ fit du fond du cœur fut exaucée et sa blessure s'ouvrit après le verdict qu'il prononça à l'égard des traitres juifs qui frappèrent les croyants par derrière. Après un certain temps, l'aimable compagnon du Prophète ﷺ rendit l'âme en étant martyr.[147] 124

Le saint Coran déclare comme suit le succès obtenu grâce à la miséricorde divine lors de la bataille de Tranchée et l'extermination de Banu Qurayza :

" Et Il a fait descendre de leurs forteresses ceux des gens du Livre qui les avaient soutenus [les coalisés], et Il a jeté l'effroi dans leurs cœurs; un groupe d'entre eux vous tuiez, et un groupe vous faisiez prisonniers. Et Il vous a fait hériter leur terre, leurs demeures, leurs biens, et aussi une terre que vous n'aviez point foulée. Et Allah est Omnipotent." [148]



145 La punition dans la Torah de ceux qui agissent ainsi est de tuer les hommes possédant l'armée entre ses mains, saisir leurs biens et prendre en captif leurs femmes et enfants. (Cf. Ahd-i Atîk, Tensiye, 20/10-15).

146 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 30; Ibn-i Sa'd, III, 426.

147 Cf. Ibn Hicham, III, 271.

148 Saint Coran sourate Al Ahzâb, versets 26-27.



QUESTIONS DE LA DEUXIÈME PARTIE

A. QUESTIONS CLASSIQUES

1. Pourquoi les hypocrites médinois entrèrent dans le rang des musulmans avant de s'en retirer ensuite ?
2. Quelles furent les raisons de ceux qui n'ont pas voulu participer à la guerre d'Ouhoud alors que tous les croyants désiraient tomber en martyr ?
3. Qu'a dit l'envoyé d'Allah ﷺ lorsqu'il fut blessé pendant la bataille d'Ouhoud et qu'on lui dit: "Et si vous prononcez des malédictions à l'encontre des polythéistes !"?
4. Qu'a dit le Messager d'Allah ﷺ concernant les vertus des martyrs d'Ouhoud ?
5. Comment fut appelée la sentence qui vit le jour sur le partage des butins obtenus de la tribu de Banu Nadir sans usage d'arme ?
6. Récitez un verset Coranique et un hadith prophétique concernant l'interdiction et le méfait du vin.
7. Quelles peuvent être les raisons et les sagesses de l'interdiction du vin de manière graduelle ?
8. Quelles sont les conséquences pouvant apparaitre si le vin avait été interdit dans l'immédiat ?
9. Quelles leçons pourrions-nous tirez de la recherche de la vérité audacieuse de Salman Fârisi ?
10. Quelles sont les sagesses et finesses de l'Islam dans l'ordre du port du voile aux femmes ?
11. Quels conséquences et dangers peuvent apparaitre si on calomnie une personne innocente et sainte ?
12. Quelles sont les raisons qui rendirent très difficile et peineux la guerre de la tranchée pour les croyants ?
13. Quelles peuvent être les sagesses de l'annonce de la bonne nouvelle de la remise des clés de Byzance, de l'Iran et du Yémen au Prophète ﷺ pendant le moment de travail le plus difficile qu'était le creusement du fossé ?
14. Quel a été le gain politique des musulmans dans le résultat de la guerre de la Tranchée ?
15. Comment le Prophète ﷺ prit-Il la décision de sortir à la guerre contre les Banu Qurayza ?
16. Comment l'envoyé d'Allah ﷺ a-t-Il combattu les hypocrites ?

B. REMPLACEZ LES POINTILLÉS PAR LES MOTS CONVENABLES

1. ……….………est le nom de la personne qui, bien qu'il ai tué sept personnes, rendit l'âme en étant gravement blessé dans la guerre d'Ouhoud et à propos de qui le Prophète ﷺ dit *"Il est destiné à l'enfer !"* parce qu'il n'a pas combattu pour Allah.
2. ……… est le compagnon du Prophète ﷺ à propos de qui le Messager d'Allah dit *"Il fournit peu d'efforts, et récolta une récompense énormed"*.
3. ………………… est le seul compagnon survivant de Bir al-Maûna.
4. ………………… est le nom de la guerre que notre Prophète ﷺ livra contre les juifs après celle du Fossé.
5. ………………… est le nom de l'incident où soixante dix gens de la *Suffâ* sont tombées en martyrs en allant dans la zone de Nadjd en tant que enseignants de religion.
6. Dans la ……… année de l'hégire, le vin et le jeu du hasard furent complètement interdits.
7. Le verset du voile a été révélé dans la……… année de l'hégire
8. La guerre de la Tranchée survint entre ………… et ……… année de l'hégire.

C. COCHEZ LA BONNE RÉPONSE

1. La guerre d'Ouhoud a été délivrée contre qui et dans quelle année?

A. Les juifs la première année de l'hégire

B. Les polythéistes la troisième année de l'hégire

C. Les hypocrites la troisième année de l'hégire.

D. es chrétiens la huitième année de l'hégire

2. Quelle fut la cause de la guerre d'Ouhoud?

A. Les jeunes médinois étaient désiraient combattre.

B. La volonté des musulmans d'exterminer définitivement tous les polythéistes.

C. La volonté des polythéistes de se venger de la défaite de Badr.

D. La peur a l'offensive musulmane des polythéistes

3. Quelle est la plus importante leçon de la défaite des musulmans lors de la bataille d'Ouhoud?

A. Dans la guerre, se plonger dans l'amassage des butins est une affaire dangereuse et qui n'est pas appropriée à la religion.

B. Dans les conditions de guerre, il est impératif de suivre à la lettre les ordres du commandant.

C. Du point de vue de soldat et de l'armée, ceux qui sont plus forts dameront le pion face à ceux qui sont faibles militairement.

D. L'armée qui détienne les positions stratégiques emporte toujours la victoire face à son ennemi.

4. Qu'est ce qui montre que les polythéistes n'ont pas emporté la victoire totale lors de la guerre d'Ouhoud ?

A. Aucun croyant n'a été capturé et ils n'ont pas pu obtenu le butin.

B. Bien qu'ils soient avantageux, ils n'ont pas pu marcher sur les musulmans.

C. La continuité de la croissance de force morale et physique des musulmans après cette guerre.

D. Les polythéistes n'ont pu causer la perte aux musulmans comme la perte qu'ils enregistrèrent lors de la bataille de Badr.

5. Quelle est la plus juste conclusion qui ressort de cet énoncé : "La bravoure et l'ardeur sont en corrélation avec la foi et l'affection. Quand la foi et l'affection décroissent, la paresse, et la lâcheté prennent place. Pour avoir la foi et l'affection il faut méditer sur les bienfaits divins à notre égard et rester en permanence dans le zikr (rappel) ou faire des efforts pour s'imbiber de la haute moralité du Prophète ﷺ."?

A. Aucune communauté qui ne croit pas ne pourra être victorieuse.

B. La bravoure et le courage sont les mérites propres aux musulmans.

C. Les croyants resteront toujours dominants tant qu'ils ont la foi et l'affection envers Allah et envers Son Prophète ﷺ.

D. Même si les croyants sont perdants, ils compensèrent leur défaite avec le rappel d'Allah et les prières.

6. Quelle leçon n'est pas commune avec celle des incidents d'al-Raji et de Bir al-Maûna ?

A. Il très important que celui qui connait bien l'Islam forme des gens dignes de la communiquer.

B. On ne doit pas faire confiance aux non-musulmans quelle qu'en soit la raison.

C. Notre Prophète ﷺ a accordé une importance particulière à ceux qui communiqueront la religion et guideront les gens.

D. L'aversion féroce des infidèles contre les musulmans, leur haine et hostilité continueront toujours.

7. **Quelle trahisons ne causa pas la perte des biens et des territoires de la tribu de Banu Nadir ?**
   A. La tentative de tuer le Messager d'Allah ﷺ
   B. La non reconduction d'un accord conclus avec le Messager d'Allah ﷺ
   C. Le refus de respecter les accords qu'ils ont signés
   D. La tentative de combattre les musulmans

8. **Dans quelle/quelles de ces étapes le processus d'interdiction du vin n'a/n'ont pas été réalisé(s) ?**
   I. La Promotion de l'abandon du vin.
   II. L'avis que boire du vin est un méfait et très néfaste pour l'organisme.
   III. L'évocation des vertus qu'il y a à boire du vin.
   IV. La comparaison du dommage et de l'utilité du vin.
   V. La détermination qu'il n'est pas approprié de faire l'adoration en étant ivre
   VI. L'autorisation de boire du vin obtenu à base de certains fruits.
   A. III, VI B. V, VI
   C. I, III D. II, V

9. **A propos de quel compagnon les Ansars et les Muhâjirîn revendiquèrent mutuellement l'appartenance à leur tribu en disant :** *"il fait partir de nous."* **Et qui était un homme exemplaire très aimé avec tout son état. Le Prophète ﷺ disait de lui :** *"il fait partie de notre famille"* ?
   A. Abbâd –qu'Allah l'agrée-
   B. Ammâr -qu'Allah l'agrée-
   C. Jâbir -qu'Allah l'agrée-
   D. Salman -qu'Allah l'agrée-

10. **Quelle affirmation est juste à propos des avantages que le port du voile assure à la femme?**
   I. Se débarrasser du moyen qui transforme les désirs égoïstes à une convoitise.
   II. Élever sa personnalité et sa dignité en veillant à sa courtoisie et élégance.
   III. Perdre son estime et la dignité maternelle en s'exposant.
   IV. Protéger sa morale de la dépression et des catastrophes en respectant les limites divines.
   V. Augmenter son autorité et son pouvoir en devenant plus actif dans la vie professionnelle et politique.
   VI. La femme qui garde mieux son chasteté gagne de la confiance et de la valeur aux yeux de son mari.
   A. I, II, III, IV B. I, II, IV, V
   C. I, II, IV, VI D. I, IV, V, VI

11. Que signifie "*Ifk*" ? Cet incident a été fait contre qui ?

A. Calomnie / Zaynab

B. Isolement / Ali

C. Calomnie / Aïcha

D. Compliment / Aïcha

12. Quelle personne n'est pas parmi celles qu'Allah le Tout Puissant innocenta des épreuves ?

A. Hz. Maryam B. Hz. Ibrahim

C. Hz. Yousouf D. Hz. Aïcha

13. Allah interdit à l'homme, Sa la plus honorée créature, deux importantes choses qui font perdre la dignité humaine. Parmi ces affirmations lesquelles et dans quelle année eurent lieu ces interdictions?

A. Le meurtre et l'adultère / Première année de l'hégire

B. L'intérêt et le commérage / Deuxième année de l'hégire

C. Le vin et le jeu de hasard / Quatrième année de l'hégire

D. La viande du porc et le sang / Dixième année de l'hégire

14. Quel élément ne fait pas partie des dangers et difficultés que les croyants ont confrontés lors de la guerre de Tranchée ?

A. Etre confronté à un ennemi qui est à la hauteur de leur détruire.

B. Restriction des moyens financiers en raison de la pénurie et de la famine.

C. Se retrouver entre deux forces ennemies avec la trahison juive.

D. Les tribus juives entrer en confrontation contre les croyants en formant une coalition.

15. ***" Les croyants furent alors éprouvés et secoués d'une dure secousse. Et quand les hypocrites et ceux qui ont la maladie [le doute] au cœur disaient: «Allah et Son messager ne nous ont promis que tromperie."*** Selon ces versets de la sourate Al Ahzab quelle plus grande leçon peut-on tirer de la guerre des Tranchées ?

A. Les croyants ont eu trop peur des polythéistes.

B. Les croyants ont perdu leur espoir de l'assistance d'Allah.

C. Allah a éprouvé durement la soumission et la patience des croyants.

D. Notre Prophète ﷺ a protégé les croyants contre toute sorte de danger.

16. Quelle tribus juive traitresse l'armée Musulmane attaqua-t-elle sous l'ordre de l'ange Gabriel عليه السلام **?**

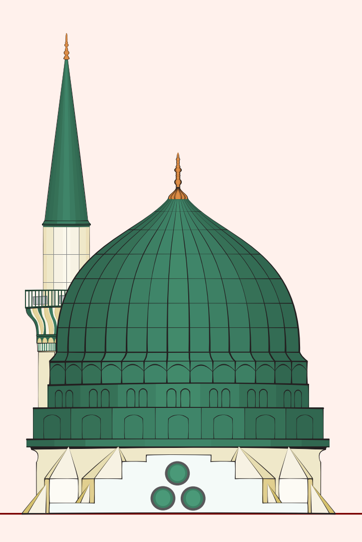
A. Banu Qurayza B. Banu Mutaliq

C. Banu Nadir D. Banu Haybar


لا إله إلا الله محمد رسول الله



Troisième Partie



LA SIXIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE



LA SIXIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE

La clé des conquêtes : TRAITÉ DE HOUDAYBIYYA

Le voyage émanant de la nostalgie de la Ka'aba

Le Prophète Muhammad ﷺ, qui vit en rêve que les Musulmans étaient invités à visiter la Ka'aba pour y accomplir le *Tawaf* (circumambulation),[1] prit la route de la Mecque le lundi premier Dhoul Qida de l'an six de l'hégire avec mille quatre cent personnes.[2]

Comme ils n'allaient pas pour la guerre, ils prirent juste les armes de voyage à leurs côtés. Ils prirent également soixante dix chameaux pour le sacrifice.[3] [127]

Omar ﷺ demanda au noble Prophète ﷺ : « Ô Messager de Dieu ! Ne crains-tu pas qu'Abou Sofiane et ses hommes nous attaquent ? N'est-il pas nécessaire que nous prenions avec nous nos armes afin de nous défendre face à une éventuelle attaque ?"

Le Messager d'Allah ﷺ lui répondit : « *Je ne sais pas ! Quand je prends l'intention d'accomplir l'Omra, je ne veux pas porter d'arme sur Moi !* »[4]

Le Messager d'Allah ﷺ en arrivant à la localité de "Dhoul Houleyfa" porta le manteau pénitentiel et formula l'intention du petit pèlerinage (*Oumra*). Les nobles compagnons ﷺ en firent de même et commencèrent à prononcer à haute voix la *talbiya.* Leurs cœurs s'enflammaient avec une forte envie de rejoindre le plus tôt possible la sainte Ka'aba. Une émotion et extase spirituelles rapprochaient les pas à pas de ce lieu saint.

Toutefois, une grande inquiétude surgit chez les Qurayshites qui apprirent que les Musulmans étaient en route pour la Mecque. Ils se réunirent et décidèrent de ne pas permettre l'entrée des croyants à la Mecque. Deux cent soldats rassemblés en toute hâte se mirent en route sous le commandement de Khâlid bin Walîd et d'Ikrima pour rencontrer les Musulmans.

---

1 Vâkıdî, II, 572.

2 Ibn-i Sa'd, II, 95. Il a été dit que ce nombre s'est porté à mille sept cent avec les bédouins arabes qui rejoignirent les cro-yants.

3 Ibn-i Sa'd, II, 95.

4 Vâkıdî, II, 573.

Le Messager d'Allah ﷺ arriva à l'endroit appelé Saniyya d'où il était possible de descendre vers l'endroit où se trouvaient les Quraysches. Mais le Prophète Muhammad ﷺ fit asseoir son chameau *Qaswâ* à cet endroit. Même quand les compagnons ordonnaient au chameau de se lever: "Lèves-toi, et mets-toi en marche !"

Il ne se levait point.

"Cette fois, Qaswâ s'affaissa et demeura à terred" Ajoutèrent-ils

Sur ce, le Messager d'Allah ﷺ dit : « *Non, Qaswâ ne demeura pas à terre en s'affaissant. Il n'a pas ce genre de tempérament. En effet, c'est Dieu l'Exalté qui l'empêcha de se mouvoir (de rentrer à la Mecque) !* »

Par la suite notre Prophète ﷺ poursuivit ses paroles ainsi :

« *Par Celui qui tient dans Sa main mon âme, quoique les polythéistes Quraychites me demandent, en guise d'obéissance de ce que Dieu a interdit de commettre dans le Haram* (tel combat, l'écoulement du sang, la violation des droits de parenté), *Je l'accepterai* (au nom de la paix) *même si cela s'avère difficile !* »

Par la suite, il voulut faire lever le chameau et ce dernier bondit et se leva.

Le Messager d'Allah prit la direction du côté où se trouvaient les Quraychites et ceux qui n'avaient plus de l'eau allèrent vers un puits. Là-bas, c'était le point le plus éloigné de la localité de Hudaybiyya. L'eau de ce puits avait séché. Les nobles compagnons se plaignirent de la soif au près du Messager d'Allah ﷺ.

Le Prophète Muhammad ﷺ sortit une flèche de son carquois et demanda à ses compagnons ؓ de l'enfoncer au fond du puits. Par la permission d'Allah, l'eau commença à jaillir sans tarder et continua à couler jusqu'à ce que les nobles compagnons se séparassent de ce lieu.

C'est alors que Boudayl le chef de la tribu de Huzaa vint avec un groupe pour les informer de l'inquiétude des mecquois et de leurs préparatifs pour la guerre. Concernant leur inquiétude, le Messager d'Allah ﷺ dit à Boudayl en lui expliquant le but de leur arrivée :

« *Nous ne sommes pas venus avec l'intention de combattre qui que ce soit. Notre but est de visiter la Maison de Dieu et l'Omra. La guerre a ruiné les Quraysches et leur a causé de gros dommages. S'ils le souhaitent, nous signerons un traité de cessez-le-feu pour une période bien définie. Par conséquent, qu'ils oublient les différends qu'il y a entre nous. Si je remporte la victoire sur les autres, ceux parmi les Quraychites qui le voudront pourront entrer en Islam comme les autres personnes. Si Je ne suis pas victorieux, les Quraychites auraient été épargnés. Si les Quraychites n'acceptent pas cette proposition, par Dieu, je combattrai jusqu'à ce que Ma tête soit tranchée pour que cette religion prenne le dessus. Assurément, Dieu concrétisera Sa promesse.* »

Boudayl rentra à la Mecque et relata aux Quraychites les paroles du Prophète ﷺ.

Ourwa bin Messaoud se leva alors et dit : « Cet Homme vous montre la voie du bien et de la bonté. Acceptez-Le et envoyez-moi à Lui pour signer un traité ! »

Les Quraychites dirent : « Bien évidemment vas-y ! ».

Ourwa vint au Prophète ﷺ qui lui répéta ce qu'il avait dit à Boudayl. Ourwa en écoutant suivait discrètement les gestes des compagnons du Prophète ﷺ. Lorsqu'il retourna vers les Quraychites, il leur expliqua ceci :

« J'ai visité les Rois de Perses, de Rome et d'Abyssinie, mais je n'ai pas vu de chef plus vénéré et respecté par son peuple que Muhammad. S'il leur ordonnait de faire quelque chose, ils le feraient sans attendre. S'il fait ses ablutions ils recherchent tous le reste de l'eau qu'il a utilisée. Par respect, ils ne le regardent jamais droit dans les yeux. Muhammed vous a soumis un plan raisonnable, acceptez-le donc ! »[5]

Sur ces explications d'Ourwa, une personne de la tribu de fils des Kinan dit:

« Permettez-moi aussi de me rendre auprès de Lui ! »

Lorsqu'il s'approcha de l'envoyé d'Allah et de ses compagnons, notre Prophète ﷺ dit :

« *En voilà, un tel ! Il est issu d'une tribu qui vous comprend et a de l'estime pour les victimes que vous avez préparées pour le pèlerinage et l'Omra. Faites avancer les victimes afin qu'il les voit* ! »

Les compagnons accueillirent cette personne avec la Talbiya.

Lorsque cet homme témoigna de cette scène, il s'exclama avec étonnement :

« Gloire à Allah le Transcendant ! Il ne convient pas de détourner ceux-ci de la Kaaba. »[6]

Mais, les polythéistes n'écoutant pas leurs émissaires envoyèrent un groupe pour surprendre les Musulmans. Et quand ce groupe fut capturé l'envoyé d'Allah ﷺ le laissa libre pour leur faire comprendre que l'unique intention des Musulmans était d'aller accomplir la Omra et se retourner.[7]

Bien que la tente du l'envoyé d'Allah ﷺ fut installée à Hudaybiyya, un endroit situé hors de la Mecque, le Prophète ﷺ allait effectuer toutes ses prières dans un endroit qui se trouvait dans la frontière de la Mecque durant tout le temps qu'Il y passa.[8]

La cause en est qu'une prière effectuée dans la sainte mosquée a un mérite cent mille fois plus grand que les prières effectuées ailleurs.[9]

Bay'atou'r-Ridwan: Le serment d'allégeance qu'Allâh ﷻ agréa

Bien que quelques émissaires vinrent et repartirent aucun d'entre eux n'obtint un résultat clair pour l'accord de paix. Sur ce, l'envoyé d'Allah ﷺ envoya Othman ibn Affân ؓ à la Mecque pour exposer aux polythéistes leur objectif et trouver un chemin d'entente avec eux et il lui dit :

« *Rends-toi auprès des Quraychites ! Informe-les que nous ne sommes pas venus pour combattre qui que ce soit ! Mais que nous sommes venus pour la visite de la Maison de Dieu, pour la conformité et la révérence à sa sainteté. Nous immolerons nos victimes et retournerons chez nous ! Ensuite, invite-les à l'Islam !* » [10]

Othman ؓ se mit aussitôt en route pour la Mecque pour obtempérer à l'ordre du Messager d'Allah ﷺ.

---

5 L'écrivain occidental Thomas Carlyle a été forcé d'admettre la vérité et fit cette confession : " Aucun empereur couronné n'a bénéficié d'une aussi grande révérence et d'une gloire que ne furent celle du Prophète Muhammed qui portait son manteau qu'il lavait lui-même de ses mains.

6 Al Boukhari, Şurût, 15; Ahmed, IV, 323-324.

7 Müslim, Jihad, 132, 133.

8 Vâkıdî, II, 614; Ahmed, IV, 326.

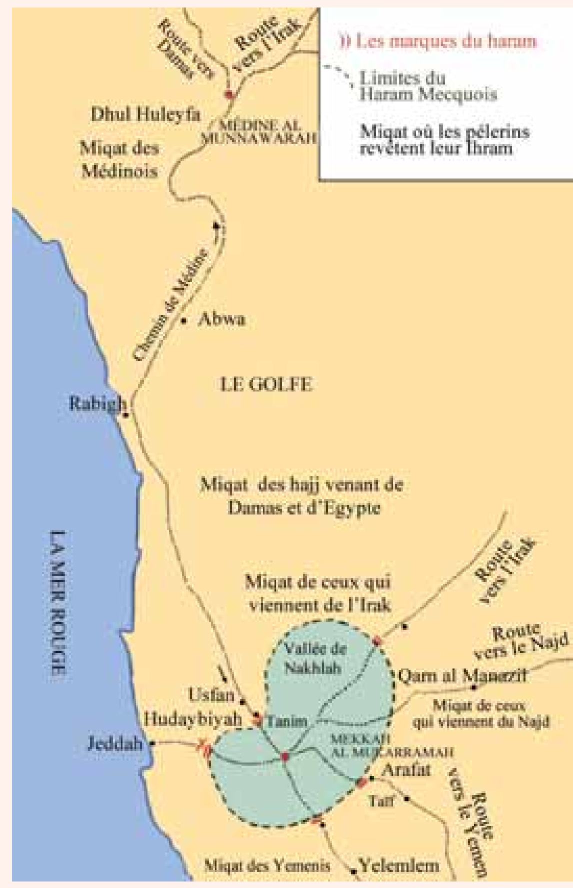
9 Cf. Ibn Majah, İkâme, 195

10 Ibn-i Sa'd, II, 97; İbn-i Kayyım, III, 290.

En dépit du fait qu'il eut expliqué aux polythéistes leur intention de faire une Omra et de retourner, les polythéistes ne dévièrent pas de leur position et n'autorisèrent pas les Musulmans à accomplir leur Omra et dirent à l'émissaire de l'envoyé d'Allah : « Tu peux si tu le souhaites faire le tawaf autour de la Ka'aba !…»

Mais Othman ؓ dévoué à Allah et à Son Prophète ﷺ démontra sa fidélité au Messager d'Allah ﷺ en disant:

« Tant que le Saint Prophète ﷺ ne fait pas le tawaf autour de la Ka'aba, je ne le ferai pas non plus ! Je ne visiterai la Maison de Dieu qu'après Lui !… »[11]



Ne voyant pas leur émissaire revenir, la rumeur de la mort d'Othman ؓ gagna le rang des Musulmans et le climat entre les Musulmans et les polythéistes commença à se tendre.

L'envoyé d'Allah ﷺ convoqua alors tous ses compagnons ؓ et leur dit à propos de la possibilité de mort d'Othman ؓ : « *Nous ne quitterons pas les lieux avant d'avoir réglé nos comptes avec ce peuple !*» [12]

Puis il demanda à tous ses compagnons ؓ de lui prêter serment d'allégeance et de ne pas fléchir quoi qu'il advienne. Tous, hommes et femmes accédèrent à la demande de notre Prophète ﷺ en disant :

« Je prête serment d'allégeance au Messager de Dieu quelque soit ce à quoi Il nous enjoint. »[13]

Les croyants promirent de combattre dans le sentier d'Allah jusqu'à leur dernier souffle.

Ils prêtèrent leur serment en serrant les mains bénis du Messager d'Allah et lorsque tous eurent prêté serment le Prophète Muhammad ﷺ serrant sa propre main dit en montrant sa confiance et affection envers Othman ؓ : « *Celle-ci est pour Othman !* »[14]

Ce serment prêté à Hudaybiyya sous un arbre est appelé "*Bay'atou'r-Ridwan*" ou "*Pacte de Hudaybiyya*". Ce jour-là, tous les compagnons à l'exception d'un hypocrite prêtèrent serment, ce qui entraîna l'agrément d'Allah le Tout Puissant pour les nobles compagnons. A cet effet il ﷻ les honora avec ce verset :

11 Ahmed, IV, 324.

12 Ibn Hicham, III, 364.

13 Vâkıdî, II, 603.

14 Al Boukhari, Ashâbu'n-Nebî, 7.

« ***Allah a très certainement agréé les croyants quand ils t'ont prêté le serment d'allégeance sous l'arbre, Il a su ce qu'il y avait dans leurs cœurs, et a fait descendre sur eux la quiétude...*** »[15]

Traité de Hudaybiyya : Une nouvelle étape de l'invitation

Les polythéistes eurent une grande peur après avoir appris que les croyants avaient, au risque de leur vie, prêté serment d'allégeance au Prophète Muhammad ﷺ, serment appelé *Bay'atou'r Ridwan*. Ils prirent ce serment au sérieux et cela plaça la peur dans leur cœur. Ils décidèrent de faire la paix immédiatement et envoyèrent Souhayl ibn Amr chez notre Prophète ﷺ pour conclure un accord officiel avec les Musulmans. Le Prophète ﷺ voyant arriver Souhayl, dont le nom signifie "facilité", interpréta sa venue avec geste en disant : **"***Votre affaire sera facile***"** et agit conformément à l'ordre d'Allah dans ce verset:

« Et s'ils inclinent à la paix, incline vers celle-ci (toi aussi) ! »[16]

Le premier but des polythéistes était d'empêcher les Musulmans à faire leur Omra cette année-là mais avec cela, il y avait également quelques conditions dures à accepter. Après une longue et ardente discussion, les conditions de la paix furent convenues.

Sur ordre du Prophète Muhammad ﷺ Ali ؑ, qui avait été chargé d'écrire les conditions du traité devait écrire d'abord "*Bismillahir'Rahmanir'Rahim*" mais "*Bismikâllâhoumma*" fut écrit en lieu et place.

Après cette expression, Souhayl s'opposa aussi à ce qu'on écrive le terme le "Messager d'Allah" en disant : « Par Allah, si nous étions convaincus que tu es un Messager d'Allah, nous ne t'aurions pas repoussé de la Maison sacrée !… »

Sur ce, la colère des compagnons qui d'ailleurs se gênaient à cause des conditions de paix augmenta.

Ali ؑ dit en laissant tomber le stylo qu'il tenait en main:

« Non, par Dieu, je ne l'effacerai jamais !… »

Le Messager d'Allah ﷺ demanda qu'on lui montre l'endroit où était écrite cette phrase et dit à Souhayl :

« Par Allah, je suis effectivement le Messager d'Allah, même si vous me traitez de menteur. »

Il effaça cette phrase avec sa main bénie et fit écrire **à la place** son patronyme 'Muhammad ibn 'Abdullah'.

Ce jour-là, le traité, dont voici certains articles fut signé grâce à la sagesse du Messager d'Allahﷺ:

1. La guerre sera suspendue pour dix années, période durant laquelle les deux parties vivront en totale sécurité sans jamais combattre.

2. Les Musulmans retourneront chez eux cette année (sans avoir accompli la Omra) et reviendront l'année prochaine, mais ils ne resteront pas à La Mecque plus de trois jours. Ils ne porteront pas

15 Saint Coran sourate Fath, verset 18.

16 Saint Coran sourate Al-Al Anfal, verset 61.

d'autres armes que leurs épées rengainées. Et les Qurayches s'engagent à ne rien tenter en vue de s'opposer aux Musulmans (durant leur séjour à La Mecque).

3. Un Quraych qui se réfugiera chez Muhammad sans l'autorisation de son protecteur (Wali) sera renvoyé à La Mecque mais si un partisan de Muhammad revient à La Mecque, il ne sera pas renvoyé à Médine.

4. Quiconque souhaitera s'unir à Muhammad dans son pacte et son alliance pourra le faire et quiconque souhaitera s'unir à Quraych dans son pacte et son alliance pourra le faire également ; toute agression contre la tribu qui se joindra à l'une ou à l'autre partie sera considérée comme visant cette dernière.

Quand les articles du traité furent écrits Abou Djandal le fils du représentant des Quraych Souhayl bin Amr apparut et en trébuchant se jeta aux pieds du Prophète ﷺ.

Abou Djandal ؓ avait subit beaucoup de souffrance des polythéistes parce qu'il s'était islamisé. Il avait rejoint les Musulmans après avoir trouvé une occasion de s'enfuir.

Souhayl dit que selon le traité, son fils la devait être première personne envoyée et il frappa au visage Abou Djandal ؓ avec le bâton qu'il tenait en main.

Le Prophète ﷺ de miséricorde qui suivait cet événement avec tristesse demanda à Souhayl de laisser Abou Djandal ؓ en dehors du traité et de lui pardonner. Mais le polythéiste au cœur de pierre n'y était pas prêt. Abou Djandal ؓ, quand on le remit aux polythéistes, suppliait les Musulmans en poussant des cris et leur demandait de l'aide. Il fut profondément triste de voir les cœurs des Musulmans se briser quand il leur demanda : « Allez-vous me jeter dans le même feu de l'oppression? »

Les Musulmans ne puent supporter son cas et se mirent pleurer.

En ce moment, le Prophète Muhammad ﷺ, dit à Abou Djandal en vue de le consoler:

« *Tu dois endurer avec patience et t'en remettre à Allah. Certainement, Il pourvoira à ta libération et à celle des autres opprimés comme toi !* »[17]

Par la suite, l'océan de miséricorde ﷺ réitéra sa demande en disant à Souhayl :

« *Ne fais pas cela, pardonne lui et rends-le Moi !* »

Toutefois, Souhayl n'accepta aucune proposition.

Notre Prophète ﷺ le supplia en disant : « *S'il en est ainsi, prends-le sous ta garde grâce à Mon intercession !* »

Souhayl n'accepta pas non plus cette proposition. Devant l'insistance du Prophète ﷺ, Houwaytib et Mikraz qui étaient parmi les représentants Quraych lui dirent :

« Ô Muhammed ! Nous le prenons sous notre garde pour ta faveur, nous ne lui ferons subir aucune souffrance ! »[18]

De cette façon, le Prophète ﷺ se sentit un peu rassuré.

---

17 Ahmed, IV, 325; Ibn Hicham, III, 367).

18 Vâkıdî, II, 608; Belâzûrî, I, 220.

Omar ﷺ qui ne supportait plus les comportements arrogants et récalcitrants des polythéistes remplit avec l'enthousiasme de la foi son cœur et trop même au point qu'il fut même difficilement calmé.

Les réactions de tous les autres compagnons ﷺ à l'exception d'Abou Bakr ﷺ n'étaient point différentes de celle d'Omar ﷺ.

Eu égard à ce traité qui paraissait comme une défaite évidente, l'honorable Omar ﷺ ne manqua pas de manifester son point de vue bien que le Prophète ﷺ ait pris sa décision.

Devant ces réaction le Saint Prophète ﷺ signala qu'il avait agit ainsi suite à un ordre divin :

« *Je suis l'Envoyé de Dieu et je ne peux me rebeller à Lui. Il est Mon Assistant !* » [19]

Omar ﷺ dit ensuite à ce propos : « Après la peur que je ressentis ce jour pour avoir proféré des paroles à contredisant celles du Messager de Dieu ﷺ, afin qu'elles ne causent pas ma perte, j'ai jeûné en permanence, fait des aumônes, accompli des prières surérogatoires et affranchi grands nombres d'esclaves. »[20]

Après que l'accord ait été finalisé et lorsque Souhayl prit avec satisfaction son fils et rentra à la Mecque, le Messager d'Allah ﷺ dit à ses compagnons : « *Allez-y, immolez vos victimes et rasez-vous la tête !…* »

Mais aucun compagnon ne se leva pour accomplir son ordre. Tous étaient tristes et troublés par ce mystère qu'ils n'avaient pas pu résoudre.

Notre Prophète ﷺ Muhammad ﷺ répéta trois fois son ordre mais personne n'obtempéra, non pas par rébellion à son ordre, mais plutôt avec une lueur d'espoir de l'annulation des sentences de ce nouveau traité car, les cœurs des compagnons brûlaient d'un désir ardent de visiter la Ka'aba. Ce n'était pas un acte de rebellion car la veille tous avait montré attachement et obéissance au Prophète ﷺ en disant : " Je prête serment d'allégeance au Messager de Dieu quelque soit ce à quoi Il nous enjoint."

Attristé par cet immobilisme de ses compagnons le noble Prophète ﷺ partit tristement à la tente de sa vénérable épouse Oummou Salama ﷺ qui lorsqu'il l'informa de ce qui venait de se passer, le consola en lui disant: « Ô Messager de Dieu ! Immole ta victime et rase ta tête sans rien dire à tes compagnons ! Face à cette situation, même s'ils sont affligés et manquent de vigueur, ils agieront comme toi et pardonne-leur ! »

Après cela le Prophète Muhammad ﷺ sortit de la tente et agit comme suggéré par Oum Salama. Les compagnons en le voyant agir ainsi comprirent que le pacte ne serait pas modifié et ils suivirent tous ce que le Prophète ﷺ fit. Ils immolèrent leurs sacrifices et se coiffèrent. Oumm Salama ﷺ qui en fut témoin dit :

« Les Musulmans se sont empressés pour immoler leurs victimes avec un tel enthousiasme que j'eus peur qu'ils ne s'écrasent les uns les autres. »[21]

19 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 35; Müslim, Jihad, 90-97.

20 İbn-i Seyyidinnâs, II, 167.

21 Al Boukhari, Şurût, 15; Ahmed, IV, 326, 331; Vâkidî, II, 613.

Les décisions contenues dans le pacte signé avec les polythéistes à Hudaybiyya, semblaient être contre les Musulmans mais plus tard la sourate Fath révéla les sagesses et les bonnes nouvelles cachées dans ce pacte.

« En vérité Nous t'avons accordé une victoire éclatante, afin qu'Allah te pardonne tes péchés, passés et futurs, qu'Il parachève sur toi Son bienfait et te guide sur une voie droite; et qu'Allah te donne un puissant secours. »[22]

Il fut ensuite compris que ce qui a été jugé comme une défaite était en fait une victoire et conquête éclatante.

Comme le dit ce verset : ***« … Or, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas... »*** (Baqara, verset 216)

Le Prophète ﷺ Muhammad éprouvait des difficultés en raison de cet incident, qui paraissait flou au début, cependant, tout parut clair en l'espace de deux ans. En effet, cet environnement de paix qui se forma avec ce pacte permit à beaucoup de personnes d'avoir l'honneur d'embrasser l'Islam et le nombre de Musulmans dépassa en deux ans le nombre de Musulmans qu'il y avait jusqu'à présent.

Apparemment, les Musulmans ne purent pas faire l'omra et devraient rester patients face à certaines conditions sévères du traité mais les gains qui viendraient ensuite allient être plus grands.

En effet l'existence de l'Islam allait être officiellement reconnue par ce traité et la visite de la Ka'aba serait faite un an après. Ceux qui parmi les tribus arabes voulaient être sous la protection des Musulmans en eurent la possibilité et ainsi cela aura pour effet de diminuer la population Quraych et facilité l'invitation à l'Islam.

L'une des raisons du choix de paix opté par Prophète Muhammad ﷺ motivé par le fait que plusieurs convertis à l'Islam vivaient à la Mecque en ce moment et qu'ils ne pouvaient pas manifester leur conversion à cause des conditions dans lesquelles ils se trouvaient. Si la guerre s'éclatait entre les Musulmans et les polythéistes, ils seraient remarqués et susceptibles d'être tués pa les polythéistes mecquois.

En fin de compte, le Messager d'Allah ﷺ qui est un "Prophète de miséricorde" donnait ainsi aux tribus mecquoises et aux autres tribus des environs en secret le message qu'ils pourraient devenir Musulmans et il les invitait à l'Islam. Donc le résultat de son action sera vu de manière évidente dans l'avenir.

L'abondance de la Guidance qui se multiplia et une conquête évidente

Les polythéistes qui se réjouissaient en regardant l'aspect extérieur des conditions du traité de la paix de Hudaybiyya enlevèrent tous les obstacles qui bloquaient les croyants sans s'en rendre compte. Ils se croyaient ainsi dans une position de supériorité par rapport aux croyants.

En dehors du Messager d'Allah ﷺ tous les compagnons étaient mécontents de cet accord car ils pensaient qu'il était en leur défaveur. Ceci contribua à voiler une fois de plus les yeux des polythéistes qui signèrent les conditions du traité avec audace et un air déployé par ceux qui remportent une grande victoire.

22 Saint Coran sourate Al-Fath, versets 1-3.

Cependant, dans l'application des conditions du contrat, le secret de la nature de cet accord de paix caché au début même aux croyants commença à émerger progressivement.

Le Prophète Muhammad ﷺ qui connaissait depuis le début l'abondance que cette paix occasionnerait suivait à la lettre les conditions de paix du pacte de Hudaybiyya et il ne tardat pas à profiter des précisions qui s'y trouvaient. En effet, les demandes des polythéistes pour reprendre certaines croyantes mecquoises refugiées à Médine furent rejetées, car la clause de ce traité concernait seulement les hommes.

De plus, Allah le Très Haut donna l'ordre de ne pas rendre les femmes :

« Ô vous qui avez cru ! Quand les croyantes viennent à vous en émigrées, éprouvez-les. Allah connaît mieux leur foi et si vous constatez qu'elles sont croyantes ne les renvoyez pas aux mécréants. Elles ne sont pas licites *[en tant qu'épouses]* ***pour eux, et eux non plus ne sont pas licites [en tant qu'époux] pour elles. Et rendez-leur ce qu'ils ont dépensé*** *(comme mahr)*... »[23]

En ce moment, un Musulman mecquois du nom d'Abou Basir était refugié à Médine. Or, selon les conditions du traité, le Prophète Muhammad ﷺ était dans l'obligation de le rendre aux polythéistes.

Abou Basir montra son étonnement et n'ayant pas pu interpréter ce geste du Messager d'Allahﷺ il dit :

« Voulez-vous me faire retourner à l'adoration des idoles et des fétiches ? »

Le Messager d'Allah ﷺ le consola calmement :

« Ô Abû Basîr! Nous ne pouvons pas rompre notre sermon. Toutefois, sois patient et endurant; sans aucun doute, Dieu le Très-Haut t'accordera ainsi qu'à ceux qui sont dans la même situation que toi le salut. »

Après ces paroles, Abou Basir se plia au jugement du Messager d'Allah et en se taisant se livra aux polythéistes en pensant aux intérêts des autres Musulmans. Or, ils ne voulaient pas le ramener à la Mecque, mais plutôt le tuer. Comme il l'apprit, il trouva un moyen de se défendre et attaqua ceux qui le ramenaient. Il tua Hunays un des deux qui le ramenait, l'autre s'échappa. Abou Basir prit les habits, les effets et l'épée de Hunays, et les porta au Messager d'Allah ﷺ en Lui disant : « Ô Messager de Dieu, prends 1/5 pour Toi ! »

Le Prophète ﷺ lui dit alors : *« Au cas où J'en prends les 1/5 de ceci, Je ne me serais pas conformé aux sentences du traité mais, ta propriété et celle de l'homme que tu as tué te concerne. »*[24]

Le polythéiste qui s'était enfuit revint à Médine et voulut reprendre Abou Basir du Messager d'Allah ﷺ.

Et Abou Basir dit au Prophète ﷺ : « Ô Messager de Dieu ! Tu t'es conformé au traité en me rendant à ces derniers (polythéistes) mais j'ai pu m'échapper. »

Il comprit ensuite les sagesses contenues dans les paroles du Messager d'Allah et s'enfuit de Médine. Il partit s'installer dans un lieu par la suite situé au bord d'une mer entre la Mecque et Damas appelé Saif al-Bahar. Ce lieu, du fait que c'est une zone neutre, devint après un moment un endroit de refuge des Musulmans qui s'échappaient des polythéistes. Abou Djandal s'échappa et le

23 Saint Coran sourate Al-Mumtahanah, verset 10Cf. Al Boukhari, Şurût, 15; Vâkıdî, II, 631-632.

24 Vâkıdî, II, 626-627.

rejoignit aussi jusqu'à ce que le nombre des Musulmans dans cet endroit atteigne aussitôt trois cent personnes. Cette situation mettait en danger la route du commerce de Damas des mecquois qui, restants bloqués, vinrent demander au Prophète Muhammad ﷺ d'abroger l'article concernant ce sujet. En d'autre terme, ils supplièrent le Prophète ﷺ d'accepter les Musulmans qui fuyaient la Mecque après avoir embrassé l'Islam. Ainsi l'article qui au départ était défavorable aux Musulmans devint avantageux pour eux en un laps de temps.[25]

Ce climat de paix réalisé à Hudaybiyya fut le point culminant de l'accélération de la propagation de l'Islam. C'est pour cela qu'Allah le Très Haut le qualifia de *"Fat'hun Moubine"* (conquête évidente).[26]

Quand le Messager d'Allah dit que le traité de Hudaybiyya était une grande conquête un de ses compagnons dit : « Nous avons été privés d'effectuer la circumambulation de la Ka'ba, d'immoler nos victimes au Hâram (la Mosquée Sainte), le Messager de Dieu a rendu aux polythéistes les deux personnes venues se réfugier auprès de nous en tant que Musulman. En quoi est-ce que cela constitue une conquête ? »

Le Prophète ﷺ entendit ces paroles expliqua en quoi ce traité était une grande conquête sur tous les plans :

« Bien sur que ce traité de paix est une grande conquête ! Les polythéistes ont accepté que vous alliez dans leurs cités et y fassiez des transactions. Ils ont voulu que vos allers et retour vers leurs terres se fassent dans une atmosphère de sécurité et de tranquillité. Ils pourront désormais voir la pratique de L'Islam qu'ils n'avaient jamais admis jusqu'à présent et l'apprendre de vous. Dieu vous fera triompher, vous irez en paix jusqu'à vos destinations et reviendrez gagnants. Voila la plus grande conquête. »[27]

Le premier résultat positif de Hudaybiyya fut le début de la propagation rapide de l'Islam. Dans cette période de paix, des nouveaux moyens et terrains de propagation furent ouverts à l'appel à l'Islam. Ainsi les Musulmans commencèrent à s'entretenir avec les polythéistes, à leur lire le Saint Coran et à leur parler ouvertement de l'Islam et ceux qui étaient devenus Musulmans auparavant et se cachaient pouvaient désormais intrépidement annoncer leur croyance.[28]

Les représentants de l'Islam partirent en paix dans différentes régions et trouvèrent la possibilité d'expliquer l'Islam aux gens. En cette période, le nombre des Musulmans se multiplia à tel point que ce nombre, en l'espace de deux ans, allant du traité de Hudaybiyya jusqu'à la conquête de la Mecque, dépassa le nombre que les Musulmans avaient atteint durant dix-neuf ans d'appel à l'Islam.



25 Cf. Al Boukhari, Şurût, 15; Ibn Hicham, III, 372.

26 Cf. el-Fetih, 1

27 Halebî, II, 715.

28 Cf. İbn-i Kayyım, III, 309-310.

LA SEPTIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE

Invitation des monarques à l'Islam

Après le pacte de Hudaybiyya, le Prophète Muhammad ﷺ envoyé à toute l'humanité comme "Messager" commença à inviter à l'Islam tous les pays accessible, proche ou loin. Car, c'était un ordre divin :

" Dis: «Ô hommes ! Je suis pour vous tous le Messager d'Allah, à Qui appartient la royauté des cieux et de la terre..." [29]

" Ô Messager, transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas communiqué Son message. Et Allah te protègera des gens..." [30]

" Et Nous ne t'avons envoyé qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanité. Mais la plupart des gens ne savent pas." [31]

Le Messager d'Allah ﷺ invita à l'Islam les Etats du globe en envoyant des lettres dont six ou huit sont plus connues que les autres. Il ﷺ donna chaque lettre à un des ses distingués compas gnons.

Quand le Prophète Muhammad entreprit de faire écrire ces lettres aux monarques, les nobles compagnons lui dirent : « Ô Messager de Dieu ! Ils ne lisent pas une lettre sur laquelle il n'y a pas de cachet. »

Sur ce, le Prophète ﷺ fit fabriquer une bague en argent sur laquelle il fit graver ces mots en trois lignes *"Allah-Rasûl-Muhammad"* et l'utilisa comme cachet dans ses lettres.[32]

Parmi les nobles compagnons, Dihya Ibn Khalifa al-Kalbi ﷺ fit parvenir la lettre du Messager d'Allah ﷺ à l'empereur de Byzance Héraclius qui la reçut alors qu'il revenait de retour de Syrie.

Loin de se mettre en colère en lisant la lettre d'invitation à l'Islam du Messager d'Allah ﷺ, il s'intéressa à son contenu pour en savoir d'avantage sur les intentions de cette missive puis il ordonna qu'on lui amène quelques personnes qui connaissent de plus près le Prophète Muhammad ﷺ.

Abu Soufiane, un des plus farouches adversaires du Prophète Muhammad ﷺ, se trouvait alors en Syrie en qualité de chef des commerçants mecquois. Le Prophète ﷺ avait déjà signé le traité de paix avec les Quraych. Les hommes d'Héraclius rencontrèrent ces commerçants et les conduisirent auprès de l'empereur, qui avait avec lui des dirigeants grecs, dans un lieu nommé Ila ou Bayt al-Maqdis. Il les reçut et ordonna que l'on fasse venir un traducteur. Sur l'ordre d'Héraclius, l'interprète demanda :

" Qui parmi vous possède le plus proche lien de parenté avec cette personne qui se prétend Prophète ? "

---

29 Saint Coran sourate Al-Araf, verset 158.

30 Saint Coran sourate Al-Ma-ida, verset 67.

31 Saint Coran sourate Saba', verset 28.

32 Cf. Al Boukhari, İlim, 7; Müslim, Libâs, 57, 58; Ibn-i Sa'd, I, 258.

Abou Sofiane répondit : « *Je suis son plus proche parent !* »

Héraclus dit : « Qu'ils s'approche de moi avec ses amis. Quand je lui parlerai, je veux que ceux-ci soient aussi près de lui ».

Puis il se tourna vers l'interprète et lui dit : « Dis-lui que je vais l'interroger au sujet de ce nous veau Prophète. S'il ment, que ses amis alors le dénoncent.»

Abou Sofiane déclara : « Par Allah, si ce n'était par la crainte d'acquérir une réputation de menteur, j'aurais déjà menti à son sujet. »

Abou Sofiane relate ainsi son dialogue avec Héraclius :

« La première question qu'il me posa fut celle-ci: Quelle est sa lignée? »

Je répondis : « Sa lignée est hautement respectée parmi nous. »

Il demanda ensuite : « L'un d'entre vous a-t-il prétendu la même chose auparavant ? »

Je répondis : « Non »

A sa question : "Y a-t-il un roi parmi ses ancêtres?" je répondis : "Non".

Puis il voulut savoir : "Sont-ce les nobles ou les gens issus des classes inférieures qui l'ont suivi?"

Je lui répondis "Ceux issus des classes inférieures".

Ensuite il demanda : "Est-ce que le nombre de ses disciples augmente ou diminue? "

Je dis : "Leur nombre s'accroît".

Puis il demanda:"Parmi eux y en a-t-il qui abandonnent sa religion après l'avoir embrassée ? »

Je répondis : "Non".

Il me demanda : "L'accuseriez vous de mensonge avant d'affirmer ce qu'il dit?".

Je répondis : « Non ! »

Puis il me demanda : "Trahit-il ses promesses? ".

Je répondis : "Non, il tient toujours ses promesses et actuellement nous avons conclu un pacte avec lui. Nous ne savons pas s'il va le respecter ou pas".

Ce fut la seule chose que je pouvais inclure dans mes réponses pour le discréditer potentiellement.

Il continua ses questions : "L'avez-vous combattu?".

Je répondis : "Oui".

Il voulut savoir alors : "Quel fut l'aboutissement de ces guerres?".

Je précisais : "Parfois il remporte la victoire sur nous et parfois c'est nous qui l'emportons sur lui.".

Pour finir son interrogatoire il me demanda : "Que vous ordonne t-il?".

Je répondis : “Il nous demande d’adorer un seul Dieu, de ne rien lui associer et d’abandonner les idoles que nos ancêtres avaient coutume d’adorer. Il nous ordonne d’accomplir la prière, d’être équitable, honnête, chaste et d’être en bons termes avec nos proches”.

Puis Héraclius dit alors à l’interprète :

« Dis-lui : “je l’ai questionné au sujet de sa famille“ et il a prétendu qu’il appartient à une noble lignée et les messagers sont envoyés parmi les nobles lignées de leurs tribus.

Puis je l’ai interrogé pour savoir si antérieurement l’un d’entre eux avait prétendu être un Prophète, et il a répondu par la négative. Si quelqu’un l’avait effectivement prétendu, j’aurais pensé qu’il ne faisait que suivre un exemple.

Ensuite, je lui ai demandé s’il y avait un roi parmi ses pères. Si c’était le cas, j’aurais certainement cru qu’il ambitionnait de reprendre le royaume.

Je l’ai aussi questionné pour savoir s’il était accusé de mensonge avant qu’il n’aspire à ce qu’il a désiré, et il a répondu aussi de manière négative. Je sais bien que celui qui ne ment pas aux hommes ne peut mentir au sujet de Dieu.

Je lui ai aussi posé la question de savoir si ce sont les gens issus des classes supérieures ou bien inférieures qui l’ont suivi, et il m’a répondu que ce sont ceux issus des classes inférieures. D’ailleurs, c’est effectivement cette catégorie de personnes qui suit en premier les Prophètes. Puis je lui ai demandé si le nombre de ceux qui le suit avait tendance à augmenter, ou au contraire avait tendance à diminuer, et il m’a répondu qu’il augmentait. L’augmentation croissante est l’une des spécificités d’une religion divine et cela jusqu’au point où le rappel est en mesure d’atteindre sa plénitude.

Puis je lui ai demandé si, parmi eux, il y avait des gens qui reniaient la nouvelle religion pour cause de déception après l’avoir accepté, et il m’a répondu que non. Ainsi est la foi lorsque sa douceur et son plaisir s’enracinent dans les cœurs.

Je l’ai interrogé pour savoir s’il trahissait ses promesses, et il a répondu par la négative. Ainsi sont les Prophètes : ils ne trahissent jamais leurs promesses.

Enfin je l’ai questionné sur le motif de ses demandes. Il a expliqué qu’il leur a ordonné de n’adorer qu’un seul Dieu, de ne rien lui associer ; leur interdisant d’adorer des idoles et leur enjoignant de prier, d’être équitable, honnête et chaste.

Si ces paroles sont véridiques, cet homme sera en mesure de conquérir la terre que mes pieds foulent. D’ailleurs, je savais qu’il allait se manifester mais je n’avais pas pensé qu’il serait issu de vous.

Si je pouvais le rejoindre, j’affronterais toutes les difficultés afin de le rencontrer, et si j’étais auprès de lui, je lui laverais les pieds. »

Ensuite Héraclius demanda la lettre du Messager d’Allah ﷺ qui lui fut apporté initialement par Dihya.

Voici ce qui était écrit :

Au Nom d'Allah le Miséricordieux, Celui qui fait miséricorde. De la part de Muhammad, Serviteur et Messager d'Allah à Héraclius empereur des Byzantins. Je t'appelle à la religion de l'islam. Embrasse l'islam, tu parviendras ainsi à la paix et Allah te récompensera doublement. Mais si tu refuses, tu porteras aussi les péchés de tes sujets.

Dis : «Ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous: que nous n'adorions qu'Allah, sans rien lui associer, et que nous ne prenions point les autres pour seigneurs en dehors d'Allah.» Puis, s'ils tournent le dos, dis : «Soyez témoins que nous nous sommes soumis.»[33]

Abou Sofiane relate :

Après les déclarations d'Héraclius et la lecture de la lettre, on entendit une clameur et des voix s'élevèrent dans la cour, je ne compris pas ces réactions. Puis on nous fit sortir du palais. Je confiais alors à mes amis :

"Vraiment l'affaire d'Ibn Abû Kabcha[34] a pris de l'ampleur. Même le roi de Béni Afar (Héraclius) le craint ! Depuis, j'ai eu la certitude qu'il triompherait prochainement. Et Allah me fit embrasser l'islam."

Héraclius décida donc d'inviter les personnes influentes dans son palais et leur dit :

"Ô Byzantins ! Si vous désirez le succès alors souhaitez d'être correctement guidés et si vous voulez voir votre empire demeurer fort, alors prêtez serment d'allégeance au Prophète émergent !"

En entendant ces paroles, les notables de l'Église se ruèrent en direction des portes du palais comme un troupeau d'ânes sauvages, mais les trouvèrent fermées.

Héraclius, réalisant leur aversion pour l'islam, perdit tout espoir de les voir se convertir et il ordonna de les faire revenir dans la salle d'audience. Là, il leur dit :

"Ce que je viens de vous dire n'était que pour tester la force de votre conviction et j'ai pu la constater".

Alors satisfaits de lui ils se prosternèrent devant lui et Héraclius se détourna à jamais de la foi.[35]

Héraclius était manifestement à la fois convaincu et impressionné par ce qu'il avait lu et par les résultats de ses recherches. Son cœur était clairement enclin à embrasser l'islam et il avait honnêtement tenté de convaincre son entourage. Mais l'emprise du monde d'ici-bas fut trop forte sur lui et il baissa les bras, quittant ce monde sans avoir jamais embrassé l'islam.



Abdoullah bin Houzafa ؓ transmit la lettre adressée à l'empereur de l'Iran Khosrow I[36] qui eut une réaction différente de celle d'Héraclius car le nom du Prophète ﷺ était écrit avant son nom

33 Saint Coran sourate Al-Imran, verset 64.

34 Auparavant Abû Kabcha était un membre de la tribu de Huzaa qui invitait son peuple à adorer les idoles. Les polythéistes disant que le prophète lui ressemblait l'appelaient notre Prophète ﷺ Ibn Kabcha. Il est aussi rapporté que notre Prophète ﷺ avait un lien avec Ibn Kabcha du côté de l'un des grands parents du père ou de la mère ou encore c'est le nom patronymique de son père du lait.

35 Al Boukhari, Bed'ü'l-Vahy 1, 5-6, Îman 37, Şehâdât 28, Jihad 102; Müslim, Jihad 74; Ahmed, I, 262.

36 Khosrow I, aussi connu sous le nom de Chosroes I ou Kisra dans les sources classiques et en Perse sous le nom d'Anushiruwān (qui signifie "l'âme immortelle"). (Note du Rédacteur).

ce qui le rendit très furieux. Il déchira la missive en morceaux et proféra des mots grossiers envers l'émissaire du Prophète ﷺ.

Abdoullah b. Houzafa ﷺ parla ainsi face à Khosrow en direction des Iraniens :

“ Ô Perses ! Vos jours de rêve sans livre, sans Prophète et à règner sur des terres passées entre vos mains sont comptés car il y reste une grande partie du monde que vous ne dirigez pas. !

Ô Khosrow ! Avant toi, de nombreux souverains qui aspiraient à ce bas-monde ou à l'au-delà sont venus et ont régné. Ceux qui aspiraient à l'au-delà ont tiré aussi profit de ce bas monde et ceux qui voulaient ce bas monde ont anéanti leur part de l'au-delà. Ceux qui rivalisaient entre eux pour ce bas monde, se sont retrouvés dans l'au-delà au même niveau. Tu méprises l'affaire que je t'ai apportée mais, par Allah, où que tu sois, lorsque ce que tu méprises t'atteindra tu seras effrayé mais tu ne pourras pas t'en protéger !”

Khosrow , en lui répondant, dit que le pouvoir et le règne lui appartiennent et qu'il n'a pas peur de subir la défaite ou d'avoir un rival.[37] Par la suite, il ordonna à ses hommes de faire sortir Abdoullah bin Houzafa ﷺ qui, à peine sorti du palais de Khosrow, prit la route de Médine et se dit:

“Par Allah, quoi qu'il m'arrive je ne serais pas affligé car la lettre du Prophète ﷺ est arrivée à destination.[38]

Ce noble compagnon ﷺ qui eut l'insigne honneur de transmettre la lettre du Messager d'Allah ﷺ invitant l'empereur d'Iran Khosrow à l'Islam, communiqua cette noble religion à Khosrow et ses hommes avec le courage d'une grande foi devant les bourreaux qui attendaient l'ordre du monarque.

Le Messager d'Allah ﷺ apprenant que Khosrow avait déchiré sa lettre et avait eut une mauvaise attitude face à l'invitation à l'Islam dit : « *Puisse Allah déchirer son royaume* ! »[39]

En fait ce miracle du Messager d'Allah ﷺ se réalisera pendant l'ère des “Khoulafâ al-Râchidîn” (les califes bien guidés) et les terres de Khosrow passeront entièrement aux mains des Musulmans.

Pendant ce temps, Khosrow écrivit à Bâdhân, son gouverneur au Yémen pour lui demandant de lui amener le Prophète Muhammad ﷺ. Les émissaires de Bâdhân vinrent au Messager d'Allah et l'informèrent de la nouvelle en lui remettant la lettre.

Le Prophète ﷺ sourit en lisant la lettre et invita les émissaires de Bâdhân à embrasser l'Islam.

Ils lui dirent : « Si Tu ne viens pas avec nous, rédige une réponse à la lettre du dirigeant de Bâzand. »

Le Messager d'Allah ﷺ leur répondit en leur communiquant ce qu'il avait appris suite à une révélation d'Allah le Tout Puissant : « *A partir d'aujourd'hui, vous ne verrez plus Khosrow. Allah l'a tué et son fils Siroès a pris sa place telle nuit de tel mois.* »

Les hommes, complètement abasourdis, fixèrent le Prophète et lui demandèrent:

“Sais-tu ce que tu dis ? Veux-tu que nous en informions Bâdhân ?"

37 Süheylî, VI, 589-590.

38 Ahmed, I, 305; Ibn-i Sa'd, I, 260, IV, 189; İbn-i Kathir, Al Bidayah, IV, 263-6; Hamîdullâh, el-Vesâik, s. 140.

39 Al Boukhari, İlim, 7; Ibn Asir, Üsdü'l-Gâbe, III, 212.

Le Prophète ﷺ répondit :

“ Oui. Dites-lui aussi de ma part que ma religion et mon royaume remplaceront ceux de Khosrow et emporteront tout sur leur passage. Dites-lui également que s’il embrasse l’islam, je lui donnerai ce qui est maintenant sous son autorité et ferai de lui le gouverneur de la région qu’il gouverne actuellement. ”

Lorsque Bâdhân fut informé de cela, il dit :

« Un roi ne tiendrait pas ce genre de propos. Je pense qu’il est bien le Prophète qu’il affirme être. Si c’est le cas, ce qu’il vous a dit se réalisera. S’il est vrai que Khosrow a été tué, cet homme est un Prophète et un messager. Dans le cas contraire nous déciderons de ce qu’il faudra faire de lui. »

Revenant vers ses émissaires, il leur demanda : « Que pensez-vous de lui? »

Ils lui répondirent en commençant à raconter ce qui avait provoqué leur admiration : « Nous n’avons jamais vu un dirigeant aussi majestueux et humble, qui ne redoute rien et ne possède point de gardes, et qui se déplace à pieds entre les gens comme lui. Ses compagnons n’haussent point le ton quand ils parlent en sa présence; ils s’expriment à voix basse... »

Lorsque la lettre informant du meurtre de Khosrow leur parvint, ils constatèrent que l’événement se passait exactement comme l’avait annonçé le Prophète ﷺ le gouverneur Bâdhân dit avant de s’islamiser à propos du Prophète ﷺ: « Cet Homme est sans aucun doute un Prophète ﷺ envoyé par Dieu aux hommes ! »

Les gens d’Abnâ installés à Yémen et originaires de la Perse se convertirent aussi à l’Islam.[40]



Le Négus Abyssin fut le roi qui accueillit le mieux la lettre d’invitation du Prophète ﷺ et celui qui l’a apportée. Cette lettre parvenue à Négus par l’intermédiaire d’Amr ibn Oumayya ﷺ contenait l’invitation à l’Islam et une courte information concernant Marie mère de Jésus ﷺ. Le Négus qui affichait un comportement positif envers l’Islam depuis le début et avait appris des Musulmans émigrés à Abyssine quelque notions sur ce sujet attesta de sa foi avec cette lettre. Et il devint Musulman en prononçant l’attestation de foi en présence du fils ainé d’Abou Talib Jaffar ﷺ qui se trouvait là à ce moment.

Puis suite au désir du Messager d’Allah ﷺ il fit monter les émigrés qui étaient présents dans deux navires pour les lui envoyer.

Il envoya également une lettre au Messager d’Allah ﷺ l’informant qu’il était parmi les croyants.

La lettre disait ceci : « De la part du Négus à Muhammed le Messager d’Allah ﷺ. Eh Messager d’Allah ! Que la Paix, la Miséricorde et la Bénédiction d’Allah soient sur toi ! Allah en dehors de qui il n’est pas de Dieu m’a guidé vers l’Islam.

Eh Messager d’Allah ! Ta lettre me rappelant Jésus ﷺ m’est parvenue. Je jure par le Seigneur de la terre et des cieux que Jésus ﷺ fils de Marie n’a pas dit plus que ce que tu as dit de lui. La philosophie de son appel n’est pas différente de la tienne.

40 Ibn-i Sa’d, I, 260; Abû Nuaym, Delâil, II, 349-350; Diyârbekrî, II, 35-37.

Nous avons appris les principes de l'Islam que vous voulez nous communiquer. J'ai hébergé dans sur mon territoire ton cousin Jafar at Tayar ﷺ et tes compagnons pendant leur exil. J'atteste que tu es le Messager d'Allah. Tu es fidèle à ta parole.

Eh Messager d'Allah ! J'ai prêté serment de te servir par l'intermédiaire de ton cousin que tu as missionné. Je me suis soumis à Allah Seigneur de l'Univers devant lui. Je t'envoie mon fils Erha mais Ô Messager d'Allah ! Si tu souhaites que je vienne en personne je viendrais de suite.

Je témoigne que tout ce que tu as dit est vérité. Eh Messager d'Allah ! Que la Paix soit sur toi !... » [41]



À propos d'une autre lettre le Messager d'Allah ﷺ demanda à ses compagnons ﷺ :

« Ô Peuple ! Qui parmi vous enverra cette lettre à Mouqawqis en Alexandrie[42] en n'espérant que la récompense que de Dieu ? »

Hâtib ibn Abi Balta'a ﷺ se leva, se présenta devant notre Prophète ﷺ et lui dit :

« Je me charge de l'envoyer, ô Messager de Dieu ! »

Le Messager d'Allah ﷺ lui répondit : « Ô Hâtib ! Que tu reçoives une grande récompense pour cette tâche!»

Hâtib ﷺ apporta la lettre du Messager d'Allah à Mouqawqis en Alexandrie.

Il était écrit ceci dans cette lettre:

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

"*De Muhammad, le Serviteur et Messager d'Allah, à Mouqawqis, le chef des Coptes. Que la paix soit sur celui qui suit la guidance. Ceci dit :*

Je t'appelle à l'Islam pour que tu puisses trouver la paix, et Allah te donnera une double récompense. Si tu le rejette, alors sur toi tombera le péché de tes concitoyens.

« Dis : Ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous: que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah. Puis, s'ils tournent le dos, dites : Soyez témoins que nous, nous sommes soumis. »[43]

Mouqawqis après avoir lu la lettre du Prophète ﷺ appela auprès de lui Hâtib ﷺ et fit convoquer ses savants. Hâtib raconte ainsi la suite de l'événement :

Mouqawqis me dit: « Je vais m'entretenir avec toi et te demanderai certaines choses pour lesquelles j'ai besoin d'éclaircissements. »

Je lui dis alors: « Allez-y, nous pouvons commencer. »

41 Ibn-i Sa'd, I, 259; İbn-i Kayyım, III, 689; Hamîdullâh, el-Vesâik, s. 100, 104-105.

42 Des titres distincts étaient attribués aux régents tel Kaysar et Kaysar de Rome pour les empereurs Byzantins, Kisrâ pour les dirigeants Perses, Nadjâchî pour les dirigeants d'Habachi (Éthiopie), Pharaon pour ceux d'Egypte, Mouqawqis pour ceux d'Alexandrie, Tubba' pour ceux du Yémen et Chihhîr, Batlimus pour ceux de l'Inde. Ce ne sont pas des noms, mais plutôt des titres attribués aux dirigeants de peuple. (İbn-i Kathir, Al Bidayah, XI, 228)

43 Saint Coran sourate Al-i Imran (3) verset 64.

Mouqawqis demanda: « Ton chef n'est-il pas un Prophète ? »

Je répondis : « Bien évidemment, c'est le Messager de Dieu ! »

Il demanda à nouveau : « S'il s'avère qu'il est un véritable Prophète, pourquoi n'a-t-il pas imploré Dieu contre son peuple qui l'a chassé de sa terre natale, l'obligeant ainsi à se refugier dans une terre d'asile ? »

Je répliquai ainsi: « Tu atteste que Jésus fils de Marie est le Prophète ﷺ de Dieu, n'est-ce pas ? S'il est vraiment le Prophète de Dieu, lorsque son peuple voulut le saisir pour le crucifier et qu'il fut ainsi élevé au ciel, n'était-il pas possible qu'il implorât Dieu pour qu'il anéantisse son peuple ? »

Mouqawqis ne put rien dire.

Après avoir observé le silence pendant un moment, il me dit : "Répète tes mots !" Je répétai et Mouqawqis demeura encore silencieux.

Puis après, Mouqawqis me dit : « Tu as très bien parlé. Tu es un homme sage, tes propos se prêtent parfaitement aux circonstances et tu as été délégué par un Homme plein de sagesse. »

Je dis alors ceci à Mouqawqis: « Il y avait quelqu'un avant vous qui avait revendiqué à tort le statut du Seigneur Suprême, Allah l'a puni et a fait de lui un exemple dans l'Au-delà, et dans cette vie. Par conséquent, considérez l'avertissement et ne soyez pas un mauvais exemple aux autres."[44]

Mouqawqis répondit: « Nous avons notre religion et nous ne l'abandonnerons que pour une meilleure. »

Je répondis : « Nous vous invitons pour embrasser l'Islam qui suffira pour tout ce que vous pouvez perdre. Notre Prophète ﷺ a appelé des gens pour professer cette Foi, les Koraïches et les Juifs étaient ses pires ennemis, et les Chrétiens furent les plus proches à son appel. Sur ma vie l'annonciation de Moïse عليه السلام au sujet du Christ est identique à l'annonciation de ce dernier sur la venue de Muhammed. De même l'invitation que nous vous faisons d'accepter le Coran est semblable à votre invitation aux gens de la Torah pour accepter l'Evangile. Une fois qu'un Prophète se montre dans une nation, il est sujet d'obéissance, ainsi vous êtes soumis à la même Loi Divine. Qu'il soit porté à votre connaissance que nous ne sommes pas venus vous dissuader de la religion du Christ, mais plutôt vous commandez à adhérer à sa doctrine. »

Mouqawqis ajouta: « Je suis parvenu à la conviction que ce Prophète ne commande rien d'abominable et n'interdit pas l'agréable, il n'est ni magicien égarant ni un devin menteur. Il porte les vraies et manifestes graines de la Prophétie. De ce fait, je considérerais l'affaire profondément. »

Par la suite, il écrivit en réponse au Prophète ﷺ cette lettre :

« Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. À Muhammad ibn Abdullah, de la part d'al-Muqawqis, chef des Coptes. J'ai lu ta lettre et compris son contenu et ce à quoi tu m'invites. Je savais assurément qu'un autre Prophète serait envoyé, mais je pensais qu'il apparaîtrait en Syrie. J'ai accordé mon hospitalité à ton messager et je t'envoie deux jeunes filles très respectées chez les Coptes. Je t'offre aussi des vêtements et une mule à monter. Que la paix soit avec toi ! »

44 Il convient de citer cette parole du poète en réponse à cette boutade : « C'est le travail de l'avenir de donner une leçon à celui qui n'en n'a pas tiré une du passé. »

Mouqawqis ne fit pas plus, il n'embrassa pas l'Islam et il me fit cette recommandation : « Attention ! Que les coptes n'en apprennent rien de toi ! »[45]

Mouqawqis accueillit donc bien l'invitation du Messager d'Allah ﷺ mais n'embrassa pas l'Islam. Il renvoya Hâtib l'émissaire de l'envoyé d'Allah avec des cadeaux divers, une monture et deux servantes Maria et sa sœur Sirin. Hâtib ﷺ expliqua l'Islam aux deux sœurs et les invita à embrasser cette religion. Elles furent honorées par la foi et perçurent ainsi la vérité éternelle avant d'arriver à Médine.[46]

Quand Hâtib ﷺ informa le Prophète ﷺ de sa discussion avec Mouqawqis, le Messager d'Allah ﷺ dit :

« L'homme futé n'a pas pu renoncer au sultanat auquel il tient tant mais il ne l'aura pas éternellement !»[47]

Le Messager d'Allah ﷺ maria Sirin ﷺ à Hassan ibn Thâbit ﷺ et épousa lui-même Maria ﷺ son fils Ibrahim est l'enfant de cette noble dame. Ce mariage réalisé avec la volonté d'Allah le Tout Puissant apporta des avantages politiques avérés. Cette situation laissa donc plusieurs effets positifs sur les Egyptiens. Dans les guerres éclatées entre l'Islam et le Byzance dans les années postérieures, les Egyptiens prirent parti aux côtés des Musulmans en laissant les Byzantins seuls, ce qui permit à l'armée de l'Islam d'obtenir une victoire manifeste sur les ennemis.



Le Messager d'Allah ﷺ dit à ses compagnons en affichant un bon exemple du traitement envers la parenté :

« Vous allez conquérir la terre d'Egypte dont les habitants utilisent le kirat (unité de mesure). Je vous exhorte à vous conduire en bien envers cette communauté, suivez mes dernières recommandations. Car, nous avons des aïeux en commun et des liens d'affinité. »[48]

Comme on le sait la lignée du Messager d'Allah descend d'Ismaïl ﷺ et dont la mère Hajjar est Egyptienne, notre Messager compte les Egyptiens parmi sa descendance. Et la parenté vient de notre mère Maria.[49]

Le Messager d'Allah ﷺ prodigua des conseils importants aux émissaires qu'il envoya sur les sujets auxquels ils devraient faire attention. Par exemple, il écrivit une lettre à certains habitants de Himyar et donna ces conseils Iyash ﷺ quand il l'envoya avec la lettre :

45 İbn-i Kathir, Al Bidayah, IV, 266-267; Ibn-i Sa'd, I, 260-261; Ibn Hajar, el-İsâbe, III, 530-531.
46 Ibn-i Sa'd, VIII, 212.
47 Ibn-i Sa'd, I, 260-261; Diyârbekrî, II, 38.
48 Müslim, Fedâilü's-Sahâbe, 226-227.
49 Ibn Hicham, I, 4.

« Lorsque tu parviendras là-bas, n'y entre pas dans la nuit, attends plutôt le matin. Ensuite, fais des ablutions de la plus belle des manières et accomplis deux unités de prières. Implore-Dieu afin que tu aies gain de cause et que tes hôtes te soient hospitaliers. Après, prépare-toi bien, prends ma lettre dans ta main droite et rends-la leur dans la main droite avec ta main droite. Si tu agis ainsi, ils t'accepteront… »

Iyash ؓ dit ceci : "J'ai agis conformément aux dires du Messager de Dieu et ils acceptèrent l'Islam. Puis après, tout s'est passé tel que le Messager de Dieu l'avait défini."[50]

Ces invitations furent les premiers pas de l'Islam de Médine vers tout le monde extérieur mais au-delà de cela l'Islam était intensément vécu dans la péninsule arabique et commença à se répandre jour en jour. Les fondations solides des grandes victoires que les Musulmans remportèrent plus tard furent ainsi établies par le Prophète ﷺ lui-même.

La magie (*sihir*) des juifs contre notre Prophète ﷺ

Les plus influents des juifs dirent à Labid bin Asam qui avait dit avoir embrassé l'Islam mais qui était un hypocrite et un magicien très doué : « Tu es le plus doué parmi nos magiciens ! Muhammed a ensorcelé nos jeunes garçons et filles sans que nous puissions réagir. Tu es témoin de tout ce qu'il nous a fait subir, comment il a rabaissé notre religion et tué ou capturé nos hommes. En réponse à tous ses actes, nous te chargeons de l'empoisonner comme punition de notre part ! »

Puis, ils lui octroyèrent trois mesures d'or en guise de rétribution pour cette tâche.

Après que Labid eut fait sa magie, le saint Prophète ﷺ tomba malade. Sa maladie dura plusieurs jours pendant lesquels il ne mangea pas ni ne but et devint faible, ses yeux affectés.

Allah l'Exalté montra au Messager ﷺ qui, comment et où était caché l'objet de la magie qui l'avait ensorcelé.

Le Prophète ﷺ envoya Ali et Ammar ؓ pour retirer le sortilège placé dans un puits appelé *Zarwan* dont la l'eau avait pris la couleur henné.

Ali et Ammar ؓ enlevèrent la pierre placée dans ce puits et trouvèrent le sortilège.

Selon un rapport il est dit que l'ange Gabriel ؑ apporta à ce moment les sourates *Falaq* et *Nâs* et qu'en lisant chaque verset, un nœud se détachait. Quand le dernier nœud se détacha, notre Prophète ﷺ se senti libéré comme celui qui s'était sauvé de la corde et il ﷺ recommença à manger et à boire.

Après cet incident, le Prophète ﷺ ordonna la fermeture du puits de *Zarwan*. Le Prophète ﷺ ne vit pas le visage du juif qui fit ce sortilège pas plus qu'il ne se souvint de sa faute ou se souleva contre lui. Il ne puni ni Labid qui avait attenté à sa vie, ni les membres de la tribu de Banu Zurayk auquel Labid appartenait.[51]

Selon Abou Hourayra ؓ le Messager d'Allah ﷺ a dit : *« Écartez vous des sept qui mènent à la perdition ! »*

50 Ibn-i Sa'd, I, 282-283.

51 Ibn-i Sa'd II 197; Al Boukhari Tıbb (76) Chapitre 47 Hadith 5763, Chapitre 49 Hadith 5765; Adab (78) Hadith 6063 ; Müss lim Salam (39) Chapitre 17 Hadith 57; An Nasaï Tahrîm(37) Chapitre 20 Hadith 4080; Ahmed IV 367, VI 57; Aynî XXI 282.

Ils ؓ dirent: "– Quelles sont ces choses ? »

Le Prophète ﷺ répondit: « *L'association à Allah, la sorcellerie, tuer une âme qu'Allah a interdit sans droit, manger l'usure, manger l'argent de l'orphelin, fuir le jour de la bataille et accuser injustement de fornication les croyantes chastes et insouciantes.* »[52]

Le dernier coup aux traîtres et conspirateurs juifs :

LA CONQUETE DE KHAYBAR (Rabî' ul awwal 7 / Juin-Juillet 628)

Les hypocrites pensaient que les Musulmans n'avaient accepté de signer le traité de *Hudaybiyya* avec les idolâtres mecquois que parce qu'ils étaient affaiblis et eurent en se basant sur cette idée une attitude perfide avec les Musulmans. Les juifs de Khaybar se joignirents à eux. Après un certain temps, un grand désordre et une conspiration eut lieu à Khaybar à cause de l'incitation de ceux qui s'étaient auparavant réfugiés chez des membres des tribus juives. Les juifs s'engagèrent en récompense de leur coalition perfide à donner la moitié de leur récolte annuelle à la tribu Ghatfaan qui, quant à elle, se joignit à eux. Tous s'associèrent pour réaliser ensemble leur mauvaise intention et planifièrent d'envoyer une armée a Médine.[53]

Face à cela le Messager d'Allah ﷺ envoya un compagnon Abdoullah bin Rawâhah ؓ pour préserver la paix à Khaybar. Mais face au refus des juifs le noble Prophète ﷺ dit en annonçant à ses compagnons qu'une guerre sainte serait livrée à Khaybar : « *Que viennent avec nous ceux qui ne veulent que combattre !...* ». [54]

La guerre était en effet devenue inévitable, d'autant plus que du fait que Médine était située entre la Mecque et Khaybar, chaque fois qu'il y avait une guerre contre les mécréants, les juifs de Khaybar restaient derrière les Musulmans ce qui présentait un réel danger.

Les compagnons du saint Prophète ﷺ répondirent à son appel de la guerre sainte (*Jihad*) avec plaisir.

Mais alors que le Prophète ﷺ appelait ses compagnons au Jihad il n'acceptait pas ceux qui ne se trouvaient pas dans l'armée à Hudaybiyya car lors des précédents combats il avait déploré les trahisons des hypocrites qui n'avaient pour objectif que de gagner le butin de guerre, et ce dans les moments les plus difficiles, trahisons qui eurent des effets très lourds pour l'armée de la foi. Et voilà que maintenant les mêmes personnes voulaient se joindre à l'armée avec l'idée de gagner une part de la richesse éblouissante des riches juifs. C'est pour cela que la demande de ceux qui n'avaient pas participé à Hudaybiyya fut refusée. C'était aussi en obéissance à l'ordre dAllah dans le Coran: « ***…Dis : Jamais vous ne nous suivrez !...*** »[55]

Les préparatifs Musulmans pour aller à Khaybar inquiétèrent les juifs de Médine qui avaient renoncés au pacte qu'ils étaient censés conclure avec notre Prophète ﷺ.

Les juifs de Khaybar comprirent que le Prophète ﷺ les vaincrait comme il avait vaincu ceux de Kaynukâ, de Nadir et des banu Qurayza. A cette époque, il ne resta plus un seul Juif qui n'exige pas des croyants le paiement d'une dette, grande ou petite, qu'ils avaient envers eux.

52 Al Boukhari, Vasâyâ, 23 ; Muslim, Imran, 145.
53 Cf. Vâkıdî, II, 530-531, 566, 640; Ibn-i Sa'd, II, 92
54 Ibn-i Sa'd, II, 92, 106.
55 Saint Coran sourate Al Fath(48) verset 15.

Le Messager d'Allah ﷺ avec son armée se réfugiait auprès d'Allah avec cette invocation dans chaque guerre :

"Ô Dieu ! Seigneur des sept cieux et de tout ce qu'il ya entre eux, des sept terres et leurs contenus, des diables et de ceux qu'ils égarent, des vents et de tout ce qu'ils éparpillent ! Accorde-nous ce qu'il y a de meilleur dans cette cité, et préserve-nous de ce qu'il y a de mal dans cette cité ![56]

Les Musulmans commencèrent à dire à voix haute : "Allahou akbar ! Allahou akbar ! Lâ ilâha illâllâhou wallâhou akbar !"

Sur ce le Messager d'Allah ﷺ dit : « *Soyez compatissants envers votre propre personne ! Vous ne vous adressez pas à un sourd, votre Interlocuteur n'est pas absent non plus. Vous vous adressez à un Dieu qui vous voit et vous entend où que vous soyez. Celui que vous implorez est plus proche de vous que l'animal et son cou.*»[57]

Notre Prophète ﷺ parvint à Khaybar dans la nuit et y attendit jusqu'au matin, car il n'attaquait pas l'ennemi dans la nuit. Les juifs sortirent au matin levant avec leurs pioches, leurs pèles et leurs paniers mais lorsqu'ils virent le Messager d'Allah ﷺ ils entrèrent dans leurs forts en criant : « Muhammad ! Par Allah Muhammad et son armée ! »

Sur ce le Messager d'Allah ﷺ dit : «*Allâhu akbar, Allâhu akbar ! Khaybar sera détruit ! Lorsque nous faisons un assaut dans une terre ennemie, le sort des mécréants qui furent avertis ne peut qu'être terrible !* » [58]

Le Messager de Dieu bâtit son quartier à Radjî entre Ghatfaan et Khaybar pour empêcher qu'ils s'allient et s'entraident. Les habitants de Ghaftaan eurent alors peur et rebroussèrent chemin en voyant, alors qu'ils allaient vers les juifs de Khaybar pour leur demander de l'aide, que la voie était bloquée par les Musulmans.

Les juifs de Khaybar durent alors se battre seuls en s'enfermant dans leurs forts. Le siège dura plusieurs jours. Leurs vivres étaient sur le point de s'épuiser. Les conditions de la bataille s'étaient bien compliquées. Les Musulmans supportaient plusieurs difficultés. Il y avait les blessés et même les martyrs, mais, le Messager d'Allah ﷺ ne cessait jamais d'appeler les gens à l'Islam et à Allah ﷻ.

Le Messager d'Allah ﷺ ne minimisait personne dans l'appel des gens à l'Islam et la situation vécue durant la conquête de Khaybar en est un exemple concret. Il ﷺ expliqua même longuement l'Islam à un esclave juif berger de leurs moutons et grâce à Lui, ce berger fut guidé.[59]

L'événement se déroula ainsi: Yasâr, qui vivait de la garde des moutons d'un des influents juifs, rencontra un matin notre Prophète ﷺ alors qu'il était en dehors du château pour surveiller ses moutons. Après s'être entretenu pendant un certain temps avec le Messager d'Allah, Yasâr ؓ embrassa l'Islam. Le Messager lui donna le nom de "Aslam". Aslam ؓ voulant rejoindre les Musulmans le plus tôt possible demanda au Prophète ﷺ ce qu'il devrait faire des moutons qu'on lui avait confiés, le noble Messager ﷺ lui dit : « *Fais leur faire demi-tour et chasses les. Ne doutes-pas qu'ils retourneront vers leurs propriétaires.* »

56 Le Messager de Dieu ﷺ récitait permanemment cette invocation à chaque fois qu'il ﷺ allait installer nouvellement dans un lieu (Cf. Hâkim I 614) ; Ibn Hicham, III, 379; Vâkıdî, II, 642.

57 Al Boukhari, Deavât 50, 67; Müslim, Zikr, 44.

58 Al Boukhari, Al Maghazi (64) Chapitre 38 Hadith 4197; Ibn Hicham, III, 380.

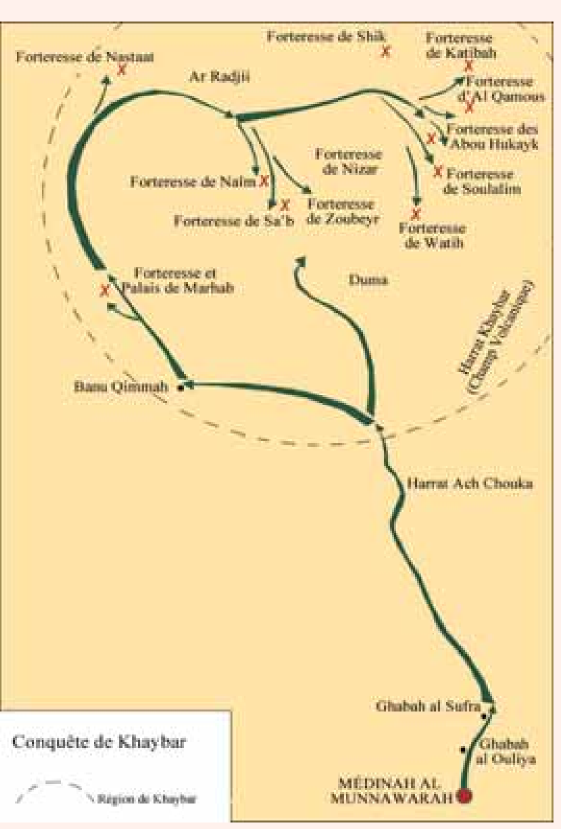
59 Ibn Hicham, III, 398

Aslam lança une poignée de caillou sur les moutons et dit: « Retournez à vos propriétaires ! Par Dieu, désormais, je ne serai plus jamais à vos côtés ! »

Les moutons rentrèrent tous ensemble comme si quelqu'un les dirigeait.[60]

A peine devenu Musulman Aslam ﷺ prit part au combat tomba aussitôt en martyr et fut ramené au Messager d'Allah ﷺ. Le Messager de Dieu ﷺ et certains compagnons ﷺ se dirigèrent vers lui puis d'un coup le Prophète ﷺ tourna sa face bénie de l'autre côté. Quand ils demandèrent la cause, il ﷺ leur répondit :

« À présent, il est auprès de deux de ses houris du paradis ! »[61]



Conquête de Khaybar

Les attaques se multipliaient et quand les Musulmans, qui se battaient très fort, s'effondraient d'épuisement et de fatigue, le Messager d'Allah ﷺ leur disait ceci :

« Demain, je donnerai l'étendard à quelqu'un qui aime Allah et le Prophète ﷺ et qui est aussi aimé par Allah et le Prophète ﷺ, et Allah accomplira la conquête de ce fort de ses mains. C'est un homme qui n'a jamais tourné le dos à l'ennemi et qui ne fuit pas du champ de bataille ! »

Ceux qui avaient pris part l'assaut passèrent une nuit agitée en se demandant qui parmi recevrait l'étendard.

Le lendemain matin, tous les compagnons espérant recevoir l'étendard se rendirent auprès du Messager d'Allah ﷺ pour mériter son affection.

Omar ibn Khattâb ﷺ dit : « Je n'avais jamais convoité auparavant le poste de commandant plus que ce jour. Je ne cessais de me montrer permanemment au Messager de Dieu dans l'espoir qu'Il me désignât. ».

Le Messager d'Allah ﷺ appela Ali ﷺ pour lui donner l'étendard mais les compagnons l'informèrent qu'Ali ﷺ souffrait d'une infection des yeux si sévère qu'elle l'empêchait de voir même l'endroit où il piétinait.

Le Prophète ﷺ, voyant la situation dans laquelle était Ali ﷺ, souffla avec son souffle béni dans les yeux de ce dernier en prononçant des invocations. Le lion d'Allah Ali ﷺ retrouva sa santé par la grâce d'Allah.

Après cela, le Messager d'Allah lui fit porter son armure et lui donna l'étendard en disant:

«Ô Ali! Vas-y avance! Fonce et ne regarde pas autour de toi jusqu'à ce que Dieu concrétise la conquête!»

---

60 Ibn Hicham, III, 397-398; Ibn Hajar, el-Îsâbe, I, 38-39.

61 Ibn Hicham, III, 398; Ibn Hajar, el-Îsâbe, I, 38-39.

Ali ﷺ avança puis s'arrêta et sans se retourner demanda au Messager d'Allah:

«Ô Messager d'Allah! Dois-je les combattre jusqu'à ce qu'ils soient comme nous?»

Le Prophète ﷺ dit: « *Mets-toi en marche posément jusqu'à ce que tu arrives à leur terre et invite-les à embrasser l'Islam. Informe-les des devoirs qu'ils auront vis-à-vis d'Allâh ﷻ à la suite de leur conversion. Par Dieu, je le jure! Il serait meilleur pour toi d'être, par la grâce d'Allâh, le guide d'un seul homme dans la bonne voie que de posséder les biens les plus précieux de ce monde (mot à mot les chameaux rouges) !* »[62]

Ce jour, le plus réputé des guerriers juifs fut tué. Khaybar fut conquis. Deux des huit fronts de Khaybar furent pris sans combat et ainsi les dires du Messager d'Allah se réalisèrent.

Le bilan de cette guerre fut de quatre vingt dix neuf morts juifs et quinze martyrs croyants. Les butins obtenus à Khaybar furent partagés entre ceux qui participèrent à la guerre de Hudaybiyya car Allah ﷻ promit les butins de Khaybar aux combattants d'Hudaybiyya dans le verset vingt de la sourate Al-Fath.[63]

Le retour des émigrés de l'Abyssine

Après la conquête de Khaybar un convoi de 16 émigrés en Abyssinie rentra à Médine avec à leur tête Jâfar. Ils continuèrent leur trajet et rejoignirent le Prophète ﷺ après avoir appris qu'il ﷺ était parti à Khaybar.

Le Prophète ﷺ voyant Jâfar lui dit : « *Tu me ressembles en apparence et en caractère !* »

Puis, il continua en baisant le front de Jâfar : « *Je ne sais pas ce qui me réjouit le plus : la prise de Khaybar ou le retour de Jâfar !* »[64]

Jâfar, saisi d'une vive émotion face à ces compliments, commença à tourner sur un pied autour du Prophète ﷺ comme un enfant à cause de la joie et l'extase.[65]

Les Juifs tentent d'empoisonner le Prophète ﷺ

En dépit du traitement humaniste des Musulmans à leur égard, les juifs n'abandonnèrent pas leur âme de traitrise. Ils mirent au point un plan secret pour mettre à l'exécution leur décision de tuer le Prophète ﷺ.

Ces félons à qui le Prophète avait pardonné et n'avait pas, comme il l'avait fait aux autres tribus juives, forcés à s'exiler, violèrent une nouvelle fois leur alliance. Pour accomplir leur trahison malicieuse, Zaynab la fille de leur chef Hâris invita à un repas le Prophète ﷺ et ses compagnons. En braisant un mouton, elle mit le poison sur tout le côté du mouton. Comme elle savait que le Prophète ﷺ avait une préférence pour l'omoplate de mouton, elle y mit beaucoup de poison. Le Messager d'Allah ﷺ se retint de mettre le premier morceau de viande dans sa bouche bénie et dit à ses compagnons : « *Ce morceau de viande m'informe qu'il est empoisonné ne le consommez-pas !* »

62 Al Boukhari, Ashâbü'n-Nebî, 9; Müslim, Fedâilü's-Sahâbe, 32-34.

63 Vâkıdî, II, 684.

64 İbn-i Hicham, III, 414.

65 Ahmed, I, 108; Ibn-i Sa'd, IV, 35.

Seul un compagnon Bichr bin Barâ ﷺ avait déjà pris un morceau de viande lorsque le Messager était sur le point de commencer à manger. Il le mâcha et l'avala avant l'avertissement.

Sans attendre la femme coupable fut arrêtée et conduite au Prophète ﷺ qui lui demanda: « *Est-ce toi qui as empoisonné ce repas de viande ?* »

Zaynab dit: « Qui t'a informé que j'avais empoisonné la viande? »

Le Messager de Dieu ﷺ dit alors: « *C'est cette omoplate qui m'en a informé.* »

Zaynab avoua alors la vérité: « Oui, j'ai empoisonné le plat ! »

Quand le Messager de Dieu lui demanda pourquoi elle avait agi ainsi elle répondit : « Tu es la cause de la mort de mon père, de mon oncle et de mon mari. Tu as fait subir tous les maux à ma tribu alors je me suis dis que si tu étais vraiment un Prophète Dieu t'informerait de mon acte et le poison ne te causerait aucun mal mais que si tu avais été un imposteur ce poison t'aurait tué et nous aurions été sauvés de toi ! »

Le Saint Prophète ﷺ lui répliqua : « *Dieu ne t'a pas donné la possibilité de le faire !* »

La femme qui fut témoin du prodige après avoir avoué son crime embrassa la foi et exprima son regret en demandant qu'on lui pardonne. Le Prophète ﷺ envoyé comme miséricorde à l'humanité pardonna mais requit le talion pour les héritiers de Bichr mort quelque temps après sous l'effet du poison. Ainsi le talion fut accompli en faisant boire à la fille de Haris le même poison.

Notre Prophète ﷺ fit extraire le sang entre ses deux épaules pour anéantir l'effet du poison.[66]

Il est dit que ce poison fut la cause de la maladie mortelle du Messager d'Allah trois ans après.[67]



66 Al Boukhari, Jeziah, 7; Müslim, Selam, 45.

67 Hâkim, III, 242.

LA HUITIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE

La mort de Zaynab fille de notre Prophète ﷺ

Zaynab, alors qu'elle fut ramenée de la Mecque par Habbar bin Aswad et Nafi bin Abdi Kays, chuta de son chameau sur un rocher après qu'il eut été effrayé. Puis elle tomba malade et ne recouvrant pas sa santé rendit l'âme au début de la huitième année de l'hégire.

Ce furent Ummu Ayman, Ummu Atiyya une femme des Ansars et parmi nos mères[68] Sawda et Ummu Salama qui effectuèrent son lavage mortuaire.

Pendant la toilette funéraire le Prophète ﷺ Muhammad vint à leurs côtés et dit :

« Commencez par ses parties droites et les membres qu'on lave dans les ablutions. Lavez-la trois fois, cinq ou bien plus si vous voyez que c'est nécessaire. Lavez-la avec de l'eau mélangée avec des feuille de Sidr[69]et mettez dans l'eau que vous utiliserez pour le dernier lavage du camphre[70]. Appelez-moi quand vous aurez terminé! »

Elles tressèrent trois nattes avec les cheveux de Zaynab une à l'avant et les autres à l'arrière de sa tête. Lorsqu'elles eurent terminé le lavage, elles appelèrent le Prophète ﷺ qui leur remit l'*izâr* de sa fille en disant :

« Recouvrez son corps avec cet izâr et faites-en son linceul! » [71]

Après avoir effectué la prière mortuaire le Messager d'Allah ﷺ entra tristement dans la tombe puis après un moment, en sortit réjouit et dit :

« En pensant à la faiblesse de Zaynab j'implorai Allah de la préserver des châtiments de la tombe. Allah m'informa que mon invocation serait exaucée et qu'elle serait épargnée des châtiments de la tombe.» [72]

L'épopée écrite par une poignée de compagnons:

LA BATAILLE DE MU'TA (Jumâdul Awwal 8 / Août-Septembre 629)

Chaque émissaire que le Messager d'Allah ﷺ envoya avec une lettre à chaque souverain et gouverneur pour les inviter à l'Islam rentrait à Médine sain et sauf conformément à l'idée selon laquelle "on ne cause aucun tort à l'émissaire", même si les rois des endroits où ils allèrent les insultaient.

---

68 Rappel : Les épouses du Prophète ﷺ sont appelées « Oumm al Mouminin » (« Mères des croyants »). (Note du Rédacteur).

69 ***Sidr*:** C'est le Jujubier, une sorte de cerisier au fruit délicieux et léger, qui pousse en Arabie et ayant un reflet sombre. Les turcs l'appellent le dattier de Trabzon. Les feuilles du Sidr servent à laver la dépouille mortuaire. (Âsım Efendi, Kâmus, II, 385).

70 ***Le Camphre*** est une substance extraite de l'arbre à Camphre (***Kâfur***). Cette substance de couleur blanche et presque translucide est fragile et d'une odeur suave.

71 Al Boukhari, Jenaza, 9, 13, 17; Müslim Jenaza, 36. Note : Selon la tradition prophétique, le linceul d'un homme comprend trois parties: Un izâr (un dessus), une chemise et une couverture et le linceul de la femme comprend cinq parties : un izâr (un dessus), un voile pour couvrir la tête, une couverture, une chemise et un linge pour enrouler le ventre et la poitrine.

72 Ibn Asir, Üsdü'l-Gâbe, VII, 131.

Mais la situation de Haris bin Umayr qui partit vers le gouverneur de Bassora ne fut pas pareille. Quand il arriva à Mu'tah Charhabil bin Amr, un des gouverneurs de Ghassanide, intercepta sa route et lui demanda où il allait. Lorsqu'Haris ؓ l'informa qu'il était l'émissaire du Messager d'Allah ﷺ le cruel malheureux Charhabil le martyrisa de façon sanguinaire et viola sonc la règle qui interdit de toucher à un émissaire.[73]

A l'annonce de cette catastrophe, le Prophète ﷺ fut profondément choqué. Ce geste signifiait une attaque contre l'Islam au vu et au su de tous, un mépris envers les Musulmans.

Sans plus tarder, une armée composée de trois mille soldats se mobilisa car à défaut de réagir l'estime de Médine qui était l'Etat Islamique serait endommagée et cela pourrait engendrer des conséquences néfastes.

Le noble Prophète ﷺ montra qu'il avait aboli la différence de classe sociale du temps de l'ignorance en nommant son esclave affranchi Zayd ؓ commandant à la tête de l'armée qui venait d'être préparée.

Puis il ﷺ donna ces instructions : « *Si Zayd est blessé ou tué, le commandement reviendra à Jâfar. Si Jâfar est blessé ou tué, alors votre commandant sera Abdullah ibn Rawâhah. Si Abdullah est tué, il appartiendra alors aux Musulmans de choisir leur commandant !...* »

Un juif qui entendit cette instruction, pensa que cette annonçait la mort et vint dire Zayd ؓ :

« Acquitte-toi de ton devoir ! Si Muhammed est un Prophète ﷺ tu ne retourneras pas près de lui car les personnes dont les Prophète d'Israël prophétisent la mort durant la guerre, ne rentrent pas vivantes ...! »

Zayd n'y prêta pas attention et en fut même réjoui.[74]

Abdullah bin Rawâhah ؓ finit ses préparatifs et vint près du Prophète ﷺ dont il se languirait du visage de rose. Puis après les adieux il dit : « Ô Messager de Dieu ! Dis-moi quelque chose que je garde en mémoire. »

Le Noble Prophète ﷺ lui dit : « *Demain, tu iras dans un pays où l'on se prosterne très peu devant Dieu. Lorsque tu y seras, multiplie tes prières et prosternations.* »

Il dit encore : « Ô Messager de Dieu ! Prodigue-moi des conseils ! »

Et le Messager de Dieu ﷺ ajouta : « *Invoque permanemment Dieu* ! *Car, l'invocation de Dieu t'aide à accéder à ce à quoi tu aspires !* »[75]

Le Prophète ﷺ accompagna l'armée jusqu'à la localité située hors de Médine appelée "*Saniyyatoul wada*" et l'envoya avec des invocations combattre l'ennemi.

Haris ؓ, jusqu'à ce qu'il soit tué, ordonna à son armée d'inviter à l'Islam ceux qu'ils trouvaient en terre ennemie avant de les combattre s'ils refusaient cette religion.[76]

---

73 Vâkıdî, II, 755; İbn-i Kayyım, III, 381.

74 İbn-i Kathir, Al Bidayah, IV, 238.

75 Vâkıdî, II, 758.

76 İbn-i Sa'd, II, 128.

Le tyran Charhabil, suivant le mouvement de l'armée de l'Islam, prépara avec l'aide de Byzance une armée cent mille soldats joints par cent mille autres soldats chrétiens arabes.[77]

L'armée Musulmane, informée, après être entrée dans le territoire Syrien, du nombre de soldats ennemi, fut surprise et les Musulmans se regroupèrent pour se demander que faire. La majorité fut de l'avis qu'il fallait informer le Messager d'Allah ﷺ et agir selon ses instructions car il n'y avait aucun point de comparaison entre les forces et ceci n'avait pas été vu dans l'histoire. C'est pour cette raison qu'ils devaient s'entendre pour informer le Messager d'Allah ﷺ de la situation.

Abdullah bin Rawâhah ﷺ dit : « Ce qui nous retiens n'est-il pas ce pourquoi nous sommes sortis ! Nous ne combattrons pas l'ennemi grâce à un grand nombre ou un bon armement, mais grâce à cette religion par laquelle Allah nous a honorés. Qu'attendons-nous ? Il y a deux alternatives et chacune d'elle est bonne pour nous ! La victoire ou le martyr ! » Abdullah bin Rawâhah ﷺ décida le combat et l'armée Musulmane avança.

Zayd bin Arkam ﷺ raconte : « Je suis un orphelin élevé par Abdullah bin Rawâhah. Lorsqu'il se mit en route pour l'expédition de Mu'ta, il m'installa derrière lui sur son chameau et la nuit je l'entendis réciter ces couplets: " Ôh mon chameau ! Après avoir atteint le puits de la vallée sablonneuse, si tu parviens à me transporter avec mes bagages au-delà de quatre maisons, je ne me servirais plus de toi pour une autre expédition ! Tu seras libre et sans propriétaire ! Je ne retournerai probablement plus auprès de ma famille ! J'espère tomber en martyr ! Les Musulmans vont me laisser sur les terres de Cham où je veux rester éternellement. Je ne me préoccupe plus de savoir si les dattes de Cham sont apparues, si les terres de Cham sont bondées d'eau et si les arbres sont arrosés par l'eau de pluie !"

Alors que mes larmes coulèrent quand j'entendis ce poème et Abdullah ﷺ me toucha avec son fouet et dit :

« Ô petit ! Où est le mal si Dieu m'honore du martyre et que tu retournes sain et sauf sur la monture avec tes bagages ? J'aurais ainsi été sauvé des tristesses, des préoccupations et des tourments de cette vie. »

La nuit, nous descendîmes, fîmes deux unités de prières puis il fit une invocation en s'allongeant après la prière, puis il dit : « Je serai honoré du martyre lors de cette expédition, s'il plait à Dieu. »[78]

Dans le village de Mu'tah, une poignée de soldats Musulmans sous le commandement de Zayd ﷺ attaqua sans ciller l'ennemi. Les bienfaiteurs de l'unicité (*Tawhid*) d'Allah étaient entrain de gagner la récompense de ceux qui donnaient leur vie sur la voie d'Allah. Quand la guerre fit rage, Zayd ﷺ, le bien aimé du Messager d'Allah ﷺ et huitième Mecquois à avoir embrassé l'Islam tomba en martyr sur les coups d'une lance ennemie.

Sans plus tarder Jâfar ﷺ prit le commandement comme l'avait ordonné le Messager d'Allah ﷺ et fonça héroïquement dans les rangs de l'ennemi. Il perdit ses deux bras sous des coups d'épée et pour ne pas laisser tomber l'étendard du Messager d'Allah ﷺ il essaya de l'enrouler sur sa poitrine avec ses bras amputés. Après un moment, il tomba lui aussi en martyr. Jâfar ﷺ était dans un état de félicité avec l'affection d'Allah ﷻ et de Son Messager ﷺ car il trouva l'agrément d'Allah ﷻ en sacrifiant sa vie dans Sa voie.

---

77 Ibn Hicham, III, 429.

78 Ibn Hicham, III, 431-432; Vâkıdî, II, 759.

L'armée était maintenant sous le commandement d'Abdullah bin Rawâhah ﷺ. Lui aussi se jeta avec le même plaisir sur l'ennemi en prenant l'étendard. Pour ne pas avoir à occuper son esprit il dit son testament à ceux qui étaient près de lui : "Soyez témoins que je lègue l'intégralité de mes biens à la trésorerie !"

Puis il se battit héroïquement jusqu'à tomber en martyr. Après la mort d'Abdullah bin Rawahah ﷺ Khâlid bin Walîd ﷺ, qui venait tout juste d'embrasser l'Islam et pour qui ce fut la première occasion de combattre dans les rangs des Musulmans prit l'étendard et continua la bataille. Avec une poignée de compagnon, ils montrairent une grande résistance face à l'ennemi qui était aussi nombreux qu'une nuée de criquets.

Pendant ce temps le saint Prophète ﷺ assis sur le mimbar de la mosquée racontait à ses compagnons le déroulement des opérations point par point. Il voyait devant lui ce qui se passait sur le champ de la bataille. De cette façon il ﷺ donnait successivement des nouvelles sur les martyrs avec douleur et tristesse :

« *Lorsque Zayd prit l'étendard le diable vint immédiatement à lui et le tenta en lui montrant que la vie présente est remplie de jouissances, tandis que la mort est affreuse et déplaisante.*

Zayd dit alors : "Cet instant est celui où les croyants renforcent la foi dans leur cœur ! Quant à toi (le diable), tu veux me pousser à désirer ce monde". Puis, il poursuivit son chemin. Il commença à combattre et finalement, il tomba en martyr. Nous implorâmes pour lui le Pardon et l'Absolution de Dieu. À présent, il est au paradis et se promène à satiété !»

Puis il continua: «*Jâfar prit alors l'étendard. Immédiatement, le diable vint à lui et le soumit à la tentation en lui démontrant que la vie présente est jouissante, là où la mort est affreuse et déplaisante.*

Jâfar lui répondit: "Cet instant est celui où les croyants renforcent la foi dans leur cœur." Puis il poursuivit son chemin. Il fit un assaut sur l'ennemi, combattit jusqu'à tomber en martyr. Je fus témoin de son martyre.»[79]

Par la suite il dit : « *Implorez le Pardon de Dieu pour votre frère. Il accéda au paradis en tant que martyr. À présent, il s'envole à sa guise dans le paradis à l'aide de deux ailes en rubis.* »

Après le Messager d'Allah ﷺ dit: «*Après Jâfar, Abdullah bin Rawâhah prit l'étendard!*» Puis il ﷺ se tut durant un moment. Les Ansars, dont tein le changea de couleur et devint jaune, commencèrent à penser qu'Abdullah bin Rawâhah avait fait quelque chose qui déplut au Messager d'Allahﷺ.

En fait Abdullah ﷺ, tout en prenant l'étendard et montant sur son cheval pour éliminer l'ennemi, se battait aussi pour vaincre son égo et le faire obéir.

« J'ai juré Ô mon âme, que tu descendras de gré ou de force, pourquoi te vois-je détester le paradis ? Les gens ont été séduits et font la queue ! Ô âme, si tu ne te fais pas tuer, tu mourras, voici l'oiseau de la mort qui arrive, fais ce qu'on fait les deux [leaders] et tu seras alors guidée !"

79 Ibn Omar ﷺ dit ceci : « Nous appelâmes Jâfar. Nous le vîmes parmi les martyrs. Sa dépouille était dans un état tel nous y comptâmes près de quatre-vingt dix blessures de coups de flèche et de lance. Toutes ces blessures figuraient sur la partie antérieure de son corps. » (Al Boukhari, Al Maghazi 44). Ainsi donc Jâfar ﷺ puisqu'il avait trente trois ans quand il fut tué (Ibn-i Hichâm, III, 434), était un adolescent de dix sept ans quand il émigra vers Abyssine et parla avec savoir, sagesse et courage devant le roi Négus.

Blessé à un doigt, il descendit alors de son cheval et dit en mettant le doigt blessé en bas de son pied :

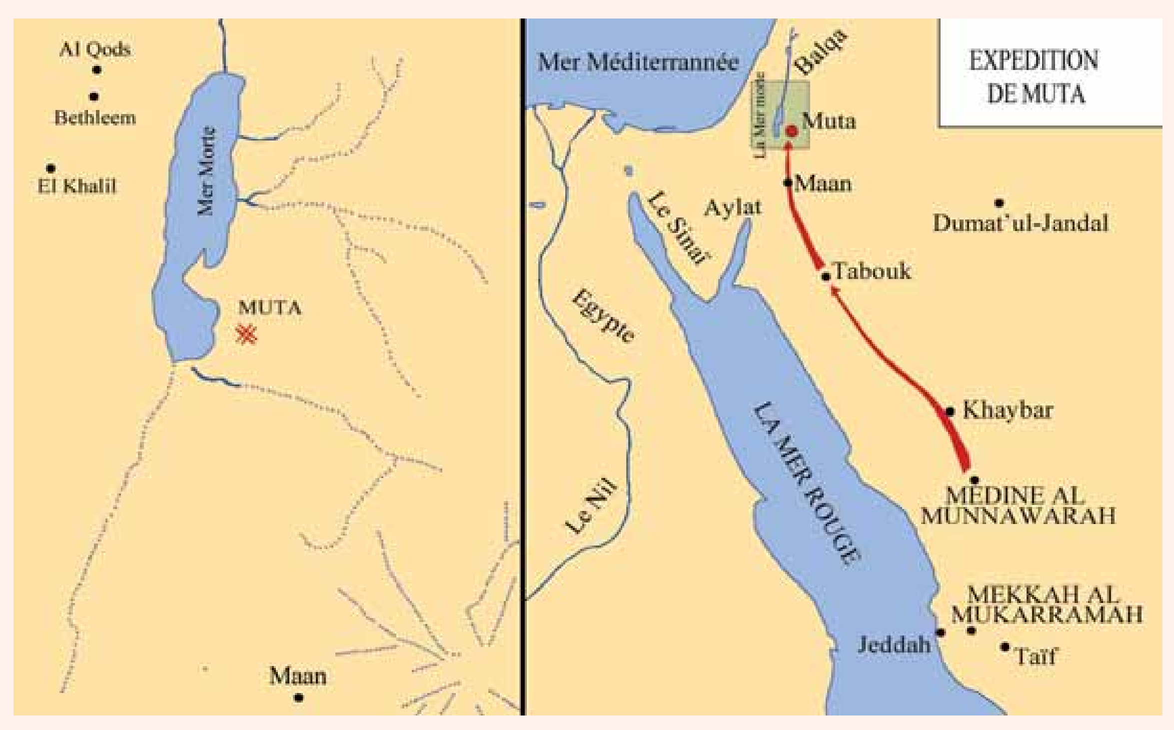
« N'es-tu plus désormais qu'un doigt qui saigne? Mais cette blessure, tu l'as subie sur le sentier de Dieu !" Puis, tirant rapidement sa main il détacha son doigt qui pendait, et continua à coma battre.

Ainsi donc alors qu'il menait le petit combat avec l'ennemi, il se livrait d'autre part à la grande bataille contre son égo: « Ô mon égo ! Si tu te préoccupes d'être privé de ta femme, sache que j'ai divorcé d'elle à trois reprises, si tu crains d'être éloigné de tes esclaves sache que je les ai affranchis tous et si tu as peur d'être dépourvu de tes jardin potagers sache que je les ai donnés à Allah et Son Messager. »

Le noble Prophète ﷺ continua à relater la scène : « *Abdullah a rassemblé son courage et combattu l'ennemi en tenant l'étendard jusqu'à ce qu'il tombe en martyr. Il accéda au paradis dans la confusion. Aussi implorez pour lui le Pardon et l'Absolution de Dieu !* »

L'entrée dans la confusion d'Abdullah ؓ au paradis toucha beaucoup touché les ansars qui demandèrent au Prophète ﷺ : « Ô Messager de Dieu ! Pourquoi cette confusion ? »

Le Messager d'Allah ﷺ leur répondit : « *Lorsqu'il fut blessé, il se retira du combat. Puis, il combattit son égo, renforça sa bravoure et combattit à nouveau jusqu'au martyre. Il accéda au paradis. On Me l'a montré alors qu'il était sur un trône en or dans le paradis. J'ai vu que le trône d'Abdullah était plus bas et tordu par rapport à ceux de ses amis. Lorsque Je demandai la raison, il m'a été dit ceci : "Abdullah, quand il partait combattre, avait quelques hésitations, puis finalement il décidait de combattre".* »



La nouvelle du martyre d'Abdullah et son entrée au paradis réjouit les ansars et apaisa leurs cœurs.

La tristesse du Messager d'Allah ﷺ augmenta en racontant cela et il finit par verser des larmes perlées de ses yeux bénis.

Puis il ﷺ dit :

« Maintenant, l'étendard fut portée par une épée (héros) parmi les épées de Dieu et Dieu donna enfin la victoire aux combattants sur Sa voie."[5]

Puis, les yeux remplis de larme, il ﷺ invoqua son Seigneur pour la troupe Musulmane:

« Ô Mon Dieu ! Khâlid est une épée (héros) parmi Tes épées. Accorde-lui la victoire ! »[6]

Le génie du commandement de Khâlid bin Walîd ﷺ

Khâlid bin Walîd ﷺ su gérer la guerre de manière parfaite jusqu'au soir lorsque les troupes regagnèrent leurs bases. Dans la nuit il changea complètement la tactique de guerre et ordonna à ceux qui étaient à droite de se mettre à gauche, ceux à gauche de se mettre à droite, ceux de l'avant de se mettre à l'arrière, et ceux de l'arrière de se mettre à l'avant.

Le jour suivant, l'armée ennemie était surprise de la tactique très ingénieuse et rusée de leurs adversaires. En voyant les nouveaux visages, ils hésitèrent en croyant que les Musulmans avaient eu un renfort venu de Médine. L'épée d'Allah Khâlid bin Walîd ﷺ sut mettre à profit l'occasion que représentait leur hésitation et se trouva dans la position d'effectuer une violente attaque. L'ennemi qui ne s'attendait pas à une telle offensive venue de la foi ne la supporta pas. Les signes de leur dégénération commencèrent à se manifester. Enfin, ils furent contraints de se retirer par précaue tion.

Ce jour, Khâlid bin Walîd ﷺ qui cassa neuf épées pendant la guerre, saisit l'occasion pour retirer son armée sans le faire ressentir à l'ennemi. Cette manœuvre politique fut un deuxième mouvement qui démontra son génie militaire. Ainsi les deux armées se retirèrent sans se faire tuer. Khâlid ﷺ ramena sans encombre l'armée à Médine et on ne dénombra que neuf martyrs pendant cette guerre qui dura sept jours. Le nombre fut bien plus grand du côté de l'ennemi. L'armée Musulmane récolta aussi quelques butins de guerre.[80]

Puis le Prophète ﷺ dit aux Musulmans : « *Rassemblez-vous et accueillez-vos frères !* »

Bien que ce fût une journée très ensoleillée, tous les Musulmans se rassemblèrent.

Le Messager d'Allah ﷺ monta en selle et partit accueillir les combattants de la foi. Quand les enfants les suivirent il ﷺ dit : « *Installez aussi les enfants sur vos montures ! Donnez-Moi le fils de Jâfar !* »

Il prit Abdullah et l'installa devant lui sur sa monture et ils accueillirent ainsi les combattants de la foi.[81]

Dans cette guerre la toute petite armée fut une menace pour la grande armée. Ce jour la vérité qu'Allah ﷻ mentionne dans le Saint Coran fut vérifiée…

"…Combien de fois, une troupe peu nombreuse a par la grâce d'Allah vaincu une troupe très nombreuse ! Et Allah est avec les endurants." [82]

80 Vâkıdî, II, 764, 768; Ibn-i Sa'd, III, 407.

81 Ahmed, V, 299; İbn-i Kathir, Al Bidayah, IV, 244.

82 Saint Coran sourate Al-Baqara (2) verset 249.

La guerre de Mu'ta fut la première guerre de l'Islam faite contre les gens du livre que sont les chrétiens. Une armée de foi constituée de trois mille personnes parvint à vaincre une forte armée constituée de cent mille ou deux cent mille personnes.

Voici le récit fait par Asma bint Umays, l'épouse de Jâfar : «Quand Jâfar et ses amis tombèrent en martyr, le Messager de Dieu ﷺ vint à nos côtés. J'avais fabriqué ce jour là quarante peaux d'animaux. Après avoir malaxé la pâte de pain, je lavai le visage de mes enfants et peignai leurs cheveux. Le Messager de Dieu me demanda : « *Ô Asmâ ! Où sont les enfants de Jâfar?* »

Il les étreignit, les embrassa et les sentit. À ce moment, les larmes commencèrent à couler de ses yeux bénis.

Je lui demandais : « Ô Messager de Dieu ! Que mes père et mère Te soient sacrifiés ! Pourquoi pleures-Tu? Pourquoi traites-Tu mes enfants comme Tu traites les orphelins? As-tu reçu une nouvelle douloureuse concernant Jâfar et ses amis ? »

Le Messager de Dieu répondit : *« Oui ! Aujourd'hui sont tombés en martyrs ! »*

Je commençais alors à me lamenter : « Quelle pitié mon maitre ! Quelle pitié mon Jâfar ! »

La Lumière de la création se rendit alors auprès de sa fille Fâtima et lui dit :

« Fais de la nourriture pour la famille de Jâfar ! Sa famille traverse aujourd'hui une lourde épreuve ! »

La nourriture fut apportée durant trois jours à la famille de Jâfar . Le Saint Prophète ﷺ les laissant seuls face à leur sort ne les visita pas pendant trois jours. Après trois jours il ﷺ se rendit auprès d'eux et dit:

« Désormais, ne pleurez plus mon frère ! À partir d'aujourd'hui, Je prends en charge la famille de Mon frère ! »

Abdullah , le fils de Jâfar raconte : « Le Messager de Dieu nous emmena chez lui comme des moineaux et dit: *"Appelez-Moi un coiffeur !"* Le coiffeur vint et nous coiffa.

Le Messager de Dieu ﷺ leva les mains et implora Dieu à trois reprises:

"Ô Mon Dieu ! Assiste Jâfar et sa famille ! Fructifie et bénis le commerce d'Abdullah !"

Ensuite, notre mère se présenta et je lui racontai les faits. Elle fut très enchantée.

Le Messager de Dieu ﷺ lui dit alors : *« Ne te préoccupe pas des ressources et de l'entretien de tes enfants ! Je suis leur soutien ici-bas et dans l'au-delà !"* [83]

La vérité est venue et le faux a disparu : Conquête de la Mecque (19 Ramadan 8 / 10 Janvier 630)

Les polythéistes Mecquois, bien que l'accord de paix conclu à Hudaybiyya avec les Musulmans Médinois ait été conclu pour durer 10 ans, désapprouvant que l'Islam se repande jour après jour dans toute l'Arabie, commencèrent à violer les accords de paix et à montrer leur manque de respect. 17 ou18 mois après le traité d'Al-Hudaybiyya, une tribu mecquoise de Banu Bakr, provoquée

83 Ahmed, I, 204-205; Abû Dâvûd, Tereccül, 13/4192; Ibn Hicham, III, 436; Vâkıdî, II, 766; Ibn-i Sa'd, IV, 37.

par les polythéistes mecquois avec qui ils étaient alliés, attaqua la tribu Huzaa, une tribu Musulmane en les provoquant. Certains d'entre eux prirent aussi part à ce crime ignoble.[84] [155]

L'attaque eut lieu alors que ceux des Banu Huzaa qui étaient fidèles au Messager d'Allah ﷺ étaient en pleine prière. Ils furent martyrisés lors d'un massacre sanguinaire alors que certains étaient en état de prosternation, d'autres en état de génuflexion et d'autres en position debout. Les Quraych et les Banu Bakr continuèrent même leur meurtre en violant la règle intangible prohibant tout meurtre dans le saint endroit de la Ka'aba où certains s'y étaient réfugiés. Le Messager d'Allah ﷺ fut alors informé de la situation.[85]

Des gouttes de larmes comme des perles coulèrent des yeux bénis de notre Prophète ﷺ et mouillèrent ses joues roses quand il écouta Amr bin Salim ؓ raconter la nouvelle. L'imam de tous les Prophètes ﷺ devint très triste puis dit en consolant son compagnon Amr bin Salim ؓ ulcéré : *« Amr ! Dieu t'a certes assisté ! »*[86]

En dépit de ces mésactions le Messager d'Allah ﷺ, tint compte de l'accord de paix et envoya d'abord un émissaire aux Mecquois après leur attaque contre les Banu Huzaa pour leur dire que puisqu'ils avaient violé de manière très grave le pacte de Hudaybiyya ils devaient, soit payer le prix de sang de Banu Huzaa, soit cesser de protéger la tribu de Banu Bakr, ou s'ils refusaient les deux propositions considérer que le pacte de Hudaybiyya deviendrait caduque.

Les polythéistes criminels qui avaient les yeux couverts de sang et de rancœur choisirent la dernière alternative qui leur était proposé par le Messager d'Allah ﷺ et adoptèrent la rupture offit cielle du pacte.[87]

Cela impliquait qu'ils feraient appel aux Musulmans pour conquérir la Mecque mais les polythéistes ne s'en rendirent compte qu'une fois que le pacte eut été rompu par les deux parties.

Pour tenter d'arranger la situation, Abu Soufiane, le chef de la tribu Quraych, rempli de désespoir et de mille regrets se mit en route pour Médine.

Le Messager d'Allah ﷺ, informé qu'il fut par la révélation, prévint ses compagnons ؓ en même temps qu'Abu Soufiane sortit de la Mecque pour Médine.[88]

Après cette ignoble et meurtrière attaque tout le monde ignora Abu Soufiane qui était à l'origine de leur deuil et de leur tristesse. Il partit donc vers la maison du Prophète ﷺ, car Ummu Habiba ؓ. une des épouses du Prophète ﷺ, était sa fille.

Elle retira le tapis sur lequel son père voulut s'assoir. Abu Soufiane, très étonné, lui demanda:

« Ma fille est-ce que tu penses que le tapis ne me mérite pas, ou plutôt que c'est moi qui ne le mérite pas ? »

Ummu Habiba ؓ, le cœur débordant d'amour pour le Glorieux Prophète ﷺ, lui répondit :

« Comme ce tapis appartient au Messager de Dieu il n'est pas bienséant qu'un polythéiste comme toi s'assoie dessus ! »

---

84 Ibn Hicham, IV, 4; Beyhakî, Delâil, V, 6.

85 Ibn Hicham, IV, 11; Vâkıdî, II, 783.

86 Ibn Hicham, IV, 12; Vâkıdî, II, 784-785.

87 Vâkıdî, II, 787.

88 Ibn Hicham, IV, 12.

Lorsqu'il reçut cette réponse, Abou Sofiane emporté par la colère se mit debout et dit:

« Ma fille, tu es devenue une personne étrange qui s'est éloignée de nous ! »

Mais Ummu Habiba lui rappela que la foi est une valeur sublime au-delà de toute chose et dit:

« Non, je ne suis pas étrange, Dieu m'a plutôt honorée avec l'Islam. »[89]

Abu Soufiane, impuissant face aux comportements de tous les compagnons et en premier lieu celui du Prophète ﷺ, obligé de retourner à la Mecque ne put pas cacher son étonnement quand il racontait aux Mecquois qui étaient autour de lui qu'il n'avait point obtenu l'accord de paix. Il leur dit : « Je viens d'une tribu dont le cœur de chaque membre forme un seul cœur. Par Dieu, je me suis entretenu avec tous ceux de qui j'espérais avoir gain de cause, jeunes et âgés, hommes et femmes, mais en vain, je n'ai rien eu ! »[90]

Entre temps, le noble Messager d'Allah ﷺ, donnant l'ordre de préparation à la guerre, appela les tribus proches à venir à Médine, et demanda à ceux qui habitaient loin d'attendre sur place et de rejoindre l'armée en route. Le mouvement s'amplifia très discrètement. Pour éviter que l'ennemi suspecte l'activité frénétique à Médine, le Prophète ﷺ envoya des troupes sur le côté syrien, chaque côté était donc sous son contrôle strict. Il insistait dans le désir de conclure avec l'aide d'Allah l'Exalté une grande conquête sans effusion de sang. C'est pour cette raison qu'il prit des précautions stratégiques :

Il ordonna tout d'abord à ses compagnons de se préparer pour partir à la guerre sans divulguer son intention en tenant secret l'endroit vers où ils se dirigeaient.[91]

Il ne dévoila pas même à son confident Abou Bakr qu'ils se préparaient pour partir à la Mecque. Il répondit à la fille d'Abou Bakr et épouse du saint Prophète ﷺ qui lui demanda leur destination:

« *Je n'en sais rien. Nous irons peut-être vers les Banu Sulaym, ou Thaqif, ou même Hawazin !* »[92]

Le Messager d'Allah ﷺ, tenant à ce que les Mecquois ne se préparent pas au combat pour que la conquête de la Mecque soit pacifique, barra les routes, empêcha toute transmission de l'information au Mecquois et ne laissa pas sortir d'espion puis il fit cette invocation : *"Mon Dieu, ferme les yeux des Quraychites pour qu'ils ne nous voient que trop tard ! Seigneur ! Retiens les espions et émissaires des Quraychites, jusqu'à ce qu'on soit dans leurs terres à leur insu et qu'ils ne me voient que lorsqu'ils se verront l'un et l'autre !"* [93]

Ensuite, pour surprendre les Quraych, le Messager d'Allah en quittant Médine s'arrêta aux tribus alliées qui étaient à l'opposé de son objectif. Cela augmenta l'incertitude des Quraych sur l'objectif poursuivi.

En arrivant aux alentours de la Mecque, chaque soldat alluma le flambeau pour procurer un effet psychologique à l'ennemi en lui faisant croire qu'ils étaient plus nombreux.[94]

89 Ibn Hicham, IV, 12-13.
90 Abdürrezzâk, V, 375.
91 Ibn-i Sa'd, II, 134.
92 Ibn Hicham, IV, 14.
93 Ibn Hicham, IV, 14.
94 Hamîdullâh, I, 264-265.

Toujours avec le même but il ﷺ ne mit pas l'ihram, comme il l'aurait dû, au miqat de Dhoul Houleyfa.[95]

Le Messager d'Allah ﷺ n'utilisa pas le pouvoir et la puissance qu'il avait acquis pour tuer les gens et conquérir leur territoire, mais pour ouvrir leurs cœurs à Allah et s'assurer qu'ils retrouvent le vrai bonheur c'est-à-dire la guidance. Car il est le "Prophète de miséricorde" envoyé à l'univers comme un guide.

Allah ﷻ énonce la conception de l'Islam sur la guerre et la réconciliation dans ce verset:

« Ceux qui, si Nous leur donnons la puissance sur terre, accomplissent la Salat, acquittent la Zakat, ordonnent le convenable et interdisent le blâmable. Cependant, l'issue finale de toute chose appartient à Allah. »[96]

Alors que tous les compagnons respectaient cette confidentialité, Hâtib bin Abi Belta, un des vétérans de guerre de Badr écrivit une lettre expliquant la situation et la fit porter à la Mecque par une femme.

Le Messager d'Allah ﷺ, informé qu'il fut par la révélation de l'endroit où était cette femme, chargea Ali, Zoubayr et Miqdad ؓ de l'intercepter et de la lui ramener. La femme fut appréhendée à l'endroit indiqué par le Prophète ﷺ et la lettre qu'elle portait fut saisie et envoyée au Messager d'Allah ﷺ.

Cette lettre contenait ces informations :

« Ô Qurayshites ! Le Messager de Dieu se dirige vers vous avec une armée si puissante qu'elle s'abattra sur vous dans une effroyable avalanche comme l'obscurité de la nuit. Par Dieu, même si le Messager de Dieu vous attaquait tout Seul, Dieu Lui accorderait la victoire sur vous et concrétiserait Sa promesse. À présent, essayez de trouver une solution pour votre salut ! »[97]

En réalité, ces expressions n'étaient ni contraires à la vérité, ni remplies de trahison.

Mais comme cette vérité n'aurait pas dû être divulguée à l'ennemi le noble Messager d'Allah ﷺ appela immédiatement l'auteur de cet acte Hâtib et lui demanda :

« *Qu'est donc que ceci, ô Hâtib ?* »

Hâtib le vétéran de la guerre de Badr dit dans un grand regret :

« *Oh Messager de Dieu ! A tes côtés il y a des Mujahideen pour protéger leurs biens et leurs familles. Moi je n'ai personne. Je voulais avec cette lettre protéger mes enfants et ma famille pour gagner leur reconnaissance. Je ne suis pas un espion gagné à leur cause. Je n'ai pas fait l'erreur de revenir sur ma religion. Après avoir embrassé l'Islam je ne rejette l'incrédulité et mon amour est sans fin pour Allah et Son Messager....*"

Le Prophète ﷺ océan de la compassion lui pardonna alors et dit : « *Il a dit vrai. Ne lui dites de lui rien d'autre que du bien.*"

95 Nebî Bozkurt, DİA, "Mekke" md. XXVIII, 557.

96 Saint Coran sourate Al Hajj (22) verset 41.

97 İbn-i Kathir, Al Bidayah, IV, 278.

En rappelant que les erreurs faites par les participants de la guerre de Badr avaient été parr données par Allah l'Exalté, le Messager d'Allah ﷺ répliqua à Omar qui avait voulu couper la tête de Hâtib en disant ceci:

« Il a participé à Badr. Et qu'est-ce qui te fera savoir, Omar : peut-être que Dieu a scruté les gens de Badr et a dit : «Faites ce que vous voulez, Je vous ai accordé Mon Pardon »[98]

Toutefois des nobles versets allient être révélés et le Messager d'Allah ﷺ annonça à tous ses nobles compagnons en premier lieu Hâtib qu'il ne fallait pas se lier d'amitié avec les ennemis d'Allah.Ces versets précisent :

« Ô vous qui avez cru ! Ne prenez pas pour alliés Mon ennemi et le vôtre, leur offrant l'amitié, alors qu'ils ont nié ce qui vous est parvenu de la vérité. Ils expulsent le Messager et vous-mêmes parce que vous croyez en Allah, votre Seigneur. Si vous êtes sortis pour lutter dans Mon chemin et pour rechercher Mon agrément, leur témoignerez-vous secrètement de l'amitié, alors que Je connais parfaitement ce que vous cachez et ce que vous divulguez? Et quiconque d'entre vous le fait s'égare de la droiture du sentier.

S'ils vous dominent, ils seront des ennemis pour vous et étendront en mal leurs mains et leurs langues vers vous et ils aimeraient que vous deveniez mécréants.

Ni vos proches parents ni vos enfants ne vous seront d'aucune utilité le Jour de la Résurrection, Il [Allah] décidera entre vous, et Allah est Clairvoyant sur ce que vous faites. »[99]

Ainsi donc avec ce verset les relations amicales entre les Musulmans et les polythéistes pour des raisons familiales ou de propriété sont prohibées. En fait, tout comme Canaan le fils de Noé (Nuh) fut détruit parce qu'il se trouvait parmi les athées, la femme du Prophète Lût subit les châtiments divins parce qu'elle se mêla aux hypocrites. Ainsi leurs liens familiaux avec les prophètes ne leur fut d'aucune utilité.



Le Messager d'Allah ﷺ quitta Médine le dixième jour du mois de Ramadan de l'an huit de l'hégire avec une colossale armée de croyants composée de dix mille hommes.[100]

Une fois arrivé au lieu appelé Juhfa ils rencontrèrent Abbas qui, tout en cachant sa foi l'Islam, vivait à la Mecque où il y exécutait l'ordre de pourvoir en eau les pélerins et informait le Prophète ﷺ tout le temps de la situation des Quraych.

Pensant que le temps était venu de partir, il se mit en route avec sa famille pour l'émigration.[101]

Le Messager d'Allah ﷺ réjouit par sa décision lui dit : « *Tout comme je suis le dernier des Prophètes, tu es le dernier des Mouhadjirines !…* »[102]

Au cours de ce voyage glorieux pour la conquête de la Mecque, le tableau exposé aux yeux fut une grande leçon pour toute l'humanité car ce fut un signe qui démontra que le Créateur observe chacune de Ses créatures avec considération et miséricorde.

---

98 Al Boukhari, Al Maghazi 9; Müslim, Fedâilü's-Sahâbe.

99 Saint Coran sourate Al-Mumtahanah(60) verset 1 à 3. Al Boukhari, Tafsir, 60.

100 Al Boukhari, Al Maghazi 47.

101 Ibn Hicham, IV, 18.

102 Ali el-Müttakî, XI, 699.

Alors que l'armée du Messager d'Allah ﷺ se répandait comme marée et que des cortèges de tribus nouvellement islamisées des quatre coins de l'Arabie prenaient part à l'armée de l'Islam, on aurait pu croire vivre le jugement dernier. Le Messager d'Allah ﷺ, alors qu'il quittait la *vallée d'Arch* pour se diriger avec sa magnifique armée vers *Talub*, vit une chienne qui allaitait ses chiots. Il appela aussitôt un de ses compagnons Juayl bin Suraka ﵁ et le plaça comme sentinelle pour garder cette chienne et ses petits et recommanda a l'armée de l'Islam, qui était mue par l'émotion de la conquête, de contourner ces chiens afin de ne pas les effrayer.[103]

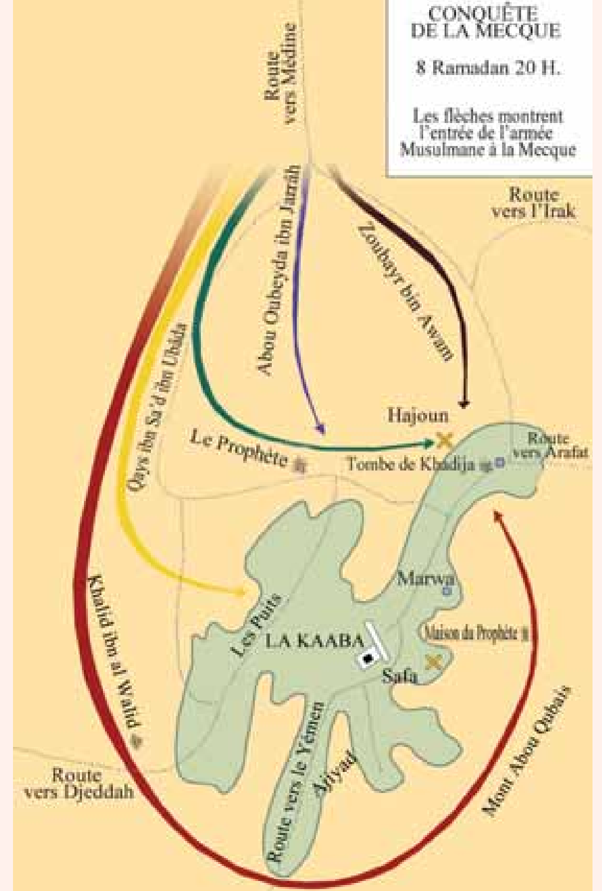
Quel beau spectacle n'est-ce pas ?

On se demande si auparavant dans l'histoire de l'humanité un tel évènement a été vécu?

Lors de la conquête de la Mecque qui marqua un grand tournant dans l'histoire de l'humanité, le Messager de Dieu ﷺ s'attardait sur tous les plus petits détails car il ﷺ se sentait responsable à l'instar d'une chienne vis-à-vis de sa progéniture.

Une autre leçon que nous pouvons retenir de cet évènement est que celui qui est investi d'une responsabilité de dirigeant doit être en permanence conscient de ses responsabilités et montrer sollicitude et vigilance en toute circonstance.

A cet époque, les Mecquois n'étaient pas avisés de ce qui se passait. L'armée Musulmane, quant à elle, campait à quelques pas de leur but dans la vallée de *Marru'z-Zahrân*. Sur ordre du Messager d'Allah ﷺ chaque unité de l'armée Musulmane alluma séparément le flambeau. Les polythéistes, terrorisés par la vision de cette somptueuse perspective à laquelle ils ne s'attendaient pas perdirent pratiquement la raison.



Abou Soufiane curieux sortit de la Mecque avec ses partisans Hakim bin Hizâm et Boudayl pour jeter un coup d'œil aux environs. Ils furent étonnés par les flambeaux des soldats Musulmans et essayèrent de deviner à quelle communauté et tribu ils appartenaient.

Mais il ne leur vint pas à l'esprit que ceux qui campaient pouvaient être le Messager d'Allah ﷺ et ses compagnons ﵃. La Mecque fut cernée et Abou Soufiane avec ses compagnons furent immédiatement capturés et apportés au Messager d'Allah ﷺ.[104]

Alors qu'Omar ﵁ rodait autour du Prophète ﷺ pour tuer Abou Soufiane Abbas ﵁, l'oncle du Prophète, optait quant à lui pour son pardon. Le Messager d'Allah ﷺ avec son incom-

103 Vâkıdî, II, 804.

104 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 48.

parable génie politique appliqua une magnifique tactique de guerre et en s'adressant à son oncle Il ﷺ dit :

« *Saisi Abou Sofiane et mène-le au lieu de passage de l'armée ! Qu'il observe l'éminence et la gloire de l'armée islamique !* »

Le but de cette tactique était d'empêcher que le chef des Quraychites Abou Sofiane planifie une attaque contre les Musulmans car elle serait vaine et sans succès. Par conséquent, les mécréants n'entreprendraient aucun assaut, et un bain de sang serait évité.

Abbas ؓ prit Abou Soufiane et l'amena au passage désigné par le Prophète ﷺ. En ce moment, l'armée de l'Islam se mit en mouvement, les unités avançaient. Les voix de chaque cortège aux cœurs débordant de foi criant الله أَكْبَر (Allahou akbar) s'élevait jusqu'aux cieux.

Abou Soufiane ébloui par ce paysage, ne put cacher sa terreur et son étonnement et dit en voyant passer l'unité du Messager d'Allah ﷺ: « Ô Abbâs ! Comme le fils de ton frère a étendu son sultanat !... »

Abbâs ؓ intervient en disant ceci: « Non, il ne s'agit pas d'un sultanat, mais plutôt de la pros phétie … »

Abou Sofiane aussi confirma ceci en disant: « Oui, bien évidemment ! »[105]

Ils quittèrent les lieux et vinrent au Prophète ﷺ. Le maitre des mondes demanda à Abou Soufiane :

« *Le temps que tu dises* لآ إِلَهَ إِلا الله *(La illaha ill Allah- Il n'est d'autre dieu qu'Allah) n'est-il pas venu?* »

Après une grande méditation Abou Soufiane attesta qu'il n'y avait point de divinité en dehors d'Allah mais il ne prononça pas en intégralité l'attestation de foi reconnaissant la prophétie du Prophète Muhammed ﷺ.

Ce dernier ﷺ lui redemanda:

« N'est-il pas grand temps pour toi de dire que je suis le Messager d'Allah ? »

Mais alors qu'Abou Soufiane s'apprêtait à demander un délai pour répondre il finit par prononcer l'intégralité de la formule d'attestation de foi (Kalimat Chahada) après l'admonestation d'Abbas ؓ.

Les Messager d'Allah ﷺ, dans le but de récompenser et d'ouvrir le cœur d'Abou Soufiane à l'Islam, fit une déclaration détaillant les endroits de la Mecque qui ne devraient pas être attaqués dont la maison d'Abou Soufiane.

Il ﷺ dit : « *Celui qui entrera à la mosquée sacrée sera en sécurité, celui qui ne sortira pas de sa maison sera en sécurité et celui qui entrera dans la maison de Abou Soufiane sera en sécurité.* »[106]

Abou Soufiane fut laissé libre et le Messager d'Allah ﷺ fit sa dernière allocution à ses compagnons:

"Ne brandissez-pas vos épées tant que personne ne s'oppose à vous !»[107]

105 Al Boukhari, Al Maghazi 48; Haythami, VI, 164; Ibn-i Sa'd, II, 135; Ibn Asir, el-Kâmil, II, 242.

106 Abû Dâvûd, Harâc, 24-25; Haythami, VI, 164-166; Ibn Hicham, IV, 22.

107 Ibn Hicham, IV, 28.

Puis il ﷺ donna l'ordre à l'armée de l'Islam répartie en quatre équipes de se mettre en mouvement. Ainsi les quatre côtés de la Mecque furent remplis par des retentissants *Takbir* (الله أَكْبَ).

Alors que le Messager d'Allah ﷺ était sorti il y a huit ans de la Mecque la mine lugubre avec deux chameaux et trois hommes, il ﷺ revenait aujourd'hui par la grâce d'Allah dans cette cité bénie avec une colossale et magnifique armée de dix mille soldats. Il fut chassé de son territoire en opprimé et il y revint en conquérant. Mais, en entrant à la Mecque, au lieu de s'enfler d'orgueil, il était en prosternation sur le cou de son chameau, en d'autre terme, dans un état de remerciement d'Allah qui lui avait accordé ce bienfait.

Il courba sa tête modestement devant Allah au point que les extrémités de sa barbe touchaient quasiment le bât de son chameau. Il disait continuellement en ce moment :

"Ô Mon Dieu ! Il n'est de véritable vie que celle de l'au-delà ! »[7]

Les nobles compagnons y éduqués par l'éthique du Prophète ﷺ agissaient de même.

Abû Sofiane, comme résultante de l'influence de la tactique du Noble Prophète ﷺ, sur lui ne se retint pas d'avertir les Mecquois de ne s'opposassent point aux Musulmans.

Cela eut comme conséquence que l'armée Musulmane ne reçut presque pas de résistance car personne n'eut le courage de sortir pour la défier l'armée de l'Islam en dehors d'un petit affrontement qui fut rapidement calmé à l'endroit où Khâlid bin Walîd entra.

Le Messager d'Allah se dirigea avec ses compagnons vers la Ka'aba al-Muazzama en lisant la sourate Al-Fath.

Il fit la circumambulation (Tawaf) de la Ka'aba avant de descendre de son chameau.

Puis il renversa avec son bâton toutes les idoles présentes dans la Ka'aba en lisant ce verset:

« ...La Vérité (l'Islam) est venue et le Faux a disparu !... »[108]



La fête du Pardon

Alors que les Quraysches remplissaient la mosquée sacrée en attendant la sentance qui serait prononcée à leur encontre le Messager d'Allah ﷺ fit ce discours en s'adressant non pas uniquement à ceux qui étaient présents mais à toute l'humanité :

"Il n'y a point de divinité excepté Dieu. Il est l'Unique. Il n'a point d'associé et d'assistant. Dieu a réalisé Sa promesse, Il est venu au secours de Son serviteur, et a éparpillé tous nos ennemis. À part le service dans la Maison de Dieu et la distribution d'eau aux pèlerins, toutes les anciennes traditions et litiges de biens et de sang sont désormais sous Mes pieds.

Ô Quraysches!

Dieu a interdit l'arrogance du temps de l'ignorance, et la fierté à l'encontre des pères et des proches. Tous les hommes proviennent d'Adam, et Adam fut créé d'argile. "

Puis la meilleure des créatures ﷺ lit ce noble verset du saint Coran:

108 Saint Coran sourate Al-Isrâ (17) verset 81` ; Al Boukhari, Al Maghazi 48; Müslim, Jihad, 87; Vâkıdî, II, 831-832)

يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّا خَلَقْنَاكُم مِّن ذَكَرٍ وَأُنثَى وَجَعَلْنَاكُمْ شُعُوبًا وَقَبَائِلَ لِتَعَارَفُوا
إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِندَ اللهِ أَتْقَاكُمْ إِنَّ اللهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ

« Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur »[109]

Maintenant Mekkah al Mükarramah était rendue à ses bien aimés propriétaires et était ouverte par le miracle d'Hudaybiyah à l'amnistie, la paix, la sécurité et la guidance sur la bonne voie. La période des milles et une souffrance, d'oppression, de misère et de nostagie de la Mecque était maintenant révolue. La tristesse des années passées étaient effacées. C'est pour cela que le Messager d'Allah ﷺ, en signe de reconnaissance montra le plus grand pardon au peuple mecquois et il leur demanda :

« Ô Qurayches, que croyez-vous que je m'apprête à faire de vous? »

Ils répondirent : « Nous n'espérons que le meilleur de toi. Tu es un frère noble et fils d'un frère noble !… »

Alors le Messager d'Allah ﷺ leur dit:

« Je vous dis ce que Yusuf ﷺ *a dit à ses frères:*"***…Pas de récrimination contre vous aujourd'hui ! Qu'Allah vous pardonne. C'est Lui Le plus Miséricordieux des miséricordieux***"[110] *Allez ! Vous êtes tous libres ! »*

Cela eut comme conséquence que même ceux qui avant la conquête de la Mecque avaient persécuté de nombreux Musulmans et arraché leurs biens trouvèrent le chemin de la guidance.

Allah Ta'ala mit les polythéistes Qurayches sous l'autorité de Son Messager ﷺ, ils se soumirent à lui et il ﷺ leur pardonna et les laissa libres. C'est pour cela qu'on appela les mecquois "*Tulaka*" c'est-à-dire "ceux qui ont été affranchis".[167]

Le plus grand souhait de la meilleure de toutes les créatures ﷺ était que tout le monde devienne Musulman et qu'aucun individu ne soit mis de côté. Bien qu'il eût pu se venger contre tous ceux qui l'avaient dans le passé persécuté et fait souffrir, après la conquête de la Mecque alors que son pouvoir et sa force atteignirent leur summum, il proclama le pardon à tous. C'est un bel exemple qui prouve que Le Créateur observe Sa créature avec considération.

Pendant des années, la ville de la Mecque qui ne connut autre chose que le ridicule, l'insulte, la persécution et l'hostilité, vécut ce jour-là un amour indescriptible et la compassion à travers une grande manifestation de la fête du pardon qui fut présentée.

Mais un mecquois répondant au nom de Fadala voulant gâcher cette cérémonie en beauté s'approcha près du Messager d'Allah ﷺ dans l'intention de le tuer.

Le Prophète ﷺ qui avait compris son intention, sans toutefois montrer ni panique ni colère, ouvrit ses ailes de miséricorde et de sa compassion et l'appela: « *Fadala !* »

109 Saint Coran sourate Al-Hujurât(49) verset 13 ; Ibn Maja, Diyât, 5; Ahmed, II, 11; Tirmidhi, Tafsir, 49.

110 Saint Coran sourate Yusuf (12) verset 92.

Il répondit : « Oui, Ô Messager d'Allah !»

Puis le Prophète ﷺ lui demanda: *"À quoi penses-tu?"*.

Fadala répondit : "À rien je pense à Allah."

Le Messager ﷺ sourit, plaça sa main bénie sur la poitrine de Fadala et lui dit:

« *Cherche le pardon auprès d'Allah.* »

Le cœur de Fadala fut alors immédiatement apaisé et sa mauvaise intention disparut, son cœur se remplit de foi au point que le Messager d'Allah ﷺ devint pour lui l'être le plus cher plus que toute autre créature.[111]

Abou Soufiane réfléchissait assis à la mosquée sacrée et en voyant le Messager d'Allah ﷺ marcher devant et les Musulmans derrière lui, il se dit en son for intérieur :

« Que dois-je faire? Rassembler une armée contre Muhammed ou le combattre à nouveau ? »

Le Messager de Dieu se mit alors devant lui, et lui dit en posant la main sur les épaules :

« *Si tu t'aventures à une chose pareille, Dieu fera de toi un homme méprisable et détestable !* »

Abou Soufiane leva sa tête et vit le Messager d'Allah ﷺ il dit alors : « Jusqu'à présent je n'avais pas la certitude que Tu étais un Prophète. Je me repens à Dieu pour avoir eu de mauvaises idées et demande Son Pardon. »[112]

Même Hint, qui avait mordu avec fureur le foie de Hamza ؓ l'oncle du Messager d'Allahﷺ pendant la bataille d'Uhud fut amnistiée par le Prophète ﷺ le jour de la conquête de la Mecque et devint Musulmane. Le Messager d'Allah lui pardonna par respect à la parole de Tawhid (kalimatu chahâda).[113]

Ce jour, même Ikrima fils d'Abou Jahal qui fut parmi les ennemis de l'Islam et Habbar bin Aswad qui fit tomber Zaynab la fille du Messager d'Allah ﷺ de son chameau en frappant l'animal avec sa lance, bénéficièrent de sa très large compassion et de son pardon.

Le Prophète ﷺ Muhammad était un Coran vivant.

Il présentait en lui la morale du Coran d'une manière parfaite. Il pardonnait sans réticence du fond du cœur toutes les fautes commises contre lui. Mais personne ne pouvait le calmer sur un crime envers le public jusqu'à ce que la faute soit compensée ou bien celui qui a été lésé reprenne ce qui lui appartenait.

En fait, alors que bien avant d'atteindre la Kaaba de la Mecque il ﷺ décréta une inimaginable amnistie universelle, le Messager d'Allah ﷺ ordonna de tuer certains invétéres polythéistes traitres qui étaient impénitents pour le bien de la communauté.[114]

Rien ne fut pris comme butin de la Mecque.[115]

111 Ibn Hicham, IV, 37; İbn-i Kathir, es-Sîre, III, 583.

112 İbn-i Kathir, Al Bidayah, IV, 296.

113 Vâkıdî, II, 850.

114 Abû Dâvûd, Jihad, 117/2683; An Nasaï, Tahrîmü'd-Dem, 14.

115 Abû Dâvûd, Harâc, 24-25/3023.

Le Prophète Muhammad ﷺ, qui avait emprunté de l'argent et de l'armure aux riches Mecquois pour pourvoir aux besoins essentiels de l'armée, les remboursa par la suite en intégralement avec le butin de Hawâz en disant:

« La compensation pour un emprunt, c'est le remerciement et le remboursement! » [116]

L'allégeance des mecquois

Après avoir accompli la prière de midi, le Messager d'Allah ﷺ monta sur le mont Safâ et reçut l'allégeance des mecquois. Les hommes firent tout d'abord leur allégeance au Prophète ﷺ sur "l'Islamisation et la guerre sainte", par la suite, les femmes à leur tour firent leur allégeance.[117]

A propos de l'allégeance des femmes ce verset fut révélé au Prophète ﷺ :

« Ô Prophète ! Quand les croyantes viennent te prêter serment d'allégeance, [et en jurent] qu'elles n'associeront rien à Allah, qu'elles ne voleront pas, qu'elles ne se livreront pas à l'adultère, qu'elles ne tueront pas leurs propres enfants, qu'elles ne commettront aucune infamie ni avec leurs mains ni avec leurs pieds et qu'elles ne désobéiront pas en ce qui est convenable, alors reçois leur serment d'allégeance, et implore d'Allah le pardon pour elles. Allah est certes, Pardonneur et Très Miséricordieux. »[118]

Les femmes prêtèrent leur serment d'allégeance en posant leurs mains sur un récipient d'eau sur lequel le Saint Prophète ﷺ posa la main sans jamais toucher la main bénie du Prophète ﷺ.

Le jour de la conquête de la Mecque, le paysage qui était exposé montrait à l'horizon le cœur étoilé des compagnons.

Abou Bakr ﵁ amena son père Abou Qouhafa au Messager d'Allah ﷺ alors qu'il était assis dans la mosquée sacrée.

Le Prophète ﷺ lui dit en le voyant : « *Ô Abou Bakr, tu aurais dû laisser cet homme âgé se reposer chez lui ? Je me serais rendu chez lui !* »

Abou Bakr ﵁ répondit : « Tu mérites plus que nous allions chez toi, ô Messager d'Allah ! »

Le Messager d'Allah fit asseoir Abou Qouhafa devant lui, plaça sa main sur son cœur et dit:

« *Abou Qouhafa! Deviens Musulman et tu trouveras la sérénité !* »

Il devint ainsi donc Musulman et de manière sincère.[119]

Quand Abou Qouhafa ﵁ tendit sa main au Messager d'Allah ﷺ quand il était sur le point de prêter le serment d'allégeance Abou Bakr ﵁ le bien-aimé du Prophète ﷺ ne put se retenir et se mit à pleurer.

Quand le Prophète Muhammad ﷺ pourquoi il pleurait il lui répondit en larmes :

116 Vâkıdî, II, 863; Abû Dâvûd, Büyû', 88/3562; Muvatta, Nikâh, 44.

117 Ahmed, III, 415; Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 53.

118 Saint Coran sourate Al-Mumtahanah (60) verset 12.

119 Ibn-i Sa'd, V, 451.

« Je pleure parce qu'en ce moment j'aurais aimé que ce fût Abû Tâlib et non mon père qui prêta allégeance au Prophète ﷺ car celà aurait réjoui davantage le Prophète ﷺ.[120]

Cet extraordinaire tableau d'amour intense à l'égard du Glorieux Prophète ﷺ et d'intérêt provient de sa moralité éminente… Combien de gens dans l'histoire s'enthousiasmèrent avec une telle admiration, considération et affection sublime ?

Une fidélité incomparable

Après la conquête de la Mecque, le Messager d'Allah ﷺ y resta quinze jours. Certains ansars furent inquiets du non retour du Prophète Muhammad ﷺ car, comme Allah Ta'ala lui avait accordé le succès de la conquête de l'endroit où il naquit et où il avait grandit, ils pensaient qu'il ﷺ ne reviendrait plus à Médine.

Le noble Prophète d'Allah ﷺ qui faisait les invocations sur le mont Safaa présuma l'inquiétude des nobles ansars et après avoir fini ses invocations, il vint au près d'eux et leur demanda : « *De quoi parliez-vous?* »

Après qu'ils lui eurent exprimé leur angoisse le Messager d'Allah ﷺ dit en montrant l'exemple d'une grande fidélité : « *Ô Ansâr! Que Dieu me préserve d'entreprendre une chose pareille! J'ai émigré dans votre territoire. Ma vie et ma mort aussi seront à vos côtés.* »

L'anxiété des ansars disparut après ces expressions.[121]

La Bataille de Hunayn

Après la conquête de la Mecque, le Messager d'Allah ﷺ ne se limita pas seulement à la destruction des idoles dans la Ka'aba il mit aussi en ordre un groupe de combattant de croyants qu'il envoya pour détruire également les pierres inanimées aux alentours. C'est-à-dire que la purification au profit de l'unicité avait commencé.

Mais les tribus de Hawazin vivant à Hunayn et celle de Banu Thaqif vivant à Taif ne supportant pas la destruction de leurs idoles décidèrent d'attaquer les Musulmans et préparèrent à cet effet une grande armée et se munirent de tous leurs biens de valeur pour s'engager dans un combat de vie ou de mort.[122]

Le Prophète Muhammad ﷺ qui fut averti de leur alliance, enrola deux mille hommes de plus dans son armée et sortit à leur rencontre avec une armée composée de douze mille hommes.

Comme est pleine d'enseignement la métamorphose d'Abou Soufiane ؓ qui, au nom du polythéisme avait combattu pendant de nombreuses années les Musulmans et leur avait fait souffrir milles calamités, se trouvait maintenant dans cette armée. Maintenant, ils allaient affronter les ennemis dans les rangs de l'armée de l'Islam, avec même parmi eux quatre vingt polythéistes mecquois, pour la victoire.[123]

L'armée de l'Islam, excellente de tous points de vue, avançait vers Hunayn avec un faste éblouissant. Tout le monde pensait que c'était une armée massive et bien équipée comme on n'en avait jamais vu dans l'Arabie.

120 Haythami, VI, 174.

121 Müslim, Jihad, 84, 86; Ahmed, II, 538.

122 Ibn Hicham, IV, 65; Ibn-i Sa'd, II, 150.

123 Ibn Hicham, IV, 68; Vâkıdî, III, 890.

Cette situation engendra un sentiment de fierté dans les cœurs des nobles compagnons qui se mirent à minimiser l'ennemi, à estimer leur force matérielle et à prédire la victoire absolue en se disant : « Cette armée ne sera jamais battue du fait du nombre restreint de ses soldats ! »

Cette fierté instantanée et arrogance provoqua la mise en épreuve divine des Musulmans.

Confiants dans leur force, les Musulmans qui avançaient dans les rues menant à l'entrée d'Hunayn tombèrent tous d'un seul coup dans une embuscade

Les forces d'avant garde de l'armée Musulmane, alors qu'ils se déplaçaient avec confiance à travers les chemins étroits qui menaient à Huneyn, furent surpris par une embuscade dès les premières lueurs de l'aube. Une grande frayeur en découla et ils restèrent figés faces aux flèches qui pleuvaient de partout sur eux comme la pluie. Le doute, la panique et l'affaiblissement provoquèrent un grand désordre qui se répandit sur les soldats d'arrière-garde qui se replièrent. Les tribus Hawazin et Thaqif se mirent à leur poursuite.

Dans cette tourmente le seul à ne pas quitter les lieux fut le Messager d'Allah ﷺ qui avança constamment sur l'ennemi et se lança au milieu d'eux attelé à sa monture. Ce jour-là, il montra un bel exemple de courage et de bravoure incomparable. Son oncle Abbas et Abou Soufiane ؓ tenaient les rênes de son animal pour qu'il n'avance pas plus et mette sa vie sacrée en danger.[124]

D'un autre côté le chaos de l'armée de l'Islam continuait. Certains se lamentaient ainsi:

« Aujourd'hui, la magie fut détruite. »

D'autres proférèrent ces paroles de désespoir : « Cette déroute ne peut être celée à la mer !"

Certains parmi les Mecquois racontaient :

« Le Noble Prophète ﷺ est mort. Les arabes vont retourner à leur religion ancienne ! »

Alors qu'en fait le Messager d'Allah ﷺ, bel et bien en vie, résistait à l'ennemi sur sa monture et s'adressait à ses compagnons ؓ dans un état de résignation et de soumission à Allah :

« *Ô Ansârs ! Ô Mouhadjirines ! Ô serviteurs de Dieu ! Venez ici ! Je suis le Serviteur et Prophète de Dieu !...* »

Puis il demanda à son oncle Abbas ؓ qui avait une voix forte de continuer à appeler les soldats de l'Islam.

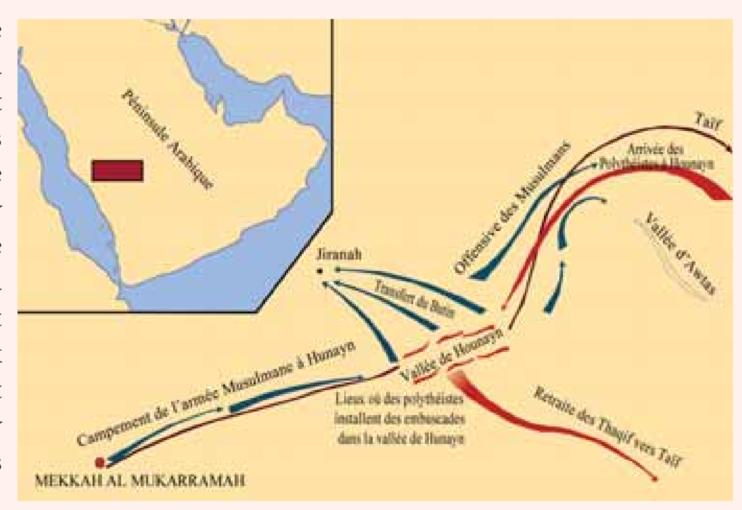
Abbas ؓ dit à haute voix : « Ô ceux qui prêtèrent serment à Akaba ! Ô ceux firent leurs promesses sous l'arbre de Ridwan ! (Accourez) Le Messager de Dieu est ici !... »

Les compagnons qui entendirent cette invitation, s'empressèrent vers le Prophète ﷺ en répondant لَبَّيْكَ لَبَّيْكَ (labbayk labbayk - nous voilà,nous voilà).

Ainsi tout comme les papillons qui avaient été dispersés par un vent frais cherchaient à rejoindre la lumière, les croyants avec un effort similaire commencèrent à former des rangs près de la Lumière de l'existence et tentèrent d'éradiquer la peur qui les avait envahis pour conserver leur pureté et atteindre la paix et la sérénité. Lentement avec la grace d'Allah ﷻ, tous les rangs des Musulmans se rassemblèrent et le Messager d'Allah ﷺ leva ses mains et fit cet appel : « *Ô Mon Dieu! Accorde-moi la victoire que Tu m'as promise*!»

124 Müslim, Jihad (32) Chapitre 76 Hadith 1775

Tout comme lors de la bataille de Badr, il ﷺ prit dans ses mains bénies une poignée de terre qu'il lança dans les rangs de l'ennemi et dit à ses compagnons : « *Allez-y ! Attaquez tout droit !* ».[125]



Cette fois-ci, avec une nouvelle vitesse l'armée Musulmane attaqua les polythéistes. Ils les dévastèrent et leur causèrent d'énormes pertes en peu de temps avec leur violente attaque et leur assaut intensif. Il n'y eut que quatre martyrs et alors que l'ennemi polythéistes compta soixante dix morts. L'ennemi fut vaincu au point qu'il laissa aux Musulmans tout ce qu'il avait apporté au champ de bataille. Il n'y avait point compte à rendre sur les butins de guerre confisqués.[126]

Il ne fait aucun doute que cette victoire qu'Allah ﷻ avait destiné aux croyants était un grand cadeau et une preuve de Sa bonté. Parce qu'alors qu'ils étaient originellement en train de perdre ils parvinrent à la victoire grâce au courage, à la bravoure, à la sobriété du Messager d'Allah ﷺ et à son imploration de tout son coeur et de toute son âme pour obtenir la protection d'Allah. Allah ﷻ le décrit ainsi dans le saint Coran :

"Allah vous a déjà secourus en maints endroits. Et [rappelez-vous] le jour de Ḥunayn, quand vous étiez fiers de votre grand nombre et que cela ne vous a servi à rien. La terre, malgré son étendue vous devint bien étroite; puis vous avez tourné le dos en fuyards. Puis, Allah fit descendre Sa quiétude [Sa «sakîna»] sur Son messager et sur les croyants. Il fit descendre des troupes (Anges) que vous ne voyiez pas, et châtia ceux qui ont mécru. Telle est la rétribution des mécréants." [127]

En effet, ceux qui étaient dans les rangs de l'ennemi et qui par la suite devinrent croyants avouèrent avec étonnement qu'ils furent attaqués ce jour-là avec une force qu'ils n'avaient jamais vu jusqu'à ce moment. [128]

Une partie des soldats de Hawazin qui furent vaincus partit à Taif, une partie à Nakhla et une autre partie forma un camp militaire à Awtas.[129]

Le Messager d'Allah ﷺ ordonna la poursuite des ennemis en fuite et expédia les captifs de guerre et les butins à Al-Ji'irrâna. Puis, Abû Mûsâ al-Ach'arî ؓ envoya son oncle Abû Âmir ؓ à la tête d'une force armée dans la vallée de Awtas pour parachever l'opération et se dirigea lui-même avec l'armée islamique à Tâif.



125 Müslim, Jihad, 76-81; Ahmed, III, 157, V, 286; Ibn Hicham, IV, 72; Vâkıdî, III, 897-899.

126 Ibn Hicham, IV, 79.

127 Saint Coran sourate At-tawba(9) versets 25 et 26.

128 Ahmed, V, 286; Haythami, VI, 182-183; Ibn Hicham, IV, 79.

129 Ibn Hicham, IV, 84.

Le siège de Taif (Chawwâl 8 / Février 630)

La ville de Taif, considérée comme un paradis terrestre de la région de Hijaz disposait un fort bien construit et bien gardé sur une vallée. C'est pour cela que le siège que le Messager d'Allah ﷺ fut assez acharné.

Ce siège, qui ne fut pas mené par vengeance suite à la persécution qu'avait subit le Prophète Muhammad ﷺ dans le passé, était la continuité de la guerre de Hunayn car ceux qui avaient pris la fuite lors de la bataille de Hunayn, y compris le jeune chef Malik bin Awf, étaient partis se réfugier au fort de Taif et faisaient avec les Banu Thaqif leurs préparatifs à une nouvelle guerre.

Dans le siège plusieurs tactiques de guerre et de nouveaux matériaux de guerre furent mis en oeuvre. Mais les gens de Taif, comme il y avait un fort très solide, résistaient aux différentes attaques menées et il était quasi impossible de faire sortir l'ennemi du fort. Lorsque Khâlid bin Walîd voulut un soldat parmi eux pour se battre avec lui ils rétorquèrent : « Personne parmi nous ne peut te défier au combat ! »

Ils refusèrent de faire sortir même une seule personne, sur ce le Messager d' Allah ﷺ dit qu'aucun mal de viendrait d'eux en cas de levée du siège qu'il envisageait car il n'était pas un oppresseur mais le Prophète de Miséricorde. Il ﷺ dit :

« L'ennemi semble comme un renard retiré dans sa tanière. Il n'y a aucun inconvénient à ce qu'on les laisse livrés à eux-même et aucun mal ne viendra d'eux. »

En faisant cela, le Messager d'Allah ﷺ désirait que les gens de Taif deviennent également croyants tout comme cela se produisit durant la conquête de la Mecque. Donc, il leva immédiatement le siège.

Les nobles compagnons demandèrent au Prophète Muhammad ﷺ de maudire la tribu de Thaqif qui avait causé d'énormes dégâts aux Musulmans durant le siège de Taif et le Prophète de miséricorde ﷺ se distingua d'eux en s'en remettant en Allah afin qu'ils deviennent Musulmans avec cette invocation:

"Seigneur Dieu ! Guide-les Thaqif ! Envoie-les-moi !"

Finalement après un laps de temps, la tribu de Thaqif vint au Messager d'Allah ﷺ pour devenir Musulman.[130]

Le noble Messager d'Allah ﷺ refusa de maudire une communauté qui s'était mal comporté avec lui avant l'Hégire et avait fait tomber son sang en le lapidant, au contraire il invoqua avec un grand enthousiasme Allah pour qu'ils atteignent la guidance.

Donc un an après lorsqu'ils vinrent et embrassèrent l'Islam il ﷺ se réjouit beaucoup, passa plusieurs moments avec eux et les traita avec égard.

Comme conséquence de ce siège, suite à la promesse de l'envoyé d'Allah de les libérer s'ils devenaient Musulmans, plusieurs esclaves fuirent les rangs de l'ennemi et embrassèrent l'Islam.[131]

130 Ibn Hicham, IV, 134; Tirmidhi, Manakib, 73.

131 Al Boukhari Al Maghazi 56.

La répartition des butins de guerre

L'envoyé d'Allah ﷺ qui leva le siège de Taif, vint avec son armée à Al-Ji'irrâna avec les butins et les captifs de guerre qu'ils rassemblèrent. En ce moment, Abou Moussa Al Ach'arî ﵁ vint le rejoindre là-bas en vainqueur de la guerre de Awtas.

L'armée de l'Islam écarta tous les ennemis et vint le moment de répartir les butins.

Durant les batailles ils obtinrent vingt deux mille chameaux, quarante mille moutons, quatre mille onces d'argent (512 kg) et mirent d'autre part aux arrêts six mille esclaves. [132]

Avant la répartition du butin l'envoyé d'Allah ﷺ dit :

« Que tous ceux qui ont à leurs côtés un bien du butin de guerre les ramènent, fût-ce une aiguille ou un fil ! Qu'ils sachent pertinemment que celui qui trahit le dépôt du butin de guerre ne connaitra que l'opprobre au jour dernier et sera en enfer ! » [133]

Ils mirent mal à l'aise l'envoyé d'Allah ﷺ en s'attroupant autour du butin alors qu'il procédait au partage.

Quand ce malaise fut à un stade critique, il narra l'histoire de la vie d'un Prophète ﷺ avant lui :

« Dieu l'Exalté envoya un de Ses serviteurs à son peuple. Son peuple le frappa jusqu'à le blesser à la tête. Ce serviteur, en même temps qu'il essuyait le sang qui coulait de son front, implorait ainsi Dieu : "Ô Seigneur, pardonne mon peuple ! Car, il est innocent de ses actes !»[134]

Après cela, le Messager d'Allah ﷺ reporta le partage du butin à un autre moment. Les faibles ne comprirent pas la sagesse qu'il y avait dans ce report se plaignirent de la situation. Ce n'est que dix jours après leur arrivée à Al-Ji'irrâna qu'ils purent comprendre. Une délégation de la tribu de Hawazin qui avait été vaincue vint chez l'envoyé d'Allah ﷺ pour l'informer qu'ils étaient devenus Musulmans et lui demander de récupérer leurs biens et esclaves. Le messager d'Allah ﷺ leur dit :

«J'ai attendu jusqu'à ce jour le partage du butin mais vous avez tardé. À présent, choisissez soit un vos captifs soit une part du butin !…»

Sur ce, la délégation choisit ses esclaves et le Prophète Muhammad ﷺ dit : « *Je vous rends les captifs qui nous reviennent de droit à moi et aux fils d'Abdul Mouttalib. Demain après la prière du midi venez me voir concernant les autres captifs !*»

Le lendemain, le Prophète ﷺ rassembla ses compagnons ﵃ et en informa de la situation.

Puis il ﷺ dit qu'il avait libéré les esclaves qui lui revenaient de droit :

« Que celui qui aimerait faire plaisir à ses frères en offrant de bon cœur ses captif le fasse ! Que celui qui ne veut par donner gratuitement la part qui lui revient fasse comme il veut nous paierons avec la première part du butin dont Allah nous gratifiera. »

L'envoyé d'Allah ﷺ fit recours à ses compagnons ﵃ parce que les esclaves leurs revenaient de droit.

---

132 Ibn-i Sa'd, II, 152.

133 Muvatta, Jihad, 22; Ahmed, V, 316.

134 Ahmed, I, 456; Müslim, Jihad, 105.

Comme le Messager de Dieu ﷺ offrit tous ses captifs les compagnons ﵃ dirent avec une grande satisfaction : « Nous aussi remettons tous nos captifs au Messager de Dieu ! » [135]

La morale Islamique incomparable que le Messager d'Allah ﷺ transmit à ses compagnons ﵃ permit la libération de six mille captifs de guerre en une minute sans aucune contrepartie mondaine.

La finalité de cette vertu sans pareil permit à ce que la totalité de la tribu de Hawazin embrasse l'Islam. Même le chef de cette tribu Malik bin Awf résidant à Taif fut étonne et en apprenant cette nouvelle embrassa l'Islam après une petite invitation du Messager d'Allah ﷺ à la noble religion.

L'envoyé d'Allah ﷺ lui donna cent chameaux et le maintint comme chef de sa tribu.[136]

Le Prophète Muhammad ﷺ partagea le butin de guerre de la plus belle manière. Il le divisa en cinq parties, donna quatre parties aux soldats et laissa la cinquième au *Baytul'mal* (trésor public).

Quant au trésor public, c'était un droit légitime du Prophète ﷺ d'en disposer de la façon qui lui convenait. Le Messager d'Allah ﷺ enleva un poil du chameau qui était devant lui et fit cette déclaration à ses compagnons ﵃ avant le partage de butins:

« Je n'ai pas besoin même d'un poil de chameau de votre butin et à fortiori d'un chameau. Pourquoi ne patientez-vous donc pas ? Même si les biens du butin valaient tous les arbres de cette vallée je les distribuerai tous. Même si je prenais le 5e du butin auquel j'ai droit je l'octroierais aux plus démunis d'entre vous !»[137]

Le Messager d'Allah ﷺ se conformant à l'ordre divin donna une grande part du 1/5e qui lui revenait aux "*Muallafa al-Qulub*", c'est-à-dire ceux dont les coeurs sont à gagner (à l'Islam).[138]

Safwan bin Umayya ﵁, un des plus influents des polythéistes Qurayches, bien qu'il ne fut pas converti à l'Islam, ne se sépara pas du Prophète Muhammad ﷺ pendant les guerres de Hunayn et de Taif et se trouva à côté du Prophète ﷺ lorsque ce dernier se promenait et jetait un coup d'œil sur les butins ramassés à Al-Ji'irrâna. Il contemplait avec une évidente stupéfaction la vallée pleine de chameaux, de moutons et de bergers.

L'envoyé d'Allah ﷺ le guettait du coin des yeux et lui dit : « *Abû Wahbd Ce troupeau te plait ?* »

Safwan ﵁ répondit en toute franchise : « Oui bien sur ! »

Le noble Messager d'Allah ﷺ lui dit alors : « *Cette vallée et ce qu'elle contient est à toi !* »

Sur ce Safwan s'exclama : « *Une telle générosité ne peut appartenir qu'à un Prophète.* »

Et il prononça la chahada et devint Musulman.[139]

Par la suite, Safwan revint vers les Qurayches et leur dit :

---

135 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 54; Ibn Hicham, IV, 134-135.

136 Ibn Hicham, IV, 137-138.

137 Muvatta, Jihad, 22; Ahmed, V, 316.

138 Cf. Saint Coran sourate At Tawba (9) verset 60. (Note du Rédacteur).

139 Vâkıdî, II, 854-855.

«Ô gens, embrassez l'Islam, je reviens de chez un homme généreux qui ne craint pas la pauvreté.»[140]

En ce moment, Sa'd bin Abi Wakkas ؓ dit au Prophète ﷺ :

"Ô Messager de Dieu! Tu n'as rien octroyé à un pauvre comme Juayl bin Suraka, alors que tu as donné des centaines de chameaux aux riches et bien établis de la tribu tels Uyayna et Akrâd"

Le Prophète ﷺ Muhammad ﷺ répondit :

« Je jure par Dieu qui détient mon âme dans Sa main que même si la terre était bondée de personnes telles Uyayna et Akrâ, Juayl en vaudrait mieux plus qu'eux tous ! Mais J'essais d'épauler ces derniers afin qu'ils soient plus engagés dans l'Islam, quant à Juayl, Je l'assigne à renforcer son attachement à la religion et aux récompenses énormes qui lui sont réservées au jour dernier ! » [141]

Le fait qu'on donnât une grande partie du butin à *Muallafa al-Qulub* engendra des troubles entre les compagnons à cause de la mauvaise interprétation qu'en firent certaines personnes.

Jusqu'à ce qu'une personne parmi les *Bani Tamim* nommée Dhul-Khuwaysira eut l'audace de dire en franchissant les limites : « Ô Muhammad, fait preuve d'équité, car tu as certes été injuste ! »

Sur ce, le Messager d'Allah ﷺ très en colère lui dit :

« Malheur à toi ! Si je ne suis juste qui le sera juste ? »[142]

C'est alors que, sans plus tarder, ce verset Coranique fut révélé :

« Il en est parmi eux qui te critiquent au sujet des Ṣadaqāts: s'il leur en est donné, les voilà contents; mais s'il ne leur en est pas donné, les voilà pleins de rancœur.

S'ils s'étaient contentés de ce qu'Allah leur avait donné ainsi que Son messager et avaient dit: «Allah nous suffit. Bientôt Allah nous accordera Sa faveur de même que Son messager !... C'est vers Allah que va tout notre désir. »[143]

La majorité des plaintes venaient des ansars. Cependant le Prophète ﷺ n'avait pas accordé généreusement de la part du butin de guerre affecté au Trésor Public mais de la partie appelée «Fay» [144]qui est le 1/5e de ce qui est récolté sans guerre dont la gestion revenait exclusivement au Messager d'Allahﷺ. Mais en dépit de cela certains jeunes des ansars se mirent en branle.[145]

Pour mettre fin à ces genres d'objections l'envoyé d'Allah ﷺ rassembla tous les ansars avant que l'incident ne prenne une autre dimension. La réunion fut tenue à huis clos et pour que les Ansars comprennent la source du problème il leur dit en leur rappelant les bienfaits qu'Allahﷻ leur a accordés :

140 Muslim, Fedâil, 57-58.

141 Ibn Hicham, IV, 143; Ibn-i Sa'd, IV, 246.

142 Müslim, Zakat (12) Chapitre 47 Hadith 193.

143 Saint Coran sourate At-Tawba(9) versets 58-59.

144 L'Islam fait la distinction entre ce qui est appelé " Ghanima " qui est le butin récolté après une bataille et dont la répartition est précisée dans la sourate Al Anfal verset 41 et ce qui est récolté sans bataille dont l'affectation est définie dans le verset 7 de la sourate Al Hashr et qui est communément appelé « Fay ». (Note du Rédacteur).

145 Kâmil Mîras, Tecrîd Tercemesi, X, 341.

« Ô vous les Ansars ! J'ai entendu que vous disiez telle et telle chose et que vous ressentiez de la tristesse à cause de moi, est-ce vrai? Je vous ai trouvés égarés et Allah vous a guidés, je vous ai trouvés pauvres mais Allah vous a enrichis, n'est-ce-pas? Allah ne vous a-t-il pas réconciliés alors que vous étiez des ennemis? »

Ils répondirent tous : « *Oui, Ce n'est que par la grâce d'Allah puis de Son Prophète* ! »

Le Prophète ﷺ poursuivit son discours très significatif :

«Si vous aviez voulu, vous auriez pu dire: «Lorsque tu es arrivé, les gens te traitaient de menteur mais nous t'avons cru. Tu étais abandonné, et nous t'avons offert notre soutien. Tu étais banni, et nous t'avons porté secours. Tu étais pauvre, et nous t'avons donné de l'argent!", et on vous aurait cru.

*"Dites-moi, Ô Ansars, êtes-vous fâchés à cause de quelques plaisirs vains de ce bas monde? J'ai donné ces biens à ces gens pour gagner leurs cœurs afin qu'ils soient de bons Musulmans, alors que votre foi à vous est déjà ferme. Ne seriez-vous pas satisfaits si ces gens retournaient chez eux avec des chameaux et des brebis, mais que vous retourniez à Médine en compagnie du Prophète d'Allah*ﷺ*?"*

Sur ces déclarations du Messager d'Allah ﷺ leurs larmes commencèrent à couler comme un déluge, ils pleuraient en sanglotant et ils dirent en renouvelant leur affection:

« Nous sommes satisfaits d'être aux côtés du Prophète ﷺ et de ce partage ! ».

Le Prophète ﷺ pleura avec eux, loua les ansars pour leur soumission et les réconforta en disant:

« Ô Ansars ! N'eut été l'honneur et le mérite de l'hégire, J'aurais voulu être l'un des vôtres… Si chacun devait suivre le chemin qui l'enchantait, J'aurais suivi le chemin des Ansars !… »

Après cette attristante réunion, on n'entendit plus dans les rangs des ansars que cette expression : « Le Messager d'Allah nous suffit ! »

Ainsi le Prophète ﷺ obtura un précipice ouvert mis sur le compte de l'incompréhension grâce à ses paroles bénies.[146]

Nous pouvons tirer beaucoup de leçons de l'exemplaire comportement du Messager d'Allah ﷺ.

Parmi elles, il y a le fait qu'il ﷺ manifesta sa gratitude aux personnes qui firent preuve de bonté envers lui et qui l'aidèrent.

Une autre conclusion à tirer de son attitude est que si celui à qui nous faisons du bien s'avère être un ennemi, un tel geste de notre part mettra fin à son animosité.[147]

Enfin il ﷺ se rapprocha encore plus de celui envers qui il n'avait ni haine ni amitié et s'il avait pour quelqu'un un sentiment amical, cela ne faisait qu'accroître son amitié.

La peine pour avoir tué un Musulman

Avant le départ de Médine pour Hunayn et Taif, Le Messager d'Allah ﷺ envoya à Najd Abu Qatada ؓ et un certain nombre de soldats pour intimider l'ennemi. Arrivée au lieudit "Izâm" l'unité rencontra Amir bin Abdat ؓ qui leur adressa le salam et les informa de sa conversion à l'Islam en prononçant la chahâda mais parmi ceux qui était avec Abu Qatada ؓ il y avait

146 Al Boukhari, Al Maghazi (Expéditions Militaires) 56; Müslim, Zakat, 135; Haythami, X, 31.

147 Voir le verset 34 de la sourate Fussilat (41) qui est la recommandation divine à ce sujet :…***Repousse (le mal) par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux.*** (Note du rédacteur).

Mouhallim bin Jassama qui, ayant un différend privé avec Amir bin Abdat, allégua qu'il n'était pas effectivement Musulman le tua puis prit ses biens en guise de butin.

Quand Abu Qatada ؓ rentra du Najd avec son unité le Messager d'Allah ﷺ, qui venait d'accomplir la prière du midi était assis avec ses compagnons ؓ sous l'ombre d'un arbre dans la vallée de Hunayn.

Alors qu'on lui raconta cet événement ce verset Coranique fut révélé :

« Ô les croyants ! Lorsque vous sortez pour lutter dans le sentier d'Allah, voyez bien clair (ne vous hâtez pas) et ne dites pas à quiconque vous adresse le salut (de l'Islam): «Tu n'es pas croyant», convoitant les biens de la vie d'ici-bas. Or c'est auprès d'Allah qu'il y a beaucoup de butin. C'est ainsi que vous étiez auparavant; puis Allah vous a accordé Sa grâce. Voyez donc bien clair. Allah est, certes, Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. » [148]

Les proches d'Amir bin Abdat ؓ vinrent se plaindre de Mouhallim. Après un long jugement en présence du Messager d'Allah ﷺ, il fut décidé que les proches de Mouhallim paieraient le prix du sang à la famille d'Amir et il fut demandé : « Que Mouhallim vienne pour que le Messager de Dieu ﷺ implore pour lui le Pardon de Dieu ! »

Le Prophète ﷺ demanda à Mouhallim: «*As-tu tué Âmir alors qu'il avait attesté qu'il est devenu Musulman ?* »

Mouhallim répondit : « Ô Messager de Dieu ! Implore pour moi le Pardon de Dieu ! »

Cette expression de Mouhallim prouva qu'il avouait sans objection sa culpabilité.

Sa faute fut donc d'avoir tué une innocente personne devenue Musulmane et ce crime n'est pas du genre à être pardonné. Si on montrait la moindre tolérance sur ce sujet, plus tard dans la société, ce genre de crime serait incontrôlable.

De ce fait, le Messager d'Allah ﷺ envoyé en tant que miséricorde à l'univers refusa la demande de pardon de Mouhallim à cause de la gravité du crime qu'il commit.

Il utilisa même la phrase : « *Que Dieu ne te pardonne pas !* » [149]

Mouhallim très triste quitta l'envoyé d'Allah ﷺ s'enferma dans sa maison et rendit l'âme suite à sa tristesse la semaine suivante.

Le Messager d'Allah ﷺ montra ainsi la gravité du péché qu'il y avait de tuer pour des profits mondains ou d'être injuste envers Musulman qui dit "*Lâ ilâha illallah*". Il interdit formellement de commettre ce genre d'acte et mit en garde ceux qui contreviendraient à son interdiction.

Cet événement nous enseigne qu'on doit admettre comme Musulman toute personne qui profère la "*kalimatu Tawhid*".

Dans une telle situation, il est inconvenant d'avoir une mauvaise présomption concernant une personne qui ne manifeste pas son rejet de la foi.[150]

148 Saint Coran sourate An Nisa (4) verset 94.

149 Le rapporteur du fait dit : "Nous nous disions que le Messager de Dieu ﷺ avait imploré Allah de pardonner Mouhallim tout en faisant preuve de sévérité envers lui pour montrer la gravité de son acte et empêcher aux hommes de s'entretuer." (Ahmed V 112 ; Ibn Hicham IV 304).

150 Voir à ce sujet le verset suivant : ***O vous qui avez cru! Evitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché…***(Saint Coran sourate Al Hujurat (49) verset 12. (Note du Rédacteur).

QUESTIONS DE LA TROISIÈME PARTIE

A. QUESTIONS CLASSIQUES

1. Avant la signature du traité de Hudaybiyya, quelle situation des Musulmans influença les polythéistes?
2. Pourquoi les polythéistes paniquèrent après avoir entendu que les Musulmans prêtaient serment d'allégeance appelé *Bay'atou'r- Ridwan* ?
3. Que montre le fait que le Prophète ﷺ, recevant à Hudaybiyya le serment d'allégeance de ses compagnons, serra sa main contre l'autre à la place d'Othman qui n'était pas là en disant '*Celle-ci est pour Othman !*'?
4. Après la signature du traité, quel article de l'accord exigea qu'on remette Abu Djandal dans les mains des polythéistes bien qu'il se soit refugié chez les Musulmans.
5. Pourquoi personne ne se leva de sa place quand le Prophète ﷺ dit à ses compagnons ﵃ lors du retour de Hudaybiyya : "*Allez-y ! Immolez-vos victimes et rasez-vous la tête !...*" ?
6. Citez trois parmi les résultats que le traité de paix de Hudaybiyya produisit en un laps de temps.
7. Quels obstacles empêchèrent ceux que le Messager d'Allah ﷺ invita à l'Islam avec des lettres d'accepter cette religion ?
8. Quelles sont les raisons de la conquête de Khaybar ?
9. Pourquoi notre Prophète ﷺ n'autorisa pas tout le monde à prendre part à la conquête de Khaybar ?
10. Quels conseils donna l'envoyé d'Allah ﷺ à Abdoullah ibn Rawâhah ﵁ avant qu'il parte à la guerre de Mu'tah ?
11. Quelles leçons peut-on tirer du combat d'Abdoullah ibn Rawâhah avec toute sa force dans la guerre de Mu'tah ?
12. Quels principes sociaux peut-on tirer du traitement que réserva le Prophète ﷺ aux enfants et à la famille d'Abdoullah ibn Rawâhah ﵁ tombé en martyr pendant la guerre de Mu'tah ?
13. Quelles furent les causes de la conquête de la Mecque par les Musulmans ?
14. Quel enseignement peut-on tirer de la prosternation remerciant Allah effectuée par le Prophète ﷺ sur le dos de son chameau à son entrée à la Mecque lors de sa conquête?

15. Sur quels objets le Prophète ﷺ fit prêter serment d'allégeance aux femmes de la Mecque?
16. Les larmes d'Abou Bakr lors de la conversion à l'Islam de son père expriment quelle réalité?
17. Quelle fut la cause de la guerre de Hunayn ?
18. Quels attitudes et conditions de certains jeunes Ansars attristèrent le Messager d'Allah ﷺ au point de lui faire couler ses larmes ?
19. A qui et pourquoi le noble Prophète ﷺ, alors qu'il fut envoyé à l'univers en tant que miséricorde et avait dans le cœur une immensité de pardon étendue jusqu'à perte de vue dit : "*Que Dieu ne te pardonne pas !*"?

B. REMPLACEZ LES POINTILLÉS PAR LES MOTS CONVENABLES

1. ………………… prit le commandement de l'armée après les morts successives de Zayd, Jâfar et Abdoullah ibn Rawâhah ﷺ lors de la guerre de Mu'ta.
2. …………………… est le compagnon que le Prophète ﷺ complimenta en lui disant "*Tu me ressembles assez du point de vue de l'apparence et de la moralité* !"
3. ………….. est le compagnon ﷺ que notre Prophète ﷺ dit qu'il était le dernier des refugiés.
4. Le 1/5e du butin de guerre reçu sans combat qui n'appartenait qu'au Messager de Dieu est appelé ….
5. Le siège de Khaybar fut entrepris contre……
6. ……………. est la première guerre déclarée contre les chrétiens.
7. La conquête de la Mecque a été réalisée pendant la ……… année de l'hégire.
8. La bataille de Hunayn fut livrée contre les …………..et les …………furent vainqueurs.
9. ……………… qui fut à l' origine de la mort de Zaynab ﷺ la fille du Messager d'Allah ﷺ reçut un pardon enthousiaste de la source de miséricorde le Prophète Muhammad ﷺ après la conquête de la Mecque.

C. COCHEZ LA BONNE RÉPONSE

1. Avant l'accord Hudaybiye qu'est-ce qui ne fut pas un des signes de bonne volonté et de paix que le Prophète ﷺ montra aux polythéistes?

A. L'installation de sa tente en dehors du Haram en n'essayant pas d'entrer immédiatement à la Mecque.

B. La libération du groupe de polythéistes venus pour un assaut après les avoir capturés.

C. Accueillir avec compréhension et gentillesse tous les émissaires qui étaient venus.

D. Les croyants n'apportèrent pas avec eux la moitié de leurs armes de guerre

2. Le traité de Hudaybiyya fut d'abord perçu comme une défaite et une destruction avant d'être jugé peu de temps après comme étant une conquête et une victoire rayonnante. Quelle proposition ne démontre pas cette réalité ?

A. Beaucoup de tribu arabe signèrent le traité avec les Musulmans

B. L'atmosphère de paix permit aux polythéistes mecquois d'être guidés

C. Bien qu'ils s'étaient convertis, beaucoup de Mecquois cachaient leur identité islamique

D. Les Musulmans ont pu paisiblement faire le tawaf de la Ka'aba un an après

3. Quel enseignement ne peut-on pas tirer des conseils du Messager d'Allah à Iyash ؓ quand il ﷺ le délégua pour envoyer la lettre d'appel à l'Islam qu'il écrivit aux habitants de Himyar : « *Lorsque tu parviendras là-bas, n'y entre pas dans la nuit, attends plutôt le matin. Ensuite, fais des ablutions de la plus belle des manières et accomplis deux unités de prières. Implore-Dieu afin que tu aies gain de cause et que tes hôtes te soient hospitaliers. Après, prépare-toi bien, prends ma lettre dans ta main droite et rends-la leur dans la main droite avec ta main droite. Si tu agis ainsi, ils t'accepteront…* » *?*

A. Il faut être patient et s'en remettre à Allah pour appeler les gens à la bonté et leur prêcher la religion.

B. Lors de travaux difficiles et peineux on doit demander l'assistance d'Allah en effectuant deux unités de prière de besoin.

C. C'est une courtoisie de faire attention à l'heure quand on est hôte dans la maison d'une personne.

D. Il faut accomplir toutes nos bonnes et bénéfiques actions en commençant par la droite.

4. Qu'est-ce qui n'est pas un sujet à propos duquel notre Prophète ﷺ nous a mis en garde en disant : *"Écartez vous des sept qui mènent à la perdition !"?*

A. Consommer l'intérêt

B. Dire d'un bien licite illicite.

C. Diffamer une femme innocente d'adultère.

D. Pratiquer la magie et la sorcellerie

5. **Quelle voie le Messager d'Allah n'a pas suivit quand il invitait les rois à l'Islam?**

A. Faire des invocations pour la destruction du règne des rois qui ne devinrent pas Musulmans.

B. Appeler les rois à s'unir dans les fondements de la foi islamique.

C. Rappeler aux rois qu'ils étaient responsables de la religion du peuple.

D. Ne pas toucher au règne des rois au cas où ils deviennent Musulmans.

6. **A propos de quel compagnon le Messager d'Allah ﷺ a dit :** " *Demain, je donnerai l'étendard à quelqu'un qui aime Allah et le Prophète ﷺ et qui est aussi aimé par Allah et le Prophète r, et Allah accomplira la conquête de ce fort de ses mains !"?*

A. Hazrat Ali

B. Hazrat Omar

C. Khâlid bin Walîd

D. Oubayd bin Jarrâh

7. **Quelle fut une des causes de la guerre de Mu'tah ?**

A. Le meurtre de Hazrat Zaynab par les ennemis

B. La déclaration de guerre aux Musulmans de Charhabil gouverneur Ghassanide.

C. Le meurtre de Haris l'émissaire du Messager d'Allah par Charhabil

D. La révolte des habitants de Taif contre les Musulmans en les affrontant.

8. **Quel ne fut pas le comportement affiché par les Musulmans lorsqu'ils apprirent que l'armée Byzantine était constituée de deux cent mille soldats lors de l'expédition de Mu'tah ?**

A. Être angoissé à cause du nombre de l'ennemi qui représentait plus de soixante fois leur nombre.

B. Poursuivre leur chemin en espérant l'assistance et la victoire d'Allah.

C. Agir selon l'ordre venu du Messager d'Allah après lui avoir informé de la situation.

D. Être résigné et conscient que le statut de martyr ou d'un vétéran de guerre est une grâce divine.

9. **Quelle n'est pas la leçon de** *"l'entrée au paradis en toute objection" d'Abdullah bin Rawâhah?*

A. Combattre avec toute son âme est difficile et nécessite une patience dont personne ne peut faire preuve.

B. Son entrée au paradis de manière contestée montre la difficulté de gagner le paradis.

C. Il faut bien purifier son âme pour qu'elle soit épargnée de la ruse satanique au moment de la mort.

D. On ne peut surmonter les obstacles difficiles dans le chemin du paradis qu'en purifiant son âme.

10. Quelle information donnée concernant la guerre de Mu'tah ci-dessous n'est pas correcte ?

A. C'est la première guerre déclarée contre les chrétiens dans l'histoire de l'Islam.

B. Le nombre des morts chrétiens équivalait au nombre des martyrs croyants.

C. Ce fut la première fois que les croyants rencontrèrent l'armée d'un ennemi aussi massif.

D. Les croyants montrèrent un grand succès grâce à une foi ébranlable.

11. Quelle mesure ne fut pas prise par le Prophète r pour conquérir la Mecque sans effusion de sang ?

A. Demander à chacun d'allumer le feu dans la nuit et non à dix personnes.

B. Prendre par surprise soudaine et violente des mecquois sans qu'ils ne s'en rendent compte.

C. Partir avec une armée puissante et peuplée et briser la résistance des mecquois.

D. Garantir qu'aucun dommage n'arriverait à la vie et aux biens de ceux qui voulaient la paix.

12. Que élément suivant ne fut pas l'un des résultats positifs de la conquête de la Mecque ?

A. La Mecque devint le centre de l'Etat Islamique après la conquête.

B. Il n'avait plus aucun obstacle devant l'Islam dans l'Arabie.

C. La propagation de l'Islam se fit très vite et l'Islam couvrit toute l'Arabie.

D. La Ka'aba fut nettoyée des idoles et ouverte aux Musulmans pour le culte.

13. Après la conquête de la Mecque, le Prophète Muhammad ﷺ dit aux mecquois : "Je vous dis ce que Youssouf a dit à ses frères: '…Pas de récrimination contre vous aujourd'hui ! Qu'Allah vous pardonne. C'est Lui Le plus Miséricordieux des miséricordieux." **Quel effet n'eut pas cette parole sur les mecquois ?**

A. Les mecquois continuèrent librement leur cruauté et perversité.

B. Les Musulmans se réjouirent d'avoir échappé au danger de la riposte.

C. Les Mecquois eurent honte parce qu'ils se retrouvèrent du côté des perdants et disgraciés.

D. Face au pardon miséricordieux du Prophète ﷺ leur conscience se réveilla et ils furent guidés.

14. Quelle conclusion ne peut-on pas tirer du résultat de la guerre de Hunayn ?

A. L'incomparable bravoure et courage exposés par le Messager d'Allah ﷺ.

B. Les Musulmans purgèrent leur peine d'un moment d'orgueil qu'ils éprouvèrent.

C. La zizanie de ceux qui avaient une foi faible et les hypocrites fut exposée au grand jour.

D. Les gens récoltèrent les fruits de leur soumission et de leur fidélité envers le Messager d'Allah ﷺ.

15. Quel fut un des résultats très réjouissant et important obtenu pendant le siège de Taif ?

A. Certains esclaves des rangs ennemis devinrent Musulmans et obtinrent la paix.

B. La victoire remportée après avoir causé la perte en vie humaine des peuples de Hunayn et de Taif.

C. La peur éprouvée par l'ennemi et son refuge dans son fort.

D. La victoire contre les habitants de Taif qui autrefois jetèrent des cailloux sur notre Prophète ﷺ.

16. Quel principe notre Prophète ﷺ n'appliqua pas lors du partage des butins d'al-Jiran ?

A. L'octroi d'une part énorme du butin à ceux qui pouvaient probablement devenir des Musulmans.

B. Le désir de faire la paix en donnant à chacun ce qu'il voulait.

C. L'observation avec sensibilité de la justice dans le partage du butin.

D. La non-réservation par le Prophète ﷺ d'un quelconque bien du butin pour Lui et sa famille

17. Quel est l'ordre exact dans les choix suivants de la production des événements ?

A. Bay'atou'r-Ridwan – La conquête de Khaybar – Le rattrapage de l'Oumra – La guerre de Mu'tah

B. La conquête de Khaybar - Bay'atou'r-Ridwan – Le rattrapage de l'Oumra - La guerre de Mu'tah

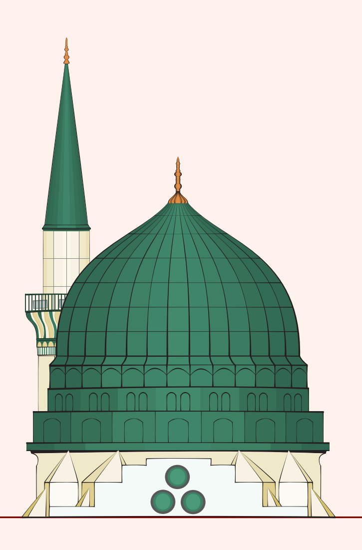
C. Bay'atou'r-Ridwan – Le rattrapage de l'Oumra - La guerre de Mu'tah - La conquête de Khaybar

D. La conquête de Khaybar - Bay'atou'r-Ridwan - La guerre de Mu'tah – Le rattrapage de l'Oumra


لا إله إلا الله محمد رسول الله



Quatrième Partie



LA NEUVIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE



LA NEUVIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE

L'intense épreuve de la foi :

L'EXPÉDITION DE TABOUK (Rejeb 9 / Octobre-Novembre 630)

L'expédition de Tabouk, ville située à équidistance de Médine et Cham (actuelle Syrie), fut la dernière à laquelle participa le Bien-aimé Prophète ﷺ. C'était en quelque sorte la continuité de la bataille de Mu'ta.

En effet, l'empereur Byzantin, qui n'avait pu obtenir les résultats escomptés lors de la bataille de Mu'ta, eut l'intention d'avoir la mainmise sur l'Arabie toute entière, bien avant que les musulmans n'accédent à une plus grande autorité avec l'évolution du temps. Dès lors, il voulut donc utiliser les arabes chrétiens. Les Beni Ghassan qui étaient persuadés qu'ils pouvaient atteindre l'objectif étaient de ce fait prêts depuis longtemps à un tel mouvement. Puisqu'il en était ainsi, les caravanes commerciales qui se rendaient à Médine informèrent les musulmans d'une attaque imminente de la part des byzantins.

Le Prophète ﷺ fit alors l'annonce d'une mobilisation générale. Auparavant, les activités de l'armée étaient tenues secrètes à l'insu des ennemis. Cependant l'expédition de Tabouk avait une toute autre réalité car les jours d'été étaient d'une canicule insupportable, l'ennemi était très redoutable, le lieu de bataille se situait à des distances considérables et les musulmans traversaient une situation matérielle très critique vue la disette qui sévit cette année dans la ville de Médine.[1]

Conscients de toutes ces opportunités, les hypocrites, revenant sur les pas des discordes qu'ils semaient auparavant, se levèrent pour affaiblir l'état d'esprit des croyants.

Leur chef Abdullah bin Ubay délivra ces propos : « Muhammed ﷺ assimile t-il l'état de Rome à un jouet d'enfant? Il me semble le voir ainsi que Ses compagnons tomber en captivité dans la main de l'ennemi ! »

Certains hypocrites ne manquèrent pas aussi de s'interroger :

«Comment est-ce possible de s'aventurer à une expédition sous une telle canicule?»

1 Ibn-i Sa'd, II, 165; Al Boukhari, Tafsîr, 66/2.

Ce verset Coranique fut révélé en guise de réponse à leur question :

« Ceux qui ont été laissés à l'arrière se sont réjouis de pouvoir rester chez eux à l'arrière du Messager d'Allah, ils ont répugné à lutter par leurs biens et leurs personnes dans le sentier d'Allah, et ont dit : "Ne partez pas au combat pendant cette chaleur d " Dis : "Le feu de l'Enfer est plus intense en chaleur." - S'ils comprenaientd »[2]

Certains bédouins avec l'intention de ne pas se joindre à l'expédition avancèrent des excuses montées de toute pièce pour que le Prophète ﷺ les en dispense. Cela fut dévoilé par ce verset:

«Et parmi les Bédouins, certains sont venus demander d'être dispensés (du combat). Et ceux qui ont menti à Allah et à Son messager sont restés chez eux. Un châtiment douloureux affligera les mécréants d'entre eux.»[3]

Après cela pour différencier les croyants des mécréants le Saint Coran établit ces mesures:

«S'il s'était agi d'un profit facile ou d'un court voyage, ils t'auraient suivi; mais la distance leur parut longue. Et ils jureront par Allah : "Si nous avions pu, nous serions sortis en votre compagnie." Ils se perdent eux-mêmes. Et Allah sait bien qu'ils mentent.»[4]

« Ceux qui croient en Allah et au Jour dernier ne te demandent pas permission quand il s'agit de mener combat avec leurs biens et leurs personnes. Et Allah connaît bien les pieux. Ne te demandent permission que ceux qui ne croient pas en Allah et au Jour dernier, et dont les cœurs sont emplis de doute. Ils ne font qu'hésiter dans leur incertitude. »[5]

Les hypocrites n'entreprirent aucune préparation pour cette expédition. C'était une bonne preuve qu'ils n'avaient aucune intention de participer à la bataille. C'est ce que nous précise le Coran :

«Et s'ils avaient voulu partir (au combat), ils lui auraient fait des préparatifs. Mais leur départ répugna à Allah; Il les a rendus paresseux. Et il leur fut dit: "Restez avec ceux qui restent".»[6]

Le dévoilement de l'identité des hypocrites et leur non-association à l'armée était une grâce divine. En fin de compte, pareillement à ce qui se produit lors de la bataille d'Ouhoud, Abdullah bin Ubay se retourna à mi-chemin de cette expédition. À ce propos, Dieu l'Exalté nous dit :

«S'ils étaient sortis avec vous, ils n'auraient fait qu'accroître votre trouble et jeter la dissension dans vos rangs, cherchant à créer la discorde entre vous.»[7]

Les hypocrites qui firent encore preuve d'une plus grande zizanie, constituaient en vérité des éléments très nuisibles lors du déroulement d'une bataille, au point qu'ils compromettaient la stabilité de toute l'armée islamique à travers la discorde, le mensonge, la calomnie et la lâcheté. Dieu révéla ce verset dans lequel Il menaça d'une part les hypocrites d'un châtiment douloureux qui les saisirait, et avertit d'autre part les croyants qui manifestaient de la lâcheté et se laissaient influencer par ces hypocrites :

2 Saint Coran sourate At Tawba (9) verset 81
3 Saint Coran sourate At Tawba (9) verset 90 ; Wâkıdî, III, 993-996; Ibn-i Sa'd, II, 165.
4 Saint Coran sourate At Tawba (9), verset 42.
5 Saint Coran sourate At Tawba (9), versets 44-45.
6 Saint Coran sourate At Tawba (9), verset 46.
7 Saint Coran sourate At Tawba (9) verset 47.

« Ô vous qui croyez ! Qu'avez-vous ? Lorsque l'on vous a dit : "élancez-vous dans le sentier d'Allah"; vous vous êtes appesantis sur la terre. La vie présente vous agrée-t-elle plus que l'au-delà ? - Or, la jouissance de la vie présente ne sera que peu de chose, comparée à l'au-delà d Si vous ne vous lancez pas au combat, Il vous châtiera d'un châtiment douloureux et vous remplacera par un autre peuple. Vous ne Lui nuirez en rien. Et Allah est Omnipotent. »[8]

« Légers ou lourds, lancez-vous au combat, et luttez avec vos biens et vos personnes dans le sentier d'Allah. Cela est meilleur pour vous, si vous saviez. » [9]

Ces avertissements divins furent à l'origine d'une grande revivification des croyants. Leurs sentiments de regret donnèrent place à un nouveau zèle qui dissipa la lâcheté de leurs cœurs. La mobilisation d'une foi enthousiaste commença car la participation à la guerre est une obligation pour tout musulman dans les circonstances d'un assaut hostile en terre d'Islam. Concernant ceux qui n'étaient pas en mesure de se joindre à la bataille, le Coran précisa :

« Nul grief sur les faibles, ni sur les malades, ni sur ceux qui ne trouvent pas de quoi dépenser (pour la cause d'Allah), s'ils sont sincères envers Allah et Son messager. Pas de reproche contre les bienfaiteurs. Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »[10]

Les préparatifs pour l'expédition de Tabouk battaient leur plein. Entre temps, les nobles compagnons ﵃ étaient plongés dans l'émotion d'être aux côtés du Messager de Dieu ﷺ pour pouvoir sacrifier leurs âmes sur le sentier de Dieu. Mais sept pauvres compagnons ﵃ ne trouvèrent pas de monture pour prendre part à l'expédition. La majorité des compagnons ﵃ démunis se relayaient à tour de rôle sur un chameau, ainsi un chameau servait à deux voire trois soldats. Malgré toutes ces mesures, certains compagnons ﵃, en dépit de leur désir ardent d'aller au combat et d'être aux côtés du noble Prophète ﷺ dans toutes les circonstances, privés qu'ils étaient de chameau, se rendirent chez le Prophète ﷺ pour Lui exposer leurs situations. Ils retournèrent chez eux en versant de chaudes larmes après avoir reçu l'information de qu'aucune monture ne pouvait leur être affectée afin qu'ils pussent participer à la bataille. Allah ﷻ agréa pour eux leurs vœux et larmes versées pour Sa cause et dit :

« (Pas de reproche) non plus à ceux qui vinrent te trouver pour que tu leur fournisses une monture et à qui tu dis: "Je ne trouve pas de monture pour vous." Ils retournèrent les yeux débordant de larmes, tristes de ne pas trouver de quoi dépenser. »[11]

Parmi ces honorés des compliments divins Abdurrahmân bin Ka'b et Abdullah bin Mughaffal﵄, revinrent de chez le Prophète ﷺ en pleurant et Ibn-i Yâmin ﵁ leur demanda: « Qu'est-ce qui vous fait pleurer? »

Ils répondirent : « Nous nous sommes rendus chez le Messager de Dieu ﷺ afin qu'Il nous assure une monture pour le combat. Il n'en trouva aucune pour nous et de notre côté nous nous n'avons aucune monture pour aller combattre à ses côtés.

8 Saint Coran sourate At Tawba (9), versets 38-39.

9 Saint Coran sourate At Tawba (9), verset 41.

10 Saint Coran sourate At Tawba (9), verset 91.

11 Saint Coran sourate At Tawba (9), verset 92.

Ibn-i Yâmin رضي الله عنه leur octroya un chameau et une quantité suffisante de dattes. Abbâs رضي الله عنه donna lui aussi un chameau à deux autres compagnons qui pleuraient et Othman رضي الله عنه procura des montures à trois autres compagnons رضي الله عنهم.[12]

Le Bien-aimé Messager ﷺ de Dieu assura lui aussi des montures à un certain nombre de compagnons qui étaient dans le besoin.[13]

En fin de compte ces compagnons رضي الله عنهم dont le cœur bondait de l’amour du Divin et qui, bien qu’ils fussent dispensés de participer à l’expédition, se chagrinait lorsqu’ils étaient séparés du Messager de Dieu ﷺ purent finalement bénéficier de la grâce et de l’honneur de se rendre à l’expédition suite à leur désir ardent et motivation sincère.

Cette expédition truffée de leçons fut pour les compagnons l’occasion d’une grande émotion dans l’achat du Paradis en échange de leurs propres personnes et bien. Cette expédition fut l’occasion de scènes exemplaires pour toute la communauté jusqu’au jour dernier. Les nobles compagnons رضي الله عنهم s’évertuaient sans cesse dans leur service aux côtés du Saint Prophète ﷺ et proféraient ces paroles pour montrer leur abnégation sur le sentier de Dieu : « Que mes père, mère et âme Te soient sacrifiés ô Messager de Dieu ! »

In fine une puissante armée Musulmane de plus de trente mille soldats fut mobilisée en peu de temps.[14]

La mobilisation à la générosité

Avant de sortir pour l’expédition, le Messager de Dieu ﷺ invita ses compagnons à la générosité pour assurer les besoins de l’armée.

En dépit du fait qu’à Médine une période de grande disette sévissait les compagnons رضي الله عنهم dans une détermination ferme avec une foi enthousiaste oublièrent leurs intérêts mondains pour s’engager dans une course au don et à l’abnégation sur le sentier de Dieu.

L’honorable compagnon Abou Bakr رضي الله عنه ne manqua pas d’apporter l’intégralité de ses biens au Prophète ﷺ qui dit : « *Je n’ai jamais tiré plus de profit des biens de quiconque que de ceux d’Abou Bakr… !* »

En versant des larmes suite à ces compliments, Abou Bakr délivra ces paroles si élégantes :

« Ne sommes-nous pas, mes biens et moi, qu’à Toi ô Messager de Dieu? »[15]

Par ces mots, il manifesta le total dévouement de sa propre personne et de ses biens au noble Prophète ﷺ.

Lorsque le Messager de Dieu ﷺ lui demanda : « *Qu’as-tu laissé à ta nombreuse famille ô Abou Bakr ?* »

Sous l’effet de l’émotion de la foi il رضي الله عنه répondit : « Je leur ai laissé Allah et Son Messager ! »[16]

---

12 İbn-i Hişâm, IV, 172; Vâkıdî, III, 994.

13 Al Boukhârî, Meğâzî, 78.

14 Wâkıdî, III, 1002; Ibn-i Sa’d, II, 166.

15 İbn-i Mâja, Mukaddima, 11.

16 At Tirmidhi, Manâkib(49) Hadith 4038.

Omar ﷺ qui nourrissait l'intention de devancer Abou Bakr ﷺ dans cette course au don apporta la moitié de ses biens sans toutefois pouvoir l'égaler.

Othman ﷺ, quant à lui, nantit l'armée de 300 chameaux équipés et participa financièrement à hauteur de 1.000 dinars.

En guise de compliments, le Prophète ﷺ déclara avec une grande affection à Othman ﷺ:

« *Après cela, plus rien de ce que tu feras ne pourra te causer du tort !* »[17]

En plus d'Othman ﷺ sa famille sacrifia tous ses bijoux sur le chemin de Dieu.

Les femmes des compagnons quant à elles, ne manquèrent pas d'apporter au Prophète ﷺ toutes leurs parures et objets de valeur. [18]

Entre temps, une fillette de 11 ans qui ne parvenait pas à enlever les boucles d'oreille qu'elle portait depuis son enfance, les enleva de force sous l'effet de l'émotion au point qu'elle se blessa à l'oreille et déposa les boucles ensanglantées en face du Prophète ﷺ.

Même les plus démunis parmi les compagnons ﷺ aspiraient fortement à faire preuve d'abnégation et don. Au nombre de ceux-ci figurait Abû Akîl ﷺ qui travailla toute une soirée et rassembla 2 kilos de dattes qu'ilﷺ partagea équitablement entre sa famille et l'armée. Le Bien-aimé Messager de Dieu ﷺ ordonna d'ajouter ces dattes aux aides collectées, puis, Il dit : « *Que Dieu bénisse ce que tu as apporté et ce que tu as gardé !* »[19]

Les hypocrites, quant à eux, blâmèrent hypocritement Abû Akîl ﷺ en sous-estimant son don.

Uqba bin Amr ﷺ raconte: « Quand le verset Coranique exhortant au don[20] fut révélé, nous commençâmes à transporter des charges pour avoir de quoi participer au don. Puis un homme vint et fit un abondant don. Les hypocrites ne se privèrent pas de dire qu'il avait fait ce don avec l'intention d'être vu.

Puis un autre vint et fit don d'une petite quantité de dattes, et les hypocrites dirent cette fois : "Dieu n'a pas besoin d'une telle quantité de dattes !"

Suite à leur fourberie Allah ﷻ a statué dans le Saint Coran :

«Ceux-là qui dirigent leurs calomnies contre les croyants qui font des aumônes volontaires et contre ceux qui ne trouvent que leurs faibles moyens (à offrir), et ils se moquent alors d'eux. Qu'Allah les raille. Et ils auront un châtiment douloureux.» [21]

Un autre compagnon démuni Ulba bin Zayd ﷺ se réveilla la nuit pria et fit ces invocations :

« Ô Seigneur ! Tu nous as ordonné de participer au combat mais je n'ai pas de monture pour sortir et combattre aux côtés du Prophète ﷺ qui ne m'a pas non plus trouvé de monture. J'ai toujours fait don sur Ton sentier de ma propre personne et mes biens dans la mesure du possible. Ö Mon Dieu ! Fais que ce négligeable objet dont tu m'as fait largesse soit ma part de sacrifice pour cette expédition ! »

---

17 At Tirmidhi, Manâkıb(49) Hadith 4065 et (partiel) 4066; Ahmed, V, 63.

18 Wâkıdî, III, 992

19 Tabarî, Tafsîr, X, 251.

20 Le verset 103 de la Sourate Tawba en rapport avec Tabouk est pour la grande majorité le verset de la Sadaka (don)

21 Saint Coran sourate At Tawba (9) verset 79, Al Boukhârî, Zakât, 10; Muslim, Zakât, 72.

Au matin, il ﷺ se rendit auprès du Prophète ﷺ et Lui dit : « Ô Messager de Dieu ! Je ne possède aucun bien quel je puisse donner aussi j'offre cet objet insignifiant. Et pour cela, je pardonne à quiconque me prendrait en raillerie, me chagrinerait et proférerait des paroles outrageantes à mon égard ! »

Le Bien-aimé Prophète ﷺ lui dit alors ces paroles remplies de compassion, de tendresse, de générosité et d'amour : « *Que Dieu agrée ton sacrifice !* »

Il n'ajouta rien puis le lendemain il affirma ceci à Ulba bin Zayd ﷺ:

« J'ai accepté ton sacrifice et t'annonce une bonne nouvelle. Par Celui qui tient dans sa Main l'âme de Muhammed ton nom a été mentionné dans la grande assemblée de ceux dont le don fut agréé ! » [22]

Après que tous ces incidents se soient produits, les compagnons se joignirent à la bataille, au point que la ville de Médine devint vide. Mais puisque la bataille risquait de s'étendre sur une longue période, et que Médine était la capitale de l'Etat islamique, les incidents qui se produiraient pourraient l'affaiblir et occasionner son déclin. Afin qu'un tel évènement ne se produise pas Allah ﷻ établit donc des mesures quant à la participation à la guerre :

«Les croyants n'ont pas à quitter tous leurs foyers. Pourquoi de chaque clan quelques hommes ne viendraient-ils pas s'instruire dans la religion, pour pouvoir à leur retour, avertir leur peuple afin qu'ils soient sur leur garde » [23]

Pour obéir à cet ordre divin, le Messager de Dieu ﷺ confia la garde de Médine à Ali et Muhammed bin Maslamah ﷺ afin qu'ils assurent la sécurité de l'arrière du front.

Sâatu'l-Usra: La période de la difficulté

Finalement, malgré les conditions hermétiques, l'armée islamique prit le chemin vers la bataille avec une grande gloire. Telles étaient quelques difficultés face auxquelles l'armée devrait faire preuve de patience et de tolérance :

1- Une violente sécheresse.

2- Un parcours long et désertique.

3- L'arrivée de la période de récolte à Médine ;

4- Une saison de canicule intense ;

5- Une puissance et le nombre affluent des soldats de l'armée Byzantine.

C'est pour cette raison que cette bataille fut nommée "Gazwatu'l-Usra" (la bataille de la difficulté), cette armée "Djaychu'l-Usra" (l'armée de difficulté), et les jours vécus durant cette expédition "Sâatu'l-Usra" (la période de la difficulté).

Quelques temps après que l'armée fut engagée dans la voie du combat, suite à une confusion semée par les hypocrites, Ali ﷺ rattrapa le Prophète ﷺ en chemin et lui demanda l'autorisation de se joindre au combat :

22 Ibn-i Hajar, al-İsâba, II, 500; İbn Kathir, as-Sîra, IV, 9; Wâkıdî, III, 994.

23 Saint Coran sourate At Tawba (9) verset 122.

« Ô Messager de Dieu ! Les hypocrites racontent que vous m'avez laissé en arrière car vous n'avez pas d'estime pour moi. Permettez-moi donc de combattre à vos côtés ! »

Le Noble Prophète ﷺ répliqua ainsi:

"-*Ô Ali ! Les hypocrites ne racontent que des mensonges. Je t'ai désigné en tant que garant de tout ce que J'ai abandonné à Médine. Retourne-donc, veille sur ta famille et la Mienne et sois pour eux Mon garant ! Ô Ali ! N'es-tu pas satisfait d'être pour Moi ce que Haroun fut pour Moïse quant ils se rendaient à Sinaï? La seule différence est qu'après Moi il n'y aura pas de Prophète.* [24]

En entendant ces compliments, le noble Ali ؓ grandement satisfait rebroussa chemin pour s'acquitter du devoir qui lui avait été confié.

Pendant leur parcours lorsque l'armée islamique accéda à Hidjr, là où le Peuple de Samoud fut châtié, le Saint Prophète ﷺ déclara à ses compagnons ؓ : « *Cette vallée doit être traversée rapidement !* » [25]

Puis il ﷺ ajouta : « *Pleurez en entrant dans le territoire de ceux qui se sont causés du tort à eux-mêmes. Sinon, il vous adviendra ce qui leur fut advenu.* »

Ainsi, les compagnons ؓ couvrirent-ils leurs têtes et traversèrent vélocement cet endroit.

Bien qu'il ﷺ fut méticuleux en thème de gaspillage, le Prophète ﷺ ordonna ensuite que les quantités d'eau puisées à cet endroit soient versées et que les pâtes faites avec l'eau cette vallée soient jetées. [26]

Le motif en est qu'en effet, les effets nocifs continuent de se faire ressentir dans les zones de péché et de rébellion, dans les cités où le châtiment divin s'est abattu. Comme le Prophète ﷺ l'a signalé, il faut très rapidement dépasser ces endroits sans y traîner.

L'expédition de Tabouk fut donc effectuée sous de très pénibles conditions telles que la famine, la sécheresse et la canicule. L'armée islamique établit son quartier à Tabouk mais il n'y avait pas la moindre trace de l'ennemi. En effet, les tribus chrétiennes arabes voyant cette grande mobilisation de l'armée islamique se rappelèrent de l'héroïsme dont avait fait preuve auparavant l'armée islamique de trois mille soldats pendant la bataille de Mu'ta virent leurs ambitions à la guerre brisées et ils s'abstinrent de combattre. L'empire Byzantin, quant à lui, avait renonçé depuis fort longtemps à son idée d'envahir l'Arabie car, entretemps à Humus, l'empereur Byzantin était occupé à la résolution des problèmes internes de l'Etat. Les chrétiens arabes de Ghassân comprirent donc que l'idée d'envahir l'Arabie avancée par l'Etat Byzantin ne constituait que des propos gratuits.

Cette situation permit toutefois à l'Islam et aux musulmans d'obtenir une gloire considérable. Les frontières nordiques de l'Arabie furent intégralement sécurisées. Le souverain d'Ayla, les communautés Djarba et Arzuh, et les juifs de Maknâ payèrent tous le Jézya pour bénéficier de la proz tection et de la sécurité des musulmans. Avec un bataillon de 420 chevaux Khâlid bin Walîd ؓ prit d'assaut Dûmatu'l-Djandal et apporta au Messager de Dieu ﷺ captiva le souverain chrétien Ukaydir bin Abdul Malik qui paya lui aussi la contrepartie de sa sécurité.[27]

24 İbn-i Hichâm, IV, 174; Al Boukhari, Maghâzî, 78; Muslim, Fadâilu's-Sahâba, 31.

25 Wâkıdî, III, 1008.

26 Al Boukhari, Anbiyâ, 17; Tafsîr, 15/2; Muslim, Zuhd,…

27 İbn-i Hichâm, IV, 182-180; Ibn-i Sa'd, I, 276-277; Ahmed, V, 425.

L'armée islamique ne resta que vingt jours à Tabouk car le Bien-aimé Prophète ﷺ n'avait pas l'intention fondamentale d'inviter les gens à l'Islam sous les contraintes de l'épée et de ce fait il ne voulut pas aller au-delà. De plus l'Etat Byzantin avait été suffisamment intimidé et d'autre part, ainsi l'armée islamique ne serait pas confrontée à une quelconque hostilité. Enfin la Syrie vivait une épidémie de peste pendant cette période. La peste étant donc une maladie contagieuse et mortelle, le Prophète ﷺ fit ces recommandations :

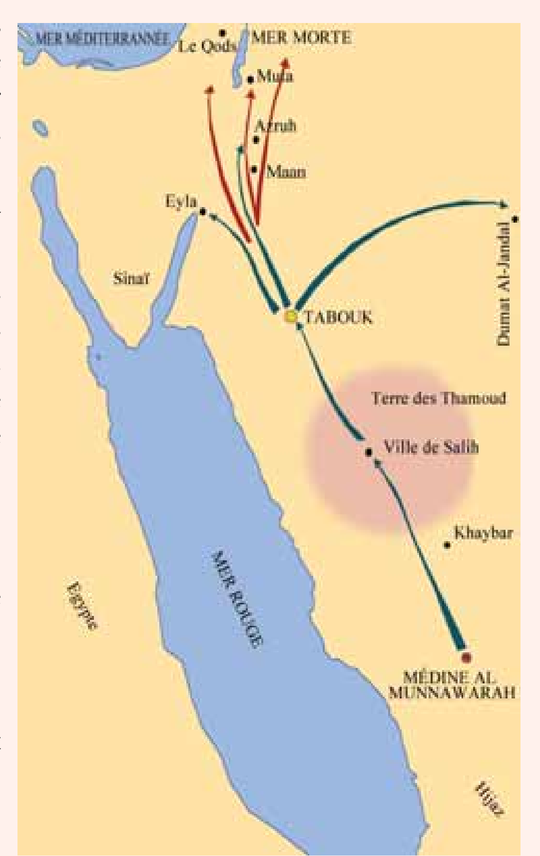
« *N'allez pas dans une région où sévit la peste ! Et si vous y êtes, ne quittez pas cette région !* » [28]

Par la suite, le Prophète ﷺ consulta ses compagnons et la décision de retour à Médine fut prise. À cet instant, Abû Haysama ؓ, qui était resté à Médine sans pouvoir participer à l'expédition à cause de certaines contraintes, se joignit à l'armée. Un jour, alors qu'il était assis sous la treille de son jardin, sa famille prépara un mets copieux auquel elle l'invita. Lorsqu'il fut face à la nourriture, Abû Haysama ؓ se rappela les conditions des compagnons dans cette expédition, son cœur battit la chamade, et il se dit à lui-même :

"-Est-ce dans cette aisance que je dois demeurer alors que les compagnons sont entrain de subir les effets de la canicule sur le sentier de Dieu? "

Débordant de remords non seulement il ne toucha pas à la nourriture qui lui fut préparée mais en plus il prit immédiatement le chemin pour rejoindre l'armée à Tabouk. Le Prophète ﷺ, satisfait de sa conduite, fit donc des invocations et lui dit : « *Ô Abû Hasayma, tu as manqué de près le châtiment divin* » [29]

Dieu ne tient pas responsables Ses serviteurs pour ce qui excède leurs capacités. Toutefois, lorsque ceux-ci ne s'acquittent pas dignement d'un devoir religieux quand ils sont bien en mesure de le faire, ils sont responsables. En effet, Abû Haysama ؓ se joignit à l'armée par la suite pour payer le prix de la force qui lui fut octroyée par Dieu.



Tous ces incidents constituent pour nous des preuves vivantes. Ils nous exhortent à méditer sur les responsabilités qui incombent aux croyants vis-à-vis de leur Seigneur, à évaluer le degré du sacrifice que nous devons faire sur le sentier de Dieu à partir de nos possibilités matérielles et spirituelles.

Le martyr de Tabouk

Abdullah al-Muzanî ؓ qui, bien qu'il fût d'une tribu polythéiste après avoir été honoré par l'Islam, fut le seul compagnon qui tomba en martyr dans l'expédition de Tabouk. Lorsque son père décéda il n'hérita de lui aucun bien. Son oncle l'adopta, l'éleva et fit de lui un homme opulent.

28 Al Boukhari, Tıb, 30.

29 İbn-i Hichâm, IV, 174; Wâkıdî, III, 998.

Quand le Prophète ﷺ émigra à Médine, Abdullah al-Muzanî ؓ, en dépit des menaces de son oncle mécréant voulut se convertir à l'Islam. Quand le Prophète ﷺ revint à Médine après avoir conquis la Mecque, Abdullah ؓ dit à son oncle :

« Ô oncle, j'ai longtemps attendu dans l'espoir de te voir embrasser l'Islam; mais jusque-là, je vois que tu n'as aucun intérêt pour Muhammed. Ceci étant, me permets-tu à moi de devenir musulman? »

Son oncle lui répondit :

« Si tu veux suivre Muhammed, je te reprendrai tout jusqu'au vêtement que tu portes ! »

Abdullah ؓ répliqua alors :

« Par Dieu ! Je me soumets à Muhammed ! J'ai même abandonné l'adoration des pierres et idoles. Si tu dois reprendre tes biens, vas-y donc ! »

Son oncle ne manqua donc pas de lui reprendre tout jusqu'aux vêtements qu'il portait.

Abdullah ؓ se rendit chez sa mère sans habit. Sa mère couvrit le haut de son corps avec un des deux morceaux du tapis épais qu'elle avait et le bas de son corps avec le second morceau. C'était un homme décisif qui auparavant avait voulu se rendre à Médine pour retrouver le Bien-aimé Messager de Dieu ﷺ. N'accordant aucune considération aux contraintes qui s'abattaient sur lui ilﷺ ne demeura donc pas plus longtemps à la Mecque. Cette nuit, il se déroba furtivement du joug de sa tribu et s'engagea sur le chemin vers Médine. Suite à ce voyage long et pénible, ses membres furent très affectés et ses forces épuisées par la faim et le manque d'eau. Il arriva donc à Médine dans un état très critique. Son émotion était à son comble. Toutefois, il lui arriva un instant de nourrir l'idée de ne pas se présenter à la Meilleure des créatures Muhammed ﷺ avec son accoutrement qu'il jugeait grossier. Ce jeune compagnon perdit conscience suite à la forte émotion de rencontrer le Prophète ﷺ et ce n'est que dans la Mosquée bénie du Prophète qu'il retrouva ses sens dans un regard hagard vers les gens à ses alentours. Il dormit dans la mosquée jusqu'à l'aube.

Après avoir dirigé la prière du matin, le Prophète ﷺ jeta un coup d'œil sur la communauté et, au moment de rentrer chez lui, Il aperçut Abdullah ؓ. Le Prophète de la Miséricorde ﷺ, refuge des démunis, sans-abris et opprimés, embrassa ce jeune valeureux compagnon avec tendresse et affection et apprenant que le nom de ce dernier était Abduluzza, Il lui dit :

« Tu es Abdullah Zu'l-Bidjâdayn (le propriétaire des deux morceaux de tapis) ! Ne t'éloigne pas de Moi ! Sois constamment à Mes côtés ! »

Abdullah ؓ, qui fut parmi les compagnons de Suffâ et apprit le Noble Coran et mémorisa bon nombre de versets Coraniques.

Lié tendrement au Prophète ﷺ ce valeureux compagnon combattait sans relâche de bataille en bataille aux côtés du Prophète ﷺ, son âme brûlait du désir de l'abnégation sur le chemin de Dieu. Lorsqu'il se joignit à l'expédition de Tabouk, il supplia avec insistance le Messager de Dieu ﷺ pour bénéficier de l'honneur de martyr. Le Prophète ﷺ fit pour lui de belles invocations et dit :

« Ô Mon Dieu ! Fais que son sang soit interdit aux mécréants ! »

Il ؓ dit au Prophète ﷺ : « Ô Messager de Dieu ! Ce n'est pas ce que j'ai demandé ! »

Le Prophète ﷺ ajouta alors : « *Si tu sors sur le chemin de Dieu et que tu meurs suite à une maladie, tu seras mort en martyr ! Si tu tombes de ta monture et meurs suite à une fracture, là encore tu seras mort en martyr ! Ne t'attriste point, quelque soit la cause parmi celles-ci, contente-toi de ce martyr !* “

En vérité, il tomba en martyr tel qu'il le lui avait annonçé le Prophète ﷺ.

Une nuit, alors que l'armée s'occupait aux préparatifs du retour, le Saint Prophète ﷺ et Ses nobles compagnons Abou Bakr et Omar ﷻ transportèrent la dépouille d'Abdullah Zu'l-Bidjâdayn ﷻ sous les flammes d'un. flambeau.

Le Prophète ﷺ dit : « *Rapprochez votre frère de Moi !* »

Ils le rapprochèrent du Messager de Dieu ﷺ qui le prit sur sa poitrine, l'installa dans la tombe et fit ces invocations : « *Ô Seigneur ! J'ai été et suis amplement satisfait de lui. Sois Toi aussi satisfait de lui !* »

Abdullah bin Messaoud ﷻ qui était présent raconte la scène :

« Lorsque je les observais, mon intérieur était bondé, au point que j'enviais Zu'l-Bidjâdayn. Je me disais en l'enviant : “Si seulement cette tombe était la mienne, si j'étais celui qui était enterré avec les compliments du Prophète” !»[30]

Les trahisons des hypocrites et la mosquée d'al-Dirar

Au début du retour de Tabouk un groupe parmi les hypocrites planifia d'assassiner le noble Prophète ﷺ la nuit pendant son passage dans un étroit canyon. Le Prophète ﷺ en fut informé et délégua vers eux Huzayfatu'l-Yamânî ﷻ qui s'adressa ainsi aux hypocrites quand il parvint à eux :

« Ô ennemis de Dieu ! Quittez la voie ! »

Alors les hypocrites s'éparpillèrent alors tous[31] mais le Prophète ﷺ s'attendait à un second piège de leur part. Abû Âmir Fâsik, un chrétien de la tribu de Khazraj, quitta la Mecque et Médine après que l'Islam y fut enraciné, se refugia chez les Byzantins et incita sans cesse les hypocrites à la zizanie. En tant que foyer de cette discorde, une mosquée fut construite par ces derniers à quelques encablures en-dessous de la Mosquée de Qubâ. Cette fameuse mosquée était “la mosquée d'al-Dirar“.

Les hypocrites commencèrent à attendre la venue de l'armée Musulmane car quand, bien avant l'expédition de Tabouk ils avaient invité le Prophète ﷺ dans cette mosquée, avec l'intention de mettre à éxécution leur plan d'assassinat du, il ﷺ leur avait répondu: « *Je viendrai, s'il plait à Dieu, au retour de l'expédition !* »

À quelques encolures de la ville de Médine, l'Archange Gabriel ﷺ vint au Prophète ﷺ et l'informa de ce qui se tramait dans ce foyer de discorde qui avait l'apparence d'une mosquée. Ainsi les hypocrites ne purent parvenir à leur objectif de tendre un piège au Prophète ﷺ donc à tous les musulmans, en se servant habilement de la religion contre la religion, de la mosquée contre la mosquée.

En effet, Dieu l'Exalté nous informe de cette réalité de façon explicite:

30 Ibn-i Hichâm, IV, 183; Wâkıdî, III, 1014-1013; İbn-i Asîr, Usdu'l-Gâba, III, 227

31 Ahmed, V, 453.

« Ceux qui ont édifié une mosquée pour en faire [un mobile] de rivalité, d'impiété et de division entre les croyants, qui la préparent pour celui qui auparavant avait combattu Allah et Son Envoyé et jurent en disant : "Nous ne voulions que le bien d " [Ceux-là], Allah atteste qu'ils mentent.

Ne te tient jamais dans (cette mosquée). Car une Mosquée fondée dès le premier jour, sur la piété, est plus digne que tu t'y tiennes debout. [Pour y prier] On y trouve des gens qui aiment bien se purifier, et Allah aime ceux qui se purifient.»[32]

Après cet ordre divin le Messager de Dieu ﷺ poursuivit son chemin et fit brûler la mosquée d'al-Dirar en arrivant à Médine.[33]

Du Jihad mineur au Jihad Majeur

L'expédition de Tabouk, qui fut la toute dernière expédition à laquelle participa le Prophète ﷺ, regorgeait d'énormes contraintes qui devraient être surmontées. L'armée islamique s'était rendue sur un champ de bataille situé à 1000Km et se retourna. À l'approche de Médine, l'apparence physique des compagnons avait considérablement changée. Ils paraissaient chétifs, leurs barbes et cheveux étaient en vrac. Alors qu'ils présentaient un tel aspect, le Messager de Dieu ﷺ leur dit ceci :

« Après le Jihad mineur nous partons maintenant pour le Jihad majeur ! »

Les compagnons s'exclamèrent : « Ô Messager de Dieu ! Nous sommes dans un état pénible qui est bien visible ! Y a-t-il encore un plus grand combat que ce dernier ? »

Il leur répondit :

« Nous allons maintenant au combat majeur qu'est la lutte contre notre égo (nafs) ! »[34]

Le combat contre l'égo, c'est l'éducation du cœur et le façonnement de l'âme.

En effet, le dessein de l'Islam, c'est la sublimation de la moralité, la maturité de la personnalité humaine et l'accession au statut de personne vertueuse.

Pour ce faire il faut s'évertuer à obtenir un cœur orné d'une raison, d'une foi et d'une moralité à même de nous faire prendre conscience des réalités divines et d'adopter des conduites nobles dignes d'une âme façonnée par le Coran et la tradition prophétique.

Lors de l'arrivée du Saint Prophète ﷺ à Médine toutes les communautés vinrent remplis d'émotion à sa rencontre et celle de l'armée islamique. Afin d'accueillir la Lumière de l'existence Muhammed ﷺ à Saniyyatu'l-wadâ, les enfants eux-aussi ne manquèrent pas de sortir en masse sur les voies[35].

Les trois compagnons dont le repentir fut agréé

Trois catégories d'hommes restèrent à Médine sans participer à l'expédition :

---

32 Saint Coran sourate At Tawba(9) versets 107-108.

33 Ibn Hicham, IV, 185.

34 Bayhakî, az-Zuhda'l-Kabîr, s. 198/374; Suyûtî, II, 73/6107. Note du rédacteur : Ce récit est à rapprocher du hadith 1621 du Jamii At Tirmidhi (Livre 22 : Vertus du Jihad Chapitre 2 qui instruit : « …*le véritable mujahid est celui qui lutte contre sa propre âme (nafs).* »

35 Al Boukhari, Jihad, 196

1. Les dispensés : Ce sont ceux à propos de qui le Prophète ﷺ avait dit : « *Il y a certainement à Médine des hommes qui, dans toute marche que vous faites et dans toutes les vallées que vous traversez, sont avec vous : ce sont ceux qui ont été retenus par la maladie.*»[36]

2. Les hypocrites : Pour d'autres raisons, ce sont ceux qui ne participèrent pas à cette expédition en supposant que le Prophète ﷺ ne pourrait en revenir. Toutefois, lorsqu'ils virent le Prophète ﷺ revenir sain et sauf avec une victoire très honorable, ils accoururent à sa rencontre et inventèrent mille et un mensonges afin qu'Il les excusât. À propos de ces hypocrites dont le nombre était de quatre vingt, Dieu dit :

«Il vous présentent des excuses quand vous revenez à eux. Dis : "Ne présentez pas d'excuses : nous ne vous croyons pas. Allah nous a déjà informés de vos nouvelles. Et Allah verra votre œuvre, ainsi que Son messager. Puis vous serez ramenés vers Celui qui connaît bien l'invisible et le visible, et alors, Il vous informera de ce que vous faisiez.

Ils vous feront des serments par Allah, quand vous êtes de retour vers eux, afin que vous passiez (sur leur tort). Détournez-vous d'eux. Ils sont une souillure et leur refuge est l'Enfer, en rétribution de ce qu'ils acquéraient.»[37]

Les hypocrites furent alors isolés de la communauté islamique et se virent interdire de participer à toute bataille livrée pour la cause de l'Islam.

3. Les non-dispensés : Ils furent dissociés en deux groupes.

Le premier groupe fut celui qui regroupait ceux qui n'avaient aucune excuse valable pour ne pas participer à l'expédition, mais qui ne figuraient pas non plus parmi les hypocrites. Bien avant que le Prophète ﷺ ne rentre de Tabouk, ils comprirent leurs erreurs et les regrettèrent profondément à un tel point qu'en guise de punition ils s'attachèrent aux piliers de la mosquée et jurèrent de rester liés ainsi jusqu'à ce que le Prophète ﷺ résolve leur état. À son retour de l'expédition, le Prophète ﷺ informé de cela dit :

« Moi aussi Je jure de ne prendre aucune résolution à leur égard jusqu'à ce que un verset Me soit révélé ! »

Ce verset Coranique fut alors révélé :

« D'autres ont reconnu leurs péchés, ils ont mêlé de bonnes actions à d'autres mauvaises. Il se peut qu'Allah accueille leur repentir. Car Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »[38]

Après cette révélation Coranique, le Prophète ﷺ résolut le cas de ces compagnons.

Le second groupe regroupa les trois compagnons le poète Ka'b bin Mâlik, Murâra bin Rabî et Hilâl bin Umayya ﷺ qui ne figuraient pas non plus parmi les hypocrites et qui n'avaient aucune excuse valable pour la ne pas avoir participé à l'expédition mais qui ne firent pas leur mea-culpa avant le retour du Prophète ﷺ de Tabouk. Tous trois n'inventèrent pas de mensonges à l'instar des hypocrites au fait qu'ils ne s'étaient pas joint à l'expédition. Ils déclarèrent au Prophète ﷺ ne pas avoir d'excuse valable pour ne pas avoir participé à l'expédition. Après avoir amèrement regretté leurs actes, ils se présentèrent au Prophète ﷺ et sollicitèrent son pardon.

36 Al Boukhârî, Maghâzî, 81; Muslim, İmâra, 159.

37 Saint Coran sourate At Tawba(9) versets 94-95.

38 Saint Coran sourate At Tawba(9) verset 102.

Le Messager de Dieu ﷺ, comme il appliquait méticuleusement les sentences divines, n'accepta pas les excuses de ces trois compagnons et alla même jusqu'à ne pas répondre à leurs salutations jusqu'à la révélation d'un verset à les concernant. Ses compagnons lui emboîtèrent le pas et ne répondirent pas à leurs salutations.

Pourtant, ces compagnons, sauf Ka'b qui n'était pas présent à Badr, avaient auparavant pris part à tous les combats.

Lorsque le Prophète ﷺ manifesta son mécontentement à leur égard au point de ne pas répondre à leurs salutations, le monde leur parut très restreint malgré tout son volume. Même leurs épouses leur paraissaient comme des étrangères. Ils n'avaient aucune envie d'entreprendre quoique ce soit. De ce fait ils passèrent nuit et jour à pleurer et furent réduits à l'état d'une bougie qui se fond en brûlant. Ils étaient certes fautifs mais, ils s'étaient repentis sincèrement en regrettant, en se soumettant davantage, en faisant des sacrifices.

Cinquante jours s'écoulèrent de la sorte, et finalement, pour avoir été véridiques dans leurs propos et sincères dans leur repentir, ce verset Coranique fut révélé dans lequel ils accédèrent au Pardon Divin :

«Et [Il accueillit le repentir] des trois qui étaient restés à l'arrière si bien que, toute vaste qu'elle fût, la terre leur paraissait exiguë; ils se sentaient à l'étroit, dans leur propre personne et ils pensaient qu'il n'y avait d'autre refuge d'Allah qu'auprès de Lui. Puis Il agréa leur repentir pour qu'ils reviennent [à Lui], car Allah est L'accueillant au repentir, le Miséricordieux.

Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et soyez avec les véridiques.»[39]

Ces trois compagnons ﷺ qui avaient combattu avec le Messager d'Allah ﷺ subirent une lourde punition pour s'être abstenu de participer à un seul combat.

Ce fait est un grand rappel pour ceux qui ne remplissent pas leurs responsabilités de prescripition du bien et proscription du mal (Amr bil Marouf wa Nahyan anil munkar) et pour ceux qui ne se joignent pas à la lutte sur le chemin d'Allah ﷻ pour faire propager la parole l'unicité (tawheed).

Si cette négligence a coûté si cher à ces compagnons qui avaient participé à la bataille de Badr que pourrait-il en être pour des gens comme nous ? On doit réaliser la nécessité de fournir sans cesse des efforts aux côtés des véridiques afin qu'on puisse s'acquitter dignement de nos obligations vis-à-vis de Dieu. Quel sort pathétique pour ceux qui avancent négligemment des alibis quant il s'agit de mener un combat décisif pour assurer la stabilité de l'Islam.

Tous ces éléments nous font comprendre qu'un musulman, loin de se laisser endormir par l'aisance, le plaisir et la fainéantise, doit sans cesse lutter et persévérer face à toutes les difficultés avec l'idéal d'évoluer sur la voie de Dieu.

Il n'y a aucun bienfait dans une religion sans rite !

Au retour du Messager de Dieu ﷺ à Médine après la concrétisation de toutes les conquêtes escomptées, Ourwa bin Messaoud ﷺ, le chef de Taif vint immédiatement à lui, se convertit à l'Islam et quand il rentra à Taif il commença à inviter les siens à l'Islam.

39 Saint Coran sourate At Tawba(9) versets 118-119.

Le Noble Prophète ﷺ s'était déjà rendu auparavant au peuple de Taif pour leur annoncer le message divin. Ce peuple transgresseur, qui lui avait jeté des pierres et proféré à son encontre des propos outrageants, agit pareillement avec Ourwa ﷺ quand il commença à les inviter à l'Islam et ils le firent même tomber en martyr sous des tirs de flèches[40].

Suite à cet incident, le Prophète ﷺ ordonna au chef de Hawâz appelé Mâlik ﷺ, qui était nouvellement converti à l'Islam, de mettre la pression sur les gens de Taif. Suivant cet ordre, Mâlik, prit de temps en temps d'assaut les gens de Taif qui furent affaiblis car l'étau se resserrait contre eux. Finalement, Fatigués par la situation ils décidèrent de déléguer les supérieurs de leur tribu à Médine[41].

Dans l'idée d'adoucir leur cœur à l'Islam, le Messager de Dieu ﷺ reçut en invités la délégation Sakîf venue de Taif dans la mosquée[42].

Les invités assistaient à la lecture Coranique nocturne qui se tenait dans la mosquée, écoutaient les sourates qui étaient récitées dans les prières nocturnes des compagnons ﷺ, et observaient les musulmans se tenir en rang lors des cinq prières canoniques[43].

Les membres de la délégation de Sakîf dirent qu'ils acepteraient de se convertir à condition qu'ils ne soient pas tenus d'accomplir la prière.

Le Prophète ﷺ refusa leur proposition en disant : « *Il n'y a aucun bienfait dans une religion sans prosternation (sans prière)!* »[44]

Les gens de Taif redemandèrent l'autorisation d'adorer Lât leur idole durant une période de trois ans et ajoutèrent : « Si cette proposition n'est pas admise qu'à la rigueur ces idoles restent un mois à nos côtés ! »

Cette proposition aussi fut rejetée. Finalement sans solution ils se convertirent mais, ne pouvant renoncer à leur croyance aux idoles, ils se rendirent auprès du Prophète ﷺ et l'informèrent de leur volonté de ne pas anéantir leur idole Lât.

Le Prophète ﷺ leur dit : « *Vous devez coûte que coûte le détruire !* » et envoya Abû Sofiane et Mugira pour accomplir cette tâche[45].

Curieusement quand les idoles furent détruites les femmes de la tribu Sakîf sortirent de leurs demeures et pleurèrent le deuil. Lorsqu'avec l'évolution du temps ils comprirent la grandeur et splendeur de l'Islam, ils oublièrent même les noms de leurs idoles.

Les obligations et sentences de l'Islam furent enseignées aux représentants de Sakîf. La Meilleure des créatures ﷺ leur ordonna aussi de jeûner pendant les derniers jours de Ramadan qui restaient et l'honorable Bilâl al Habachî ﷺ qui fut chargé de leur apporter la nourriture du Sahour et de l'iftar.[46]

---

40 Ibn-i Hichâm, IV, 194; Hâkim, III, 6579/713.

41 Ibn-i Hicham, IV, 138, 195.

42 Ahmed, IV, 218.

43 Wâkıdî, III, 965

44 Abû Dâwûd, Harâdj, 25-26.

45 Ibn-i Hichâm, IV, 197; Wâkıdî, III, 968-967.

46 Wâkıdî, III, 968.

En conclusion l'invocation que fit le Prophète ﷺ pour la guidance des gens de Taif, en dépit du fait qu'il dut subir d'eux des lapidations et paroles injurieuses, fut exaucée car tous embrassèrent l'Islam.

Les incidents d'après le retour de Tabouk

Marie l'épouse copte Egyptienne du Messager de Dieu ﷺ avait enfanté d'Ibrahim. Tout juste âgé de 18 mois, Ibrahim tomba malade au retour de Tabouk et succomba à la maladie quelques temps plus tard. Le Prophète ﷺ fut énormément chagriné par cette épreuve. Des larmes silencieuses coulèrent de ses yeux bénis et Il ﷺ dit : « *Les yeux pleurent, le cœur est chagriné, mais, nous ne disons que des mots qui plaisent à Dieu ! Par Dieu, ô Ibrahim ! Nous ton départ nous attriste beaucoup !* »[47]

Le roi d'Ethiopie Nadjâchî (le négus) mourut dans le mois de Rejeb. Bien que la mer et une distance terrestre considérable séparait Médine et l'Ethiopie, le Prophète ﷺ informa immédiatement ses compagnons de la mort de Nadjâchî et dit ceci : « *Accomplissez la prière mortuaire de votre frère mort dans une cité lointaine !* »

Les compagnons demandèrent : « De qui s'agit-il ô Messager de Dieu? »

Le Prophète r répondit : « *Il s'agit de Nadjâchî Ashamad Aujourd'hui, le serviteur vertueux de Dieu Ashama rendit l'âme! Implorez le Pardon de Dieu pour votre frère !* »

Et il fit accomplir la prière mortuaire sur l'absent (en absence du corps du défunt).[48]

L'information de la mort de Nadjâchî qui parvint ensuite à Médine coïncida avec la nouvelle donnée auparavant par le Prophète ﷺ à Ses compagnons.

Pendant le mois de Châban Oummou Koulsoum, la fille bénie du Prophète ﷺ et épouse vertueuse d'Othman retourna vers son Seigneur[49]

L'année des envoyés

La Mecque fut conquise, la bataille de Hunayn s'acheva par une victoire de l'Islam, un an plus tard, la communauté de Tâif devint musulmane, et pendant cette période, l'expédition contraignante de Tabouk fut couronnée de grande réussite.

Désormais, dans la moitié de la péninsule arabique, aucun obstacle ne pouvait s'interposer à l'Islam. Alors face à cette gloire et éminente de l'Islam, les tribus Arabes commencèrent à envoyer des délégations au Messager de Dieu ﷺ à chaque opportunité qui s'offrait à eux pour lui manifester leurs affinités.

Ces délégations venues des frontières du Yémen, d'Hadramawt, du Bahreyn, d'Amman, de Syrie et d'Iran informèrent le Prophète ﷺ de leur adhésion à l'Islam ou de leur désir de se convertir et ils lui demandèrent de leur envoyer des savants pour qu'ils leur enseignent l'Islam.

Un bel exemple de ces délégations qui vinrent apprendre directement du Prophète ﷺ l'Islam et retournèrent pour l'enseigner à leurs communautés est celui des gens de Tudjîb.

---

47 Al Boukhârî, Djanâiz, 44; Ibn-i Sa'd, I, 138.

48 Muslim, Djanâiz, 62-68; Ahmed, III, 319; IV, 7.

49 Ibn-i Sa'd, VIII, 38.

Ils vinrent au Messager de Dieu ﷺ avec une délégation composée de treize personnes en apportant avec eux leurs biens de l'aumône légale.

Cette attitude de leur part enchanta considérablement le Saint Prophète ﷺ qui leur dit : « *Soyez les bienvenus !* », puis il chargea Bilâl ؓ de prendre soin d'eux de la plus belle manière.

Ils dirent : « Ô Messager de Dieu! Nous T'avons apporté de nos biens la part de Dieu. »

Le Prophète ﷺ dit : « *Renvoyez ces biens et répartissez-les à vos démunis !*»

La délégation répliqua : « Ô Messager de Dieu ! Nous T'avons apporté l'excédent des besoins nos démunis.»

Le compagnon Abou Bakr ؓ dit alors : « Ô Messager de Dieu ! En vérité, cette délégation est la meilleure de toutes les délégations Arabes. »

Le Prophète ﷺ dit : « *La guidance appartient à Allah. Celui à qui Il veut du bien, Il ouvre son cœur à la foi !* »

La délégation de Tudjîb posa des questions sur quelques thèmes du Coran et de la Sounna.Les réponses à leurs questions furent rédigées sur des supports qui leur furent remis. Eu égard à ces efforts de leur part, l'estime et l'intérêt du Prophète ﷺ pour cette délégation augmentèrent.Après être resté quelques jours, la délégation demanda l'autorisation de retourner il leur fut demandé : « Pourquoi vous précipitez-vous ainsi? »

Ils dirent : « Nous voulons retourner afin d'enseigner ce que nous avons vu et appris du Prophète ﷺ aux gens de notre tribu. » Ils se rendirent vers la Meilleure des créatures et lui firent leurs adieux. Le Prophète ﷺ leur envoya Bilâl ؓ et ordonna qu'on leur octroie plus de présents que ce qu'avaient reçus les autres délégations.[50]

C'est ainsi que, jour après jour, l'Islam se répandit à toute l'Arabie. Les hommes faisaient leur entrée à l'Islam en masse. Chaque jour qui naissait, la ville de Médine était remplie d'invités que le Prophète ﷺ accueillait de la plus belle des manières. Il leur faisait honneur et grâce; Il échangeait avec eux selon leur état d'esprit, leurs attitudes et coutumes. Il s'informait sur les réalités des régions d'où venaient ces derniers, prêtait oreille à leurs demandes et répondait à leurs questions. C'est ainsi que l'Islam répandait la lumière, la sérénité et la joie dans les cœurs[51].

Désormais, les brimades et souffrances atroces d'antan avaient fait place aux bienfaits incommensurables. C'est ainsi que Dieu l'Exalté invite à Le louer pour ces bienfaits de Sa part :

إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ وَالْفَتْحُ

وَرَأَيْتَ النَّاسَ يَدْخُلُونَ فِي دِينِ اللَّهِ أَفْوَاجًا

فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَاسْتَغْفِرْهُ

إِنَّهُ كَانَ تَوَّابًا

50 Ibn-i Sa'd, I, 323; İbn-i Kayyım, III, 650-651.

51 Voir An Nasaï Umra, 5.

« Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire,

et que tu vois les gens entrer en foule dans la religion d'Allah,

alors, par la louange, célèbre la gloire de ton Seigneur

et implore Son pardon.

Car c'est Lui le grand Accueillant au repentir. »[52]

La neuvième année de l'hégire fut appelée "l'année des envoyés" car les tribus Arabes déléguèrent cette année un nombre pléthorique d'envoyés à Médine l'Islam se répandit très rapidement dans toute l'Arabie.[53]

L'obligation du Hadj

Jusqu'à la neuvième année de l'hégire, le pèlerinage fut accompli selon les préceptes de la religion Hanif (droite) d'Abraham ﷺ. Mais comme bon nombre de pratiques erronées avaient été mêlées à l'accomplissement du pèlerinage par les polythéistes cette neuvième de l'hégire le Messager de Dieu ﷺ envoya à la Mecque Abou Bakr ﷺ à la tête d'un convoi de trois cents personnes pour enseigner aux musulmans pèlerins l'accomplissement du Hadj et il ﷺ précisa qu'il ferait lui-même le Hadj l'année suivante. Il envoya donc le convoi pèlerin avec vingt chameaux pour être immolés en guise de sacrifice.

Alors qu'Abou Bakr ﷺ se mit en route avec le cortège de pèlerins les premiers versets de la sourate Tawba furent révélés. Il fut ordonné que, tout comme la Ka'ba avait été purifiée des idoles, elle devait être aussi purifiée des mécréants qui, jusque-là accomplissaient leurs rites autour de la Ka'ba. Désormais, après avoir recouvré son identité véritable, il ne siérait plus aux mécréants d'efa fectuer leurs rites nus avec des acclamations et toutes autres formes d'indécence contraires aux principes islamiques autour de la Ka'ba Muazzama. Cette conduite des mécréants donnait lieu à des discordes entre les musulmans.

La révélation des versets ci-dessous mit fin à l'irrespect honteux du Tawhid (unicité) vécu dans la Ka'aba :

« Désaveu de la part d'Allah et de Son messager à l'égard des associateurs avec qui vous avez conclu un pacte :

Parcourez la terre durant quatre mois; et sachez que vous ne réduirez pas Allah à l'impuissance et qu'Allah couvre d'ignominie les mécréants."

Et proclamation aux gens, de la part d'Allah et de Son messager, au jour du Grand Pèlerinage, qu'Allah et Son messager, désavouent les associateurs. Si vous vous repentez, ce sera mieux pour vous. Mais si vous vous détournez, sachez que vous ne réduirez pas Allah à l'impuissance. Et annonce un châtiment douloureux à ceux qui ne croient pas.

A l'exception des associateurs avec lesquels vous avez conclu un pacte, puis ils ne vous ont manqué en rien, et n'ont soutenu personne [à lutter] contre vous : respectez pleinement le pacte conclu avec eux jusqu'au terme convenu. Allah aime les pieux.»[54]

---

52 Saint Coran sourate An Nasr (110) versets 1 à 3.

53 An Nasâî, Umra, 5.

54 Saint Coran sourate At Tawba(9) versets 1 à 4.

« Ô vous qui croyez ! Les associateurs ne sont qu'impureté : qu'ils ne s'approchent plus de la Mosquée sacrée, après cette année-ci. Et si vous redoutez une pénurie, Allah vous enrichira, s'Il veut, de par Sa grâce. Car Allah est Omniscient et Sage.»[55]

Le Prophète renvoya à la Mecque Ali ﵁ aux trousses d'Abou Bakr ﵁ pour communiquer ces versets Coraniques révélés.

Au premier jour de la fête religieuse, Ali ﵁ se tint débout près de la Jemara al 'Akaba (lieu de lapidation du diable), y délivra un sermon et s'acquitta de cette fonction qui lui fut confiée par le Prophète ﷺ.

Après avoir récité quelques versets bien précis de la sourate Tawba, il fit entendre à tout le monde ces quatre articles mentionnés par le Messager de Dieu ﷺ :

1. Que tout le monde sache, qu'en vérité, personne n'entrera au Paradis sinon les croyants.

2. La Ka'ba ne sera plus circumambulée en état de nudité et toutes les pratiques hérétiques des mécréants seront abolies.

3. Après cette année, aucun mécréant ne se rapprochera de la Maison de Dieu.

4. Les articles du traité signé avec le Messager de Dieu ne sont valables jusqu'à leur terme que pour les mécréants qui ont signé et sont restés loyaux à ce traité.

Après cette année, aucun mécréant ne vint à la Ka'ba et personne n'y fit pas de circumambulations autour d'elle en étant nu.

Réalisant que la mécréance avait causé leur infortune, les derniers mécréants finirent par attester la foi en Dieu.

Ainsi donc, la Ka'ba Muazzama fut purifiée des mécréants tout comme elle avait été purifiée des idoles.

La Maison de Dieu était alors fin prête pour que le Noble Messager de Dieu ﷺ effectue le grand pèlerinage[56].



55 Saint Coran sourate At Tawba(9) verset 28.

56 Ibn-i Hişâm, IV, 201; Tirmizî, Hac, 871/44; Vâkıdî, III, 1077.

LA DIXIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE

Le Premier et dernier pèlerinage de la Lumière de l'existence ﷺ: LE PÈLERINAGE D'ADIEU

Le pèlerinage d'adieu fut le premier et le dernier que le Saint Prophète ﷺ effectua après qu'il eut été rendu obligatoire. Lors de ce pèlerinage, le Messager de Dieu ﷺ fit ses adieux aux musulmans c'est pour cela que les gens appelèrent ce pèlerinage le "Pèlerinage d'adieu".[57]

A cette époque, pendant laquelle la souveraineté de l'Islam était à son summum, le Prophète ﷺ invita au pèlerinage tous les musulmans ﷺ. Les Musulmans, le cœur débordant d'amour pour le Prophète ﷺ, répondirent tous à son appel. Cette invitation était parvenue au-delà des frontières de Médine et les gens vinrent massivement de toutes les contrées. La foule se répandit jusqu'au plus petit espace que l'œil pourrait percevoir à l'horizon. Les croyants (presque 120.000) venus des quatre coins dans l'optique de pouvoir effectuer le pèlerinage avec le Prophète ﷺ étaient comme un seul cœur offrirent une fresque inimaginable.

Après avoir brièvement dispensé des enseignements aux présents sur le pèlerinage et l'Ihram, l'univers de la sobriété Muhammed ﷺ se mit en route avec presque cent chameaux qui seraient immolés. Tout au long du chemin, s'entretenant sans cesse avec les musulmans sur le thème du pèlerinage, il ﷺ leur expliqua les actes obligatoires et surérogatoires du pèlerinage et de la mise en état d'ihram (sacralisation rituelle).

Lorsqu'il ﷺ accéda à Dhul Khulayfa dans la vallée d'Akik il fit les deux unités de prières d'entrée en état d'ihram et dit cette invocation :

« *Ô Mon Dieu ! Fais que ce pèlerinage soit pour moi agréé et dépourvu de toute ostentation !* »[58]

Le Prophète ﷺ revêtit sa tenue d'ihram à Zulkhulayfa et commença à réciter la Talbiya :

لَبَّيْكَ اللَّهُمَّ لَبَّيْكَ، لَبَّيْكَ لاَ شَرِيكَ لَكَ لَبَّيْكَ، إِنَّ الْحَمْدَ وَالنِّعْمَةَ لَكَ وَالْمُلْكَ، لاَ شَرِيكَ لَكَ

(Labbaika Allahumma labbaik, Labbaika la sharika Laka labbaik, Inna-l-hamda wan-ni'mata Laka walmulk, La sharika Laka).

Traduction : « Me voilà, ô Seigneur, me voilà. Me voilà, Tu n'as pas d'associé, me voilà. En vérité, la louange et la grâce T'appartiennent ainsi que la royauté. Tu n'as pas d'associé. » [59]

Quelques temps après Il ﷺ dit : « *Que celui qui veut formuler l'intention pour l'accomplissement du pèlerinage et l'Omra fasse ceci* **!** »

Après qu'il ﷺ fut en état d'ihram et qu'il ﷺ ait commencé à répéter la talbiya, l'Ange Gabriel عليه السلام vint lui dire :

« Ô Muhammed ! Ordonne à tes compagnons de répéter la talbiya à voix haute ! Car elle fait partie des rites du pèlerinage. »[60]

57 Al Boukhari, Hadj, 132.
58 Ibn Majah, Menâsik, 4.
59 Al Boukhârî, Hadj, 26.
60 Ibn Maja, Manâsik, 16.

Les cieux et la terre résonnaient au rythme des sons de la talbiya récitée avec émotion par les musulmans. Finalement, ils accédèrent à la Mecque et le Messager de Dieu voyant la Maison de Dieu leva les mains et dit cette invocation :

« *Seigneur ! Accrois l'honneur, la gloire et la majesté de cette Maison. Accrois aussi l'honneur, l'éminence, la bienfaisance, la gloire et la révérence de ceux qui y accompliront avec respect le pèlerinage et l'Omra !* »[61]

Le Prophète ﷺ prit le bout de sa couverture de son aisselle droite et recouvra son épaule gauche en laissant son bras droit à découvert et entra dans la Mosquée Haram (sacrée).

Parvenu à la pierre noire (*Al Hajar al Aswad*) il ﷺ passa sa main dessus. À cet instant ses yeux débordèrent de larmes, il ﷺ embrassa la pierre noire et frotta son visage béni avec les mains après les avoir passées sur la pierre noire. Il commença la circumambulation à l'angle de la pierre noire en récitant cette invocation : « *Ô Mon Dieu ! (Je commence) par acte de foi en Toi en Ton Livre et en suivant la tradition de Tes Prophètes.*»[62]

Pendant les trois premiers tours de la circumambulation, le Prophète ﷺ rétrécit ses pas et marcha vite avec fierté en secouant ses épaules. Une fois parvenu à l'alignement entre le Ruknul Yamânî (angle yéménite) et la pierre noire il ﷺ écita ce verset Coranique : « ***…Seigneur ! Accorde nous belle ici-bas, et belle part aussi dans l'au-delà; et protège-nous du châtiment du Feu !*»**[63]

Après avoir complété cette phase de la circumambulation, le Prophète ﷺ embrassa la pierre noire puis la caressa avec ses mains et frotta ses mains sur son visage.

Puis après s'être difficilement faufilé entre les gens, il accéda au Maqâm-ı Ibrahim (station d'Abraham ﷺ), se plaça entre ce lieu et la Ka'ba et effectua deux unités de prières.

Après cela, le Prophète ﷺ sortit par la porte Banu Makhzûm de la Ka'ba et se dirigea vers le mont Safâ. À l'approche de Safâ, Il récita ce verset : « ***As Safâ et Al Marwah sont vraiment parmi les lieux sacrés d'Allah…*»** [64]

Puis après avoir dit : "*Je commence avec ce que Dieu a préalablement évoqué dans ce verset*", le Messager de Dieu ﷺ se dirigea vers Safâ afin d'y entamer le sa'y (les allers-retours entre les monts).

En voyant la Ka'ba, il l'observa en prononçant la parole d'unicité (Tawhid) et le Takbir. Puis, Il dit à la suite :

"*Nul n'est digne d'être adoré en dehors d'Allah, à Lui nul associé, à Lui appartient la souveraineté et à Lui la louange, et Il est Capable de toute chose. Nul n'est digne d'être adoré en dehors d'Allah. Il a accompli Sa promesse, soutenu Son serviteur et, seul, il a défait les coalisés.*"[65]

Le Prophète ﷺ se déplaça ensuite de Safâ vers Marwa en accélérant ses pas quand il ﷺ était à la moitié du parcours, il reprit sa démarche normale après cette tranche et récita alors cette invocation : « *Ô Seigneur ! Absous-moi et fais-moi miséricorde ! Tu es Le Très-Haut, Le Très Grand !* »[66]

61 Ibn-i Sa'd, II, 173.

62 Haysamî, III, 240.

63 Saint Coran sourate Al Baqara (2) verset 201.

64 Saint Coran sourate Al Baqara (2) verset 158.

65 Ibn Maja, Manâsik (25) Hadith 3190.

66 Haysamî, III, 248.

Une fois parvenu à Marwa, le Prophète ﷺ fit les mêmes actes que ceux qu'il avait faits à Safa et acheva à Marwa les sept say (Aller et Retour) entre Safa et Marwa. Le Messager de Dieu ﷺ resta quatre jours à la Mecque et monta sur son chameau le cinquième jour après avoir fait le tawaf autour de la Ka'aba. Après avoir atteint Minâ, Il accomplit là les prières de l'après-midi, du crépuscule, du soir, de la nuit et du matin. Il y resta jusqu'à l'aube. Au matin du neuvième jour de Dhoulhidjja, Il se dirigea à Arafat et de Minâ à Arafat il continua de répéter la formule de la talbiya.

Le Messager d'Allah ﷺ, après avoir été le modèle enseignant à la communauté comment accomplir le pélerinage lut, assis sur son chameau, à Arafat là où est l'actuelle mosquée Namira le célèbre sermon de l'adieu (*Khutba Wadah*). Après avoir loué et remercié Dieu, le Prophète ﷺ déclara :

« Ô peuple ! Écoutez-moi attentivement, car je ne sais pas si, après cette année-ci, je serai encore parmi vous. Écoutez, donc, ce que je vous dis avec beaucoup d'attention et transmettez ce message à ceux qui ne pouvaient être présents parmi nous aujourd'hui. »

« Ô peuple ! Tout comme vous considérez sacrés ce mois, ce jour et cette cité, considérez aussi la vie et les biens de chaque musulman comme sacrés. Rendez à leurs légitimes propriétaires les biens qui vous ont été confiés. Ne blessez personne afin que personne ne puisse vous blesser. Souvenez-vous qu'en vérité, vous rencontrerez votre Seigneur et qu'effectivement, Il vous demandera compte de vos actes. Dieu vous a défendu de pratiquer l'usure [de prendre ou payer de l'intérêt], donc tout intérêt non-payé sera maintenant annulé. Votre capital, cependant, vous revient. Vous n'infligerez ni d'endurerez aucune injustice. Dieu a décidé de rendre l'intérêt illicite et tout intérêt dû à Abbas ibn Abd'el Mouttalib sera maintenant annulé. »

« Méfiez-vous de Satan, pour le salut de votre religion. Il a perdu tout espoir de ne pouvoir jamais vous amener à commettre les grands péchés; attention, donc, à ne pas le suivre dans les péchés mineurs. »

« Ô peuple ! Il est vrai que vous avez certains droits à l'égard de vos femmes, mais elles aussi ont des droits sur vous. Souvenez-vous que c'est par la permission de Dieu que vous les avez prises pour épouses et que c'est Dieu qui vous les a confiées. Si elles respectent vos droits, il leur appartient alors le droit d'être nourries et habillées convenablement. Traitez donc bien vos femmes et soyez gentils envers elles, car elles sont vos partenaires et elles sont dévouées envers vous. Il est de votre droit qu'elles ne se lient pas d'amitié avec des gens que vous n'approuvez pas, et qu'elles ne commettent jamais l'adultère. »

« Ô peuple ! Écoutez-moi bien : adorez Dieu, faites vos cinq prières quotidiennes, jeûnez pendant le mois de Ramadan, et donnez votre richesse en zakat. Accomplissez le Hajj si vous en avez les moyens. Toute l'humanité descend d'Adam et Ève. Un Arabe n'est point supérieur à un non-Arabe, et un non-Arabe n'est point supérieur à un Arabe; et les Blancs ne sont point supérieurs aux Noirs, de même que les Noirs ne sont point supérieurs aux Blancs. Aucune personne n'est supérieure à une autre, si ce n'est en piété et en bonnes actions. Sachez que chaque musulman est le frère de tous les autres musulmans. Vous êtes tous égaux. Vous n'avez aucun droit sur les biens appartenant à l'un de vos frères, à moins qu'on ne vous ait fait un don librement et de plein gré. Par conséquent, ne soyez pas injustes les uns envers les autres. »

« Souvenez-vous, un jour vous vous présenterez devant Dieu et répondrez de vos actes. Prenez garde, donc, ne vous écartez pas du droit chemin après ma mort. Ô peuple ! Aucun Prophète ni messager ne viendra après moi, et aucune nouvelle religion ne naîtra. »

« Raisonnez bien, ô peuple, et comprenez bien les mots que je vous transmets. Je laisse derrière moi deux choses : le Coran et mon exemple, la Sounna. Et si vous les suivez, jamais vous ne vous égarerez. »

« Que tous ceux qui m'écoutent transmettent ce message à d'autres, et ceux-là à d'autres encore; et que les derniers puissent le comprendre mieux que ceux qui m'écoutent directement. Sois témoin, ô Dieu, que j'ai transmis Ton message à Tes serviteurs. »[67]



Le sermon d'adieu constitue d'une part un code de relations humaines, et d'autre part une déclaration des droits de l'homme. Et un des élaborateurs des principes idéologiques de la révolution française en 1789 Le philosophe La Fayette, bien avant la publication de son œuvre renommée "La déclaration des droits de l'homme" entreprit des investigations sur tous les systèmes de justice et lorsqu'il vit les principes de justice établis par le Prophète ﷺ dans son sermon d'adieu à même d'éclairer toute l'humanité, il ne manqua pas de délivrer ces paroles : « Ô Glorieux Muhammed ! Tu as certes atteint dans la justice un summum que personne jusqu'à nos jours n'a pu atteindre et ne pourra non plus atteindre ! »[68]



Après le sermon d'adieu Bilâl al Habachî ﵁ lut l'adhan (l'appel à la prière).

Le Prophète ﷺ regroupa les prières du midi (Dhor) et de l'après-midi (Asr) en faisant d'abord prier la prière fardh (obligatoire) du midi puis après l'adhan de la prière de l'après-midi fut fait et la prière fardh de la Asr fut accomplie.

Après la prière, il ﷺ s'installa sur son chameau al-Qaswâ, puis parvint à l'emplacement de la station à Arafat au bas du mont Rahma (Djebel Rahma). Il tourna la face de son chameau du côté de la qibla et stationna dans ce lieu jusqu'au coucher du Soleil.

Pendant la station, le Messager de Dieu d'une main tint les rênes de son chameau et en levant l'autre main récita une longue invocation qui caractérise la sensibilité de sa servitude à Dieu et sa spiritualité. En voici une partie de cette invocation :

« Ô Mon Dieu ! Que la louange Te soit rendue tel que Tu T'es Toi-même loué et au-delà de ce que nous disons !

Ô Mon Dieu ! À Toi sont mes prières, adorations, existence et mort ! Et vers Toi est mon retour !

Ô Mon Dieu ! Etablis une lumière dans mes yeux, mes oreilles, mon cœur !

Ô Mon Dieu ! Accrois ma bonté ! Facilite-moi ma tâche ! Guide-moi vers le chemin de droiture ! Pardonne-moi mes fautes passées et futures !

Ô Mon Dieu ! Tu es Celui qui rehausse en degrés, qui rabaisse, le Créateur des cieux et de la terre ! S'élèvent vers Toi toutes les voix de diverses langues, qui T'implorent sans cesse ! Mon souhait est que Tu Te souviennes de moi lorsque les hommes m'oublient dans cette vie d'épreuves !

Ô Mon Dieu ! Tu entends mes mots, Tu vois l'endroit où je suis, Tu connais l'apparent et le caché ! Tu sais parfaitement tout ce que j'entreprends ! Je demande Ton Assistance et Sécurité car sans

67 Muslim, Hadj, 147; Abû Dâwûd, Manâsik, 56; İbn-i Mâdja, Manâsik, 76, 84; Ahmed, V, 30; İbn-i Hichâm, IV, 276-275; Hamîdullâh, al-Wasâik, s. 360.

68 Kâmil Mîras, Tadjrîd-i Sarîh Tardjama, IX, 289.

Toi je suis sans remède et démuni ! J'ai peur et avoue mes imperfections ! Je T'implore comme celui qui n'a de remède que Toi ! J'implore Ton Pardon tout comme un pécheur T'implore ! Je T'implore comme un serviteur soumis à Toi, qui verse des larmes pour Toi, qui Te sacrifie tous ses biens, et qui se prosterne à Toi sans relâche !

Ô Mon Dieu ! Exauce mes prières ! Sois Clément et Miséricordieux envers moi ! Car Tu es Celui qui octroie et Celui à qui on demande ce qu'il y a de meilleur ! »

J'ai parachevé pour vous aujourd'hui votre religion

Lorsque le Messager de Dieu ﷺ était dans le lieu de stationnement fut révélé le verset Coranique qui parachève :

« Aujourd'hui, les mécréants désespèrent (de vous détourner) de votre religion ne les craignez donc pas et craignez-Moi. Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous. »[69]

En entendant ce verset l'intuitif Abou Bakr ؓ comprit immédiatement tout et pressentit intérieurement ce qu'était le "bienfait parachevé" et l'incident qui se produirait à la suite du "parachèvement de la religion". Pour les gens intuitifs ce verset initie le départ du Noble Prophète ﷺ de ce bas-monde et qu'Allah ﷻ invitait la Lumière de la création Son Bien-aimé dans le monde céleste. Alors que personne n'avait rien compris il commença à pleurer à cause du chagrin intense qui envahit son cœur et ses yeux débordèrent de larmes.[70]

Après le coucher du Soleil, le Messager de Dieu se dirigea à dos de chameau avec Usâma bin Zayd ؓ placé derrière lui, d'Arafat à Muzdalifa, où il accomplit en les regroupant les prières du soir et de la nuit avec un seul adhan et deux iqâma. Il demeura stationné à Muzdalifa jusqu'à la prière de l'aube.

Pendant ce laps de temps, Il continua de répéter la formule de la talbiya et de faire des invocations.

À Muzdalifa le Prophète ﷺ ramassa les pierres pour faire la lapidation à Minâ. Il quitta Muzdalifa avant le lever du Soleil. Il montra avec des signes de sa main comment le diable devait être lapidé.

Le Messager d'Allah ﷺ arriva ensuite à Akaba où il immola son sacrifice et lapida le diable.

Alors qu'il ﷺ lapidait le diable à l'aide de pierres fines placées entre son pouce et son index les gens commencèrent à procéder à leur tour à la lapidation et du fait de leur grande affluence commencèrent à s'agluttiner les uns sur les autres. Le Prophète ﷺ dit alors :

« Ô Gens ! Ne vous tuez-pas les uns les autres ! Lorsque vous procédez à la lapidation, choisissez les pierres fines et lancez-les en les plaçant entre vos doigts. »[71]

Qudama bin Abdoullah ؓ décrit ainsi l'état du Prophète ﷺ: « *Je vis le Messager de Dieu lapider le diable monté sur son chameau. Il ne poussait ni ne frappait personne et ne demandait pas aux autres de se retirer.*»[72]

69 Saint Coran sourate Al Maïda (5) verset 3 ; At Tirmidhi, Tafsîr, 5.

70 Almalılı, III, 1569.

71 Ahmed, VI, 379.

72 Ibn Majah, Manâsik, 66.

Ce jour, le Saint Prophète ﷺ immola un chameau par année qu'il vécut soit au total soixante trois chameaux. Après qu'il eut immolé lui-même les chameaux il passa le couteau à Ali ﷺ qui immola à son tour le reste des chameaux. Le nombre de chameaux immolés s'élevait à cent. Le Prophète ﷺ ordonna qu'on prélève un morceau de viande de chaque chameau qu'il avait sacrifié et le tout fut préparé dans un pot. Après qu'il en eût mangé une partie il chargea Ali ﷺ de donner aux pauvres le reste de la viande et les peaux des chameaux.

Après cela le Noble Prophète ﷺ se rasa la tête et interdit aux femmes de se raser en disant:

« Les femmes ne se rasent pas mais, elles coupent une petite partie de leurs cheveux ! "[73]

Le premier jour de la fête du sacrifice (*Aïd el Kebir*), avant midi, le Messager de Dieu ﷺ monté sur son chameau se rendit à la Maison de Dieu pour y accomplir le Tawaf obligatoire (Tawaf al Ifada). Après avoir effectué le tawaf il fit la prière de l'Asr puis il se rendit au puits de ZamZam. Ce même jour il ﷺ retourna en début de soirée à Minâ où il passa les nuits des jours du *tachriq*. Durant ces nuits, Il ne manqua pas de visiter la Maison de Dieu.

Pendant les premier et deuxième jours du tachriq qui suivirent le jour de l'immolation, alors que le Soleil s'inclinait directement vers l'ouest, le Prophète ﷺ se rendit à pieds au lieu de lapidation du premier diable en dépassant la mosquée de Minâ. Au dernier jour des jours du tachriq, le Prophète ﷺ lapida le diable pour la troisième fois, puis dans l'après-midi, se dirigea de Minâ vers la région de Muhassab. Lorsque les musulmans commencèrent à s'éparpiller vers les zones aux alentours de Muhassab, le Prophète ﷺ dit :

« Que personne n'aille nulle-part à moins que sa destination finale soit la Maison de Dieu (Ka'ba) ! » [74]

Le quatorzième jour de Dhul hija, avant la prière de l'aube, le Prophète ﷺ informa les musulmans qu'il se rendait à la Maison de Dieu. Il s'y rendit donc et y fit "le Tawaf al Wada (la circumambulation d'adieu)".

Le Prophète ﷺ avait une immense révérence remarquable pour le Haram-i Cherif (la Sainte Mosquée).

Lorsqu'Il voulait manger quelque chose ou satisfaire un besoin, Il quittait la Mosquée et allait dans un endroit éloigné. Il ne demeurait pas trop longtemps dans ce lieu afin de pas s'en lasser et d'éviter que sa révérence vis-à-vis de la Sainte Mosquée ne soit entachée d'une quelconque défectuosité.

Après avoir fait le "tawaf al Wada" le Prophète ﷺ et les musulmans ﷺ rentrèrent à Médine al Munawarah (l'illuminée).[75]



73 Dârimî, Manâsik, 63.

74 Dârimî, Manâsik, 85.

75 Al Boukhari, Hadj, 21, 70, 128; Muslim, Hadj, 147; İbn-i Mâdja, Manâsik.

ONZIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE

La rencontre avec le Bien-aimé et la grande séparation :

LE VOYAGE CÉLESTE VERS "L'AUGUSTE AMI"

Après son pèlerinage de l'adieu Muhammed ﷺ, le sceau de la prophétie (*Khatm al Anbiya*), Miséricorde pour l'Univers (*Rahmatan li'l alamin*), Seigneur des deux mondes (*Sayyid al Kawnayn*), Lumière de l'Existence et Imam des deux harams (*Imam al Haramayn*) fut touché par une maladie fiévreuse.

Cette maladie fut la cause de sa séparation d'avec sa communauté et de sa réunion avec celui qu'il avait tant souhaité être réuni durant toute son existence l'Auguste Ami (*al Rafîk 'al-Aa'lâ'*).

D'ailleurs, suite à la révélation de la sourate An Nasr qui présageait le terme de sa vie, le Prophète ﷺ avait déjà commencé ses préparatifs pour l'ultime voyage.

Il ﷺ fit ses adieux de façon significative aux morts et aux vivants. C'est ainsi que par exemple il partit la veille de sa maladie au cimetière de Médine le Jennat el Bakî où il pria ainsi pour les morts :

« Ô Mon Seigneur l'Exalté ! Ne prive pas de Ton Pardon les habitants de ces demeures ! » [76]

Au retour du cimetière, il ﷺ s'installa sur la chaire et déclaira à ses compagnons en guise d'adieu :

« Je serai le Premier parmi vous à accéder au bassin de Kawthar et vous y accueillerais ! Le bassin sera notre lieu de rencontre. Je l'aperçois à présent. J'y témoignerais en votre faveur. À présent les trésors du monde m'ont été octroyés ainsi que leur clé. Par Dieu ! Je ne crains pas pour la mécréance après mon départ mais je redoute que vous semiez la discorde entre vous et que vous vous entretuiez pour les plaisirs de ce bas-monde. Je crains que vous soyez ainsi anéantis comme vos prédécesseurs.»[77]

Après être descendu de la chaire, le Messager de Dieu fut conduit dans sa demeure en état de faiblesse. Sa maladie s'aggravait de jour en jour. Quand sa maladie atteint un niveau intense, le Prophète ﷺ sollicita de ses autres épouses l'autorisation de rester dans la chambre de la mère des croyants Aïcha ﵂.[78]

Fondamentalement, la vie pieuse piété et chaste vécue par le Saint Prophète ﷺ l'exemptait d'une quelconque maladie mais la la plus éminente et lourde fonction prophétique dont il s'acquitta dignement durant vingt trois années était en quelque sorte la cause de cette souffrance intense aux dernières heures de sa vie. Durant cette période son corps béni fut affecté par toutes sortes de pratiques occultes très malveillantes de la part de ses ennemis. Parmi celles-ci l'empoisonnement à Khaybar eut sur lui des effets très nocifs.

---

76 Ahmed, III, 489.

77 Al Boukhari, Djanâiz, 73; Muslim, Fadâil, 31.

78 Al Boukhari, Tıb, 22; Ahmed, VI, 34, 38; Balâzurî, I, 545)

D'autre part, cette maladie permettrait au Noble Prophète ﷺ d'accéder à un statut éminent à des degrés de plus en plus élevés. Quand le mal du Prophète ﷺ s'intensifia jusqu'à devenir insupportable il dit à Aïcha ؓ:

« Ô Aïcha ! Je continue de sentir le mal du repas de viande empoisonné que j'ai goutté à Khaybard. À présent j'entends le bruit de l'éclatement de la veine de mon cœur. »[79]

La maladie de la lumière de l'Existence ﷺ dûe à son empoisonement fut le motif du fait qu'il décéda en martyr. Ainsi Allah ﷻ qui l'avait honoré de la prophétie l'honora de nouveau avec le statut de martyr.[80]

La température du Prophète ﷺ était très élevée à cause de sa maladie et Abû Saïd al-Khudrî ؓ qui vint Lui rendre visite raconte :

Je dis au Prophète ﷺ : "Ô Messager de Dieu ! Comme ta fièvre est très élevée !"

Mais le Prophète ﷺ ne m'entendit pas alors quand j'eu posé ma main sur lui je ressentis par dessus sa couverture la chaleur de son corps et lui dis : "Ô Messager de Dieu ! Votre température est très élevée."

Il me répondit : "*Tel est notre cas (à nous les Prophètes). Les épreuves s'abattent incessamment sur nous, et nos récompenses pour cela ne cessent aussi d'accroitre.*"

Je lui demandais alors : Ô Messager de Dieu ! Parmi les hommes, lesquels subissent le plus d'épreuves?"

Il ﷺ me répondit : "*Les Prophètes.*" Je lui demandais alors : « Puis après ? »

Il me répondit alors : « *Ensuite les vertueux.* » [81]

Comme sa maladie s'aggrava aux derniers instants de sa vie à un tel point qu'il ﷺ n'eut pas la capacité de se présenter devant la communauté le Prophète ﷺ chargea Abou Bakr ؓ de prier devant la jemaate à sa place. Se sentant un peu mieux il ﷺ sortit un court moment à la mosquée conseilla ses compagnons ؓ et dit :

« «*Allah avait choisi un serviteur entre deux choses: lui faire obtenir tout ce dont il avait besoin dans lavie et Ie faire profiter de ce qu'il y a auprès de lui. Le serviteur préféra la deuxieme proposition!...* »

Abou Bakr ؓ comprit avec la sensibilité de son cœur que ces paroles n'étaient rien d'autre que des paroles d'adieu du Prophète ﷺ. Une grande douleur s'installa en lui, son cœur s'attrista, et ses yeux commencèrent à déborder de larmes.

Il tint ces propos en sanglottant : « Que mes père et mère Te soient sacrifiés ! Nous te sacrifions nos pères, mères, enfants, âmes et propriétés, ô Messager de Dieu ! »[82]

---

79 Al Boukhari, Maghâzî, 83.

80 İbn-i Hichâm, III, 390; Wâkıdî, II, 678-679; Haysamî, VI, 153

81 Ibn Majah, Fitan, 23.

82 Ahmed, III, 91.

Personne d'autre que lui dans la communauté n'avait cerné ni ressenti le sentiment profond et la subtilité des propos du Prophète ﷺ. Lui seul pu cerner cela car il était "le deuxième de deux" auxquels fait allusion le verset Coranique se rapportant à la grotte de Thawr[83].

Les autres compagnons virent avec étonnement ce cher ami verser des larmes et se dirent entre eux: « Alors que le Messager de Dieu parle d'un serviteur vertueux qui préféra la renxcontre de son Seigneur aux biens de ce monde comment ne serions nous pas surpris par les pleurs de cet homme âgé (Abou Bakr)? »

Le mal du Prophète ﷺ prenant graduellement de l'ampleur ces autres compagnons réalisèrent l'approche du départ éternel du Saint Prophète ﷺ et se mirent à pleurer à leur tour. Les assemblées de Mouhadjirines et Ansars se transformèrent en un lieu de deuil.

Les proches du Prophète ﷺ, quant à eux, dirent : « Ô Messager de Dieu ! Et si tu implorais Allah pour ta guérison ! »

Mais le Messager de Dieu ﷺ qui faisait à chaque fois des invocations pour sa santé n'en fit pas cette fois.

Notre sainte mère Aïcha raconte :

« Le Messager de Dieu ﷺ, lorsqu'il était atteint par un mal, récitait les sourates Falaq et Nâs, puis soufflait dans ses mains et les frottait sur son corps. Quand sa maladie atteignit un degré insupportable je fis de même en récitant ces sourates puis je soufflai dans mes mains et commençai à les frotter à son corps béni. Je récitai aussi cette invocation de demande de protection au Seigneur que l'Archange Gabriel avait auparavant lu sur le Messager de Dieu ﷺ alors qu'il était malade :

« Ô Seigneur des hommes! Dissipe cette maladie! Il n'y a que Toi qui détiens la santé. Personne à part Toi n'octroie la santé. Accorde une telle guérison au point qu'il n'en reste aucun mal ! »

Mais, après que j'aie récité cette invocation, le Messager de Dieu tourna sa face bénie vers moi et dit :

"Ôte *ta main! Cette invocation ne me sera d'aucun profit* ! *Désormais je n'attends que mon heure…* ! »[84]

Notre mère Sainte Aïcha continue d'expliquer:

« Le Messager de Dieu fit appeler sa fille la très émotive Fâtima. Après qu'elle se soit installée à ses côtés il lui confia quelque chose secrètement et Fâtima se mit à pleurer. Puis il ﷺ lui avoua discrètement un nouveau secret et cette fois-ci satisfait elle se mit à sourire. »

Je n'avais jamais connu un si fort moment de proximité entre eux pendant les moments de sourire et de pleurs, de bonheur et de tristesse comme le fut celui de ce jour.

Lorsque je demandai à Fâtima quelles étaient les raisons de ses pleurs et sourire et elle me dit:

83 Voir le verset 40 de la sourate At Tawba (9) (Not edu Rédacteur).

84 Ahmed, VI, 260-261; Ibn-i Sa'd, II, 210.

« Le Messager de Dieu m'informa qu'il allait rendre l'âme suite à cette maladie et je me suis mise à pleurer. Puis il m'informa que je serai la première de sa famille à le rejoindre et je souris de contentement. »[85]

Pendant sa maladie, le noble Prophète ﷺ put faire quand son mal s'atténua quelques prières en communauté et dans une de ces prières il dit à ses compagnons ﷺ emportés dans une grande tristesse :

"Ô Hommes ! J'ai appris que vous craignez le départ de votre Prophète ﷺ ! Mais est-ce qu'il y a eu avant moi un Prophète qui soit resté éternellement au sein de sa communauté pour que moi aussi je puisse rester éternellement à vos côtés? Sachez que moi aussi je retournerai à mon Seigneur ! Vous aussi, vous en ferez de même ! En vérité, tout ce qui arrive ne se produit qu'avec la permission d'Allah l'Exalté.

Sachez que je partirai avant vous et que je vous attendrai. Prenez-garde ! Notre lieu de rencontre au jour dernier est le Bassin de Kawthar. Que celui qui veut être avec moi ce jour, préserve sa main et sa langue du péché ! Ô hommes, lorsque la communauté est noble, les dirigeants sont nobles et lorsqu'elle est corrompue, les dirigeants le sont aussi. Par Celui qui tient mon âme dans Sa main je suis à présent près de mon Bassin et je l'observe à présent de là où je suis… "

Après ce discours, le Prophète ﷺ regarda Abou Bakr ﷺ qui en pleurs sanglotait et dit :

« *Ô Abou Bakr, ne te lamente pas !* »

Puis, il ﷺ continua : « *Ô hommes ! Personne parmi les hommes ne me voua de sa propre personne, de ses biens et de son amitié d'abnégation et de générosité qu'Abou Bakr ! Si excepté Mon Seigneur, j'avais un autre ami parmi les hommes, ce serait sans aucun doute Abou Bakr. Fermez les portes de la mosquée ! Ne laissez ouverte que la porte d'Abou Bakr ! Je vois une lumière au-dessus de sa porte !* »[86]

"Ô Mes compagnons, je suis Moi aussi un être humain. Il se peut que J'aie violé les droits de certains parmi vous. S'il s'avère que j'ai blessé quelqu'un, voici mon corps ! Pour celui à qui j'ai porté des coups sur son dos, voici mon dos ! Que celui à qui j'ai pris par inadvertance quelque chose de ses biens, voici les miens ! Qu'il vienne prendre son dû !

Ô Seigneur ! Je suis moi aussi un humain. S'il y a parmi les musulmans quelqu'un à qui J'ai proféré des propos malveillants, porté des coups ou maudit, Fais que cela soit pour cette personne une purification, une récompense et une miséricorde ! »[87]

Ce fut de cette manière que le Messager de Dieu ﷺ sollicita le pardon de tout un chacun.

Après cela il ﷺ retourna dans sa demeure dans un état de fatigue extrême et ne put après cela prendre part qu'à une autre prière en communauté quand une fois il se sentit légèrement mieux et qu'il pria alors derrière Abou Bakr ﷺ.

Le matin du Lundi 12 Rabîu'l awwal il se sentit à nouveau légèrement bien mais il ne put assister à la prière en communauté. Il leva le rideau de sa chambre et observa à ce moment pour la toute dernière fois son bien-aimé compagnon Abou Bakr ﷺ qui dirigeait la prière du matin.

85 Al Boukhari, Maghâzî, 83.

86 Al Boukhari, Salât, 80; Ibn-i Sa'd, II, 227.

87 Ahmed, III, 400.

Lorsque le Prophète ﷺ vit les musulmans prier en groupe en formant des rangs les uns à côtés des autres, Il fut amplement satisfait et sourit. Le Noble Prophète ﷺ, tout en souffrant des douleurs de sa maladie, vivait la joie de s'être dignement acquitté de sa mission prophétique et d'avoir laissé comme héritage une communauté formée de gens vertueux.[88]

Notre mère Aïcha raconte d'ailleurs cet incident : « Le Messager de Dieu ﷺ observait en souriant ses compagnons accomplir la prière. Je ne L'avais jamais vu autant satisfait que ce jour. »[89]

Ce matin le Messager de Dieu ﷺ ordonna la mise en marche de l'armée qu'il avait préparée mais, ne pouvant se déplacer à cause de son état, il fit cette consigne au jeune commandant Usâma bin Zayd qu'il nomma à la tête de l'armée : « *Mettez-vous en marche à mi-journée avec la Grâce de Dieu !* »[90]

Le Prophète ﷺ ordonna ce jour à Aïcha de distribuer aux démunis les sept dinars qu'elle possédait. Peu de temps après il la questionna sur ce qu'il en était des dinars. Lorsqu'Il apprit qu'elle avait oublié de les partager à cause de l'agitation de la maladie il demanda les dinars qu'il prit dans la paume et dit ensuite:

« *Il n'est pas bienséant que le Prophète de Dieu Muhammed rencontre Son Seigneur, sans avoir distribué aux pauvres ces dinars !* »

Suite à cela il ordonna que toute la somme soit octroyée aux habitants de cinq demeures parmi les démunis des Ansars. Quand il fut informé du partage de cette somme il plongea dans un léger sommeil après avoir dit ceci : « *En effet, Je suis apaisé maintenant !* » [91]

Il s'agit là d'un don qui ne s'interrompt jamais (sadaka Jariah)…

Le Messager de Dieu ﷺ s'adressa alors ainsi à Sa famille :

« *Ô hommes ! L'Enfer s'est attisé. Prenez-garde ! Des tentations semblables à des nuits obscures viendront ! Moi, Je n'ai rendu licite que ce que le Livre de Dieu a rendu licite, et illicite ce qu'Il rendu illicite !* »

Ô Fâtima, fille du Messager de Dieu Muhammed ! Ô Safiyya ! N'accomplissez-pas des actes autres que ce que Dieu a permis ! (Ne comptez-pas sur Moi si vous ne commettez pas de bonnes actions.) Car, Je ne peux vous éviter le châtiment de Dieu (dans la mesure où vous ne vous soumettez pas à Lui.)! » [92]

Il ne manqua pas aussi de dire :

« *De grâce ! La prière ! Continuez à prier ! De grâce ! Soyez bienveillants envers ceux dont vous avez la garde ! Craignez-Dieu à leur sujet !* (Faites-les manger jusqu'à satiété ! Prenez soin de leurs apparences vestimentaires ! Soyez affables avec eux ! " [93]

---

88 Al Boukhari, Maghâzî 83, Azân 46, 94; Muslim, Salât 98; Nasâî, Djanâiz 7.

89 İbn-i Hichâm, IV, 331.

90 Wâkıdî, III, 1120.

91 Ahmed, VI, 104; Ibn-i Sa'd, II, 237-238.

92 Ibn-i Sa'd, II, 256; Al Boukhari, Manâkıb, 13-14; Muslim, Îman, 348-353

93 Abû Dâwûd, Adab, 123-124/5156; İbn-i Mâdja, Wasâyâ, 1.

Le Messager de Dieu ﷺ utilisa ce jour le miswak avec une volonté remarquable. Notre mère Aïcha ﵂ dit à ce propos : « Quand se brossa les dents, je n'avais jamais vu auparavant le Messager de Dieu se servir d'un miswak aussi bien que ce jour ! »[94]

Il y avait aussi un petit pot d'eau à ses côté. Il y plongeait de temps en temps ses mains et les frottait sur son visage en disant :

« *Point de divinité à part Allah ! L'agonie de la mort (effet violent quand l'âme est retirée) existe !* »[95]

Ce jour durant le Messager de Dieu ﷺ implora ainsi Allah ﷻ : « *Ô mon Seigneur ! Couvre-moi de Ta compassion ! Fais-moi rencontrer Le Plus Auguste Ami ! Accorde-moi Ta miséricorde ! Fais-moi rencontrer Le Plus Auguste Ami !* »[96]

Ce jour, il ﷺ réconforta de la sorte sa fille bénie Fâtima ﵂:

« *Ô Ma fille ! Prends-garde et ne pleure pas ! Lorsque Je m'en irai, dis :* «إِنَّا لِلّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعون *Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons!* »[97]

Ce jour l'Ange de la révélation Gabriel ﵇ se présenta au Saint Prophète ﷺ et lui dit :

« Que la paix soit sur toi ô Messager de Dieu ! C'est la dernière fois que Je me présente à toi ! »[98]

Cette venue de l'Archange Gabriel ﵇ confirma cette réalité évoquée auparavant par le Prophète ﷺ :

« *L'âme d'aucun Prophète ﷺ n'est saisie bien avant que sa place au Paradis ne lui soit montrée! FEnsuite, la liberté de choix d'y aller lui est octroyée.* »[99]

L'Ange Azrâil ﵇ vint au Prophète ﷺ et Lui demanda l'autorisation de l'approcher. Après avoir obtenu la permission, Il se mit face au Prophète ﷺ et dit :

« Ô Messager de Dieu ! Dieu l'Exalté m'a envoyé à toi. Il m'a aussi ordonné d'obéir à tous tes ordres. Je ne saisirai ton âme que si tu le désires; sinon, je m'en irai. »

L'Archange Gabriel ﵇ qui se trouvait à leurs côtés à ce moment affirma ceci :

« Ô Messager de Dieu ! Ton Seigneur éprouve de la nostalgie pour Toi ! »

Suite à cela, le Prophète ﷺ s'adressa ainsi à l'Ange Azrâil ﵇ qui lui avait demandé son autorisation:

« *Ô Azrâil ! Ce qui est auprès de Dieu est encore meilleur et éternel ! Ô Ange de la mort ! Acquitte-toi de la tâche qui t'a été assignée ! Saisis mon âme !* » [100]

---

94 Al Boukhari, Maghâzî, 83; Ibn-i Sa'd, II, 261.
95 Al Boukhari, Maghâzî, 83.
96 Al Boukhari, Maghâzî, 83; Ahmed, VI, 126.
97 Ibn-i Sa'd, II, 312.
98 Ibn-i Sa'd, II, 259.
99 Al Boukhari, Maghâzî, 83, 84; Ahmed, VI, 89.
100 Ibn-i Sa'd, II, 259; Haysamî, IX, 34-35; Balâzûrî, I, 565.

Puis il plongea ses mains dans le récipient d'eau qui était à ses côtés et se frotta le visage. Puis en allant à la rencontre de Dieu Le Très-Haut dont il avait eu la nostalgie durant toute sa vie, il rendit son âme bénie en prononçant ces paroles à la suite du tawhid :

« *Ô Allah !* فِي الرَّفِيقِ الأَعْلَى *Chez l'Auguste ami ! Chez l'Auguste Ami !* » Sa main mouillée qu'il frotta sur son visage tomba dans le récipient d'eau.[101]

Cela conforta le verset Coranique révélé des années auparavant :

إِنَّكَ مَيِّتٌ وَإِنَّهُم مَّيِّتُونَ

«En vérité tu mourras et ils mourront eux aussi.»[102]

Ô Allah ! Que Ton Salut soit sur l'Elu Muhammed sa famille et ses compagnons ! Bénis les et salue les!



Après avoir fait son retour à Médine le treizième jour de sa maladie le lundi 12 de Rabîu'l awwal de la onzième année de l'hégire soit le 8 Juin 632 le Messager de Dieu ﷺ fit son retour vers son Plus Auguste Ami Dieu l'Exalté.

Plusieurs compagnons y étaient entre le désir ardent d'embrasser le sceau de la Prophétie qui était entre les épaules du Messager de Dieu ﷺ. Lorsque le Prophète ﷺ s'en alla au monde céleste, vu qu'il n'y eut aucun changement ne s'effectua sur son noble visage, les compagnons ne furent pas certains de sa mort mais quelques temps après, quand ils virent que le sceau de sa prophétie disparaître, ils se résignèrent à accepter la réalité de son départ dans l'au-delà.[103]

Au moment de laver la dépouille bénie du Prophète ﷺ ils voulurent lui enlever sa chemise mais ils entendirent une voix leur ordonnant : "N'ôtez-pas son habit !" alors ils procédèrent au lavage sans lui ôter son vêtement.[104]

Le Saint Prophète ﷺ rendit l'âme le Lundi et fut enterré le Mardi. Les compagnons prièrent individuellement sur sa dépouille. Certains parmi eux dirent: "Qu'il soit enterré à côté de la chaire !". D'autres avancèrent : " Qu'il soit enterré dans le cimetière de Bakî !" Le compagnon Abou Bakr ﷺ vint à ce moment et dit :

« J'ai entendu le Prophète ﷺ dire : "*Chaque Prophète est enterré à l'endroit où il rend l'âme*". »

Ainsi, une tombe fut creusée dans la chambre de notre mère Aïcha ﷺ.

A son décès le Messager de Dieu ﷺ ne légua comme héritage ni dinar, ni dirhem ni esclave. Il ne restait de lui qu'un mulet qui lui servait de monture, une arme et les portions de terre à Fadak et Khaybar érigées en fondation pour les voyageurs.[105]

Le monde fut honoré par la naissance du Noble Messager ﷺ un Lundi12 Rabîu'l awwal et la mission prophétique lui fut aussi confiée un Lundi 12 Rabîu'l awwal. Une fois que la religion eut été parachevée le Prophète ﷺ demanda à ses compagnons de confirmer qu'il s'était dignement

101 Al Boukhari, Maghâzî, 83.

102 Zumar(39) verset 30.

103 Ibn-i Sa'd, II, 272; Ibn-i Kasîr, al-Bidâya, V, 231.

104 Muwatta, Djanâiz, 27; Ahmed, VI, 267.

105 Al Boukhari, Maghâzî, 83.

acquitté de son devoir et sollicita Dieu pour le témoignage de cette confirmation. Après cela, Il fut rappelé à l'univers éternel.

À présent, il attend les membres de sa communauté au lieu du rassemblement sur le pont du *sirat* et au bassin de Kawthar.

Tous les compagnons furent excessivement chagrinés par le départ du Prophète ﷺ au point qu'après ce jour, le muezzin du Prophète ﷺ Bilâl al Habachî ne put encore une fois faire l'appel à la prière (adhan).

Chaque fois qu'il tentait de faire l'appel en ne voyant pas le Messager de Dieu ﷺ sur le mihrâb, sa gorge était envahie par les hoquets et sa voix s'éteignait. Afin de pouvoir éteindre la flamme d'amour du Prophète ﷺ qui brûlait en lui, il quitta Médine et se rendit à Cham.

Un jour, il vit le Messager de Dieu ﷺ en songe qui lui fit ces reproches :

« *Que signifie cette séparation, ô Bilâl? N'est-il pas encore temps pour que tu me rendes visite?* »

Suite à cela, Bilâl se réveilla brusquement et se mit immédiatement en route.

Lorsqu'il parvint à Médine pour visiter la tombe bénie de la Meilleure des créatures et qu'il fut face à celle-ci ses yeux débordèrent de larmes quand il caressa la tombe avec son visage. À ce moment, Hassan et Hussein vinrent et Bilâl les serra contre sa poitrine et commença à les embrasser.

Ils lui dirent avec insistance : « Ô Bilâl ! Nous désirons ardemment entendre ton appel à la prière. »

Suite à cela, il commença l'appel à la prière. La ville de Médine fut secouée à cet instant.

Quand il dit "Achhadou anna Muhammad' Rasûlullâh", tous les hommes et femmes se ruèrent en masse sur les voies de la Mosquée du Prophète ﷺ en supposant que le Messager de Dieu avait été ressuscité et était revenu parmi eux. Depuis le départ du Prophète ﷺ les gens n'avaient pas pleuré à Médine plus que ce jour.[106]

Ces vers élégants du Saint Azîz Mahmûd Hüdâyî (Que sont secret soit sanctifié) caractérisent la nostalgie du Prophète ﷺ après son voyage vers l'autre monde :

Qui espère de toi la constance,

N'es-tu pas un monde trompeur?

N'es-tu pas le monde qui ait pris

Muhammedu'l-Mustafâ?

La tristesse qui envahit le monde

À la suite du départ du Messager de Dieu, les musulmans commencèrent à se lamenter dans la mosquée. L'honorable Omar dit ceci :

« Que personne ne dise que Muhammed est mort ! Sinon, je lui trancherai la gorge avec mon épée ! Le Messager de Dieu s'est évanoui tout comme Moussa fut évanoui ! »

Il continua à parler au point que sa bouche se remplit de mousse.

106 İbn-i Asîr, Usdu'l-Gâba, I, 244-245; Zahabî, Siyar, I, 357-358

Abou Bakr ﷺ, apprenant la triste nouvelle, prit sa monture et vint à Médine. Il ota la couverture du visage du Prophète ﷺ l'étreignit, embrassa son front en versant des larmes puis dit ces nobles paroles :

« Par Dieu ! Le Messager de Dieu a rendu l'âme ! Innâ lillâhi wa innâ ilayhi râjiûn : Nous appartenons à Dieu, et vers se fera notre retour. Que mes père et mère Te soient sacrifiés ! Tu t'en es allé en franchissant le cap de l'inéluctable mort ! Quel dommage, ô mon Prophète ﷺ ! »

Il s'abaissa et embrassa le front du Prophète ﷺ. »

Après avoir levé la tête, il dit à nouveau : « Quel dommage, ô mon Cher Ami ! »

Il s'abaissa, embrassa le front du Prophète ﷺ et répéta : « Quel dommage, ô mon élu, mon préféré ! »

Il embrassa encore le front de la Meilleure des créatures et prononça ces mots :

« De ton vivant, tu étais beau et après ta mort tu es toujours beau ! Comme ta vie et ta mort sont belles! »

Puis, il couvrit le visage béni du Noble Prophète ﷺ et sortit.

Omar ﷺ, quant à lui, continuait toujours de ne pas admettre que le Prophète ﷺ était mort.

Abou Bakr ﷺ lui dit : « Assieds-toi désormais, ô Omar ! »

Omar ﷺ ne put s'asseoir. Abou Bakr ﷺ répéta ses mots à trois reprises, puis commença à s'exprimer ainsi :

« Dieu Le Très-Haut avait déjà informé Son Prophète ﷺ de sa mort alors qu'Il était encore parmi nous. Quand le terme de votre vie se présentera, vous aussi vous mourrez. Le Messager de Dieu ﷺ s'en est allé, et personne d'entre vous ne demeurera éternellement dans ce monde. Que celui qui adorait Muhammed sache qu'il est mort que celui qui adore Allah sache sans aucun doute qu'il est Le Vivant, L'Eternel ! »

En effet Dieu l'Exalté nous dit :

« Muhammad n'est qu'un messager - des messagers avant lui sont passés - S'il mourait, donc, ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos talons ? Quiconque retourne sur ses talons ne nuira en rien à Allah; et Allah récompensera bientôt les reconnaissants. »[107]

Après avoir entendu ce verset les gens se résignèrent au départ du Saint Prophète ﷺ. Ils en furent tant affectés qu'ils semblaient n'avoir jamais entendu ce verset jusqu'à ce qu'il soit lu par Abou Bakr ﷺ.

L'honorable Omar ﷺ raconte : « Par Dieu ! Je fus abattu comme si je n'avais jamais entendu auparavant ce verset. Je fus envahi de frayeur lorsqu'il fut récité par Abou Bakr ﷺ. Je ne tenais plus sur mes jambes. Les ligaments de mes genoux se dénouèrent et je m'effondrai à l'endroit où je me trouvais. »[108]

Après les paroles sages d'Abou Bakr ﷺ, Omar ﷺ s'abaissa et embrassa le front du Prophète ﷺ Avec le cœur bondé de nostalgie, il dit en sanglots les yeux débordannt de larmes "Que mes père et mère te soient sacrifiés, ô Messager de Dieu !"

107 Saint Coran sourate Al-i Imran (3) verset 144.

108 Ibn-i Sa'd, II, 266-272; Al Boukhari, Maghâzî, 83; Haysamî, IX, 32; Abdurrazzâk, V, 436.

Notre sainte mère Oummou Salama ﵂ raconte : « La nuit du décès du Messager de Dieu nous nous sommes regroupés autour de Lui en pleurant, sans dormir de la nuit.

Bien que le Prophète ﷺ aie rendu l'âme, la présence de sa dépouille bénie à nos côtés était pour nous un réconfort. Lorsqu'au matin nous entendîmes les bruits du creusement de sa tombe, nous commençâmes à pleurer. La communauté au sein de la mosquée était aussi en pleurs.

Bilâl faisait l'appel à la prière et lorsqu'il dit "Achhadou anna Muhammad Rasûlullâh" la ville de Médine fut envahie par un seul hurlement. Les sanglots qui accompagnaient les pleurs de Bilâl lorsqu'il prononçait le nom béni du Messager de Dieu accrurent nos chagrins.

Lorsque les gens se ruèrent en assaut pour être aux côtés du Prophète ﷺ, ceux qui étaient à l'intérieur de la chambre fermèrent la porte. Quelle épreuve intense !

Dès lors, lorsque que nous subissions une épreuve, nous nous rappelions les douleurs du départ du Messager de Dieu ﷺ, et cela nous permettait de ne pas fléchir face à cette épreuve. »[109]

La séparation du Messager de Dieu ﷺ pesa lourdement sur les nobles compagnons car ils l'aimaient intensément au-dessus de tout. Ils ne purent s'habituer à son absence et continuèrent de mener leur existence dans l'attente des jours où ils pourraient Le voir et être à nouveau avec Lui.

L'honorable compagnon Othman ﵁ explique : « Après le départ du Noble Messager de Dieu ﷺ j'étais un des compagnons les plus attristés. Un jour alors que j'étais assis à l'ombre Omar passa à côté de moi et m'adressa la salutation fraternelle. Je ne pus remarquer son passage ni entendre sa salutation sous l'effet de mon chagrin.

Après cela Omar ﵁ se rendit chez Abou Bakr ﵁ et lui dit : "J'ai vu Othman et l'ai salué mais il ne m'a pas répondu. Comment est-ce possible? "

Après cela, lui et Abou Bakr ﵁ vinrent à moi et Abou Bakr ﵁ me dit : « Ton frère Omar ﵁ raconte qu'il t'a adressé la salutation et que tu n'as répondu. Quelle en est la raison ? »

Je m'exprimai ainsi : « Je n'ai pas fait une chose pareille. »

Immédiatement, Omar dit : « Par Dieu, je t'ai adressé la salutation ! »

Je lui répondis : « Par Dieu, je n'ai remarqué ni ton passage ni ta salutation ! »

Après cela, Abou Bakr affirma : « Othman a dit vrai. » [110]

Les nobles prouvèrent leur affection et leur attachement au Saint Prophète ﷺ en faisant sans relâche des prières sur Lui. Mais, ils ne commémoraient pas uniquement leurs souvenirs du Glorieux Prophète ﷺ à travers la prière sur lui, ils se souvinrent constamment du Prophète ﷺ à travers leur assimilation à sa tradition et leurs échanges d'idées sur ses nobles hadiths.

L'amour du Noble Messager de Dieu au-delà de toute chose dans ce monde, la préférence de ses ordres et interdits à nos propres choix, et la mise en pratique de ses enseignements constituent un devoir pour tout musulman.



109 Ibn Kathir, al-Bidâya, V, 256.

110 Ahmed, I, 6.

CONCLUSION

Le Bien-aimé Messager de Dieu ﷺ montra à chaque étape de sa vie une perfection et une beauté exceptionnelle à tous points de vue. Du plus petit aspect au plus grand il adopta le plus noble comportement. Chaque humain pourra donc en observant sa vie bénie et sa tradition sublime trouver la parfaite attitude.

En effet, le Prophète ﷺ présente à toute l'humanité, du point de vue physique et spirituel, tous les comportements exemplaires en tant qu'annonciateur du message divin, chef d'état, commane dant, juge, enseignant, commerçant, père, ami et orphelin.

Dans l'étude de nos sources réparties en plusieurs volumes décrivant sa noble vie, nous constatons que toutes ses actions et paroles étaient pourvues d'une finesse et d'une méticulosité inégalable. Les hommes ont besoin d'un exemple vivant, d'un personnage qui caractérise cette noblesse de caractère "uswa-i hasana" et c'est d'ailleurs une des raisons de l'envoi des Prophète aux hommes pour qu'ils puissent les prendre en exemple. Le Prophète ﷺ a atteint le sommet dans la matérialisation de cet exemple comme Allah ﷻ le dit :

« En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment. »[111]

C'est pour cette raison que Dieu voulut que le Prophète ﷺ commence depuis le plus bas échelon de la communauté c'est-à-dire "le niveau d'orphelin", puis passe par tous les échelons de la vie pour accéder au plus haut niveau du point de vue pouvoir et de gloire celui de "Prophète ﷺ et chef d'état".

Par conséquent, tous les hommes indépendamment de l'échelon auquel ils se trouvent, sont en mesure de suivre le Prophète ﷺ et de le prendre en exemple sur tous les plans.

Mais cela ne peut être rendu possible qu'à travers l'affection, l'obéissance et une existence menée dans la présence spirituelle du Saint Prophète ﷺ.

S'il s'avère que tu sois un homme opulent, pense à l'humilité et la générosité du glorieux Prophète ﷺ bien qu'il ﷺ fut le dirigeant de l'Arabie et que les nobles arabes étaient affectueusement liés à Lui !

Si tu fais partie de la classe faible de la société, pense à tous les tourments que le Prophète ﷺ a vécus de la part des gouverneurs mécréants oppresseurs de la Mecque !

Si tu es un vainqueur, tire des leçons de l'héroïsme et de la soumission du Prophète ﷺ lors de sa brillante victoire contre l'ennemi à Badr et Hunayn !

Que Dieu nous en préserve ! Mais s'il t'arrive d'être vaincu et emporté par le désespoir, rapm pelle-toi la bravoure et le courage avec lequel le Saint Prophète ﷺ se déplaça entre ses compagnons blessés et tombés en martyr lors de la bataille d'Ouhoud !

---

111 Saint Coran sourate Al Ahzâb (33) verset 21.

S'il s'avère que tu sois un enseignant, pense au Prophète ﷺ qui enseignait dans la mosquée les ordres divins à ses compagnons de Suffâ en les conduisant à la maturité avec la sensibilité de son cœur !

Si tu es un élève, imagine la posture du Messager de Dieu ﷺ en face de l'Archange Gabriel عليه السلام qui Lui apporta la révélation !

Si tu veux communiquer, défendre et faire prévaloir la justice et que tu n'as aucun soutien, regarde la vie du Prophète ﷺ lorsqu'il invitait à la guidance les oppresseurs de la Mecque en leur détaillant les notions de la justice bien qu'Il fut dépourvu de toute assistance !

Si tu n'as aucun assistant, médite sur les conditions de vie du vertueux et innocent orphelin d'Abdullah et d'Amina que fut le Prophète ﷺ !

Si tu es un adulte, remarque la vie saine et pieuse du Prophète ﷺ qui assura sa subsistance grâce à son activité de berger à la Mecque !

Si tu es un jeune qui souhaite fonder un foyer dans le bien-être, prends en exemple la vie familiale du Messager de Dieu ﷺ opte pour la piété, afin que tu puisses accéder au bonheur dans les deux mondes !

Si tu es un père de famille, apprends la délicatesse des méthodes éducationnelles du Père de Fâtima Zahra et Grand-père d'Hassan et Hussein رضي الله عنهم vis-à-vis d'eux !

Quelque soient tes qualités et conditions de vie, prends toujours exemple sur le meilleur guide Muhammed Mustafa ﷺ pour que tu puisses réparer tous tes torts avec sa tradition bénie, ordonner tes tâches désordonnées, te sauver des handicaps de la vie pour accéder au véritable bonheur grâce à sa guidance et lumière !

Efforce-toi de remplir l'agenda de ton existence en demeurant en permanence avec les groupes d'invocation des pieux amoureux du Messager de Dieu, afin que tu sois éloigné de toute négligence de la Présence de ton Seigneur !

Dans le Saint Coran, Dieu Le Très-Haut ne s'adressa pas au Prophète ﷺ en mentionnant son nom "Ô Muhammed" car Il جل جلاله s'adressa ainsi à lui **"Yâ Nabî, Yâ Rasûl"**, alors qu'il mentionna les noms des autres Prophète en s'adressant à eux aussi afin d'attirer l'attention de tous les croyants sur la délicatesse de cette éthique, Dieu dit :

«Ne considérez pas l'appel du messager comme un appel que vous vous adresseriez les uns aux autres.»[112]

Ce verset nous enseigne qu'il n'est conforme à l'éthique du croyant de ne s'adresser au Messager de Dieu ﷺ qu'en mentionnant son nom. Aussi le Prophète ﷺ doit donc être appelé Nabî, Rasûl, Rasûlullâh, Habîbullâh, Fahr-i Âlam, Rasûl-i Akram et par les autres qualités qui Lui sient. De plus, le Coran nous cite :

« Certes, Allah est Ses Anges prient sur le Prophète; ô vous qui croyez priez sur lui et adresses [lui] vos salutations.»[113]

Eu égard à cet ordre divin, à chaque fois que le nom béni du Messager de Dieu ﷺ est mentionné, prions affectueusement sur Lui.

112 Saint Coran sourate An Nur (23) verset 63.

113 Saint Coran sourate Al Ahzâb (33) verset 56.

Car, loin d'être seulement un enseignant de la Parole Coranique il ﷺ fut un exemple vivant du Coran.

Selon un récit rapporté par Jâbir ﷺ, le Noble Messager de Dieu ﷺ a dit:

« Allah ﷻ m'a envoyé pour parfaire les caractères nobles. »[114].

Toutes les œuvres de l'Islam depuis plus de 1.400 ans ont pour objectif d'apporter plus d'éclaircissements sur un seul livre, le Noble Coran, et de détailler l'inégalable personnalité du Saint Prophète Muhammed ﷺ, seul Prophète à propos de qui Dieu l'Exalté s'est adressé en disant : *« Par ta vie !»* [115]

Pour comprendre la personnalité du Prophète ﷺ sur tous les aspects, cela nécessite, en plus de la raison, un grand amour et affection manifestés à son égard.

Pour bénéficier d'une part de la qualité de "uswa-i hasana" du Messager de Dieu ﷺ, cela passe par l'accession aux secrets de l'adoration, de la soumission et du savoir après avoir pu tuer en nous nos instincts bestiaux en nous éloignant des jouissances trompeuses de ce bas-monde.



114 Muvatta, Hüsnü'l-Huluk, 8

115 Saint Coran sourate Al Hijr (15) verset 72.

MUHAMMAD ﷺ PERSONNAGE EXEMPLAIRE ET SYMBOLE DE VERTU POUR L'HUMANITÉ SELON LES NON-MUSULMANS

Michael Hart

Ce savant américain, mena des investigations en 1979 pour désigner les 100 plus grands hommes ayant le plus marqué l'humanité. Il enregistra dans son ordinateur les noms, exploits, efforts, inventions et lsuccès de ces éminentes personnalités. Après des mois de travaux l'ordinateur choisit le plus grand homme de tous les temps conformément aux données enregistrées. Et finalement le Prophète Mohammed ﷺ fut élu.

Le Point

Cette revue Française désigna suite à ces recherches en 1979 le Saint Prophète Muhammed ﷺ comme étant "l'Homme de l'année".

Dans les journaux du 29 Décembre 1979, telles sont les raisons mentionnées qui ont motivé ce choix :

"Bien que le Prophète Muhammed ait vécu à l'époque 571–632, ses influences sur le monde actuel évoluent comme une avalanche. Des millions de personnes suivent le chemin qu'Il a tracé. "
(Revue de la victoire, 97/3–8)

Si malgré des siècles après sa mort, un homme est désigné par des chercheurs non-musulmans "l'homme de l'année", cela prouve naturellement l'importance de capitale de sa personnalité pour les hommes. C'est une preuve palpable que ce grand personnage représente "***UN SIGNE DE LA MISÉRICORDE DIVINE ET LE PLUS GRAND DON PROVENANT DE DIEU POUR TOUTE L'HUMANITÉ***".

Voici quelques aveux semblables venants d'autres savants occidentaux sur la personnalité émerveillante du Prophète ﷺ, miséricorde pour l'univers :

Thomas Carlyle

"Aucun empereur couronné n'a bénéficié d'une révérence et d'une gloire à l'instar du Prophète Muhammed qui portait Lui-même son manteau."

L'encyclopédie principale britannique

"De tout temps, aucun Prophète ni réformiste religieux n'a pu atteindre le succès atteint par le Prophète Muhammed."

B. Smith

"Purement et simplement, Muhammed est à l'unanimité le plus éminent de tous les réformistes."

Arthur Gilman

« Nous contemplons avec merveille la sublimité de Muhammed lors de la conquête de la Mecque. Il pouvait de plus belle se venger de ceux qui les persécutèrent dans le passé. Toutefois, le

Prophète Muhammed a ordonné à son armée de ne verser aucun sang. Il rendit grâce au Seigneur et fit montre d'une tendresse énorme. »

La Fayette

"Ô Glorieux Arabe ! Tu es au-delà de toutes les appréciations à ton égard ! Car, Tu as incarné la véritable justice ! "

Ces compliments fondés à l'égard de la Lumière de la création Muhammed ﷺ conformément au niveau de notre perception, ne constituent qu'une infime partie de sa personnalité intarissable.

L'accession à Dieu ne peut être rendu possible qu'au moyen de la pratique des enseignements du Livre et de la tradition prophétique, c'est-à-dire l'effort permanent pour détenir une bonne moralité et des comportements nobles.

Pour ce faire, le seul remède qui s'offre à nous, c'est de vivre permanemment dans la présence spirituelle du Sobre Messager de Dieu ﷺ.

Qu'Allah l'Exalté fasse que nous puissions mériter une part de moralité de la personnalité exemplaire de notre guide vers le bonheur éternel le Messager de Dieu ﷺ, que la beauté prophétique soit reflétée sur notre vie ici-bas et dans l'au-delà, que nos cœurs soient permanemment remplis de l'amour de Dieu et de Son Messager ﷺ, que notre existence soit en tout temps affectée par la présence spirituelle du Prophète ﷺ, et que nous puissions bénéficier de son intercession !

Amin !



QUESTIONS DE LA QUATRIÈME PARTIE

A. QUESTIONS CLASSIQUES

1. Dans les plus difficiles circonstances lors de l'expédition de Tabouk, quelles leçons devons nous retenir de la mobilisation au don faite par les compagnons ?
2. Lors de l'expédition de Tabouk à propos de quel compagnon ؓ tombé en martyr le Messager de Dieu ﷺ fit-il cette invocation "*Ô Mon Dieu ! J'étais et je suis satisfait de lui. Toi aussi, sois Satisfait de lui !* " ?
3. À la différence d'autres batailles quelles raisons justifièrent la mobilisation générale pour l'expédition de Tabouk ?
4. Pourquoi la "mosquée d'al-Dirar" fut-elle construite ?
5. Quelles leçons pouvons-nous tirer du sort voués aux compagnons qui sans excuse valable ne participèrent pas à l'expédition de Tabouk?
6. Donnez des détails sur "l'année des envoyés" ?
7. Quand et pourquoi la circumambulation de la Ka'ba fut-elle interdite aux mécréants ?
8. À propos de quelles deux sources le Prophète ﷺ dit "*Je vous laisse deux sources. Si vous vous tenez fermement à elles, vous ne serez point égarés*" ?
9. Que pensa Abou Bakr ؓ quand ce verset fut révélé : « *Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous.»* (Saint Coran sourate Al Maïda (5) verset 3)?
10. Quelles raisons et sagesses expliquent que les Prophètes et les serviteurs vertueux sont les plus éprouvés ?
11. À l'approche du retour à Dieu du Prophète ﷺ pour quelle cause n'a-t-il pas jugé bienséant de prier pour sa guérison ?
12. Quels secrets le Messager de Dieu ﷺ confia à sa fille Fâtima ؓ peu de temps avant son retour à Dieu ?
13. Aux derniers instants de sa vie, quels avertissements et conseils furent prodigués par le Prophète ﷺ à sa fille Fâtima ؓ et à ses femmes ؓ ?

14. Quelle conclusion pouvons-nous tirer du fait que malgré l’aggravation de sa maladie, le Prophète ﷺ ait fait mettre en marche l’armée qu’il avait auparavant préparée?
15. Comment fut la toute dernière visite de l’Archange Gabriel عليه السلام au Messager de Dieu ?
16. Quelle fut la toute dernière parole prononcée par le noble Prophète ﷺ avant qu’il ﷺ ne rende l’âme ? Et quel est sa signification ?
17. Quels furent les biens légués par le Prophète ﷺ ?
18. À quel endroit le Prophète ﷺ fut-Il enterré ?
19. Suite au départ du Messager de Dieu ﷺ, après avoir calmé Omar, quels furent les effets des propos tenus par Abou Bakr sur les gens ?
20. Quel verset Coranique récita Abou Bakr رضي الله عنه aux compagnons رضي الله عنهم qui étaient profondément abattus suite au décès du Messager de Dieu?

B. REMPLACEZ LES POINTILLÉS PAR LES MOTS CONVENABLES

1. La dernière expédition à laquelle participa le Prophète ﷺ fut l’expédition de……….à l’an……. de l’hégire.
2. Compte tenu des contraintes et difficultés de l’expédition de Tabouk, l’armée qui participa à cette expédition fut nommée………………
3. Lorsque le Prophète ﷺ sortit pour l’expédition de Tabouk, il confia la garde de Médine aux compagnons………………et……………………
4. La personne à propos de qui le Messager de Dieu a dit : “**Faites la prière mortuaire de votre frère qui décéda dans une cité lointaine**“ s’appelle…………………………..
5. Après qu’il soit rendu obligatoire, le premier pèlerinage effectué par le Prophète ﷺ fut le pèlerinage………………………..
6. Lors du pèlerinage d’adieu, le nombre des croyants avoisinait………………..
7. Selon l’ère chrétienne, la mort du Prophète ﷺ fut au 8 Juin 632; et à l’an…………de l’hégire.
8. Lorsque le Prophète ﷺ délivra ces paroles : **“Supposons que Dieu Le Très-Haut ait laissé la liberté de choix à Son serviteur entre ce bas-monde avec ses abondances et ce qui est auprès de Lui. Le serviteur choisit donc les bienfaits auprès de Dieu!...”**, Le compagnon qui comprit qu’il s’agissait des mots d’adieu et fondit en larmes s’appelle……………….
9. Quelques instants avant son retour à Dieu, en l’appliquant Lui-même, le Messager de Dieu ﷺ nous légua une de ses traditions en rapport avec le soin de la bouche et des dents; il s’agit de…….
10. Le Noble Prophète ﷺ a dit : « *Dieu l’Exalté m’a envoyé pour parfaire les*…………*nobles* ».

C. COCHEZ LA BONNE RÉPONSE

1. Quel élément ne fut pas une des contraintes de l'expédition de Tabouk ?

A. L'atmosphère était chaude et sèche

B. La disette et la crise économique

C. L'ennemi avait été vaincu auparavant

D. Les propagandes faites par les hypocrites

2. Quel groupe fut tenu responsable de la participation à l'expédition de Tabouk ?

A. Ceux qui avaient appris la science religieuse et étaient chargés d'exhorter au bien les gens de leurs tribus

B. Les vieux et malades qui n'étaient pas en mesure de participer à la bataille

C. Les pauvres qui n'étaient pas en mesure de se procurer une monture et des équipements de guerre

D. Ceux qui venaient fraichement d'arriver d'une autre bataille

3. Quel sens n'a pas "Jihad majeur" **dans ce discours du Prophète ﷺ au retour de la dernière expédition de Tabouk à laquelle il ﷺ participa**"Après le jihad mineur, nous partons au jihad majeur"?

A. Être une personne mature et pieuse

B. Eduquer spirituellement le cœur et l'âme

C. Confronter une armée encore plus puissante

D. Acquérir la science et accéder à la maturité de la morale

4. Quel groupe ne fut pas parmi ceux qui ne participèrent pas à l'expédition de Tabouk ?

A. Ceux qui ne participèrent pas à l'expédition sans aucune excuse et qui n'ont point avancé de raison.

B. L'unité de soldats déléguée pour protéger Médine à un quelconque assaut de l'ennemi.

C. Ceux qui ne purent avoir les moyens de participer, mais qui étaient de cœur avec les participants

D. Ceux qui ne participèrent à l'expédition en étant certains de la défaite des musulmans

5. Quelle proposition faites par la délégation Sakîf de Taif au Messager de Dieu ﷺ ne fut pas rejetée ?

A. Attester la foi à condition de ne pas être tenu responsable du jeûne

B. Accepter l'Islam, mais continuer d'adorer durant trois ans les idoles

C. Devenir Musulmans mais que leurs idoles demeurent à leur place

D. Attester la foi à condition de ne pas être tenu responsable de la prière

6. Quelle proposition n'est pas une des particularités de "l'année des envoyés" ?

A. L'expansion rapide de l'Islam dans la moitié de la péninsule Arabique

B. Le début de la période de la facilité et des grâces après celle des épreuves et contraintes

C. Manifestation des soumissions au Prophète ﷺ de la part des tribus et pays environnants

D. La mise à mort de certains envoyés délégués par le Prophète ﷺ

7. Quel élément ne figurait pas dans le discours de l'honorable Ali t qui, sur injonction du Messager de Dieu, informa les mécréants qu'ils ne feraient plus la circumambulation de la Ka'ba?

A. Aucun mécréant n'entrera au Paradis

B. La circumambulation de la Ka'ba ne sera pas faite en état de nudité à l'instar des hérésies anciennes

C. Le pacte signé avec le Prophète ﷺ sera encore valable pour les mécréants qui demeurent loyaux au pacte

D. Les mécréants ne demeureront plus à la Mecque

8. Dans quel ordre exact le Prophète ﷺ accomplit les adorations lors du pèlerinage d'adieu ?

A. La prière du ihram – le port du ihram - talbiya - tawaf - sa'y – le stationnement à Arafat – sermon d'adieu

B. Talbiya - sa'y - sermon d'adieu - le port du ihram - le stationnement à Arafat - la prière du ihram - tawaf

C. Sermon d'adieu - tawaf - talbiya - la prière du ihram - le port du ihram - sa'y - le stationnement à Arafat

D. La prière du ihram - sermon d'adieu - talbiya - le port du ihram - sa'y - le stationnement à Arafat - tawaf

9. Dans ces paroles du sermon du Prophèteﷺ: " Ô peupled Écoutez-moi attentivement, car je ne sais pas si, après cette année-ci, je serai encore parmi vous. Écoutez, donc, ce que je vous dis avec beaucoup d'attention et transmettez ce message à ceux qui ne pouvaient être présents parmi nous aujourd'hui". **À qui l'expression "ceux qui ne pouvaient être présents parmi nous aujourd'hui " ne fait-elle pas allusion ?**

A. Les compagnons âgés et malades qui ne purent participer au pèlerinage d'adieu

B. Les femmes et enfants absents au pèlerinage d'adieu

C. Les membres de sa communauté de la fin des temps que nous sommes

D. Les hypocrites ne participèrent pas à ce pèlerinage pour des raisons infondées

10. Quel élément ne peut être retenu comme détail dans le pèlerinage d'adieu du Messager de Dieu ﷺ ?

A. Être en permanence en état de soumission et d'imploration vis-à-vis de Dieu

B. Quelle que soit la masse de personnes, ne pas occasionner de blessés lors des adorations

C. Être extrêmement attentionné et sensible quant à la vénération et considération de la Ka'ba

D. Ne pas demeurer longtemps dans la Mosquée Hâram entre deux prières afin de ne pas perdre la sérénité

11. Quelle conclusion ne peut-on pas tirer de ces ces mots d'adieu du Prophète ﷺ à ses compagnons : "*Je serai le Premier parmi vous à accéder au bassin de Kawthar et vous y accueillerais ! Le bassin sera notre lieu de rencontre. Je l'aperçois à présent. J'y témoignerais en votre faveur. À présent les trésors du monde m'ont été octroyés ainsi que leur clé. Par Dieu ! Je ne crains pas pour la mécréance après mon départ mais je redoute que vous semiez la discorde entre vous et que vous vous entretuiez pour les plaisirs de ce bas-monde…*" ?

A. Le Prophète ﷺ sera avec les croyants près du Bassin de Kawthar lorsque ceux-ci iront au Paradis

B. Le Prophète ﷺ y témoignera devant Dieu pour l'innocence et le peu de volonté de sa communauté

C. Que la perte du bonheur terrestre et céleste par sa communauté après qu'elle se soit éloignée de la religion et la foi est le souci fondamental du Prophète ﷺ.

D. Le Prophète ﷺ se soucie que les membres sa communauté désire ardemment ce monde, se jalousent et se portent mutuellement ennemis les uns les autres

12. Quel élément ne fut pas la cause de la maladie et de la défectuosité du corps béni du Prophète ﷺ ?

A. La consommation de viande empoisonnée qui lui a été offerte à Khaybar

B. Sa vie d'épreuves menée sous les oppressions et pratiques malveillantes des mécréants

C. Sa lourde fonction prophétique de vingt-trois années au-delà de la capacité humaine

D. La contrainte dans laquelle il s'acquitta de sa fonction du long et épuisant pèlerinage avec des milliers de participants

13. Au nombre des choix suivants, quel est l'ordre juste des incidents ?

A. L'expédition de Tabouk – Les envoyés délégués à Médine – L'interdiction de l'approche de Ka'ba aux mécréants – Le pèlerinage d'adieu

B. L'expédition de Tabouk - Le pèlerinage d'adieu - Les envoyés délégués à Médine - L'interdiction de l'approche de Ka'ba aux mécréants

C. L'interdiction de l'approche de Ka'ba aux mécréants - Les envoyés délégués à Médine - L'expédition de Tabouk - Le pèlerinage d'adieu

D. L'interdiction de l'approche de Ka'ba aux mécréants - L'expédition de Tabouk - Le pèlerinage d'adieu - Les envoyés délégués à Médine

14. Le Prophète ﷺ put diriger la prière en communauté lorsque son mal du s'atténua un peu et délivra à ses compagnons après la prière ces mots d'adieu: " Sachez que J'irai avant vous et vous attendrai. Prenez-garde ! Notre lieu de rencontre au jour dernier est le Bassin de Kawthar. Que celui qui veut être avec Moi à ce jour, préserve sa main et sa langue du péché ! Ô hommes ! Le péché est la cause de la prie vation des bienfaits de Dieu. Ô hommes, lorsque la communauté est noble, les dirigeants deviennent nobles; et lorsqu'elle est corrompue, les dirigeants aussi le deviennent aussi… " **Quelle conclusion ne pouvons-nous pas en tirer ?**

A. Le Prophète ﷺ nous informe que notre rencontre avec lui au jour dernier ne sera rendu possible qu'en éloignant nos mains et langue du péché

B. Le Prophète ﷺ nous informe que les gens seront brûlés au jour dernier à cause des dirigeants oppresseurs

C. Le Prophète ﷺ veut que nous choisissions des dirigeants justes pour nous gouverner

D. Le Prophète ﷺ souhaite qu'on craigne de pécher pour ne pas causer notre perte au jour dernier

15. Quelle conclusion ne peut pas être tirée de ces propos du Prophète ﷺ : " *Ô Seigneur ! Je suis Moi aussi un humain. S'il y a parmi les musulmans quelqu'un à qui J'ai proféré des propos malveillants, porté des coups ou maudit, Fais que cela soit pour cette personne une purification, une récompense et une miséricorde !*" **?**

A. Le Prophète ﷺ nous avertit pour une dernière fois sur un thème très sensible qu'est le droit d'autrui

B. Le Prophète ﷺ montra comment faire pour ne pas venir au jour dernier sans avoir payé le dû d'autrui

C. Le Prophète ﷺ enseigna ce que nous devons faire pour les personnes dont nous n'avons pu payer le dû

D. Il expliqua son désir de se sauver au dernier moment des nombreuses personnes dont Il viola les droits

16. Quel élément ne fut pas de ceux qui enchanta le Prophète ﷺ aux derniers instants de son séjour terrestre ?

A. La prière accomplie en communauté par ses compagnons dans une atmosphère d'unité et de sérénité

B. Le fait de laisser derrière Lui des serviteurs vertueux qui pratiquent et font pratiquer l'Islam

C. Le fait de voir la résolution des problèmes financiers des compagnons de Suffâ

D. Le fait d'apprendre que la dernière somme de dinars en sa possession a pu être distribué aux pauvres

17. Quelle sagesse ne peut être tirée de ces vers du saint Azîz Mahmûd Hüdâyî?

Qui peut espérer de toi la constance ?

N'es-tu pas un monde trompeur?

N'es-tu pas le monde qui ait pris Muhammed al-Mustafâ?

A. Se lier au plaisir mondain conduit l'homme à la perte

B. Pour les amoureux de cette vie présente, c'est une vie éphémère qu'ils quitteront

C. Le véritable amour ne se limitera pas seulement à cette vie

D. Un signe de la foi, c'est d'aimer celui qui le mérite, et de redouter celui qui le mérite

18. Suite au départ du Messager de Dieu ﷺ, après avoir calmé Omar ؓ, quels effets eurent les propos tenus par Abou Bakr ؓ sur les gens ?

A. Ils trouvèrent un grand réconfort

B. Ils furent apaisés

C. Ils comprirent la réalité et l'acceptèrent

D. Leur étonnement et leur peur s'accentuèrent

19. Par quel moyen les compagnons ؓ manifestèrent-ils leur amour et abnégation au Prophète ﷺ ?

A. Ils imitèrent typiquement le Prophète ﷺ

B. Ils s'échangèrent des idées sur ses nobles hadiths

C. Ils faisaient permanemment des prières sur Lui

D. Ils débattirent sur la conformité ou non de ses paroles au Coran

20. "*Ô Fâtima, fille du Messager de Dieu Muhammed ! Ô Safiyya ! N'accomplissez-pas des actes autres que ce que Dieu a permis! (Ne comptez-pas sur Moi si vous ne commettez pas de bonnes actions.) Car, Je ne peux vous éviter le châtiment de Dieu (dans la mesure où vous ne vous soumettez pas à Lui.)!*" **Quelle conclusion peut-on tirer de ces mots prononcés par le Bien-aimé Prophète ﷺ à sa famille lors de ses derniers instants?**

A. Le Prophète ﷺ avait peur que la pratique religieuse de sa famille chute après son retour à Dieu

B. Il voulait corriger les erreurs de soumission à Dieu d'Ahl al Bayt qu'Il constata

C. Il voulait qu'Ahl al Bayt soit un exemple aux autres dans leur façon de vivre

D. Il voulait que sa famille ne fasse jamais preuve de nonchalance dans l'adoration de Dieu



RÉPONSES AUX QUESTIONS

RÉPONSES AUX QUESTIONS DE LA PREMIÈRE PARTIE

B. REMPLACEZ LES POINTILLÉS PAR LES MOTS CONVENABLES

1. Fraternité
2. Hazrat Omar
3. Mille / Trois cent treize
4. Sayyid; Cherif
5. 2ième année
6. Badr
7. Les pauvres/ Fête

C. COCHEZ LA BONNE RÉPONSE

1. C 2. B 3. D 4. D 5. A 6. C 7. D 8. D 9. C 10. B 11. C 12. A 13. C

RÉPONSES AUX QUESTIONS DE LA DEUXIÈME PARTIE

B. REMPLACEZ LES POINTILLÉS PAR LES MOTS CONVENABLES

1. Kuzman
2. Usayram
3. Amr bin Umayya
4. Banu Qurayza
5. Bi'r al-Maûna
6. La quatrième
7. La cinquième
8. Les polythéistes / cinquième

C. COCHEZ LA BONNE RÉPONSE

1. B 2. C 3. B 4. D 5. D 6. A 7. D 8. D
9. D 10. A 11. B 12. C 13. D 14. D 15. D 16. DA

RÉPONSES AUX QUESTIONS DE LA TROISIÈME PARTIE
B. REMPLACEZ LES POINTILLÉS PAR LES MOTS CONVENABLES

1. Khâlid bin Walîd
2. Jâfar -radiyallâhou anh-
3. Mu'tah
4. Abbâs -radiyallâhou anh-
5. Humus
6. Les juifs
7. La guerre de Mu'ta
8. La huitième
9. Les polythéistes / Musulmans
10. Habbar bin Aswad

C. COCHEZ LA BONNE RÉPONSE

1. D	2. C	3. C	4. B	5. A	6. A	7. C	8. C	9. A
10. B	11. B	12. A	13. A	14. C	15. A	16. D	17. A	

RÉPONSES AUX QUESTIONS DE LA QUATRIÈME PARTIE
B. REMPLACEZ LES POINTILLÉS PAR LES MOTS CONVENABLES

1. Neuvième / Tabouk
2. Djaychoul Usra
3. Ali / Muhammad bin Maslamah
4. Ashama Al Nadjâchî Al Habachi
5. Pèlerinage d'adieu
6. 120 mille
7. 12 Rabîu'l awwal 11
8. Abu Bakr
9. Utiliser le miswak
10. Abu Bakr

C. COCHEZ LA BONNE RÉPONSE

1. C	2. D	3. C	4. B	5. A	6. D	7. D	8. A	9. D	10. D
11. B	12. D	13. A	14. B	15. D	16. C	17. D	18. D	19. D	20. D

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS / 4

Le Prophète Muhammad Mustafâ
-paix et bénédiction de Dieu sur lui-

PREMIÈRE PARTIE / 7

PÉRIODE MÉDINOISE DE LA PROPHÉTIE

LA PREMIÈRE ANNÉE DE L'HÉGIRE 9

Le premier séjour du Messager de Dieu dans la ville de Médine l'illuminée 9
L'hôte du Messager d'Allah ﷺ: Abû Ayoub Al-Ansari ﷺ 9
Les services d'Anas bin Malik ﷺ au Messager d'Allah ﷺ: 10
La fraternité contractuelle entre les Emigrés (Al-Muhâjirîn) et les Assistants (Al-Ansar) 11
Les vertus des Médinois envers les Emigrants 13
La ville de Médine l'illuminée et sa constitution 17
La construction de la sainte mosquée du Prophète ﷺ et Sa demeure 20
Premier appel à la prière 22
Ashâb as-Suffâ: l'école de science et de sagesse 24
Le mariage entre notre noble Prophète ﷺ et notre sainte mère Aïcha t 25
Les sagesses que recèle la polygamie du Messager de Dieu ﷺ 26
Les situations dangereuses de Médine 28
L'autorisation au combat : "Combattez celui qui vous déclare la guerre !" 29

DEUXIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE 31

Quelques batailles et la caravane de Batn-ı Nakhla 31
Le changement de la Qibla (l'orientation dans la prière) 33
La bataille de Badr (17 Ramadan 2 / 13 Mars 624) 34
L'assistance des Anges 41
Les lions de Badr 42
Au retour de Badr 44
Le traitement des captifs 45
La sentence du partage du butin de guerre 46
La bataille des Juifs et des gens de Kaynukâ (Chawwâl 2 / Avril 624) 47
Le mariage entre L'honorable Ali ﷺ et notre sainte mère Fâtima ﷺ 49

Ahl al Bayt et l'affection d'Ahl al Bayt 51

QUESTIONS DE LA PREMIÈRE PARTIE 53

DEUXIÈME PARTIE / 59

LA TROISIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE

LA TROISIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE 61

La bataille d'Ouhoud (7 Chawwâl 3 / 23 Mars 625) une bataille pleine de leçons manifestes.........61

L'aspiration des nobles compagnons ﷺ au statut de martyr 62

Hamza ﷺ le meilleur des martyrs....................65

Les martyrs d'Ouhoud 70

Enseignements à tirer de la bataille d'Ouhoud 72

L'invasion d'Hamra al-Asad 73

LA QUATRIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE....................75

L'incident d'Al-Raji (Safar 4 / Juillet 625) 75

L'incident de Bir al- Maûna (Safar 4 / Juillet 625)....................76

Le plan traite de Banu Nadir 78

L'interdiction de l'alcool et du jeu de hasard....................80

LA CINQUIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE....................84

Salman al Fârisi ﷺ libéré de l'esclavage 84

L'obligation du voile 88

Bataille des Bani Mustaliq....................89

L'incident de la première diffamation....................91

Une difficulté au-delà de la tolérance et une souffrance infernale:

LA BATAILLE DE KHANDAQ (Chawwâl-Dhoulqida 5 / Mars 627)....................94

La bonne nouvelle annoncée à la bataille de Tranchée....................96

Les difficultés rencontrées lors de la guerre de Fossé. 97

Les héroïsmes montrés lors de la bataille de la Tranchée 98

La guerre c'est la ruse 101

Bataille contre les Banu Qurayza....................102

QUESTIONS DE LA DEUXIÈME PARTIE 105

TROISIÈME PARTIE / 111
LA SIXIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE

LA SIXIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE 113

La clé des conquêtes : TRAITÉ DE HOUDAYBIYYA...113
Le voyage émanant de la nostalgie de la Ka'aba...113
Bay'atou'r-Ridwan: Le serment d'allégeance qu'Allâh ﷻ agréa 115
Traité de Hudaybiyya : Une nouvelle étape de l'invitation..117
L'abondance de la Guidance qui se multiplia et une conquête évidente 120

LA SEPTIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE..123

Invitation des monarques à l'Islam 123
La magie (***sihir***) des juifs contre notre Prophète ﷺ..132
Le dernier coup aux traîtres et conspirateurs juifs :
LA CONQUETE DE KHAYBAR (Rabî' ul awwal 7 / Juin-Juillet 628).................................133
Le retour des émigrés de l'Abyssine 136
Les Juifs tentent d'empoisonner le Prophète ﷺ 136

LA HUITIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE..138

La mort de Zaynab ﵅ fille de notre Prophète ﷺ 138
L'épopée écrite par une poignée de compagnons:
LA BATAILLE DE MU'TA (Jumâdul Awwal 8 / Août-Septembre 629).................................138
Le génie du commandement de Khâlid bin Walîd ﵁ 143
La vérité est venue et le faux a disparu : Conquête de la Mecque
(19 Ramadan 8 / 10 Janvier 630) 144
La fête du Pardon..151
L'allégeance des mecquois 154
Une fidélité incomparable 155
La Bataille de Hunayn...155
Le siège de Taif (Chawwâl 8 / Février 630) 158
La répartition des butins de guerre 159
La peine pour avoir tué un musulman 162

QUESTIONS DE LA TROISIÈME PARTIE 164

QUATRIÈME PARTIE / 171
LA NEUVIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE

LA NEUVIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE 173

L'épreuve d'une foi intense: L'EXPÉDITION DE TABOUK(Rejeb 9/Octobre-Novembre 630) 173

La mobilisation à la générosité 176

Sâatu'l-Usra: La période de la difficulté 178

Le martyr de Tabouk 180

Les trahisons des hypocrites et la mosquée d'al-Dirar 182

Du Jihad mineur au Jihad Majeur 183

Les trois compagnons dont le repentir fut agréé 183

Il n'y a aucun bienfait dans une religion sans rite ! 185

Les incidents d'après le retour de Tabouk 187

L'année des envoyés 187

L'obligation du Hadj 189

LA DIXIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE....191

Le Premier et dernier pèlerinage de la Lumière de l'existence ﷺ: LE PÈLERINAGE D'ADIEU 191

J'ai parachevé pour vous aujourd'hui votre religion 195

ONZIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE 197

La rencontre avec le Bien-aimé et la grande séparation :

LE VOYAGE CÉLESTE VERS "L'AUGUSTE AMI" 197

La tristesse qui envahit le monde 204

CONCLUSION.... 207

MUHAMMAD ﷺ PERSONNAGE EXEMPLAIRE ET SYMBOLE DE VERTU POUR L'HUMANITÉ SELON LES NON-MUSULMANS 210

QUESTIONS DE LA QUATRIÈME PARTIE.... 212

RÉPONSES AUX QUESTIONS.... 219